
Ger L 336.130 (4)


SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV-ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TS



Jean-Jacques OLIVIER

Les Comédiens Français

Dans les Cours d'Allemagne au XVIIIe siècle

QUATRIÈME SÉRIE :
La Cour du Landgrave Frédéric II
de Hesse-Cassel.

Jean-Jacques OLIVIER

Dans les Cours d'Allemagne au XVIIIe siécle

QUATRIÈME SÉRIE :

La Cour du Landgrave Frédéric II
de Hesse-Cassel.

LES

Comédiens Français

DANS

LES COURS D'ALLEMAGNE AU XVIIIe SIÈCLE

4e Série

LA COUR DU LANDGRAVE FRÉDÉRIC II DE HESSE-CASSEL

Du même Auteur :

Voltaire et les Comédiens interprètes de son Théâtre. Étude sur l'art théâtral et les Comédiens au XVIII[e] siècle, d'après les journaux, les correspondances, les mémoires, les gravures de l'époque et des documents inédits. Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie, 1900. Un vol. in-8°.

Les Comédiens Français dans les Cours d'Allemagne au XVIII[e] siècle. — *1re série :* La Cour électorale palatine (16..-1778). Préface de M. Émile Faguet, de l'Académie française. Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie, 1901. Un vol. in-4° écu.

Les Comédiens Français dans les Cours d'Allemagne au XVIII[e] siècle. — *2e série :* La Cour royale de Prusse (16..-1786). Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie, 1902. Un vol. in-4° écu.

Les Comédiens Français dans les Cours d'Allemagne au XVIII[e] siècle. *3e série :* Les Cours du Prince Henry de Prusse, du Margrave Frédéric de Bayreuth et du Margrave Charles-Alexandre d'Ansbach. Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie, 1903. Un vol. in-4° écu.

En préparation :

Les Comédiens Français dans les Cours d'Allemagne au XVIII[e] siècle. — *5e série :* La Cour de Wurtemberg, la Cour de Saxe.





LE LANDGRAVE FRÉDÉRIC II

Jean-Jacques OLIVIER

LES

Comédiens Français

DANS

LES COURS D'ALLEMAGNE AU XVIIIe SIÈCLE

4e Série

La Cour du Landgrave Frédéric II de Hesse-Cassel.

Illustré de deux planches (eau-forte et bois), gravées par E. Pennequin, d'après des Documents de l'Époque.



PARIS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

15, RUE DE CLUNY, 15

MCMV

Cet ouvrage a été tiré à 250 exemplaires numérotés.

Exemplaires sur japon impérial.	nos	**1**	à	**10**
Exemplaires sur grand vélin d'Arches	nos	**11**	à	**50**
Exemplaires sur papier à la forme.	nos	**51**	à	**250**

N° 95

A

M. le Professeur Dr. von STOCKMAYER

CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STUTTGART

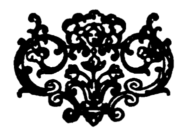
Hommage de très respectueuse reconnaissance.



AVANT-PROPOS

AVANT de publier le tome IV de nos *Comédiens Français dans les Cours d'Allemagne au XVIIIe siècle*, nous tenons à exprimer toute notre gratitude à Messieurs les archivistes de Marburg et à Messieurs les bibliothécaires de Cassel, de Gotha et de Stuttgart, dont l'infinie complaisance a singulièrement facilité notre tâche.

Heidelberg, juin 1905.





LES COMÉDIENS FRANÇAIS

A LA COUR

DU LANDGRAVE FRÉDÉRIC II DE HESSE-CASSEL

1764-1786 (1)

La troupe française entretenue par le Landgrave Frédéric II, fut à la fois dramatique et lyrique. Outre nos chefs-d'œuvre classiques, les comédiens de Cassel représentèrent nos opéras et nos opéras comiques, auxquels l'Allemagne du xviiie siècle préférait en général la musique italienne.

C'est une physionomie sans grand relief que celle du Landgrave Frédéric II. Fils unique du Landgrave Guillaume VIII et de Dorothée-Wilhelmine de Saxe-Zeit, il naquit au château de Cassel le 14 août 1720. Comme la plupart des princes allemands, il reçut une éducation toute française. Il apprit le métier militaire sous la direction du colonel Auguste-Maurice de Donop et eut pour précepteur Jean-Pierre de Crousaz, qui appartenait à une des premières familles de Lausanne. Il compléta ses humanités par un séjour de cinq ans à l'Université de Genève, où il suivit les cours du mathé-

maticien-philosophe Jean-Louis Calandrini (2), de l'historien Charles Necker (3), et surtout de Jean-Jacques Burlamachi, dont la science de jurisconsulte égalait les connaissances artistiques (4). Frédéric ne tira qu'un médiocre profit de ces leçons. Doué d'une vive intelligence, il avait un goût réel pour les lettres et les sciences; mais son manque de volonté et son invincible penchant pour les plaisirs nuisaient à ses études.

Son mariage avec Marie d'Angleterre, fille du roi Georges II (mai 1740), ne mit pas un frein à sa dissipation. Cette princesse, dont tous les contemporains ont vanté le noble caractère, n'eut aucune influence sur son mari, que la guerre de la Succession d'Autriche allait d'ailleurs appeler en Westphalie. Placé à la tête des troupes hessoises, Frédéric combattit sous les ordres de son père et se distingua par sa valeur.

Peu de temps après la paix d'Aix-la-Chapelle, il embrassa secrètement le catholicisme. Jusqu'alors il avait fait preuve d'une complète indifférence en matière religieuse, et des raisons dogmatiques ne semblent pas l'avoir conduit à abjurer la foi réformée. L'influence de ses maîtresses, celle de l'Electeur de Cologne Clément-Auguste et surtout l'espoir d'obtenir un jour la couronne de Pologne, furent sans doute les mobiles de sa conversion. En outre, la pompe du culte catholique répondit à ses goûts magnifiques, et ce prince d'une nature faible et passionnée trouva dans la confession un abri contre les remords, qui au lendemain de ses excès obsédaient sa conscience.

Cette conversion causa une profonde douleur à Guillaume VIII, luthérien zélé et convaincu. On sait quelles mesures énergiques il prit pour en prévenir les conséquences. Par un acte connu sous le nom d'*Acte d'Assurance*, l'héritier du trône de Hesse abandonna ses prétentions sur le comté d'Hanau-Münzenberg (5). Les revenus en furent consacrés à l'entretien de sa femme et de ses enfants, qui vécurent désormais séparés de lui (6). De plus il s'engagea à réserver aux protestants les fonctions de l'Etat et à n'accorder à ses sujets catholiques que le libre exercice de leur culte. Ce traité, placé

sous la garantie de l'Angleterre, de la Prusse, de la Suède, du Danemark et du Corps Évangélique de Ratisbonne, excita de vifs mécontentements en Autriche. La Cour de Vienne tenta vainement de faire revenir le futur Landgrave sur les engagements qu'il avait contractés et ne réussit pas à l'attirer dans son alliance. Pendant la guerre de Sept Ans, Frédéric passa même au service du Roi de Prusse et mérita d'être nommé, en février 1759, général d'infanterie et vice-gouverneur de Magdebourg (7). Un an plus tard, il succédait à son père, mort le 1er février 1760.

Dès son avènement, Frédéric s'efforça de rétablir l'ordre dans son pays, fortement éprouvé par la guerre, et entreprit de donner à la Cour de Hesse un éclat qu'elle n'avait jamais eu sous les règnes précédents. Ce fut à nos artistes qu'il demanda de le seconder dans ses desseins. Un de nos compatriotes, l'architecte Simon-Louis du Ry, fit de Cassel une des plus belles résidences de l'Allemagne (8). Les remparts de la vieille ville furent abattus et remplacés par des jardins dessinés à la façon de Le Nôtre. Dans ses palais meublés selon notre goût et décorés par Tischbein (9), le Landgrave introduisit le luxe et l'étiquette somptueuse de Versailles. Il copia nos élégances, préféra notre langue à la sienne, ne lut que nos écrivains et poussa cette affectation jusqu'à dédaigner la littérature allemande, dont les premiers chefs-d'œuvre commençaient cependant à paraître. Enfin, la mode étant alors à la philosophie, ce souverain catholique et dévot à ses heures se piqua de partager les idées des encyclopédistes et ne cessa jamais de témoigner à Voltaire une respectueuse admiration.

Frédéric avait fait la connaissance du grand homme au printemps de l'année 1753. Après un séjour d'un mois chez le Duc et la Duchesse de Saxe-Gotha, l'auteur de *Zaïre* se dirigeait vers Francfort, où l'attendaient de terribles aventures. Il arriva à Cassel le 26 mai au soir. Guillaume VIII, qui se trouvait alors au château de Wabern, où la Cour chassait le héron, fit aussitôt prier l'illustre voyageur de venir le voir. Le lendemain, à midi, Voltaire se rendit chez le Landgrave, qui le retint deux jours auprès de lui. Ce fut

un enchantement pour le prince et pour son fils, qui n'avaient jamais eu à leur table un si brillant causeur. Parvenu au pouvoir, Frédéric voulut à son tour recevoir le poète, dont il avait gardé un délicieux souvenir ; mais le Patriarche, que de multiples travaux et une santé chancelante retenaient à Ferney, ne put accepter les invitations du nouveau Landgrave. En 1773, au cours d'un voyage, ce dernier alla lui-même visiter Voltaire, avec lequel il entretenait depuis longtemps une correspondance où les jésuites et les juges des Sirven et des Calas n'étaient pas ménagés (10).

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner qu'avee un tel engouement pour nos lettres, nos arts et nos idées, Frédéric ait gagé de nos comédiens pendant vingt ans et ait toujours préféré leurs spectacles aux représentations de son opéra italien.

C'est sans doute de la fin de l'année 1763 ou du commencement de l'année suivante que date l'établissement d'un théâtre français à la Cour de Hesse. En tout cas, au mois de février 1764, le Landgrave avait une troupe à son service, comme nous l'apprend une de ses lettres à Voltaire. Les artistes, que Frédéric avait mandés à Cassel, jouaient la tragédie avec talent : ils s'étaient « surpassés » dans *Sémiramis* (11). Fier de leur succès, le prince en avertissait l'auteur, qui lui écrivait deux mois plus tard :

«...... Donnez-moi de la jeunesse et de la santé et je vous promets alors deux tragédies par an ; je viendrai moi-même les jouer à Cassel, car j'étais autrefois un assez bon acteur. Rajeunissez aussi Mlle Gaussin, qui n'a rien à faire et qui sera fort aise de recevoir de vous cette petite faveur. Nous nous mettrons tous les deux à la tête de votre troupe et nous tâcherons de vous amuser ; mais j'ai bien peur d'aller bientôt faire des tragédies dans l'autre monde ; pour peu que Bezébuth aime le théâtre, je serai son homme. Les dévots disent en effet que le théâtre est une œuvre du démon : si cela est, le démon est fort aimable, car de tous les plaisirs de l'âme, je tiens que le premier est une tragédie bien jouée » (12).

En remerciant Voltaire de cette lettre charmante, Frédéric

ajoutait que ses acteurs réussissaient aussi dans le genre comique : au château de Wabern, où pendant l'été ils donnaient des spectacles trois fois par semaine, ils avaient représenté *l'Avare* fort convenablement. L'Arlequin de la troupe étonnait par son naturel et ne chargeait jamais son jeu de lazzi déplacés (13).

A partir de 1765, les *Staats und Adresskalender* de Cassel nous font connaître chaque année le personnel du théâtre français de la Cour. Nous allons transcrire ces tableaux de troupe. Ils sont parfois incomplets, comme on peut s'en rendre compte en les comparant avec ceux publiés de 1775 à 1785 par les *Theaterkalender* de Gotha. Nous ajouterons en italique à nos tableaux les noms des artistes oubliés dans les almanachs hessois.

COMÖDIEN-ETAT

1765

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE.	Mmes EVRARD.
DUTEIL.	VERTEUIL.
RUFUS.	CHATILLON *mère*.
BRESSOL.	CHATILLON *fille*.
RICARVILLE.	COULON.
ARMAND.	
PRIN.	
COULON.	
PLANTE *fils*.	
LA COMBE.	

Souffleur : LA PERRIÈRE.
Garçon de théâtre : BERRUVIER.

COMÖDIEN-ETAT

1766

Acteurs.	*Actrices.*
MM. Plante.	Mmes Evrard.
Duteil.	Verteuil.
Ricarville.	Nauroy.
Bressol.	Pierson.
Marville.	Coulon.
Armand.	Lauberty.
La Combe.	
Evrard.	
Coulon.	
Plante *fils*.	
Marville *fils*.	

Souffleur : La Perrière.
Machiniste : Holzer.
Son garçon : Stiebener.

COMÖDIEN-ETAT

1767

Acteurs.	*Actrices.*
MM. Plante.	Mmes Evrard.
Duteil.	Verteuil.
Ricarville.	Charrière.
Charrière.	Pierson.
Marville.	Coulon.
Armand.	Lauberty.
La Combe.	Verteuil.
Evrard.	
Coulon.	
Plante *fils*.	
Marville *fils*.	

Souffleur : Presseq.
Machiniste : Holzer.
Garçon machiniste : Stiebener.
Garçon de théâtre : Berruvier.

COMÖDIEN-ETAT

1768

Acteurs.

MM. PLANTE.
DUTEIL.
RICARVILLE.
CHARRIÈRE.
MARVILLE.
ARMAND.
LA COMBE.
PRAIVAL.
VILLENEUVE.
PLANTE *fils*.
MARVILLE *fils*.

Actrices.

Mmes EVRARD.
VERTEUIL.
CHARRIÈRE.
PIERSON.
LAUBERTY.
VERTEUIL.

Souffleur : PRESSEQ.
Machiniste : HOLZER.
Garçon machiniste : STIEBENER.
Garçon de théâtre : FRANÇOIS.

COMÖDIEN-ETAT

1769

Acteurs.

MM. PLANTE.
DUTEIL.
RICARVILLE.
BEAUPRÉ.
MARVILLE.
ARMAND.
LA COMBE.
VILLENEUVE.
PLANTE *fils*.
MARVILLE *fils*.

Actrices.

Mmes EVRARD.
VERTEUIL.
CHARRIÈRE.
PIERSON.
BEAUPRÉ.
PONCET.
VERTEUIL.

Souffleur : PRESSEQ.
Machiniste : HOLZER.
Garçon machiniste : STIEBENER

COMÖDIEN-ETAT

1774

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE *père.*	Mmes EVRARD.
BEAUPRÉ.	BABRON.
RICARVILLE.	BEAUPRÉ.
ARMAND.	PLANTE.
MARVILLE.	CERFONTAINE.
PLANTE *fils.*	
MARION.	
DU FRESNE.	

Souffleur : VERDELET.
Inspecteur de la Machinerie : MORETTI.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1775

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE.	Mmes EVRARD.
BEAUPRÉ.	BABRON.
RICARVILLE.	BEAUPRÉ.
ARMAND.	PLANTE.
MARVILLE.	CERFONTAINE.
PLANTE *fils.*	
MARION.	
DU FRESNE.	

Souffleur : VERDELET.
Inspecteur de la Machinerie : MORETTI.

COMÖDIEN-ETAT

1776

Acteurs.

MM. PLANTE.
BEAUPRÉ.
RICARVILLE.
ARMAND.
MARVILLE.
PLANTE, *fils aîné.*
MARION.
DU FRESNE.
PLANTE, *fils cadet.*

Actrices.

Mmes EVRARD.
BABRON.
BEAUPRÉ.
PLANTE.
CERFONTAINE.
LA COMBE.

Souffleur : VERDELET.
Inspecteur de la Machinerie : MORETTI.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1777

Directeur des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.

Acteurs.

MM. PLANTE.
BEAUPRÉ.
RICARVILLE.
ARMAND.
MARVILLE.
PLANTE, *fils aîné.*
MARION.
DU FRESNE.
PLANTE, *fils cadet.*

Actrices.

Mmes EVRARD.
BABRON.
PLANTE.
Beaupré.
Cerfontaine.
La Combe.

Inspecteur : MORETTI.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1778

Directeur des Spectacles : M. le Marquis de Luchet.

Acteurs.

MM. Plante.
Clavareau.
Ricarville.
Armand.
Desmasures *père*.
Beaupré.
Suin.
Du Fresne.
Roquefeuille.
Plante, *fils aîné*.

Actrices.

Mmes Suin.
La Combe.
Plante.
Marchand.
La Combe cadette.
Forster.

Inspecteur : Moretti.
Secrétaire : Marville.
Tailleur : Tost.
Aide : Wiegand.
Garçon de théâtre : Maurice.

COMÖDIEN-ETAT

1779

Directeur des Spectacles : M. le Marquis de Luchet.

Acteurs.

MM. Plante.
Clavareau.
Ricarville.
Armand.
Desmasures *père*.
Beaupré.
Suin.
Du Fresne.
Roquefeuille.

Actrices.

Mmes Courville.
Suin.
Grandville.
La Combe.
La Combe *cadette*.
Du Chatel.
Marchand.
Courville.
Forster.

MM. GRANDVILLE.
DELILLE.
Pinsart.
Desmasures fils.

Inspecteur : MORETTI.
Secrétaire : MARVILLE.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1780

Directeur des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.

Acteurs.

MM. PLANTE.
CLAVAREAU.
ARMAND.
BEAUPRÉ.
SUIN.
DU FRESNE.
ROQUEFEUILLE.
GRANDVILLE.
DELILLE.
LE MESLE.
LE NOBLE.
Pinsart.
Desmasures père.
Desmasures fils.

Actrices.

Mmes SUIN.
GRANDVILLE.
LA COMBE *cadette.*
Marchand.
Forster.
Audibert.

Inspecteur : MORETTI.
Secrétaire : MARVILLE.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1781

Directeur des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE.	Mmes SUIN.
CLAVAREAU.	GRANDVILLE.
ARMAND.	FINET.
BEAUPRÉ.	ROUSSELOIS.
SUIN.	BRABANT.
DU FRESNE.	*Finet cadette.*
ROQUEFEUILLE.	*Audibert.*
GRANDVILLE.	*Charrière.*
DELILLE.	
LE MESLE.	
LE NOBLE.	
Desmasures père.	
Desmasures fils.	
Pinsart.	
Sula.	

Inspecteur : MORETTI.
Caissier : STÜRMER.
Secrétaire : MARVILLE.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1782

Surintendant des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.

Directeur : M. LE MARQUIS DE TRESTONDAN.

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE.	Mmes SUIN.
CLAVAREAU.	GRANDVILLE.

MM. ARMAND.
SUIN.
DU FRESNE.
ROQUEFEUILLE.
GRANDVILLE.
DELILLE.
LE MESLE.
LE NOBLE.
Pinsart.
Grandville cadet.
Delille cadet.

Mmes FINET *aînée.*
ROUSSELOIS.
BRABANT.
PAULIN.
Audibert.
Charrière.

Inspecteur : MORETTI.
Secrétaire : MARVILLE.
Caissier : STÜRMER.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : MAURICE.

COMÖDIEN-ETAT

1783

Surintendant des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.
Directeur : M. LE MARQUIS DE TRESTONDAN.

Acteurs.

MM. PLANTE.
CLAVAREAU.
SUIN.
ARMAND.
DU FRESNE.
ROQUEFEUILLE.
GRANDVILLE.
DELILLE.
LE MESLE.
LE NOBLE.
DU BARET.

Actrices.

Mmes MONROSE.
SUIN.
GRANDVILLE.
FINET *aînée.*
ROUSSELOIS.
BRABANT.
PAULIN.
Audibert.
Charrière.
Monrose aînée.

MM. *Grandville cadet.*
Delille cadet.
Mariotte.
Chevalier.

Inspecteur : Moretti.
Caissier : Stürmer.
Secrétaire : Marville.
Tailleur : Tost.
Aide : Wiegand.
Perruquier : Ritz.
Garçon de théâtre : Maurice.

COMÖDIEN-ETAT

1784

Surintendant des Spectacles : M. le Marquis de Luchet.

Directeur : M. le Marquis de Trestondan.

Acteurs.

MM. Suin.
Roquefeuille.
Delille *aîné*.
Le Mesle.
Mariotte.
Du Fresne.
Rousseau.
Chevalier.
Duplessier.

Actrices.

Mmes Monrose.
Suin.
Rousselois.
Brabant.
Paulin.
Monrose.
Audibert.
Saulnier.

Inspecteur : Moretti.
Caissier : Stürmer.
Secrétaire : Marville.
Tailleur : Tost.
Aide : Wiegand.
Perruquier : Ritz.
Garçon de théâtre : Albert.

COMÖDIEN-ETAT

1785

Surintendant des Spectacles : M. LE MARQUIS DE LUCHET.

Directeur : M. LE MARQUIS DE TRESTONDAN.

Acteurs.	*Actrices.*
MM. PLANTE.	Mmes MONROSE.
SUIN.	SUIN.
ROQUEFEUILLE.	ROUSSELOIS.
DELILLE *aîné*.	SAULNIER-LE MESLE.
LE MESLE.	BRABANT.
MARIOTTE.	MONROSE *aînée*.
Duplessier.	AUDIBERT.
Cressant.	PAULIN.
Sercourt.	

Inspecteur : MORETTI.
Caissier : STÜRMER.
Secrétaire : MARVILLE.
Tailleur : TOST.
Aide : WIEGAND.
Perruquier : RITZ.
Garçon de théâtre : ALBERT.

Nous savons peu de choses de ces artistes, qui pour la plupart joignaient au talent d'acteur celui de chanteur et jouaient le répertoire de la Comédie-Française, de la Comédie-Italienne, des Variétés amusantes et même de l'Opéra. Les Archives de Marburg ne nous apprennent presque rien à leur sujet ; les journaux et les brochurettes théâtrales de l'époque en parlent rarement ; les *Theaterkalender* de Gotha ne nous renseignent guère davantage : ils indiquent seulement leurs emplois et leurs rôles de début.

Plante, dont le nom se présente le premier à nos yeux, fut pendant vingt ans l'âme du Théâtre de Cassel. C'était un acteur

instruit et consciencieux, qui jouait avec talent *les rois*, *les pères nobles* et quelques rôles d'opéra (14). Son intelligence scénique et ses connaissances littéraires le firent choisir par le Landgrave pour régisseur du Spectacle français (15). Dans cet emploi il sut se concilier les faveurs du public et, chose plus malaisée, l'affection de ses camarades. Il ne quitta le service de la Cour qu'à la mort du Souverain. En 1784, il avait songé à se retirer et était retourné en France, mais sur la demande de Frédéric, il abandonna ses projets de retraite et revint à Cassel. Sa rentrée fut « saluée par d'unanimes applaudissements » et célébrée dans les vers que voici :

« *A M. Plante sur son retour à Cassel.*

Salut, honneur au bon Papa,
Au Nestor de nôtre théâtre,
Qui de nouveau s'expatria,
Pour un public, qui l'idolâtre.

Docile à cette Auguste Voix,
Qui le rappelle encore,
Il revient vivre sous les lois
D'un Maître qu'on adore.

Qu'il reste toujours parmi nous,
Qu'il y prenne racine
Et qu'enfin le Sort lui destine
Autant d'heureux momens qu'il nous en fit à tous » (16).

La femme, la fille et les deux fils de Plante tenaient à ses côtés des emplois secondaires et figuraient dans les ballets.

Ricarville jouait les *grimes* et les *financiers*, Marville les *raisonneurs* (17) et Armand, qui, à en croire les contemporains, était un comédien accompli (18), remplissait les rôles de *valets*. Dans l'opéra-comique, Madame Lauberty, que nous avons déjà rencontrée à Berlin (19), chantait les *amoureuses*, Du Fresne les *laruettes* et Beaupré les parties de *haute-contre*. Ces deux derniers acteurs se faisaient également applaudir dans l'opéra (20).

Voici maintenant, d'après les *Theaterkalender* de Gotha, les rôles de début et les emplois des artistes engagés au Théâtre-Français de Cassel de 1777 à 1785 :

CLAVAREAU : débute en 1777 dans le rôle de Darviane (*Mélanide,* comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée). *Premiers rôles* de tragédie ; *amoureux* et *petits-maîtres* dans la comédie. Congédié en 1783. En 1776, il avait débuté sans succès à Paris dans les rôles de Darviane et de Lindór (*Heureusement*, comédie en un acte, en vers, de Rochon de Chabannes) (21).

SUIN (cet acteur signait SUIN DE BOUTEMARD) : débute en 1777 dans le rôle d'Alexis (*Le Déserteur*, opéra-comique en trois actes, de Sedaine, musique de Monsigny). *Rôles de vieux* dans la comédie ; *basses* dans l'opéra ; les *caillots* dans l'opéra-comique. Congédié en 1786 (22).

DESMASURES : débute en 1777 dans le rôle de Chrysalde (*Ecole des femmes*). *Raisonneurs* et *grandes utilités* de comédie et de tragédie. Congédié en 1781.

ROQUEFEUILLE : débute en 1777 dans le rôle de Western (*Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor). *Financiers*, *utilités* dans la comédie et dans la tragédie. *Basses* dans l'opéra et l'opéra-comique. Congédié en 1786.

MADAME SUIN : débute en 1777. *Princesses* de tragédie ; *amoureuses* de comédie ; *premiers rôles* d'opéra et d'opéra-comique. Congédiée en 1786 (23).

MADAME MARCHAND : débute en 1777 dans le rôle de Cléanthis (*Démocrite*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard). *Soubrettes*, *confidentes* et *duègnes* dans l'opéra-comique. Congédiée en 1780. La fille de Mme Marchand, sans faire partie de la troupe, chanta quelques rôles d'enfant dans l'opéra.

MADEMOISELLE LA COMBE, *cadette* : débute en 1777. *Seconds rôles* d'opéra ; *premiers et seconds rôles* d'opéra-comique. Congédiée en 1781.

MADEMOISELLE FORSTER : débute en 1777. *Deuxièmes soubrettes* et *utilités* de comédie. Congédiée en 1780.

DELILLE : débute en 1778 dans le rôle du marquis du Lauret (*Le Philosophe marié*, comédie en cinq actes, en vers, de Destouches). *Seconds rôles d'amoureux* dans la tragédie, la comédie et l'opéra-comique (*haute-contre*). A partir de 1783, *premiers rôles d'amoureux* dans la comédie, l'opéra et l'opéra-comique. Congédié en 1786 (24).

GRANDVILLE : débute en 1778 dans le rôle de Crispin, du *Légataire universel*. *Deuxièmes valets* et *manteaux*. Congédié en 1783.

PINSART : débute en 1778 dans le rôle de Lyncée (*Hypermnestre,* tragédie en cinq actes de Lemierre). *Utilités* dans la tragédie, *troisièmes rôles* dans la comédie. Congédié en 1782.

DESMASURES *fils* débute en 1778. *Rôles d'enfants*. Congédié en 1781.

MADAME GRANDVILLE : débute en 1778 dans le rôle de Mélanide (*Mélanide*, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée). *Mères* et *vieilles coquettes* dans la comédie ; *confidentes* dans la tragédie. Congédiée en 1783.

MADAME COURVILLE : débute en 1778 dans le rôle de Sémiramis (*Sémiramis*, tragédie en cinq actes de Voltaire). *Reines* de tragédie ; *mères nobles* de comédie. Congédiée en 1779.

MADEMOISELLE COURVILLE : débute en 1778 dans le rôle de Marine (*La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini). *Utilités* dans la tragédie ; *deuxièmes amoureuses* dans la comédie ; *deuxièmes et troisièmes rôles* dans l'opéra-comique. Congédiée en 1779.

MADEMOISELLE AUDIBERT : débute en 1779 dans le rôle de Lisette (*Turcaret*). *Rôles d'enfants*. A partir de 1782, elle joue les *troisièmes rôles* dans l'opéra-comique. L'année suivante, on l'engage pour tenir l'emploi des *jeunes premières* et des *ingénues* dans la comédie et dans l'opéra-comique (25). Congédiée en 1786.

LE NOBLE : débute en 1780 dans le rôle d'Harpagon. *Comiques* et *grimes* dans la comédie. Congédié en 1783.

LE MESLE : débute en 1780. *Premières basses* d'opéra et d'opéra-comique. Congédié en 1786.

SULA : débute en 1780. *Deuxièmes basses* d'opéra-comique. Congédié en 1781.

MADEMOISELLE ROUSSELOIS : débute en 1780 dans le rôle d'Agathe (*L'Ami de la maison*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry). *Premiers rôles* de tragédie, de comédie, d'opéra et d'opéra-comique. A partir de 1781, elle joue quelques *rôles de mère* dans la comédie. Congédiée en 1786.

MADAME BRABANT : débute en 1780 dans le rôle de Cléanthis (*Démocrite*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard). *Premières soubrettes ; premières duègnes* dans l'opéra-comique. Congédiée en 1786.

MADAME CHARRIÈRE : débute en 1780 dans le rôle de Jacinte (*L'Amoureux de quinze ans*, opéra-comique en trois actes de Laujon, musique de Martini). *Deuxièmes duègnes* d'opéra-comique. Congédiée en 1783. Elle avait déjà fait partie de la troupe de 1767 à 1773.

MADEMOISELLE FINET, *aînée* : débute en 1780 dans le rôle d'Isabelle (*Isabelle et Gertrude*, opéra-comique en un acte de Favart, musique de Blaise). *Deuxièmes et troisièmes rôles* d'opéra et d'opéra-comique. Congédiée en 1783.

MADEMOISELLE FINET, *cadette* : débute en 1780 dans le rôle de la mère Bobi (*Rose et Colas*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Monsigny. *Deuxièmes soubrettes* et *utilités* dans l'opéra-comique. Congédiée en 1781.

GRANDVILLE, *cadet* : débute en 1781 dans le rôle de Fontalbe (*La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini). *Première haute-contre* d'opéra-comique. Congédié en 1783.

DELILLE, *cadet*: débute en 1781 dans le rôle de Crispin, de *Crispin rival de son maître*. *Utilités* de comédie. Congédié en 1783 (26).

MADEMOISELLE PAULIN : débute en 1781 dans le rôle de

Lisette, des *Folies amoureuses*. *Deuxièmes soubrettes* et *utilités*. Congédiée en 1785 (27).

MARIOTTE : débute en 1782 dans le rôle d'Agénor (*Le Procureur arbitre*, comédie en un acte, en vers, de Philippe Poisson). *Amoureux* et *utilités* de comédie. Congédié en 1785.

CHEVALIER : débute en 1782 dans le rôle de Dalin (*La Fausse magie*, opéra-comique en deux actes, en vers, de Marmontel, musique de Grétry). *Valets* et *rôles comiques* dans la comédie et l'opéra-comique. (*Haute-contre*). Congédié en 1784.

MADAME MONROSE : débute en 1782 dans le rôle de Mélanide (*Mélanide*, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée (*Reines* de tragédie ; *mères nobles* ; *deuxièmes duègnes* dans l'opéra-comique. Congédiée en 1786 (28).

MADEMOISELLE MONROSE *aînée* : débute en 1782 dans le rôle de Betsy (*Le Roi et le Fermier*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny). *Ingénues* et *rôles d'enfant* dans la comédie et l'opéra-comique. Congédiée en 1786 (29).

DUPLESSIER : débute en 1783 ; *utilités* d'opéra-comique. Congédié en 1785.

ROUSSEAU : débute en 1783 dans le rôle de Cliton (*L'Ami de la maison*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry). *Deuxièmes rôles* de comédie et d'opéra-comique (*haute-contre*). Congédié en 1784.

MADEMOISELLE SAULNIER (plus tard femme LE MESLE) : débute en 1783. *Premiers rôles* d'opéra et d'opéra-comique. Congédiée en 1786.

SERCOURT débute en 1784 dans le rôle de Figaro (*Barbier de Séville*) et dans celui de Pierre Leroux (*Rose et Colas*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Monsigny). *Premiers rôles comiques* et *valets* dans la comédie ; les *laruettes* dans l'opéra-comique. Congédié en 1786.

CRESSANT : débute en 1784 dans le rôle d'Hector (*Le Joueur*) et dans celui de Colas (*Rose et Colas*), *valets* dans la comédie ;

quelques *amoureux* dans l'opéra-comique (*deuxième haute-contre*). Congédié en 1786 (30).

Dans une brochure sur les musiciens Hessois, von Apell, qui était lui-même un compositeur distingué, nous a laissé quelques renseignements complémentaires sur les Le Mesle et Mademoiselle Rousselois.

Le Mesle possédait un organe d'un métal très ferme et très pur. Sa méthode tenait plus de l'école française que de l'école italienne (31). Sa femme, née Maria Saulnier (32), fille d'un danseur et d'une danseuse, dont nous parlerons plus loin, avait d'abord appartenu à l'opéra italien du Landgrave et y avait chanté avec talent l'*Ezio* de Gluck et *l'Issipile* de Scarlatti. Après un séjour à Rome et à Naples, elle revint à Cassel, où elle se fit applaudir jusqu'en 1785 (33). Elle avait une voix charmante, qu'elle conduisait avec un art infini, et ses connaissances théoriques étonnaient par leur étendue (34). Le personnage d'Iphigénie dans l'*Iphigénie en Aulide* de Gluck comptait parmi ses meilleurs rôles (35).

Mademoiselle Rousselois était, paraît-il, une incomparable primadonna. Peut-être ses vocalises laissaient-elles parfois à désirer, mais sa diction savamment nuancée excellait à mettre en valeur les phrases majestueuses de Gluck et de Rameau ou les spirituelles ariettes de Philidor et de Monsigny (36). Les éloges d'Apell nous sont confirmés par les contemporains, dont Mademoiselle Rousselois fut la cantatrice préférée, comme l'atteste ce quatrain :

« Pour chanter tes talents, ta voix qui nous enflâme,
Nos efforts seroient superflus :
Que t'offrir ? nos cœurs et nos âmes ?
Peut-on donner ce qu'on n'a plus (37) ? »

Les chefs d'orchestre du Théâtre Français de Cassel furent successivement N. Benozzi (1770-1771), Regraff (1772-1776),

Marchand (1777-1779), Finet (1780-1783) et Rochefort (1783-1786). (38).

De ces artistes, le dernier est le seul sur lequel nous ayons quelques renseignements (39). Jean-Baptiste Rochefort, excellent musicien et compositeur de talent, naquit à Paris en 1752 (40). Après avoir appartenu en qualité d'enfant de chœur à la maîtrise de Notre-Dame, il étudia l'harmonie et le mécanisme du violon, du violoncelle, et de la basse. En 1774, on l'engagea comme *contrebassiste* à l'Académie Royale de musique ; il y resta cinq ans (41). Ses mélodies et ses partitions pleines de verve et de grâce commençaient à être connues et applaudies, lorsque le Landgrave Frédéric le prit à son service. A la mort de ce Prince, Rochefort revint dans sa ville natale et rentra en 1787 à l'Opéra, où il allait obtenir la place de *second maître de l'Orchestre* (42). Il prit sa retraite en 1815 et mourut quatre ans plus tard. Il laissait, outre les œuvres qu'il avait écrites pour le théâtre de Cassel et que nous mentionnerons plus loin, trois recueils de duos et de quatuors pour instruments à cordes (43), une cantate en l'honneur de l'Impératrice Marie-Thérèse (44) et plusieurs ouvrages représentés à la Comédie-Italienne, au théâtre Montansier et à celui de la Cité (45).

Le Surintendant de la Musique et des Spectacles de la Cour dirigeait la troupe française, en recrutait les membres et désignait les pièces à représenter. Nous ignorons qui remplit ces fonctions à l'origine. A partir de 1777, elles furent confiées au Marquis de Luchet (46).

C'est une curieuse figure que celle de ce grand seigneur homme de lettres. Son nom, aujourd'hui complètement oublié, eut jadis son heure de célébrité. Né à Saintes en 1740, Jean-Pierre-Louis Luchet, Marquis de La Roche du Maine, avait dès sa vingtième année pris du service dans un régiment de cavalerie ; mais ses goûts littéraires et l'amour que lui inspira une demoiselle Delon, jolie et spirituelle Genevoise, le poussèrent bientôt à donner sa

démission d'officier. Une fois libéré, il épousa la jeune fille, qu'il aimait, et se rendit à Paris. Malgré leur modeste fortune, les nouveaux mariés y menèrent grand train. La réputation naissante du Marquis, dont les premiers livres avaient bien été accueillis, le charme et l'intelligence de sa femme ne tardèrent pas à attirer chez eux les auteurs et les artistes en renom. Malheureusement, Madame de Luchet eut le tort d'admettre dans son salon toute une bande de vauriens élégants connus sous l'appellation récente de *mystificateurs* (47), qui passaient leurs temps à « turlupiner » des naïfs comme le pauvre Poinsinet (48). Leurs farces franchissaient souvent les bornes de la plaisanterie et de la décence ; parfois elles allaient même jusqu'à l'obscénité (49). Loin de s'en choquer, la Marquise, peu sévère sur le chapitre des mœurs, laissait ses hôtes commettre les pires folies. Elle eut bientôt à s'en repentir. Sur la plainte d'une femme de qualité, qu'on avait cruellement bafouée, la trop indulgente maîtresse de maison fut vertement réprimandée par la police et menacée de prison. Dès lors toutes les portes se fermèrent devant elle et ses anciens amis furent les premiers à lui tourner le dos (50).

Les affaires de son mari n'étaient pas en meilleure posture. Pour satisfaire aux exigences de sa vie luxueuse, il s'était mis à la tête d'une exploitation de mines, qui, selon le mot de Voltaire, n'avaient fait qu'allonger la sienne. La faillite fut déclarée, et pour échapper aux poursuites de ses créanciers, il dut s'enfuir à l'étranger.

Après un court séjour chez le Patriarche de Ferney, qui avait eu pitié de leur infortune, les deux époux se réfugièrent à Lausanne, où Monsieur de Luchet acheva de se ruiner en fondant un journal (51). Il allait être réduit à la misère, quand il obtint par l'entremise de Voltaire la place de bibliothécaire du Landgrave Frédéric. Ce prince, séduit par le savoir, l'esprit et les dehors brillants du Marquis, le nomma en outre secrétaire perpétuel de son Académie (52) et directeur de ses théâtres.

Lorsque les comédiens français et les chanteurs italiens de

Cassel furent congédiés, Monsieur de Luchet passa au service du Prince Henry de Prusse, qui lui accorda une pension de deux mille écus. Il ne resta cependant que peu de temps à Rheinsberg. Partisan des idées nouvelles, il revint à Paris en 1788 pour reprendre son métier de publiciste et de folliculaire. Plusieurs de ses ouvrages obtinrent alors un certain succès, notamment sa *Galerie des Etats généraux*, recueil de portraits politiques, auquel collaborèrent Laclos, Rivarol et Mirabeau. Il mourut en 1792. D'une incroyable fécondité, il avait écrit une cinquantaine de volumes de critique et d'histoire, un grand nombre de vers et quelques romans (53).

En qualité de Surintendant des Spectacles, le Marquis de Luchet touchait deux mille écus d'honoraires. Quant aux gages des acteurs français, ils variaient de douze cents à deux cents thalers, comme nous l'apprend un compte daté de 1785. Voici ce document conservé aux Archives de Marburg :

COMPTE DE LA TROUPE FRANÇAISE (1785).

Mme Monrose	1000.
Mlle Rousselois.	1200.
Mme Suin.	612.
Mme Brabant.	600.
Mlle Audibert	300.
Mlle Monrose	300.
Mlle Paulin	200.
M. Suin.	612.
M. Delislle.	600.
M. Sircourt.	255.
M. Roquefeuille	500.
M. Cressent.	500.
Au souffleur.	200.
Au garçon de théâtre.	50. (54)

Malgré ces appointements, dont quelques-uns sont assez élevés, nos artistes pendant leur séjour à Cassel contractèrent une quantité

prodigieuse de dettes. Tous, depuis les étoiles jusqu'aux plus modestes choristes, eurent maille à partir avec leurs créanciers. Les plaintes adressées par ces derniers au Hofgericht ne forment pas moins de quatre dossiers volumineux. Ces paperasses n'offrent pour la plupart qu'un médiocre intérêt ; seules quelques-unes d'entre elles, que nous publions en note, nous initient à la vie intime des comédiens (55).

Les dépenses du Spectacle français étaient couvertes par la Couronne et en partie par les recettes du Théâtre de Cassel, où les places — à l'exception de celles réservées à la Cour — étaient vendues au public. Leurs prix variaient de seize à huit groschen (56). Il existait des abonnements d'un mois et de quinze jours, mais ces derniers « n'étaient que pour les dames ». Nous ignorons ce qu'ils coûtaient ; Günderode, auquel nous empruntons ces renseignements, nous dit seulement que leurs conditions étaient fort modiques. Par suite du bon marché des places, les recettes annuelles ne constituaient qu'un médiocre apport, et le déficit que le Landgrave avait à combler était toujours assez élevé (57). D'ailleurs, les représentations du Théâtre de Cassel (en général, elles avaient lieu trois fois par semaine) étaient souvent interrompues par les spectacles donnés dans les diverses résidences du Souverain : Wabern, Geismar, Weissenstein. La Cour assistait seule à ces spectacles et les étrangers n'y étaient admis que sur invitation.

Au mois d'avril 1785, la Kriegs-und-Domainen Kasse sollicita le renvoi des comédiens français par mesure d'économie. Frédéric, « préférant leur spectacle à tout autre », ne put se décider entièrement à ce sacrifice. Il songea à les remplacer par « une petite troupe, qui jouerait l'hiver et qui l'été irait chercher fortune ailleurs ». Ce projet était « presque impossible à réaliser » ; aussi Monsieur de Luchet proposa-t-il de prendre à son compte jusqu'en 1788 « l'entreprise du Théâtre-Français ». Il demandait une sub-

vention de trois mille écus pour la première année et de quatre mille pour chacune des deux suivantes. Il réclamait en outre les dédits, qu'il aurait fallu payer en cas de renvoi aux artistes, dont les engagements n'étaient pas encore terminés. A ces conditions, le Marquis se chargeait de faire jouer toutes les pièces représentées jusqu'alors à la Cour du Landgrave. Des spectacles privés seraient donnés selon les désirs du Prince dans ses diverses résidences. Au théâtre de Cassel il aurait une loge à sa disposition, mais le reste des places serait vendu au profit de l'entrepreneur (58). Ces arrangements furent acceptés (59).

La direction du Marquis de Luchet ne dura qu'un an. Frédéric mourut le 31 octobre 1785 et, à Pâques de l'année suivante, Guillaume IX, qui goûtait peu notre littérature et qui avait à cœur de restaurer les finances hessoises fortement compromises par son père, congédia la troupe française. Il accorda six mois de gages aux acteurs, dont l'engagement n'était pas encore expiré (60).

Comme nous l'avons dit en commençant, la troupe du Landgrave était à la fois dramatique et lyrique. Son répertoire étonne par sa prodigieuse variété : non seulement il comprend celui de l'Opéra et celui de la Comédie-Française, mais encore les pièces de la Comédie-Italienne et des Boulevards. Toutefois Frédéric semble n'avoir goûté nos classiques que médiocrement. Quoi qu'en ait dit Lynker dans son *Histoire du Théâtre de Cassel*, le nom de Molière n'apparaissait guère sur l'affiche (61). On y lisait plus rarement encore ceux de Corneille et de Racine. Il fallait une occasion exceptionnelle pour qu'on mît à l'étude une de leurs tragédies. En 1778, par exemple, on monta *Bajazet* en l'honneur de Mlle Raucourt, qui vint donner à Cassel quelques représentations (62). Si Voltaire voyait davantage le feu de la rampe, c'est sans doute à l'amitié du Souverain qu'il devait ce privilège (63). Aux chefs-d'œuvre des grands maîtres, Frédéric préférait les drames et les comédies du jour, les pochades des *Variétés amusantes* et surtout l'opéra-comique. Le lecteur s'en rendra compte

en parcourant les répertoires publiés par les *Theaterkalender* de Gotha et la liste complète des spectacles annoncés dans les *Petites Affiches* du mois de novembre 1783 au mois d'octobre 1785 (64).

RÉPERTOIRE DES *THEATERKALENDER* (65).

— 1777 —

L'Orphelin anglois, drame en trois actes, en prose, de Longueil.

Les Deux Amis, drame en cinq actes, en prose, de Beaumarchais.

L'Apparence trompeuse, comédie en un acte, en prose, de Guyot de Merville.

La Feinte par amour, comédie en trois actes, en vers, de Dorat.

Heureusement, comédie en un acte, en vers, de Rochon de Chabannes.

Le Marchand de Smyrne, comédie en un acte, en prose, de Chamfort.

La Jeune Indienne, comédie en un acte, en prose, de Chamfort.

La Belle Arsène, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

La Rosière de Salenci, opéra-comique en trois actes de Masson de Pézay, musique de Grétry.

La Colonie, opéra-comique en deux actes de Framéry, musique de Sacchini (66).

La Fausse Magie, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry.

— 1778 —

Gaston et Bayard, tragédie en cinq actes, en vers, de de Belloy.

L'Amant bourru, comédie en trois actes, en vers, de Monvel.

Le Philosophe sans le savoir, comédie en cinq actes, en prose, de Sedaine.

La Brouette du vinaigrier, drame en trois actes, en prose, de Mercier.

L'Aveugle par crédulité, comédie en un acte, en prose, de Fournelle.

Le Cercle, comédie en un acte, en prose, de A. A. H. Poinsinet.

La Nouvelle Ecole des Femmes, comédie en trois actes, en prose, de Moissy.

Le Cocher supposé, comédie en un acte, en prose, d'Hauteroche.

Les Trois Jumeaux vénitiens, comédie en quatre actes de Colato.

Alceste, opéra en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck (67).

Les Trois Fermiers, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède.

Les Femmes vengées, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

Les Femmes et le secret, opéra-comique en un acte de Quétant, musique de Vachon.

Laurette, opéra-comique en un acte de Danzel de Malzeville, musique de J.-N. Méreaux.

— 1779 —

Adélaïde Duguesclin, tragédie en cinq actes, en vers, de Voltaire.

Mithridate, tragédie en cinq actes, en vers, de Racine.

Les Grâces, comédie en un acte, en prose, de Saint-Foix.

Le Somnambule, comédie en un acte, en prose, de Pont de Veyle.

Le Sage étourdi, comédie en trois actes, en vers, de Boissy.

Les Muses rivales, comédie en un acte de La Harpe.

Pygmalion, scène lyrique en prose de J.-J. Rousseau.

L'Ecole des mères, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée.

Les Mariages samnites, opéra-comique en trois actes de Rosoy, musique de Grétry (68).

Le Jugement de Midas, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

Le Déserteur, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

— 1780 —

La Veuve du Malabar, tragédie en cinq actes, en vers, de Lemierre.

L'Impatient, comédie en un acte, en vers, de Lantier.

Le Tuteur dupé, comédie en cinq actes, en prose, de Cailhava.

Le Fat puni, comédie en un acte, en prose, de Pont de Veyle.

L'Anglomane, comédie en un acte, en vers, de Saurin.

Le Muet, comédie en cinq actes, en prose, de Brueys et Palaprat.

L'Union de l'Amour et des Arts, ballet héroïque en trois entrées, paroles de Lemonnier, musique de Floquet (69).

Les Pèlerins de la Mecque, opéra-comique en trois actes de Dancourt, musique de Gluck.

L'Amant jaloux, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

Constance ou l'heureuse témérité, opéra-comique en trois actes, paroles et musique du Chevalier de Nerciat.

Le Porteur de chaises, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède.

— 1781 —

Hamlet, tragédie en cinq actes, en vers, de Ducis.

Zelmire, tragédie en cinq actes, en vers, de de Belloy.

Clémentine et Desormes, drame en cinq actes, en prose, de Monvel.

Démocrite amoureux, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard.

Nanine, comédie en trois actes, en vers, de Voltaire.

L'Officieux, comédie en trois actes, en prose, de la Salle.

L'Ecole des mères, comédie en un acte, en prose, de Marivaux.

Les Deux Billets, comédie en un acte, en prose, de Florian.

Jeannot ou les Battus payent l'amende, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny.

Fleur d'Epine, opéra-comique en deux actes de l'abbé de Voisenon, musique de Mme Louis.

Les Evènemens imprévus, opéra-comique en trois actes d'Hèle, musique de Grétry.

La Chercheuse d'esprit, opéra-comique en un acte de Favart.

— 1782 —

Caliste, tragédie en cinq actes, en vers, de Colardeau.

Le Comte de Warwick, tragédie en cinq actes, en vers, de La Harpe.

Les Fausses Confidences, comédie en trois actes, en prose, de Marivaux.

Les Mœurs du temps, comédie en un acte, en prose, de Saurin.

L'Anglois ou le Fou raisonnable, comédie en un acte, en prose, de Patrat.

Cécile et Aston, drame en cinq actes, en vers, de Cazotte.

Le Naufrage ou la Pompe funèbre de Crispin, comédie en un acte, en vers, de La Font.

Iphigénie en Aulide, tragédie lyrique en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

Les Rêveries renouvelées des Grecs, parodie des deux *Iphigénie* en trois actes, mêlée de vaudevilles, de Favart, Voisenon et Guérin de Frémicourt, musique de Prot.

Daphnis et Florise, pastorale en un acte, en vers, de Bouteillier, musique de Rochefort (70).

L'Ile sonnante, opéra-comique en trois actes de Collé, musique de Monsigny.

— 1783 —

Venise sauvée, tragédie en cinq actes, en vers, de La Place.

Tom Jonès à Londres, comédie en cinq actes, en vers, de J.-B. Desforges.

La Mère coquette ou les Amans brouillés, comédie en cinq actes, en vers, de Quinault.

Les Rivaux amis, comédie en un acte, en vers, de Forgeot.

Anaximandre, comédie en un acte, en vers, d'Andrieux.

Le Bon Ménage, comédie en un acte, en prose, de Florian.

Zénéïde, comédie en un acte, en vers, de Cahusac.

L'Anglois à Bordeaux, comédie en un acte, en vers, de Favart.

Jérome Pointu, comédie en un acte, en prose, de A. L. Bertrand Beaunoir.

Armide, opéra en cinq actes de Quinault, musique de Gluck (71).

Céphale et Procris, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Grétry (72).

La Double Épreuve ou Colinette à la Cour, opéra-comique en trois actes de Lourdet de Santerre, musique de Grétry.

L'Infante de Zamora, opéra-comique en trois actes de Framéry, musique de Paisiello.

Blanche et Vermeille, opéra-comique en trois actes de Florian, musique de Rigel.

*
* *

LISTE DES SPECTACLES ANNONCÉS DANS LES *PETITES AFFICHES DE CASSEL.*

(19 novembre 1783 — 29 octobre 1785).

MERCREDI 19 NOVEMBRE 1783 : *Le Huron*, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry ; *Le Bouquet du Seigneur*, ballet-pantomime de Lauchery.

VENDREDI 21 NOVEMBRE 1783 : *Le Tuteur dupé*, comédie en cinq actes, en prose, de Cailhava ; *Le Cadi dupé*, opéra-comique en un acte de Lemonnier, musique de Monsigny.

LUNDI 24 NOVEMBRE 1783 : *Le Magnifique*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Grétry ; *Henri II*, ballet héroïque de Lauchery.

MERCREDI 26 NOVEMBRE 1783 : *Le Barbier de Séville*, comédie en quatre actes, en prose, de Beaumarchais ; *Annette et Lubin*, opéra-comique en un acte de Favart, musique de La Borde.

VENDREDI 28 NOVEMBRE 1783 : *L'Infante de Zamora*, opéra-comique en trois actes de Framery, musique de Paisiello.

LUNDI 1er DÉCEMBRE 1783 : Relâche.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 1783 : *Le Joueur*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard ; *Blanche et Vermeille*, opéra-comique en trois actes de Florian, musique de Rigel.

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1783 : *La Jeune Indienne*, comédie en un acte, en prose, de Chamfort ; *L'Aveugle de Palmire*, opéra-comique en deux actes de Desfontaines, musique de Rodolphe.

LUNDI 8 DÉCEMBRE 1783 : *Eugénie*, drame en cinq actes, en prose, de Beaumarchais ; *Le Bûcheron*, opéra-comique en un acte de Guichard et Castet, musique de Philidor.

MERCREDI 10 DÉCEMBRE 1783 : *Béverley*, drame en cinq actes, en vers, de Saurin ; *La Guinguette*, ballet de Lauchery, musique de Winter.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 1783 : *Les Trois frères rivaux*, comédie en un acte, en vers, de La Font ; *La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini.

LUNDI 15 DÉCEMBRE 1783 : *Zémire et Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 1783 : *Lucile*, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry ; *L'Erreur d'un moment*, opéra-comique en un acte de Monvel, musique de Dezède.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE 1783 : Relâche.

LUNDI 22 DÉCEMBRE 1783 : *La Double épreuve ou Colinette à la Cour*, opéra-comique en trois actes de Lourdet de Santerre, musique de Grétry (73).

VENDREDI 9 JANVIER 1784 : *Anaximandre*, comédie en un acte, en vers, d'Andrieux ; *Les Souliers mordorés*, opéra-comique en deux actes de Ferrières, musique de Frizieri.

LUNDI 12 JANVIER 1784 : *L'Avocat Pathelin*, comédie en trois actes, en prose, de Brueys et Palaprat ; *Le Maître en droit*, opéra-comique en deux actes de Lemonnier, musique de Monsigny.

MERCREDI 14 JANVIER 1784 : *Toinon et Toinette*, opéra-comique en deux actes de Desboulmiers, musique de Gossec.

VENDREDI 16 JANVIER 1784 : *Le Barbier de Séville*, comédie en quatre actes, en prose, de Beaumarchais ; *Les Deux Chasseurs et la Laitière*, opéra-comique en un acte d'Anseaume, musique de Duni.

LUNDI 19 JANVIER 1784 : *Zémire et Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

MERCREDI 21 JANVIER 1784 : *L'Oracle*, comédie en un acte, en prose, de Saint-Foix ; *Sylvain*, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 23 JANVIER 1784 : *Le Bouquet du Seigneur*, ballet de Lauchery ; *Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor.

LUNDI 26 JANVIER 1784 : *Zénéïde*, comédie en un acte, en vers, de Cahusac ; *Le Peintre amoureux de son modèle*, opéra-comique en deux actes d'Anseaume, musique de Duni.

MERCREDI 28 JANVIER 1784 : *Les Folies amoureuses*, comédie en trois actes, en vers, de Regnard ; *Sancho Pança dans son Isle*, opéra-comique en un acte de Poinsinet, musique de Philidor.

VENDREDI 30 JANVIER 1784 : Relâche.

LUNDI 2 FÉVRIER 1784 : *Jérome Pointu*, comédie en un acte, en prose, de A. L. Bertrand Beaunoir ; *Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor.

MERCREDI 4 FÉVRIER 1784 : *Beverley*, drame en cinq actes, en vers, de Saurin ; *La Guinguette*, ballet de Lauchery.

VENDREDI 6 FÉVRIER 1784 : Relâche.

LUNDI 9 FÉVRIER 1784 : *Le Cercle*, comédie en un acte, en prose, de Poinsinet ; *Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor.

MERCREDI 11 FÉVRIER 1784 : *Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor.

VENDREDI 13 FÉVRIER 1784 : même spectacle.

LUNDI 16 FÉVRIER 1784 : *L'Infante de Zamora*, opéra-comique en trois actes de Framery, musique de Paisiello.

MERCREDI 18 FÉVRIER 1784 : *La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini.

VENDREDI 20 FÉVRIER 1784 : *Les Deux avares*, opéra-comique en deux actes de Fenouillot de Falbaire, musique de Grétry ; *Les Pêcheurs*, opéra-comique en un acte de La Salle, musique de Gossec.

LUNDI 23 FÉVRIER 1784 : *Le Magnifique*, opéra-comique en

trois actes de Sedaine, musique de Grétry; *La Partie de chasse ou le bienfait rendu*, ballet-pantomime de Lauchery, musique de Winter.

Relâche jusqu'au lundi 8 mars 1784.

LUNDI 8 MARS 1784: *L'Infante de Zamora*, opéra-comique en trois actes de Framery, musique de Paisiello.

MERCREDI 10 MARS 1784: Relâche.

VENDREDI 12 MARS 1784: Relâche.

LUNDI 15 MARS 1784: *Les Trois Fermiers*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède, suivi d'un ballet.

MERCREDI 17 MARS 1784: Relâche.

VENDREDI 19 MARS 1784: Relâche.

LUNDI 22 MARS 1784: *Céphale et Procris*, tragédie lyrique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry.

MARDI 23 MARS 1784: *L'Anglois ou le Fou raisonnable*, comédie en un acte, en prose, de Patrat; *Les Trois Fermiers*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède.

MERCREDI 24 MARS 1784: *Alceste*, opéra en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

VENDREDI 26 MARS 1784: *Iphigénie en Tauride*, tragédie lyrique en quatre actes de Guillard, musique de Gluck.

SAMEDI 27 MARS 1784: *Anaximandre*, comédie en un acte, en vers, d'Andrieux, suivie d'un opéra-comique.

MARDI 30 MARS 1784: *La Belle Arsène*, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

MERCREDI 31 MARS 1784: *Céphale et Procris*, tragédie lyrique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry.

MERCREDI 2 AVRIL 1784: *Iphigénie en Tauride*, tragédie lyrique en quatre actes de Guillard, musique de Gluck.

SAMEDI 3 AVRIL 1784: *L'Amitié à l'épreuve*, opéra-comique en deux actes de Favart, musique de Grétry; *Les Amours d'été*, divertissement en un acte et en vaudevilles de Piis et Barré.

Relâche jusqu'au mercredi 14 avril 1784.

MERCREDI 14 AVRIL 1784: *Le Légataire universel*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard; *La Servante maîtresse*, opéra-comique en deux actes de Baurans, musique de Pergolèse.

VENDREDI 16 AVRIL 1784: *La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini.

LUNDI 19 AVRIL 1784: *Zénéide*, comédie en un acte, en vers, de Cahusac; *L'Amant jaloux*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

MERCREDI 21 AVRIL 1784: *Céphale et Procris*, tragédie lyrique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 23 AVRIL 1784: Relâche.

LUNDI 26 AVRIL 1784: *Le Joueur*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard: *Isabelle et Gertrude*, opéra-comique en un acte de Favart, musique de Blaise.

MERCREDI 28 AVRIL 1784: *Zémire* et *Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 30 AVRIL 1784: *Les Folies amoureuses*, comédie en trois actes, en vers, de Regnard; *La Fausse magie*, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry.

LUNDI 3 MAI 1784: Relâche.

MERCREDI 5 MAI 1784: *Les Folies amoureuses*, comédie en trois actes, en vers, de Regnard; *La Fausse magie*, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 7 MAI 1784: *Les Deux Billets*, comédie en un acte, en prose, de Florian; *Les Evénemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

SAMEDI 8 MAI 1784: *Les Deux Billets*, comédie en un acte, en prose, de Florian; *Le Tableau parlant*, opéra-comique en un acte d'Anseaume, musique de Grétry.

LUNDI 10 MAI 1784: Relâche.

MERCREDI 12 MAI 1784: *On fait ce qu'on peut*, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny; *L'Amitié à l'épreuve*, opéra-comique en deux actes de Favart, musique de Grétry.

VENDREDI 14 MAI 1784: *Le Cercle*, comédie en un acte, en prose, de Poinsinet; *Les Événemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

LUNDI 17 MAI 1784: *La Surprise de l'Amour* (*française*), comédie en trois actes, en prose, de Marivaux: *Le Bouquet du Seigneur*, ballet de Lauchery.

MERCREDI 19 MAI 1784: *L'Eté des coquettes*, comédie en cinq actes, en prose, de Dancourt; *Les Trois Fermiers*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède.

VENDREDI 21 MAI 1784: *Les Ménechmes*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard; *Blanche et Vermeille*, opéra-comique en trois actes de Florian, musique de Rigel.

Relâche jusqu'au mercredi 2 juin.

MERCREDI 2 JUIN 1784: *L'Infante de Zamora*, opéra-comique en trois actes de Framery, musique de Paisiello.

JEUDI 3 JUIN 1784 : *L'Avare*, comédie en cinq actes, en prose, de Molière ; *Les Amours d'été*, divertissement en un acte et en vaudevilles, de Piis et Barré.

VENDREDI 4 JUIN 1784 : Relâche.

LUNDI 7 JUIN 1784 : *L'Ami de la maison*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry, *Les Pêcheurs*, ballet de Lauchery.

MERCREDI 9 JUIN 1784 : *La Belle Arsène*, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

VENDREDI 11 JUIN 1784 : *L'Anglois ou le Fou raisonnable*, comédie en un acte, en prose, de Patrat ; *Félix ou l'Enfant trouvé*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

LUNDI 14 JUIN 1784 : Relâche.

MERCREDI 16 JUIN 1784 : *Le Dépit amoureux*, comédie en deux actes, en vers, de Molière (74) ; *Félix ou l'Enfant trouvé*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

VENDREDI 18 JUIN 1784 : Relâche.

LUNDI 21 JUIN 1784 : *Roland*, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Piccini.

MERCREDI 23 JUIN 1784 : Relâche.

VENDREDI 25 JUIN 1784 : Relâche.

LUNDI 28 JUIN 1784 : *Roland*, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Piccini.

MERCREDI 30 JUIN 1784 : *Crispin rival de son maître*, comédie en un acte, en prose, de Le Sage ; *Julie*, opéra-comique en trois actes de Monvel, musique de Dezède.

VENDREDI 2 JUILLET 1784 : *On fait ce qu'on peut*, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny. *Les Evénemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

LUNDI 5 JUILLET 1784 : *Roland*, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Piccini.

MERCREDI 7 JUILLET : *L'Orphelin anglois*, drame en trois actes, en prose, de Longueil ; *Le Cadi dupé*, opéra-comique en un acte de Lemonnier, musique de Monsigny.

VENDREDI 9 JUILLET 1784 : Même spectacle.

LUNDI 12 JUILLET 1784 : Relâche.

MERCREDI 14 JUILLET 1784 : Relâche.

VENDREDI 16 JUILLET 1784 : *La Bonne Fille*, opéra-comique en trois actes de Cailhava, musique de Piccini.

LUNDI 19 JUILLET 1784 : *L'Inconnue persécutée*, opéra en quatre actes de Rosoy, musique d'Anfossi et de Rochefort (75).

MERCREDI 21 JUILLET 1784: ***Les Bourgeoises à la mode***, comédie en cinq actes, en prose, de Dancourt; ***Blaise le savetier***, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

Relâche jusqu'au mercredi 18 août.

MERCREDI 18 AOUT 1784: ***Les Déguisemens amoureux***, comédie en un acte, en prose, de Patrat; ***Félix ou l'Enfant trouvé***, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

VENDREDI 20 AOUT 1784: ***L'Inconnue persécutée***, opéra en quatre actes de Rosoy, musique d'Anfossi et de Rochefort.

SAMEDI 21 AOUT 1784: ***L'Amant auteur et valet***, comédie en un acte, en prose, de Cérou; ***Le Magnifique***, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Grétry.

LUNDI 23 AOUT 1784: ***L'Obstacle imprévu***, comédie en cinq actes, en prose, de Destouches; ***Le Chapelier anglois***, ballet-pantomime de Lauchery.

MERCREDI 25 AOUT 1784: ***L'Amoureux de quinze ans***, opéra-comique en trois actes de Laujon, musique de Martini.

VENDREDI 27 AOUT 1784: ***Boniface Pointu***, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny; ***Aucassin et Nicolette***, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Grétry.

SAMEDI 28 AOUT 1784: ***Iphigénie en Aulide***, tragédie lyrique en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

LUNDI 30 AOUT 1784: Relâche.

MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1784: Spectacle au château de Weissenstein: ***On fait ce qu'on peut***, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny; ***Sylvain***, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1784: Relâche.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1784: Spectacle au château de Weissenstein: ***L'Obstacle imprévu***, comédie en cinq actes, en prose, de Destouches; ***Le Tableau parlant***, opéra-comique en un acte d'Anseaume, musique de Grétry.

LUNDI 6 SEPTEMBRE 1784: Relâche.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1784: Spectacle au château de Weissenstein: ***Tom Jonès***, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1784. Relâche.

LUNDI 13 SEPTEMBRE 1784: ***Iphigénie en Aulide***, tragédie lyrique en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1784: Spectacle au château de Weis-

senstein: *Le Bourru bienfaisant*, comédie en trois actes, en prose, de Goldoni; *Le Jardinier et son seigneur*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 1784: Relâche.

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1784: Spectacle au château de Weissenstein: *L'Ile déserte*, comédie en un acte, en vers, de Collet; *L'Ami de la maison*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry.

LUNDI 20 SEPTEMBRE 1784: *Les Amans généreux*, comédie en cinq actes, en prose, de Rochon de Chabannes, imitée de l'allemand (76).

MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1774: Spectacle au château de Weissenstein: *Les Déguisemens amoureux*, comédie en un acte, en prose, de Patrat; *L'Amant jaloux*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1784: Relâche.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1784: *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein (77); *La Mariée de village*, ballet de Lauchery, musique de Deller.

LUNDI 27 SEPTEMBRE 1784: Relâche.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1784: Spectacle à Weissenstein: *L'Avare*, comédie en cinq actes, en prose, de Molière; *Blaise le Savetier*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

VENDREDI 1er OCTOBRE 1784: Relâche.

SAMEDI 2 OCTOBRE 1784: Spectacle à Weissenstein: *Crispin rival de son maître*, comédie en un acte, en prose, de Le Sage; *Le Maréchal ferrant*, opéra-comique en deux actes de Quétant et Anseaume, musique de Philidor.

LUNDI 4 OCTOBRE 1784: Relâche.

MERCREDI 6 OCTOBRE 1784: Spectacle à Weissenstein: *L'Impromptu de campagne*, comédie en un acte de Ph. Poisson; *Les Femmes vengées*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

VENDREDI 8 OCTOBRE 1784: Relâche.

SAMEDI 9 OCTOBRE 1784: Spectacle à Weissenstein: *Zémire et Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

LUNDI 11 OCTOBRE 1784: Relâche.

MERCREDI 13 OCTOBRE 1784: Spectacle à Weissenstein: *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein.

VENDREDI 15 OCTOBRE 1784: *Le Bourru bienfaisant*, comédie en trois actes, en prose, de Goldoni; *Les Événemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

LUNDI 18 OCTOBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 20 OCTOBRE 1784 : Relâche.

JEUDI 21 OCTOBRE 1784 : Spectacle à Weissenstein : *Le Joueur*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard; *Lucile*, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 22 OCTOBRE 1784 : Relâche.

SAMEDI 23 OCTOBRE 1784 : *Blaise et Babet*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède (78), suivi d'un ballet.

Relâche jusqu'au samedi 30 octobre.

SAMEDI 30 OCTOBRE 1784 : Spectacle à Weissenstein : *Les Souliers mordorés*, opéra-comique en deux actes de Ferrières, musique de Frizieri; *La Clochette*, opéra-comique en un acte d'Anseaume, musique de Duni.

LUNDI 1er NOVEMBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 3 NOVEMBRE 1784 : Spectacle au château de Weissenstein : *L'Erreur d'un moment*, opéra-comique en un acte de Monvel, musique de Dezède, suivi d'un ballet.

VENDREDI 5 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

LUNDI 8 NOVEMBRE 1784 : *L'Inconnue persécutée*, opéra en quatre actes de Rosoy, musique d'Anfossi et de Rochefort.

MERCREDI 10 NOVEMBRE 1784 : Spectacle au château de Weissenstein : *Julie*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Dezède.

VENDREDI 12 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

SAMEDI 13 NOVEMBRE 1784 : Spectacle à Weissenstein : *Eugénie*, drame en cinq actes, en prose, de Beaumarchais; *Les Fausses Infidélités*, comédie en un acte, en vers, de Barthe.

LUNDI 15 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 17 NOVEMBRE 1784 : *Aucassin et Nicolette*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Grétry (79).

VENDREDI 19 NOVEMBRE 1784 : *Iphigénie en Aulide*, tragédie lyrique en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

LUNDI 22 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 24 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1784 : *Roland*, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Piccini.

LUNDI 29 NOVEMBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 1er DÉCEMBRE 1784 : *Le Misanthrope*, comédie en cinq actes, en vers, de Molière (80); *La Mariée de village*, ballet de Lauchery, musique de Deller.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 1784 : *Iphigénie en Tauride*, tragédie lyrique en quatre actes de Guillard, musique de Gluck (81).

LUNDI 6 DÉCEMBRE 1784 : Relâche.

MERCREDI 8 DÉCEMBRE 1784 : *Le Misanthrope*, comédie en cinq actes, en vers, de Molière; *La Mariée de village*, ballet de Lauchery, musique de Deller.

VENDREDI 10 DÉCEMBRE 1784 : Relâche.

LUNDI 13 DÉCEMBRE 1784 : *Le Comte d'Essex*, tragédie en cinq actes, en vers, de Thomas Corneille, suivie d'un ballet.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE 1784 : *Les Amours d'été*, divertissement en un acte et en vaudevilles de Piis et Barré; *Le Chapelier anglois*, ballet de Lauchery.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE 1784 : Relâche.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1784 : *L'Ami de la maison*, opéra-comique en trois actes de Marmontel, musique de Grétry, suivi d'un ballet.

Relâche jusqu'au lundi 3 janvier 1785.

LUNDI 3 JANVIER 1785 : *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein ; *Les Amours d'été*, divertissement en un acte et en vaudevilles de Piis et Barré.

MERCREDI 5 JANVIER 1785 : *La Belle Arsène*, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

VENDREDI 7 JANVIER 1785 : *Le Comte d'Essex*, tragédie en cinq actes, en vers, de Thomas Corneille, suivie d'un ballet.

LUNDI 10 JANVIER 1785 : *Dupuis et Desronais*, comédie en trois actes, en vers, de Collé ; *Les Evénemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

MERCREDI 12 JANVIER 1785 : *La Belle Arsène*, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

VENDREDI 14 JANVIER 1785 : *Le Joueur*, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard ; *Rose et Colas*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Monsigny.

LUNDI 17 JANVIER 1785 : *Le Faux Lord*, opéra-comique en deux actes de Piccini *fils*, musique de Piccini *père*.

MERCREDI 19 JANVIER 1785 : *L'Impromptu de campagne*, comédie en un acte, en vers, de Ph. Poisson; *L'Amant jaloux*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

VENDREDI 21 JANVIER 1785 : *Hypermnestre*, tragédie en cinq actes, en vers, de Lemierre, suivie d'un ballet.

LUNDI 24 JANVIER 1785 : *L'Amant auteur et valet*, comédie en un

acte, en prose, de Cérou ; *Le Maréchal ferrant*, opéra-comique en deux actes de Quétant et Anseaume, musique de Philidor.

MERCREDI 26 JANVIER 1785 : *Les Fausses Infidélités*, comédie en un acte, en vers, de Barthe ; *Félix ou l'Enfant trouvé*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

VENDREDI 28 JANVIER 1785 ; *Alceste*, tragédie-opéra en trois actes du Bailli du Rollet, musique de Gluck.

LUNDI 31 JANVIER 1785 : *Félix ou l'Enfant trouvé*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny.

MERCREDI 2 FÉVRIER 1785 : *Sylvain*, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 4 FÉVRIER 1785 : *Le Faux Lord*, opéra-comique en deux actes de Piccini *fils*, musique de Piccini *père*.

LUNDI 7 FÉVRIER 1785 : *On fait ce qu'on peut*, comédie en un acte, en prose, de Dorvigny, suivie du *Tailleur*, ballet de Lauchery.

MERCREDI 9 FÉVRIER 1785 : Relâche.

VENDREDI 11 FÉVRIER 1785 : Relâche.

LUNDI 14 FÉVRIER 1785 : *Sylvain*, opéra-comique en un acte de Marmontel, musique de Grétry ; *Les Déguisemens amoureux*, comédie en un acte, en prose, de Patrat.

MERCREDI 16 FÉVRIER 1785 : Relâche.

VENDREDI 18 FÉVRIER 1785 : Relâche.

SAMEDI 19 FÉVRIER 1785 : *Le Bourru bienfaisant*, comédie en trois actes, en prose, de Goldoni ; *Le Bouquet du Seigneur*, ballet de Lauchery.

Relâche jusqu'au lundi 7 mars.

LUNDI 7 MARS 1785 : *Blaise et Babet*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède, suivi d'un ballet.

MARDI 8 MARS 1785 : *Armide*, opéra en cinq actes de Quinault, musique de Gluck.

MERCREDI 9 MARS 1785 : *Le Droit du Seigneur*, opéra-comique en trois actes de Desfontaines, musique de Martini, suivi d'un ballet.

VENDREDI 11 MARS 1785 : *Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor, suivi d'un ballet.

SAMEDI 12 MARS 1785 : *Les Evénemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de Desfontaines, musique de Grétry ; *Les Précieuses ridicules*, comédie en un acte de Molière.

LUNDI 14 MARS 1785 : *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein, suivi d'un ballet.

MERCREDI 16 MARS 1785 : Relâche.

VENDREDI 18 MARS 1785 : *Le Droit du Seigneur*, opéra-comique en trois actes de Desfontaines, musique de Martini, suivi d'un ballet.

SAMEDI 19 MARS 1785 : *L'Inconnue persécutée*, opéra en quatre actes, de Rosoy, musique d'Anfossi et de Rochefort.

Relâche jusqu'au vendredi 1er avril.

VENDREDI 1er AVRIL 1785 : *Les Jumeaux de Bergame*, comédie en un acte, en prose, de Florian (82) ; *Sancho Pança dans son Isle*, opéra-comique en un acte de Poinsinet, musique de Philidor.

LUNDI 4 AVRIL 1785 : *Nanine*, comédie en trois actes, en vers, de Voltaire ; *Les Femmes vengées*, opéra-comique en un acte de Sedaine, musique de Philidor.

MERCREDI 6 AVRIL 1785 : *Le Mercure galant*, comédie en quatre actes de Boursault (83), suivie d'un ballet.

VENDREDI 8 AVRIL 1785 : *Le Déserteur*, opéra-comique en trois actes de Sedaine, musique de Monsigny ; *La Servante maîtresse*, opéra-comique en deux actes de Baurans, musique de Pergolèse.

LUNDI 11 AVRIL 1785 : *L'Ecossaise*, comédie en cinq actes, en prose, de Voltaire ; *Les Femmes et le Secret*, opéra-comique en un acte de Quétant, musique de Vachon.

MERCREDI 13 AVRIL 1785 : *La Gouvernante*, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée ; *Le Naufrage ou la Pompe funèbre de Crispin*, comédie en un acte, suivie d'un divertissement de La Font (84).

VENDREDI 15 AVRIL 1785 : *La Fausse Agnès*, comédie en trois actes, en prose, de Destouches ; *Le Faux Lord*, opéra-comique en deux actes de Piccini *fils*, musique de Piccini *père*.

LUNDI 18 AVRIL 1785 : *Le Rendez-vous*, comédie en un acte, en vers, de Fagan ; *L'Amitié à l'épreuve*, opéra-comique en deux actes de Favart, musique de Grétry.

MERCREDI 20 AVRIL 1785 : Relâche.

VENDREDI 22 AVRIL 1785 : *Le Barbier de Séville*, comédie en quatre actes, en prose, de Beaumarchais, suivie d'un ballet.

LUNDI 25 AVRIL 1785 : *La Double épreuve ou Colinette à la Cour*, opéra-comique en trois actes de Lourdet de Santerre, musique de Grétry.

MERCREDI 27 AVRIL 1785 : *L'Infante de Zamora*, opéra-comique en trois actes de Framery, musique de Paisiello.

VENDREDI 29 AVRIL 1785 : *Dupuis et Desronais*, comédie en trois actes, en vers, de Collé, suivie d'un ballet.

LUNDI 2 MAI 1785 : *Blaise et Babet*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède ; *La Mariée de village*, ballet de Lauchery, musique de Deller.

MERCREDI 4 MAI 1785 : *La Pupille*, comédie en un acte, en prose, de Fagan ; *La Fausse Magie*, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 6 MAI 1785 : *Le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, en prose, de Beaumarchais (85).

LUNDI 9 MAI 1785 : Relâche.

MERCREDI 11 MAI 1785 : *Les Caquets*, comédie en trois actes, en prose, de Riccoboni ; *Les Amours d'été*, divertissement en un acte et en vaudevilles de Piis et Barré.

VENDREDI 13 MAI 1785 : *Le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, en prose, de Beaumarchais.

LUNDI 16 MAI 1785 : Relâche.

MERCREDI 18 MAI 1785 : *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein; *Le Panier perdu et retrouvé ou le Stratagème amoureux*, ballet de Lauchery.

VENDREDI 20 MAI 1785 : *La Rosière de Salenci*, opéra-comique en quatre actes de Masson de Pezay, musique de Grétry, suivi d'un ballet.

LUNDI 23 MAI 1785 : *Nanine*, comédie en trois actes, en vers, de Voltaire ; *Les Evénemens imprévus*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

MERCREDI 25 MAI 1785 : *Le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, en prose, de Beaumarchais.

VENDREDI 27 MAI 1785 : *L'Épreuve villageoise*, opéra-comique en deux actes de Desforges, musique de Grétry ; *Pyrame et Thisbé*, ballet de Lauchery.

LUNDI 30 MAI 1785 : *Zémire et Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

Relâche jusqu'au lundi 27 juin (86).

LUNDI 27 JUIN 1785 : *Céphale et Procris*, opéra en trois actes de Marmontel, musique de Grétry.

MERCREDI 29 JUIN 1785 : Relâche.

VENDREDI 1er JUILLET 1785 : Relâche.

LUNDI 4 JUILLET 1785 : *La Bonne Fille*, opéra-comique en trois actes de Cailhava, musique de Piccini.

MERCREDI 6 JUILLET 1785 : *Le Mercure galant*, comédie en quatre actes, en vers, de Boursault ; *Blaise et Babet*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède.

VENDREDI 8 JUILLET 1785 : *Fanfan et Colas*, comédie en un acte, en prose, de Madame de Beaunoir ; *Pyrame et Thisbé*, ballet de Lauchery.

Relâche jusqu'au vendredi 5 août (87).

VENDREDI 5 AOUT 1785 : *L'Amant auteur et valet*, comédie en un acte, en prose, de Cérou ; *La Mélomanie*, opéra-comique en un acte de Grenier, musique de Champein.

LUNDI 8 AOUT 1785 : Relâche.

MERCREDI 10 AOUT 1785 : *Fanfan et Colas*, comédie en un acte, en prose, de Madame de Beaunoir ; *L'Epreuve villageoise*, opéra-comique en deux actes de Desforges, musique de Grétry.

VENDREDI 12 AOUT 1785 : Relâche.

LUNDI 15 AOUT 1785 : *Le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, en prose, de Beaumarchais.

MERCREDI 17 AOUT 1785 : Relâche.

VENDREDI 19 AOUT 1785 : *La Belle Arsène*, opéra-comique en quatre actes de Favart, musique de Monsigny.

LUNDI 22 AOUT 1785 : *Le Droit du Seigneur*, opéra-comique en trois actes de Desfontaines, musique de Martini.

MERCREDI 24 AOUT 1785 : *Les Déguisemens amoureux*, comédie en un acte, en prose, de Patrat ; *Le Baiser donné et le Baiser rendu*, opéra-comique en deux actes de Taconet (88).

VENDREDI 26 AOUT 1785 : Relâche.

LUNDI 29 AOUT 1785 : *Le Barbier de Séville*, opéra-comique en quatre actes d'après Beaumarchais, musique de Paisiello, suivi des *Noces du Comte Almaviva*, nouveau Ballet-Pantomime « où l'on verra le Combat du Taureau et une Cavalcade espagnole ».

MERCREDI 31 AOUT 1785 : *Blaise et Babet*, opéra-comique en deux actes de Monvel, musique de Dezède ; *L'Epreuve villageoise*, opéra-comique en deux actes de Desforges, musique de Grétry.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1785 : Relâche.

LUNDI 5 SEPTEMBRE 1785 : *Le Faux Lord*, opéra-comique en deux actes de Piccini *fils*, musique de Piccini *père* ; *Les Noces du Comte Almaviva*, ballet-pantomime.

MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1785 : *Le Baiser donné et le Baiser rendu*, opéra-comique en deux actes de Taconet, suivi d'un divertissement.

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1785 : Relâche.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1785 : *L'Inconnue persécutée*, opéra en quatre actes de Rosoy, musique d'Anfossi et de Rochefort.

LUNDI 12 SEPTEMBRE 1785 : *Le Barbier de Séville*, opéra-comique en quatre actes d'après Beaumarchais, musique de Paisiello.

MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1785 : Relâche.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1785 : *Nanine*, comédie en trois actes, en vers, de Voltaire ; *La Fausse Magie*, opéra-comique en deux actes de Marmontel, musique de Grétry.

LUNDI 19 SEPTEMBRE 1785 : *Les Fausses Infidélités*, comédie en un acte, en vers, de Barthe ; *L'Amitié à l'épreuve*, opéra-comique en deux actes de Favart, musique de Grétry.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1785 : Relâche.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1785 : *Le Misanthrope*, comédie en cinq actes, en vers, de Molière, suivie d'un ballet.

LUNDI 26 SEPTEMBRE 1785 : *La Bonne Mère*, comédie en un acte, en prose, de Florian ; *L'Amoureux de quinze ans*, opéra-comique en trois actes de Laujon, musique de Martini.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1785 : *L'Amant auteur et valet*, comédie en un acte, en prose, de Cérou ; *L'Amant jaloux*, opéra-comique en trois actes de d'Hèle, musique de Grétry.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1785 : *Mérope*, tragédie en cinq actes, en vers, de Voltaire, suivie d'un ballet.

LUNDI 3 OCTOBRE 1785 : *La Gouvernante*, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée ; *Les Amours champêtres*, ballet de Lauchery.

MERCREDI 5 OCTOBRE 1785 : *Mérope*, tragédie en cinq actes, en vers, de Voltaire ; *L'Orage imprévu*, ballet de Lauchery.

VENDREDI 7 OCTOBRE 1785 : *Le Droit du Seigneur*, opéra-comique en trois actes de Desfontaines, musique de Martini.

LUNDI 10 OCTOBRE 1785 : *Les Deux Amis*, drame en cinq actes, en prose, de Beaumarchais ; *Les Pêcheurs*, opéra-comique en un acte de La Salle, musique de Gossec.

MERCREDI 12 OCTOBRE 1785 : *Les Rivaux amis*, comédie en un acte, en vers, de Forgeot ; *La Rosière de Salenci*, opéra-comique en quatre actes de Masson de Pézay, musique de Grétry.

VENDREDI 14 OCTOBRE 1785 : Relâche.

SAMEDI 15 OCTOBRE 1785 : *Le Barbier de Séville*, opéra-comique en quatre actes d'après Beaumarchais, musique de Paisiello, suivi d'un divertissement.

LUNDI 17 OCTOBRE 1785 : *Le Père de famille*, drame en cinq actes, en prose, de Diderot ; *Le Bailli berné ou Les Vendanges interrompues par les Chasseurs*, ballet-pantomime de Lauchery, musique de l'abbé Vogler.

MERCREDI 19 OCTOBRE 1785 : Relâche.

VENDREDI 21 OCTOBRE 1785 : Relâche.

SAMEDI 22 OCTOBRE 1785: *Alzire*, tragédie en cinq actes, en vers, de Voltaire, suivie d'un ballet.

LUNDI 24 OCTOBRE 1785 : Relâche.

MERCREDI 26 OCTOBRE 1785 : *Zémire et Azor*, opéra-comique en quatre actes de Marmontel, musique de Grétry.

VENDREDI 28 OCTOBRE 1785 : *La Gouvernante*, comédie en cinq actes, en vers, de La Chaussée, suivie d'un ballet.

On voit quelle place infime nos classiques occupaient au Théâtre de Cassel. Du mois de novembre 1783 au mois d'août 1785, Pierre Corneille et Racine ne sont pas joués du tout; Molière ne l'est que sept fois, Regnard huit et Marivaux une seule. En revanche, presque tous les opéras-comiques de la Comédie-Italienne et les meilleures pièces des Boulevards (*Jeannot ou les Battus payent l'amende*, *Jérôme Pointu*, *On fait ce qu'on peut*, etc.) se succèdent sur l'affiche et, à en juger par le nombre de leurs représentations, sont accueillis avec faveur. Mais ne reprochons pas trop à Frédéric et à sa Cour d'avoir préféré à nos chefs-d'œuvre ces bouffonneries musicales et ces farces au gros sel. Le public parisien n'avait pas meilleur goût. Aux environs de 1770, il délaissait la Comédie-Française pour courir aux pochades de Beaunoir et de Dorvigny. Diderot avait beau signaler cette hérésie, rien n'y faisait : la maison de Molière ne réalisait que de maigres recettes, tandis que l'Ambigu-Comique et la Gaîté attiraient la foule des spectateurs.

Nos opéras, que l'on donnait en général pendant les foires de mars et d'août (89), étaient également fort appréciés du Landgrave. Il différait en cela de la plupart des princes allemands de son époque, qui goûtaient peu le répertoire de notre Académie royale de musique. Outre les tragédies lyriques de Gluck et de Piccini mentionnées plus haut, on monta sur les ordres de Frédéric trois opéras de Mondonville (*Le Carnaval du Parnasse* (90), *Titon et l'Aurore* (91) et *L'Amour et Psyché* (92), la *Zaïde* de Royer (93) et le *Castor et Pollux* de Rameau (94).

Ajoutons que comme à Mannheim et à Berlin, nos comédiens représentèrent à Cassel des œuvres inédites.

En 1780, le chevalier de Nerciat, qui s'était acquis une certaine réputation par ses romans érotiques et que le Landgrave avait attiré à sa Cour (95), fit jouer avec succès *Constance ou l'heureuse témérité*, opéra-comique en trois actes, dont il avait composé les paroles et la musique. Le sujet de cet ouvrage n'offre rien de nouveau : c'est l'éternelle histoire de l'ingénue promise à un barbon ridicule et qui, secondée par une soubrette intrigante, parvient à force de ruses à épouser son jeune amant. Mais le livret est coupé avec adresse et les couplets sont joliment tournés. Pour la partition, si elle contient des maladresses et des négligences de style, qui dénotent un travail d'amateur, elle renferme un grand nombre de morceaux d'une heureuse inspiration, où ne manque ni la couleur, ni la vivacité. On en jugera par l'ouverture, les deux ariettes et le quatuor, que nous reproduisons à l'appendice. Le texte de *Constance* parut à Cassel chez le libraire Ph. O. Hampe ; la musique semble en être restée inédite. Nous publions nos extraits d'après un manuscrit offert par l'auteur au Duc Charles-Eugène et conservé aujourd'hui à la Bibliothèque royale de Stuttgart.

Deux ans plus tard, le 31 août 1782, les comédiens du Landgrave donnaient une autre nouveauté : *Cécile et Aston*, drame en cinq actes, en vers, de Cazotte. L'auteur du *Diable amoureux* devait sans doute à l'amitié de Monsieur de Luchet la représentation de sa pièce à Cassel. Le Marquis en fit l'éloge dans le *Journal des gens du monde* (96) ; mais *Cécile et Aston* n'ayant pas été imprimé, nous ne pouvons juger si cette critique n'était pas empreinte d'une trop grande bienveillance.

Citons enfin les œuvres de Rochefort données pour la première fois au Théâtre de Cassel : *Les Noces de Zerbine*, opéra-comique, *Pyrame et Thisbé*, mélodrame, *Daphnis et Florise*, pastorale, et *Le Temple de la Postérité*, « intermède représenté à l'inauguration de la statue du Landgrave Frédéric le 14 août 1785. »

Nous n'avons pu retrouver ni les textes, ni les partitions des

deux premiers de ces ouvrages, que signale Fétis dans sa ***Bibliographie musicale*** (97). La musique de *Daphnis et Florise* et du *Temple de la Postérité* paraît également perdue, mais la Bibliothèque de Cassel en possède les livrets.

Daphnis et Florise (poème de Bouteiller) fut joué en 1782. Voici le sujet de cette pastorale, dont les grâces un peu maniérées font songer aux idylles de Gesner. Le berger Daphnis, après avoir promis à la bergère Florise de l'épouser, s'est épris de la belle Thémire ; mais cette dernière ne répond pas à ses vœux : jamais elle n'accordera sa foi à un amant inconstant et parjure. Daphnis se désespère et verse tant de pleurs, que les larmes obscurcissent ses yeux et le rendent aveugle. Son malheur émeut Florise. Elle lui pardonne son infidélité, le console de ses maux et prie même l'Amour de lui rendre la vue. Le dieu apparaît sur un nuage resplendissant de lumière et s'adresse en ces termes au berger :

« Infidèle Daphnis, jouis de la lumière !
Pour t'unir à Thémire, en ce moment tes yeux
Vont se rouvrir à la clarté des cieux. »

Daphnis repenti s'empresse de répondre :

« Je reverrois le jour pour perdre ma Bergère !
Amour, réserve tes bienfaits !
A ce prix, je renonce à la main de Thémire.
Florise a tous mes vœux, Florise est désormais
L'unique bien que mon âme désire.

FLORISE.

L'ai-je bien entendu ! que dites-vous, Daphnis ?

DAPHNIS.

A vos vertus vous devez ce langage.
Hélas ! Daignerez-vous oublier mon outrage

L'AMOUR.

Berger, par cet aveu tous tes maux sont finis.
(*Il le touche de son flambeau.*)
Revois l'astre qui nous éclaire
Pour ne plus quitter ta Bergère.

DAPHNIS ET FLORISE, *ensemble.*

Aimons, aimons-nous à jamais.
Et de l'Amour méritons les bienfaits ! » (98).

Et a pastorale se termine par des chants et des danses en l'honneur de l'Amour.

Les paroles du *Temple de la Postérité* étaient dues au Marquis de Luchet. On ne saurait concevoir quelque chose de plus médiocre ; seuls le luxe de la mise en scène et l'excellence de la musique pouvaient faire excuser au public la platitude de cet à-propos (99).

La salle de spectacle (Komödienhaus), où nos acteurs jouaient à Cassel, se trouvait en face du château. Simon-Louis du Ry l'avait élevée en 1763, en même temps qu'une élégante colonnade démolie au commencement du siècle dernier par ordre du Roi Jérôme (100). Comme le montre l'estampe dont nous donnons une reproduction, ce théâtre, vu de l'extérieur, n'offrait rien de remarquable. C'était une construction à trois étages surmontée d'un large toit percé de mansardes. L'aménagement intérieur en laissait fort à désirer. La salle était beaucoup trop petite, nous dit Günderode, et ne suffisait pas les jours de *premières* à contenir l'affluence des spectateurs. Les loges de face étaient réservées à la Cour et aux Ambassadeurs ; le parterre assis (*Parquet*) aux officiers. Le reste des places était mis à la disposition du public. Quant à la scène, son étroitesse et son manque de profondeur rendaient la manœuvre des décors très malaisée et les dangers d'incendie incessants.

LE KOMÖDIENHAUS







En 1787, le feu y éclata ; au bout de quelques heures, tout le bâtiment fut réduit en cendres (101).

Les dimensions exiguës du Komödienhaus ne permettaient d'y représenter que des ouvrages dont la mise en scène était peu compliquée. Les pièces à grand spectacle, comme les tragédies lyriques de Gluck et de Piccini, se donnaient à l'Opéra-Italien. Ce théâtre, qui sert encore aujourd'hui, comptait parmi les plus beaux de l'Europe. A en juger par les gravures du temps, sa façade n'a pas changé, mais la scène et surtout la salle ont subi d'importantes modifications. Voici la description que von Apell faisait de cet édifice à la fin du XVIIIe siècle :

« La Maison d'Opéra se trouve dans la rue Royale vers l'Ouest de la Place Frédéric et a été bâtie en 1769 sous le règne du Landgrave défunt par du Ry. Depuis 1787, où la Maison de Comédie a été incendiée, elle sert aussi au spectacle ordinaire. L'amphithéâtre est très spacieux et a quatre rangs de loges. La loge de la Cour, placée au milieu, est de double hauteur et avance sur le parterre. Elle est ornée au-dessus des armes de Hesse et d'une draperie riche, que des génies tiennent suspendue. Le plafond de la salle est décoré d'une peinture allégorique *al fresco*. L'avant-scène a de chaque côté deux colonnes riches d'ordre ionique entre lesquelles se trouvent quatre loges de théâtre, et au-dessus de ladite avant-scène, on voit une horloge à cadran transparent. Le rideau représente le Temple des Muses sur le parvis duquel sont Erato, Melpomène, Thalie, Therspsichore, qui vont au-devant de la Déesse tutélaire de la Hesse. Le Théâtre a quarante pieds de large sur quarante-cinq de haut et cent cinquante pieds de profondeur. Les décorations en sont pour la plupart très belles et la machinerie en est parfaite » (102).

Ajoutons, d'après Günderode, qu'à l'Opéra comme à la Comédie, les Ambassadeurs avaient leur loge spéciale et que le parterre assis était occupé par les officiers. Le reste de la salle était vendu ; une place de loge coûtait un thaler (103).

Nous sommes très mal renseignés sur les différentes salles de spectacle que le Landgrave avait fait construire dans ses châteaux. Celle de Wabern se trouvait dans l'orangerie ; elle était fort petite

et très simplement ornée. A Geismar (104), où le Prince allait souvent prendre les eaux, il existait un théâtre, que signalent différents guides de l'époque sans en donner la moindre description. Ils sont tout aussi laconiques sur celui de Weissenstein, le séjour favori de Frédéric (105). Wilhelmsthal (106) ne semble pas avoir possédé de salle de spectacle ; du moins il n'en reste plus trace et les contemporains n'en mentionnent aucune. Il n'y avait pas non plus de théâtre au château de l'Orangerie, qui s'élève aux portes de Cassel (107), mais le parc de cette jolie résidence contenait une scène de verdure ; les coulisses en étaient formées par des ifs taillés en pyramides ; au dernier plan, dans un bouquet d'arbres, se dressait un groupe de marbre représentant Vénus et l'Amour (108).

Nous ne pouvons finir cette histoire de nos comédiens à la Cour du Landgrave Frédéric, sans dire quelques mots des danseurs français engagés au service de ce prince, qui, comme Charles-Théodore, eut pour la danse et pour la pantomime un goût très prononcé. Non seulement les opéras étaient toujours accompagnés à Cassel de somptueux divertissements, mais encore les spectacles du Komödienhaus se terminaient souvent par des ballets.

De 1765 à 1772, les fonctions de maître de ballet furent confiées à Etienne Lauchery, l'excellent chorégraphe, qui avait appartenu pendant plusieurs années à la Troupe électorale palatine (109). Pendant son séjour à Cassel, cet artiste ne fit pas jouer moins de dix-huit ouvrages, dont voici les titres et les dates :

1769 *L'Amour vainqueur des Amazones* (110).
» *Les Amours de Télémaque et d'Eucharis dans l'Isle de Calipso* (111).
» *Renaud et Armide* (112).
» *Hylas et Eglée* (113).
» *Les Arts protégés par le Génie de la Hesse* (114).

1770 *L'Embarquement pour Cythère* (115).
» *Psyché et l'Amour* (116).
» *Les Amours de Gonesse ou le Mariage forcé* (117).
» *La Mort d'Adonis* (118).
» *Médor et Angélique ou Roland furieux* (119).
» *Don Juan ou le Festin de pierre* (120).
» *Alexandre et Roxane* (121).
» *Céphale et Procris* (122).
» *Bacchus et Arianne* (123).

1771 *Les Époux réunis par le secours de Gil Blas* (124).
» *La Constance amoureuse ou le Vainqueur généreux* (125).
» *La Mort héroïque ou l'Amour conjugal* (126).
» *Les Mariages Ethiopiens ou la Colère de Junon appaisée par les Dieux d'Amour et d'Hyménée* (127).

La musique de ces ballets, qui empruntaient leurs sujets à la mythologie, à l'Arioste, au Tasse, à nos comédies et à nos romans, était due à Joseph Tœschi et à Christian Cannabich, Konzertmeister de Charles-Théodore (128), et aux sieurs Rodolphe et Deller, musiciens de Son Altesse Sérénissime le duc de Wurttemberg. Quant aux décors dont Valentin Tischbein et Martin Quaglio encadraient les œuvres de Lauchery, leur richesse et leur perfection, nous dit Günderode, réunissaient les suffrages de tous les connaisseurs.

Ces ouvrages avaient pour principaux interprètes : l'auteur lui-même et sa femme, M. et Mme Saulnier (129), M. et Mme Regnaud et les Demoiselles Boccart, qui appartinrent plus tard au Théâtre de Mannheim (130). Les rôles secondaires étaient tenus par des comédiens de la troupe française.

En 1772, Etienne Lauchery quitta le service du Landgrave Frédéric pour rentrer à celui de Charles-Théodore. La direction du corps de ballet fut alors confiée au sieur Regnaud, qui depuis cinq ans s'était fait applaudir à Cassel dans l'emploi de second et de premier danseur. Nous savons peu de choses de cet artiste. Une lettre adressée par lui à l'acteur Praival nous apprend qu'en

1768 il s'était rendu à Paris avec sa femme dans l'espoir d'obtenir la place de maître de ballet à la Comédie-Italienne :

« ..... Nous allons incessement débuter aux Italiens, écrivait-il à son camarade de Cassel. Je ferai un grand ballet pourvu qu'on me fournisse des ressources et j'espère que vous entendrez parler de l'effet, qu'il aura produit et de notre succès, que je regarde comme certain. Nous travaillons tous les jours comme des diables avec Gardel, qui est mon intime ami. Il ne tarit point sur l'éloge de Madame Regnaud, dont il fait plus de cas que des danseuses de l'Opéra..... Les directeurs de l'Opéra témoignent une grande envie de nous avoir, mais si nous nous déterminons à y entrer ce ne sera qu'après notre début aux Italiens et au cas que je n'obtienne pas la place de maître de ballet que l'on m'a fait espérer. » (131).

Les débuts de Regnaud sur la scène de l'Hôtel de Bourgogne ne durent pas être très heureux, car il n'obtint pas la place qu'il souhaitait ; quant aux directeurs de l'Opéra, malgré « leur grande envie » de le posséder, ils ne lui offrirent aucun engagement.

Regnaud revint à Cassel, où ses talents de danseur et de chorégraphe semblent avoir été fort appréciés. De 1772 à 1776, il fit représenter à la Cour du Landgrave une vingtaine de ballets. Les livrets de sept d'entre eux nous sont parvenus ; en voici les titres et les dates :

1772 *Les Nymphes de Diane* (132).
» *Iphigénie* (133).
» *Enée et Didon* (134).
1773 *Enée et Lavinie* (135).
» *Médée et Jason* (136).
» *Roger dans l'Isle d'Alcine* (137).
1774 *La Mort d'Agamemnon* (138).

Dans ces ballets, les premiers rôles étaient dansés par l'auteur et sa femme, par le sieur Balon et par Mesdames Saulnier et Bournonville.

Nous manquons de renseignements sur les sieurs Asselin et Crux, qui en 1777 succédèrent à Regnaud. Le premier de ces

chorégraphes fit jouer à Cassel deux pantomimes de sa façon : *Adèle de Ponthieu* (139) et *La Femme déserteur* (140) ; le second paraît avoir composé un assez grand nombre de ballets ; mais *La Mort d'Hector* (141), *Sémiramis* (142) et *Le Nouveau Pygmalion* (143), qui furent donnés en 1779, sont les seuls dont nous ayons retrouvé les livrets.

En 1780, Etienne Lauchery, qui avait suivi Charles-Théodore à Munich, fut rappelé à la Cour du Landgrave Frédéric et y resta jusqu'à la mort de ce prince. Des nombreux ballets qu'il dut composer pendant son second séjour à Cassel, il en est trente dont nous connaissons les titres (144) :

1780 *Les Anglo-Saxons* (145).
» *Le Bouquet du Seigneur.*
» *Le Concert champêtre.*
» *La Supercherie amoureuse.*
» *Raymond et Marianne* (146).
» *La Feste de la Danse.*
» *Le Fermier vigilant.*
» *La Bergère attendrie par l'Amour.*
1781 *Admette et Alceste.*
» *L'Oiseleur.*
» *Les Meuniers provençaux.*
» *Les Artisans villageois.*
1782 *Euthyme et Lyris* (147).
» *Renaud dans la forêt enchantée.*
» *La Partie de chasse ou le Bienfait rendu* (148).
» *Le Chapelier anglois.*
1783 *Henri II et Rosemonde* (149).
» *La Guinguette* (150).
» *Pyrame et Thisbé.*
» *Pygmalion.*
» *Ulysse et Circée.*
» *Les Offrandes à l'Amour.*

1784 *Corésus et Callirhoé* (151).
» *La Mariée de village* (152).
» *Andromède et Persée.*
» *Les Pêcheurs.*
1785 *Le Panier perdu et retrouvé ou le Stratagème amoureux.*
» *Les Noces du comte Almaviva.*
» *Les Amours champêtres.*
» *Le Bailli berné ou les Vendanges interrompues par les Chasseurs* (153).

Ces ouvrages, qui par l'harmonie de leurs groupes et la variété de leurs figures excitèrent l'admiration la plus vive, eurent pour principaux interprètes : l'auteur lui-même, les sieurs Audibert (154), Schubert, Schwab et Amor, Mme Regnaud, les Demoiselles Bournonville, Decamp, Moretti, Chelard et Monrose *cadette.* Cette dernière, dont la mère et la sœur comptaient parmi les meilleurs sujets de la troupe de comédie, excellait dans les rôles de *travesti* (155).



NOTES ET CITATIONS

DES DOCUMENTS



LES COMÉDIENS FRANÇAIS

A LA COUR

DU LANDGRAVE FRÉDÉRIC II DE HESSE-CASSEL

1764-1786.

---

(1) SOURCES : K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg : Hofhaltung. Hoftheater 1684-1781 ; Hofhaltung. Hoftheater 1768-1821 ; Hofhaltung. Hoftheater : Entlassung der französ. Komœdianten 1786 ; Hofhaltung. Hoftheater 1786 ; Frankreich 1773-1776. — Les *Hochfürstlich-Hessen-Casselscher Staats u. Adresskalender* 1765-1785. — Les *Gottasche Theaterkalender* 1775-1785. — *Les Petites Affiches de Cassel*, novembre 1783-octobre 1785. — Les textes d'opéras et de ballets publiés à Cassel chez J. F. Estienne et Ph. O. Hampe, libraires de la Cour. — Voltaire : *Correspondance* avec le Landgrave Frédéric. (*Œuvres complètes*, édition Beuchot.) — Apell (von) : *Gallerie der vorzüglichsten Tonkünstler und merkwürdigen Musik-Dilettanten in Cassel von Anfang des 16ten Jahrhunderts bis auf gegenwärtige Zeiten ; Essai sur Cassel et ses*

environs. — Günderode (F. J.) : *Briefe eines Reisenden über den gegenwärtigen Zustand von Cassel mit aller Freiheit geschildert.* — *Cassei in historisch-topographischer Hinsicht nebst einer Geschichte und Beschreibung von Wilhelmshöhe und seinen Anlagen.* (Marburg 1805.)

A CONSULTER : *Marburger Archiv* (Schmincke) : *Personalia Friedrichs II.* — Curtius (M. C.) : *Memoriae Friderici.* — Rommel : Article *Friedrich II, Landgraf von Hessen*, dans l'*Allgemeine Encyklopedie* de Ersch und Grüber. — Lynker (W.) : *Das Theater in Kassel.* — Piderit : *Geschichte der Haupt. u. Residenzstadt Cassel.* — Gerland (O.) : *Paul, Charles und Simon-Louis du Ry. Eine Künstlerfamilie der Barockzeit.* — Fétis (F. J.) : *Bibliographie universelle des musiciens et Bibliographie générale de la musique.* — Nous indiquerons en note les autres références.

(2) Calandrini (Jean-Louis) appartenait à une ancienne famille réfugiée à Genève pour cause de religion. Il naquit dans cette ville en septembre 1703. Lié dès sa jeunesse avec son compatriote Gabriel Cramer, il concourut avec lui et avec A. de La Rive pour obtenir à l'Académie la chaire de philosophie. De La Rive l'emporta, mais le Conseil créa la même année une chaire de mathématiques en faveur des deux amis. Ceux-ci ayant convenu d'en remplir tour à tour les fonctions, Calandrini prit d'abord un congé de trois ans, dont il profita pour voyager en France et en Angleterre. Au printemps de 1727, il revint remplacer Cramer. La chaire de philosophie étant devenue vacante en 1734 par la retraite de A. de La Rive, il se présenta au concours et l'obtint. En 1750, il renonça à cette place pour entrer au Conseil d'Etat. Il devint deux ans plus tard trésorier de la République, puis syndic en 1757, et mourut le 29 décembre 1758. Calandrini unissait un profond savoir à de brillantes qualités. Doué d'un excellent jugement et d'un esprit d'observation remarquable, il se mit par ses travaux au rang des mathématiciens les plus illustres de son temps. Il s'occupa aussi avec succès de belles-lettres et de sciences naturelles.

(Cf. A. de Montet : *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois.*)

(3) Charles-Frédéric Necker, père de Jacques Necker, était né à Custrin en 1685. Profondément versé dans l'étude du droit public et de l'histoire, il fut appelé à diriger l'éducation d'un jeune prince allemand et l'accompagna à Genève. Il se fixa dans cette ville et y fut nommé en 1724 professeur honoraire de droit germanique. Il mourut en 1762. (Cf. A. de Montet : *Op. cit.*)

(4) Jean-Jacques Burlamachi naquit à Genève au mois de juillet 1694. Il montra dès sa jeunesse de si remarquables aptitudes pour l'étude du droit, que ses concitoyens lui conférèrent à l'âge de vingt-six ans le titre de professeur honoraire à l'Académie. Après un séjour de quelques années en France, en Angleterre et en Hollande, Jean-Jacques Burlamachi revint se fixer à Genève, où il enseigna le droit jusqu'en 1740. Membre du Conseil des Deux Cents dès 1721, il entra en 1742 dans le Conseil Souverain de la République et y siégea jusqu'à sa mort (avril 1748). Jurisconsulte éminent, Burlamachi fut aussi un protecteur éclairé des artistes. Sa collection d'estampes et de tableaux comptait parmi les plus belles de la Suisse. (Cf. de Montet : *Op. cit.*)

(5) Le Comté d'Hanau-Münzenberg appartenait aux Landgraves de Hesse-Cassel depuis 1736.

(6) La Princesse Marie d'Angleterre mourut à Hanau le 14 janvier 1772. Le 10 janvier de l'année suivante, Frédéric II épousa en secondes noces Philippine-Augusta-Amélie, fille du Margrave de Brandeburg Friedrich-Wilhelm. Il ne naquit pas d'enfants de cette union. Les trois fils que le Landgrave avait eus de son premier mariage (Wilhelm né en 1743, Karl né en 1744 et Friedrich né en 1747) se réconcilièrent avec lui deux ans avant sa mort.

(7) Au mois de mai 1756, Frédéric le Grand l'avait déjà nommé vice-gouverneur de Wesel.

(8) Sur les transformations et les embellissements que Simon-Louis du Ry fit subir à Cassel, voir Gerland (O.) : *Op. cit.*, p. 89 et suiv.

(9) Tischbein (Johann-Heinrich), premier peintre de Frédéric II. Cet artiste, que l'on a quelquefois comparé à Jean-Marc Nattier, naquit le 3 octobre 1722 au couvent de Haina et mourut à Cassel le 22 août 1789. Parmi ses nombreuses toiles qui décorent les résidences du Landgrave, on remarque surtout la « Galerie des Beautés » (*Schönheitsgalerie*) au château de Wilhelmsthal.

(10) Non content de jeter dans ses lettres quelques pierres à l'*Infâme* et de déplorer les abus de la magistrature, Frédéric voulut encore mériter le titre de Philosophe couronné et exposa dans une brochure les devoirs qui incombent aux Princes (*Pensées diverses sur les Princes*, Lausanne, 1776). Ces pages assez banales, d'une sensibilité déclamatoire, contiennent à coup sûr de généreuses pensées, mais leur auteur eut le tort de ne pas appliquer ses théories. Sa compassion pour la misère du peuple et ses prétentions humanitaires ne l'empêchèrent pas de restaurer ses finances en favorisant pendant la guerre de l'Indépendance américaine le trafic de mercenaires hessois.

(11) Cf. Lettre de Frédéric à Voltaire ; Cassel, 6 février 1764.

(12) Cf. Lettre de Voltaire à Frédéric ; 7 avril 1764.

(13) Cf. Lettre de Frédéric à Voltaire ; Wabern, 7 juin 1764.

(14) Cf. Les *Theaterkalender* de Gotha, années 1779 et suiv. Dans l'opéra, Plante chantait les basses. En 1778, dans l'*Alceste* de Gluck, il remplit le rôle d'Apollon.

(15) Cf. *Petites Affiches de Cassel*. N° du samedi 20 novembre 1784.

(16) Cf. *Petites Affiches de Cassel*. N° du jeudi 9 décembre 1784.

(17) Marville, qui appartint à la Comédie-Française de Cassel de 1766 à 1777, se maria pour la seconde fois en 1768. Il dut déclarer par serment au Tribunal de la Cour (*Hofgericht*) que sa première femme n'avait pas laissé de fortune dont pussent hériter les enfants du premier lit. Voici le texte de ce serment :

« Moi, Armand François Prévost de Marville prête serment devant Dieu sans aucune reservation que feue mon Epouse Scolastique Picard

est morte sans avoir laissé de biens à ses Enfans pour pouvoir en faire un Inventaire ; et je déclare que cela est si bien vrai que je veux que le bon Dieu m'aide par son fils Jésus-Christ notre Sauveur. Amen. »

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1684-1781.)

De 1778 à 1785, Marville resta attaché au théâtre français du Landgrave en qualité de secrétaire (*Registrator*).

(18) Cf. le *Theaterkalender* de Gotha de 1780.

(19) Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne. Deuxième série*, pages 53, 61, 144, 145 et 150.

(20) En 1778, Beaupré chanta le rôle d'Admette dans l'*Alceste* de Gluck et Du Fresne celui d'Evandre.

(21) Cf. l'*Almanach des Spectacles de Paris* (Duchesne). Année 1777.

(22) Suin appartint plus tard à la troupe française du Prince Henry de Prusse. (Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne. Troisième série*: pages 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 81.)

(23) Mme Suin était excellente dans la comédie. (Cf. le *Theaterkalender* de Gotha de 1782.) Comme son mari, elle appartint à la troupe française du Prince Henry de Prusse. (Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne. Troisième série* : pages 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 81.)

(24) Delille appartint plus tard à la troupe française du Prince Henry de Prusse. (Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne. Troisième série*: pages 18, 26, 83 et 88.)

(25) Voici cet engagement daté de 1783, tel que nous l'avons retrouvé aux archives de Marburg:

« Nous Jean Pierre Louis de Luchet, marquis de Luchet, Conseiller privé de légation de S. A. S. Monseigneur le Landgrave régnant, Sur-Intendant des Spectacles, Déclarons avoir engagé la dlle Audibert pour jouer les jeunes premières dans la comédie, les rôles dits d'ingénuité dans l'opéra bouffon et dans l'opéra français ceux qui lui seront distribués, paroître et chanter dans les chœurs, quand elle en sera requise, aux appointemens de trois cents écus cour de Hesse qui lui

seront payés tous les mois par portion égale suivant l'usage établi dans cette Cour aux clauses et conditions, qu'elle se conformera aux règlemens qui sont et seront établis, qu'elle jouira des prérogatives attachées aux personnes du théâtre et se prêtera au bien du Spectacle.

Le présent engagement commencera le Samedi de la Quasimodo 1783 pour finir à Pasques 1786.

Donné à Cassel par ordre de Monseigneur le Landgrave.

A Cassel, Le onze avril 1783,

Le M[is] De Luchet.

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg, Hofhaltung. Hoftheater. 1786.)

Ajoutons qu'en 1784, au château de Weissenstein, M[lle] Audibert se fit applaudir dans *La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framery, musique de Sacchini. A cette occasion, le Marquis de Graville, officier au service de la Hesse, lui adressa les vers suivants :

« Audibert, dans un ou deux ans,
De toi que ne peut-on attendre?
Lorsque dans un âge bien tendre
Tu montres déjà des talents.
Au Weissenstein, La Colonie
Auroit perdu beaucoup sans toi.
Melpomène ainsi qu'Uranie
T'auroit applaudi comme moi. »

(Cf. *Petites Affiches de Cassel.* N° du jeudi 11 novembre 1784.)

Un lecteur des *Petites Affiches* répondit ainsi aux vers du Marquis de Graville :

« Quand la jeune Audibert jouera
Iphigénie, Aménaïde,
La vérité sera son guide
Et Melpomène sourira.

Quant à la divine Uranie,
Ma chère enfant, n'y comptez pas :
La Muse de l'Astronomie
N'a rien à faire aux opéras. »

(Cf. *Petites Affiches de Cassel.* N° du samedi 13 novembre 1784.)

(26) Delille *cadet* appartint plus tard à la troupe du Prince Henry de Prusse (Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne. Troisième série* : pages 26 et 88.)

(27) Mlle Paulin « taquinait la muse » à ses heures de loisir. Elle fit insérer les vers suivants dans *Les Petites Affiches de Cassel* :

« Couplets

envoyés à une Demoiselle, qui en jouant aux gages touchés, avoit été obligée d'embrasser un jeune homme, qui pria l'Auteur de lui faire une chanson sur cette bonne fortune.

Air : *Charmante fleur.....*

Pour un baiser faut-il perdre la vie,
Disoit Robert dans sa vive douleur.
A son exemple, aujourd'huy je m'écrie :
Pour un baiser j'ai donc perdu mon cœur.

Mais comme lui, bien loin que j'en murmure,
Si de ta bouche, il me falloit périr,
Plaindre mon sort seroit me faire injure :
Mourir ainsi, c'est mourir de plaisir. »

(Cf. *Petites Affiches de Cassel.* N° du samedi 17 janvier 1784.)

(28) Madame Monrose appartint plus tard à la troupe du Prince Henry de Prusse. (Cf. nos *Comédiens français dans les Cours d'Allemagne, troisième série* : pages 26, 27 et 89.)

(29) Sur la seconde fille de Madame Monrose, M[lle] Monrose *cadette*, voyez page 56.

(30) Ajoutons à ces noms ceux des artistes qui débutèrent sans être reçus :

VAREILLE : débute en 1777 dans le rôle du Comte Almaviva

(*Barbier de Séville*). Sa femme fut engagée pour chanter dans les chœurs.

VORMIMBERT : débute en 1777 dans le rôle du Marquis du Lauret (*Le Philosophe marié*). Engagé pour chanter dans les chœurs et pour figurer dans les ballets.

MADAME VORMIMBERT : débute en 1777 dans le rôle de Chloé (*Le Méchant*). Engagée pour chanter dans les chœurs.

MADEMOISELLE DESMASURES : débute en 1777 dans le rôle de Sophie (*Tom Jonès*, opéra-comique en trois actes de Poinsinet, musique de Philidor), et dans le rôle de Belinde (*La Colonie*, opéra-comique en deux actes de Framéry, musique de Sacchini).

MADAME ROQUEFEUILLE : débute en 1777 dans le rôle de Lisette (*L'Amant auteur et valet*, comédie en un acte, en prose, de Cérou). Engagée pour chanter dans les chœurs.

BOURNONVILLE : débute en 1779 dans le rôle de Strabon (*Démocrite*) ; second début en 1780 dans le rôle de Jean Gaud (*La Rosière de Salenci*, pastorale en trois actes de Masson de Pézay, musique de Grétry). Bournonville chantait dans les chœurs et figurait dans les ballets depuis 1778.

DORIVAL : débute en 1781 dans le rôle de Clistorel (*Le Légataire universel*).

DUBARRET : débute en 1783 dans le rôle de Colin (*Le Tonnelier*, opéra-comique en un acte, paroles et musique d'Audinot).

(31) Cf. Apell (von) : *Gallerie der vorzüglichsten... Op. cit.*, pages 39 et 40.

(32) Mlle Saulnier épousa sans doute le Sieur Le Mesle en 1783 ou en 1784. Elle figure encore sous son nom de jeune fille dans les distributions d'*Armide*, de *Céphale et Procris* et du *Temple de la Postérité*, qui furent représentés à Cassel en 1783. (Cf. les brochures de ces ouvrages imprimées à Cassel chez Ph. O. Hampe, libraire de la Cour.)

(33) Mlle Saulnier figure en qualité de *Kammer-und-Opersängerin* dans les *Staats und Adresskalender* à partir de 1775. On ne trouve pas son nom dans l'Almanach de 1777 ; ce fut sans doute à cette

époque, qu'elle voyagea en Italie. Elle n'entra dans la troupe française qu'en 1783.

(34) Cf. Apell (von) : *Gallerie der vorzüglichsten... Op. cit.*, p. 40.

(35) On lit dans *Les Petites Affiches de Cassel* du samedi 20 novembre 1784 :

« Madame Le Melle a pour le rôle d'Iphigénie une douceur dans la voix et une expression de sentiment, qui contrastent singulièrement avec la force et l'emportement de Clytemnestre. »

(36) Cf. Apell (von): *Gallerie der vorzüglichsten... Op. cit* , pages 52 et 53.

(37) Cf. *Petites Affiches de Cassel.* N° du vendredi 1er juillet 1785. Günderode vante aussi la jolie voix et l'excellent jeu de Mlle Rousselois. (Cf. Günderode : *Op. cit.*, lettre XI.) Les critiques ne furent cependant pas toujours épargnées à Mademoiselle Rousselois. Nous lisons par exemple dans *Les Petites Affiches* du samedi 27 novembre 1784 :

« On a donné hier l'opéra de *Roland* avec succès. Mlle Rousselois a chanté avec son expression ordinaire. Il est bien à désirer que cette Actrice fût un peu plus occupée de la scène quand elle ne chante pas et moins occupée des loges quand elle chante. Le public qui aime et reconnoit ses talens lui demande instamment d'avoir égard a ses souhaits. »

(38) Ces dates nous sont données par les *Staats und Adresskalender* de Cassel.

(39) Dans sa brochure von Apell cite seulement les noms de Benozzi et de Marchand et ajoute « qu'ils ont rendu des services importants. » (Cf. Apell (von), *Gallerie der vorzüglichsten.. Op. cit.*, pages 11 et 41.)

(40) Fétis, dans sa *Biographie universelle des musiciens*, fait naître Rochefort en 1746. Cette date ne peut être exacte, puisque dans

l'engagement que nous citons à la note 42 et qui est daté du onze frimaire an VII (1er décembre 1746), l'artiste se déclare âgé de quarante-six ans.

(41) Voici, d'après les Etats de l'Opéra, les appointements de Rochefort de 1774 à 1779 :

1774-1775 : 500 livres.
1776 : 700 livres.
1777 : 700 livres
1778-1779 : 800 livres.

(42) En 1787, Rochefort touche 800 livres d'appointements. En 1788 et en 1789, ses gages s'élèvent à 1000 livres plus 500 livres de gratification. Nous ignorons quels étaient ses honoraires en 1798, mais à cette époque où les finances de l'Opéra se trouvaient dans un état déplorable, il fut très irrégulièrement payé. Nous en avons la preuve par la lettre suivante, qu'il écrivit aux citoyens administrateurs :

« Citoyens administrateurs,

C'est à regret que je vous importune pour vous demander un peu d'argent, connoissant l'Embarras dans lequel vous êtes.

Mais pressé pour payer mes Impositions du reste de l'An V et tout l'An VI, je vous serai infiniment obligé de faire tout ce que vous pourrez pour me completter deux cents francs d'aujourd'huy 26 du courant au 30, à valoir sur mes appointements, soit de l'An V ou de l'An VI, selon que vous le jugerai plus convenable.

Vous obligerai

Citoyens administrateurs,

Votre dévoué concitoyen

ROCHEFORT.

Paris ce 26 fructidor an VI.

Aux Cens Administrateurs du théâtre
de la République et des Arts. » (*Opéra.*)

Une mention, qui se trouve au bas de cette lettre, nous apprend que Rochefort reçut la somme de cent francs.

L'année suivante, il était « aux appointements fixes de dix-huit cents francs et variables de huit cents francs par chaque année », comme le témoigne l'engagement qu'il signa le onze frimaire an VII. Voici cet acte :

THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE ET DES ARTS.

ENGAGEMENT :

Ce jourd'huy, *onze frimaire* an *sept* de la République française une et indivisible, a été convenu et arrêté ce qui suit entre les soussignés administrateurs d'une part, et de l'autre part *Joseph-Jean-Batiste-Rochefort*, âgé de *46* ans, né à Paris, Département de *Scenne* : actuellement à Paris, rue *faubourg St-Denis*, n° *14*, *3e* arrondissement *poissonniaire*.

Savoir :

Moi *Joseph-Jean-Baptiste-Rochefort* actuellement artiste au susdit théâtre, y étant entré le *mille sept cent quatre vingt sept* et y ayant resté *onze* ans sans discontinuité, en qualité de *second maître de l'Orchestre*, renouvelle mon engagement pour y exercer mes talens au titre de *second maître de l'Orchestre* et aux appointements fixes de *dix huit cent francs* et variables de *huit cent francs* par chaque année, qui commence ainsi que l'année républicaine ; à la charge par moi de me conformer à tout ce qui est prescrit au règlement arrêté par le Directoire exécutif, le 29 brumaire an VII, et dont un exemplaire m'a été remis certifié conforme.

Et nous, administrateurs, au nom et pour le gouvernement de la République française, nous nous obligeons de payer *au* citoyen *Joseph-Jean-Baptiste-Rochefort* en sa qualité de *2d maître de l'Orchestre* la somme de *Deux mille six cent francs* divisible, comme il est dit, par chaque année et payable de mois en mois, à dater du jour de la signature du présent, sauf la retenue encourue, ainsi qu'il est énoncé au susdit règlement.

Nous nous obligeons de plus à faire jouir le dit citoyen *Joseph-Jean-Baptiste Rochefort* de tous les avantages y mentionnés.

Fait et passé en double au Comité d'administration du Théâtre de la République et des Arts, les jour et an portés ci-dessus.

Rochefort.

Les chiffres et les documents que nous citons dans cette note et dans la précédente, proviennent des Archives de l'Opéra.

(43) Ces trois recueils, qui comprenaient douze quatuors pour deux violons, alto et basse et six duos pour deux violons, parurent à Paris chez Lachevardière.

(44) Cette cantate intitulée *Apothéose de la Feue Impératrice, Mère de la Reine de France,* fut exécutée au Concert spirituel du 8 décembre 1781.

(45) Voici la liste des ouvrages dramatiques de Rochefort :

A l'Opéra : *Ariane*, scène lyrique ; *Toulon soumis*, pièce républicaine, paroles de Fabre d'Olivet ; *L'Enlèvement d'Europe*, ballet ; *Jérusalem délivré*, ballet ; *La Prise de Grenade*, ballet ; *Bacchus et Ariane*, ballet.

A la Comédie-Italienne : *L'Inconnue persécutée*, musique d'Anfossi et de Rochefort ; *L'Esprit de contradiction*, opéra-comique en un acte ; *La Cassette*, opéra-comique en un acte.

Au Théâtre Montansier : *La Pantoufle*, opéra-comique en un acte ; *Dorothée*, opéra-comique en un acte.

Au Théâtre de la Cité : *La Force du sang*, drame lyrique ; *La Laitière polonaise*, pantomime en trois actes de Poussin et Curmer.

(46) A partir de 1782, M. de Luchet fut secondé dans ses fonctions par le Marquis de Trestondan. En 1781, M. de Trestondan était Sous-Intendant de la Musique ; de 1772 à 1780, il figure sur les Etats de la Cour comme « Premier gentilhomme de la Venerie ».

(47) Parmi les *mystificateurs* qui se réunissaient chez la Marquise de Luchet, se trouvaient le Comte d'Albaret, un commis dans les fourrages connu sous le nom de Lord Gor, Préville et Bellecour de la Comédie-Française, et l'avocat Coqueley de Chaussepière.

(48) Antoine-Alexandre-Henri Poinsinet, auteur de la comédie du *Cercle* et de quelques autres pièces, où ne manquent ni le talent, ni la gaieté (1735-1769). Bachaumont écrit à son sujet :

« C'était un des personnages les plus singuliers qu'on pût voir, qui, à beaucoup d'esprit et de sa llie joignoit une ignorance si crasse, une présomption si aveugle, qu'on lui faisoit croire tout ce qu'on vouloit en carressant sa vanité. La postérité ne pourra jamais comprendre tout ce qui lui est arrivé en pareil genre. Les tours, qu'on lui a joués et auxquels il s'est livré dans l'ivresse de son amour-propre sont d'une espèce si curieuse et si nouvelle qu'il a fallu créer un mot pour les caractériser. Notre langue lui doit de s'être enrichie du terme de *mystification*, terme généralement adopté, quoiqu'en dise M. de Voltaire, qui voudrait le proscrire on ne sait pourquoi. » (Cf. *Mémoires secrets*, 29 juillet 1769.

Quelques-unes des *mystifications* dont Poinsinet fut victime sont restées célèbres.

Un jour, par exemple, on lui annonce qu'il va être nommé membre de l'Académie de Saint-Pétersbourg, mais qu'il faut pour cela savoir le russe. Un de ses amis s'offre à lui donner des leçons et au bout de six mois, Poinsinet se trouve avoir appris... le bas-breton.

Une autre fois on lui propose d'acheter la charge d'*Ecran des petits appartements*. Cette charge consiste, lui dit-on, à garantir les jambes du Roi de l'action du feu en se tenant debout, quand Sa Majesté se chauffe, entre Elle et la cheminée. Et dans son ambition d'entrer à la Cour, Poinsinet, pendant des semaines, au risque de rôtir ses mollets, s'exerce à supporter l'ardeur d'un grand feu et à bien s'acquitter de ses futures fonctions.

Jean Monet, à la suite de ses *Mémoires*, nous a laissé le récit

de toutes ses farces dans une brochure intitulée : *Les Mystifications du Sr P*** (Londres, 1772).

(49) Voir par exemple les chapitres XI, XII, XIV, XIX et XX des *Mystifications du Sr P****.

(50) Cf. Grimm : *Correspondance littéraire*, mars 1771 (Edition Furne : VII, p. 203 et 204) ; Abbé Galiani : *Correspondance inédite*, Naples, 3 mars 1770. (Edition Treuttel et Würtz : I, p. 36.)

(51) Ce journal s'appelait *Les Nouvelles de la République des lettres*. On en possède 8 volumes in-12 (1775 et années suivantes).

(52) Cette Académie présidée par le Landgrave Frédéric II et connue sous le nom de *Société des Antiquités* comptait plusieurs Français parmi ses membres. On y étudiait surtout des questions historiques.

(53) Pour la liste des ouvrages du Marquis de Luchet, voir Quérard : *La France littéraire*, V, p. 385.

(54) K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater 1785.

(55) *Extraits des dossiers concernant les dettes des Comédiens français* :

En 1768, l'acteur Praival s'enfuit de Cassel pour une cause inconnue. C'était sans doute afin de se soustraire aux menaces de ses créanciers. En partant, il laissa à sa logeuse, Madame Carle, la lettre suivante :

« Je prie madame Carle de dire au suisse et au caffé où je prenois a mangé que je les satisferay auant le mois prochain. Elle obligera son serviteur

Deprayval

Vous garderez, madame, tout ce que j'ay laissé dans votre chambre pour achever de payer ce que je vous dois qui est je crois de deux pistoles et demy. — Adieu. — je me souviens toujours du soin que vous avez pri de moy.

Je vous prie seulement de donner ma robe de chambre à Braun mon tailleur — et le violon à M. Heuzé comme je lay marqué. »

Les créanciers de Praival étaient nombreux. Il devait non seulement à sa logeuse et à son traiteur, mais encore à un maître de billard, à un tailleur, à un gantier, à un plumassier et à un chirurgien, qui l'avait guéri d'une maladie vénérienne. Sur les plaintes portées par ces différentes personnes au Hofgericht, Monsieur de Rosey, Maréchal de la Cour, ordonna de vendre aux enchères publiques les hardes laissées par le comédien. Cette vente, dirigée par le Hofsecretär Fenner, ne rapporta que 27 Reichsthaler, 3 albus. Cette petite somme fut partagée entre les plaignants, mais ne suffit certainement pas à les satisfaire. Voici l'inventaire des objets appartenant à Praival et vendus par ordre de Monsieur de Rosey :

« Désignation

des effets appartenant à l'acteur Prayval, dont j'ai fait la liste par ordre de Son Excellence M. le Oberhofmarschall de Rosey, comme suit :

1) Deux malles vides, dont l'une est en cuir.
2) Une robe de chambre rouge et une camisole.
3) Un habit de peluche grise.
4) Un bonnet de laine.
5) Une paire de bas de soie noire.
6) Un parapluie de soie verte.
7) Une camisole de laine blanche.
8) Une paire de bas de fil de lin.
9) Une paire de jarretières.
10) Une paire de pantalons de soie noire et des caleçons.
11) Un bonnet de coton.
12) Une camisole de dessous sans manches.
13) Une chemise de jour.
14) Deux peignoirs à poudrer.
15) Une paire de souliers.
16) Une paire de pantouffles.

17) Deux bourses à poudre.
18) Une paire de ciseaux.
19) Un fer à friser.
20) Une paire de caleçons.
21) Deux brosses à habit.
22) Deux instruments pour se nettoyer les dents.
23) Différentes petites limes.
24) Une cravate blanche.
25) Une paire de boucles de souliers en acier.
26) Un chapeau.
27) Une paire de bas de soie blanche.
28) Une paire de bas de laine gris-brun.
29) Un galon avec deux glands d'or.
30) Une paire de gants de laine.
31) Une culotte de peluche rouge.
32) Un étui à casque.
33) Deux caisses de voyage en cuir.
34) Différentes gravures.
35) Dictionnaire de médecine.
36) Les œuvres de Racine. Tome second.
37) Histoire poétique.
38) Les œuvres de Crébillon.
39) Une cuirasse.
40) Deux masques.
41) Un gilet de satin rouge pour mascarade.
42) Un violon appartenant au Concertmeister Heuzé.

Fenner. »

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1684-1781.)

***

En octobre 1784, l'acteur Suin devait :

	Rth.	Albus.	Heller.
Au cordonnier Baumuller pour travail de cordonnerie.	2	21	4
A Baulair, ancien compte.	5	4	4
A la veuve Exnern, ancien compte de barbier.	4		
Au Cordonnier Keiner.	1	5	4
Au chirurgien major Marckloff.	5		
Au gantier Matthieu, ancien compte. . . .	1	16	
A Poitevin, ancien compte.	3	16	
Au valet Schreiber, gages non payés. . . .	5	3	

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. Entlassung der französ. Comœdianten, 1786.)

*
* *

Liste des dettes du comédien Roquefeuille (1785).

	Rth.	Albus.	Heller.
Au marchand Kopp.	21		
Au Cordonnier Schramm.	2	26	8
Au Chapelier Faure.	2	15	
Au Tailleur Dalvoig.	80	11	8
Au Perruquier Wich.		31	
Au Perruquier Metzer.	4	16	
Au Marchand Kister.	361	19	5
Au Perruquier Bohne.	1		
Au Chirurgien Schweder.	2	10	8
A l'Usurier Mansbach.	57	9	
Au Marchand Grimmel.	6	9	7
Au Tailleur Löber.	10		
A l'Usurier Baruch.	96	4	10
Au Perruquier Ritz.	1	26	8

	Rth.	Albus.	Heller.
Au Boulanger Collignon.	8	13	
Au Jardinier Friedrich.	2	8	
A l'Apothicaire Wild.	5	14	
Au marchand Gallo.	13	18	
Au Marchand Schrader.	22	3	2

(K.K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. Entlassung der französ. Comœdianten, 1786.)

***

Liste des dettes du Comédien Sercourt (1785).

	Rth.	Albus.	Heller.
Au Juif Baruch.	131	24	8
Au Marchand Kister pour du vin.	22	9	8
Au chapelier Faure pour un chapeau fin. . .	1	18	
Au Marchand Peter.	6	8	
A Bell Nelly et Comp.	85	30	
A la foureuse Renodot.	21	6	
A J. Mathieu.	5	3	
Au marchand von Rhoden pour des anciennes dettes et différentes marchandises livrées le 19 mars 1785.	125	25	4
A l'Usurier Keiner.	1	10	8

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hoftheater. Hofhaltung. Entlassung der französ. Comœdianten, 1786.)

*
* *

Comptes dus par Madame Le Mesle née Saulnier :

1° Compte du Marchand Heinrich Ludwig.

	Cassel, anno 1784. Madame Le Mesle a reçu :	Rth.	Albus.	Heller.
Mai, le 11	62 aunes 6/4 Toile à 8 1/2. . .	21	30	8
— —	1 Pièce de soye mousseline. .	7		
— 13	51 Aunes de Coutis	9	18	
	1 Pièce de Coutis de hollande.	6		
	5 1/4 aunes toile de cotton . .	3	9	
Mai, le 14	23 aunes de Coutis	4	10	
— 17	1 3/4 aune de Coutis		10	6
— 18	8 1/2 aune toile de Cotton . .	45	27	
	pour Mr Mathieu un reste de Cotton.	1	16	8
— 22	18 5/4 aunes de toiles de Schleswig.	3		
	6 paires de bas d'homme. . .	6		
— 25	1 pièce soye mousseline. . .	7		
	18 aunes 5/4 toile de Schleswig.	3		
	70 aunes 6/4 pareil	24	25	4
	30 aunes toiles de cotton . . .	7	16	
	5 livres de cotton	3	24	
Juny 2	40 aunes 1/4 toile gris. . . .	3	24	
— 4	2 1/2 Pièce Coutis.	7		
— 10	1 Pièce mousseline.	7		
	32 1/2 aunes peluche	46	1	4
	30 aunes 1/2 toile gris	2	26	
	1 aune pareil		6	
— 22	17 aunes 1/2 toile de Schleswig.	2	29	4
— 29	3 aunes peluche	4	8	
July 27	1 Pièce toile de hollande. . .	28		
	6 paires de bas d'homme . . .	6		
	1 Pièce basin	6		
	20 aunes toile de ménache. . .	34	21	4
	2 aunes 1/6 toile de ménache .	5	10	8
	13 aunes toile de Schleswig . .	2	27	

			Rth.	Albus.	Heler.
August.	1	1 Pièce toile de hollande. . .	38		
		1 autre Piqué.		18	8
		10 aunes toile de cotton d'Angleterre	5		
		15 aunes toile	3	9	
July	20	3 aunes Peluche.	4	8	
			364	3	2
		Heinrich Ludwig.			

2° Compte de la veuve de l'Apothicaire Rüde.

		Madame Le Mesle doit :	Rth.	Albus.	Heller.
		Ancien compte.	7	12	4
1785 Janv.	4	Pommade		8	
—	25	Huile au citron.		5	4
		Laxatif		2	8
Février	14	Sirop de rhubarbe.		3	
—	20	— —		4	
—	24	Pommade		9	
		Onguent aux amandes		2	
Mars	9	Suif frais.		8	
		Huile de bergamotte.		5	4
—	12	Camomille		1	
—	13	Sirop de violette		2	
—	18	Poudre de rhubarbe		1	4
—	26	Huile d'amande		1	
Avril	7	— —		1	
—	10	Encre rouge.		1	

3° Compte de M. Werdellet.

Le 30 mars 1784 vendu à Madame Le Mesle née Saulnier un Lit complet quel m'avoit emprunté deux mois auparavant.
Consistant scavoir:
En un bois de lit sanglé.
2 matelas neufs du poids chaquun de 40 livres de crains.
1 plumeau (*édredon*) tout neuf, couvert de coutil bleu et blanc.
1 couverture d'Indienne.
2 têtes d'oreiller de plume fine.
Le tout bien rempli et bien conditionné.
3 paires de dras, dont une paire que je lui ai prêté sous une marque, n° 20 et les deux autres paires que je lui ai livrée le lendemain de la vente du lit pour le prix de 60 Ecu en argent de Cassel.

Cassel, le 29 novembre 1785.

WERDELLET.

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. Entlassung der französ. Comœdianten, 1786.)

*
* *

En 1785, Mademoiselle Audibert devait :
A son cordonnier, la veuve Dusselhaupt pour une réparation.
Au sieur Johannes Jitmann pour la location d'un clavecin.
Au maître-boucher Joseph-Heinrich Fuhrmann.
Au traiteur Friede pour du vin.
A l'usurier Mansbach.
Au marchand Johann Peter pour de la toile, du taffetas et des ombrelles.

Pour se tirer d'affaire, Mlle Audibert imagina de mettre en loterie quelques-uns de ses bijoux. Voici la reproduction d'un billet de cette loterie, que nous avons retrouvé dans le dossier des dettes contractées par la chanteuse.

N° 8

LOTTERIE : composée de cent Billets, à six livres chacun ; dont quatre gagnans.

Premier lot. Une paire de boucles à jarretieres de Topazes fines du Bresil, & une boucle à col de mêmes pierres.

Second lot. Une tabatière pour homme, en ivoire, cercle doré & médaillon.

Troisieme lot. Une très-jolie tabatière à médaillon, doublée d'écaille, pour femme.

Quatrieme lot. Une autre tabatière, pareillement doublée d'écaille, médaillon, qui renferme une corbeille de fleurs.

AUDIBERT fille.

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. Entlassung der französ. Comœdianten, 1786.)

(56) Le prix des places était ainsi fixé :

Premières loges.	16 gros.
Loges basses.	12 —
Secondes loges.	8 —
Parquet.	12 —
Parterre.	8 —

(Cf. *Petites Affiches de Cassel.* N° du lundi 16 mai 1785.)

(57) Voici les différentes sommes que la Couronne eut à payer pour le Spectacle français de 1777 à 1785.

Années.				Rth.	Albus.	Heller.
Du 1er avril	1777	au 1er avril	1778. . . .	13290	31	1
—	1778	—	1779. . . .	14326	22	8
—	1779	—	1780. . . .	13626	11	8
—	1780	—	1781. . . .	15308		
—	1782	—	1783. . . .	14297	26	8
—	1783	—	1784. . . .	9834		
—	1784	—	1785. . . .	8660		

(K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1786.)

(58) Sous la direction du Marquis de Luchet, les prix des places restèrent les mêmes que précédemment.

(59) Les faits que nous venons de rapporter sont consignés dans un mémoire adressé par le Baron Waitz von Eschen au Landgrave Guillaume IX. Ce mémoire est daté du 7 décembre 1785. (K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1786.)

(60) Un acte nous apprend que Guillaume IX remit au Marquis de Luchet la somme de 1077 reichsthaler, 5 albus, 4 heller pour payer les six mois de gages accordés aux artistes, dont l'engagement n'était pas terminé à Pâques de l'année 1786. (K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1786.)

(61) « ...Molière erschien fast in jeder Woche ein mal auf dem Repertoire... » (Cf. Lynker: *Das Theater in Kassel.* Chapitre III. Lynkers Werke, Tome II, p. 288.) Le chapitre III de cette étude, le seul à consulter pour le sujet qui nous intéresse, est un tissu d'erreurs et de bévues.

(62) La représentation de *Bajazet* avec le concours de Mlle Raucourt fut donnée « en grand Gala » sur la scène de l'opéra, le 12 août 1778. Le chef-d'œuvre de Racine était ainsi distribué :

Bajazet. . . . . M. Clavareau.
Roxane. . . . . Mlle RAUCOURT.
Atalide. . . . . Mme Suin.

Acomat.	M.	PLANTE.
Osmin.	M.	DELILLE.
Zatime.	Mlle	COURVILLE.
Zaïre	Mme	GRANDVILLE.

(Cf. la brochure de *Bajazet* imprimée à Cassel chez P. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1778.) Nous ignorons dans quels autres rôles Mlle Raucourt se fit applaudir.

(63) Outre les œuvres dramatiques de Voltaire mentionnées dans les répertoires, que nous allons citer, nos comédiens représentèrent encore à Cassel *Sémiramis*, *Brutus* et *Olympie*. (Cf. les lettres du Landgrave Frédéric à Voltaire : Cassel, 6 février 1766, et Weissenstein, 9 septembre 1766.)

(64) *Les Petites Affiches de Cassel*, journal tri-hebdomadaire rédigé en langue française, ne parurent que du mois de novembre 1783 au mois d'octobre 1785.

(65) Les *Theaterkalender* de Gotha ne donnent que les « nouveautés » de chaque saison.

(66) *La Colonie* fut donnée pour la première fois au Théâtre de Cassel le 2 juillet 1777. Cet opéra-comique était ainsi distribué :

Fontalbe	M.	BEAUPRÉ.
Belinde.	Mlle	DESMASURES.
Marine.	Mlle	LA COMBE.
Blaise.	M.	SUIN.

(Cf. la brochure de *La Colonie*, imprimée chez J. F. Estienne, libraire de la Cour en 1777.)

(67) *Alceste* fut jouée pour la première fois à Cassel le 6 avril 1778. Le chef-d'œuvre de Gluck était ainsi distribué :

Admette	M.	BEAUPRÉ.
Enfants d'Admette.	Mlle	DESMASURES.
	Mlle	MARCHAND.
Evandre.	M.	DU FRESNE.
Hercule.	M.	SUIN.

Le Grand-Prêtre d'Apollon. . .	M.	ROQUEFEUILLE.
Le Héraut d'armes.	M.	SUIN.
Un dieu infernal.	M.	ROQUEFEUILLE.
Apollon.	M.	PLANTE *père.*
L'Oracle	M.	SUIN.
Alceste.	Mme	SUIN.
Une Corifée, suivante d'Alceste.	Mlle	LA COMBE *cadette.*

Acteurs et Actrices chantants dans les chœurs.

MM. :	Mmes :
BERTAUT.	VILLENEUVE.
VORMINBERG.	ROQUEFEUILLE.
FABRONIUS.	VORMINBERG.
HAIDECKER.	GRUNSFELDER.
SETZEKORN.	CATHERINE.
FEHR *aîné.*	VAREILLES.
KALCKBRENNER.	
D'AIGREMONT.	
FEHR *cadet.*	
DRESLER *aîné.*	
DRESLER *cadet.*	

Personnages dansants.

MM. :	Mlles :
RAIMOND.	BOURNONVILLE.
ASSELIN.	DE CAEN.

(Cf. la brochure d'*Alceste*, imprimée chez J. F. Estienne, libraire de la Cour, en 1778.)

(68) *Les Mariages samnites* furent joués pour la première fois à Cassel le 19 juin 1779 En voici la distribution :

ACTRICES.

Céphalide.	Mme	SUIN.
Eliane.	Mlle	LA COMBE *cadette.*
Euphémie.	Mme	MARCHAND.
Une très jeune Samnite.	Mlle	MARCHAND.

Jeunes Samnites.

Mmes et Mlles :

CATHERINE, AUDIBERT, MATHIEU, ROQUEFEUILLE, VILLENEUVE, D'AIGREMONT, PINSART, LA COMBE *aînée*, SPOSI, MAYERIN, WINKIS, WOLTER.

ACTEURS

Eumène.	M.	SUIN.
Agathis	M.	BEAUPRÉ.
Parmenon	M.	DELILLE.
Le chef des vieillards.	M.	PLANTE *père*.

Vieillards.

MM. :

DU FRESNE, PINSART, D'AIGREMONT, FABRONIUS, HAIDECKER, FEHR.

Le Général.

M. ROQUEFEUILLE.

Jeunes guerriers.

MM. :

DRESLER *aîné*, KALCKBRENNER, DESMASURES *fils*, DRESLER *cadet*, BOURNONVILLE, BECHSTED, AMOR, SCHWAB, WOLTER, SPOSI.

(Cf. la brochure des *Mariages samnites*, imprimée chez J. F. Estienne, libraire de la Cour, en 1779.)

(69) Seules les deux premières entrées de cet opéra-ballet furent représentées à Cassel. En voici la distribution :

PREMIÈRE ENTRÉE.

Bathille et Chloé.

Hermotime.	M.	SUIN.
Harpage.	M.	LE MESLE.
Bathille	M.	BEAUPRÉ.
Le Prêtre d'Apollon.	M.	ROQUEFEUILLE.
Chloé.	Mme	SUIN.

SECONDE ENTRÉE.

Théodore et Théophile.

Théophile.	M.	Le Mesle.
Théodore.	Mlle	Rousselois.
Léonce.	M.	Roquefeuille.

Peuple chantant et dansant.

(Cf. la brochure de *L'Union de l'Amour et des Arts*, imprimée chez Ph. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1780.)

(70) Voici la distribution de cette pastorale, dont nous parlerons plus loin :

Daphnis.	M.	Grandville.
Florise.	Mme	Suin.
Thémire.	Mlle	Finet.
L'Amour.	Mlle	Audibert.
Une bergère.	Mlle	Monrose *aînée*.
Un berger	M.	Duplessier.

(Cf. la brochure de *Daphnis et Florise*, imprimée chez Ph. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1782.)

(71) *Armide* fut donnée pour la première fois à Cassel le vendredi 4 avril 1783. Le chef-d'œuvre de Gluck était ainsi distribué :

Armide.	Mlle	Rousselois.
Phénice.	Mme	Suin.
Sidonie.	Mlle	Saulnier.
Hidraot.	M.	Suin.
Aronté.	M.	Roquefeuille.
Renaud.	M.	Delille.
Artémidore.	M.	Du Fresne.
Un démon.	Mlle	Monrose *aînée*.
La Haine	Mlle	Finet.
Ubalde.	M.	Le Mesle.
Le Chevalier Danois.	M.	Grandville.

Un démon sous la figure de Mélisse.	Mme SUIN.
Un démon sous la fig. de Lucinde.	Mlle SAULNIER.
Un plaisir.	Mme SUIN.

(Cf. la brochure d'*Armide*, imprimée chez Ph. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1783.)

(72) L'œuvre de Marmontel et de Grétry était ainsi distribuée au Théâtre de Cassel en 1783 :

Céphale.	M. LE MESLE.
Procris.	Mlle ROUSSELOIS.
L'Aurore	Mlle SAULNIER.
La Jalousie	Mme SUIN.
Flore.	Mlle MONROSE *aînée.*
Palès.	Mlle AUDIBERT.
L'Amour.	Mlle MONROSE *cadette.*

(Cf. la brochure de *Céphale et Procris*, imprimée chez Ph. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1783.)

(73) Ce spectacle ne fut pas donné, Mlle Rousselois ayant été malade. (Cf. *Petites Affiches de Cassel*, n° du mardi 23 décembre 1783.)

(74) La réduction du *Dépit amoureux* en deux actes par Valville avait été imprimée dès 1773. A la Comédie-Française, depuis le 4 janvier 1821, on ne le représente plus que sous cette forme.

(75) Ce fut Jean-Baptiste Rochefort qui adapta la musique de l'*Incognita perseguitata* à un livret français. Il ajouta à la partition originale plusieurs morceaux de sa composition. L'œuvre d'Anfossi fut ainsi représentée devant la Cour à Fontainebleau le 25 octobre 1776. Elle n'obtint qu'un médiocre succès. A Cassel, on la donna également avec les airs ajoutés par Rochefort.

(76) *Les Amans généreux* étaient une adaptation de *Minna von Barnhelm*. L'œuvre de Rochon de Chabannes fut représentée pour la première fois à la Comédie-Française le 13 octobre 1774. Elle obtint un grand succès.

(77) On lit dans *Les Petites Affiches de Cassel* (n° du mardi 28 septembre 1784) :

« On a donné samedi la première représentation de *La Mélomanie.* La musique a obtenu un suffrage général. Les paroles sont peu de choses. On a été surtout extrêmement satisfait de la manière, dont le Sr. Sercourt a chanté son ariette et de l'exécution de tous les morceaux d'ensemble. »

(78) On lit dans *Les Petites Affiches de Cassel* (n° du mardi 26 octobre 1784) :

« On a donné samedi la première représentation de *Blaise et Babet.* Cette pièce est un tableau intéressant des mœurs pures et innocentes de la campagne. La musique répond aux paroles La Cour et la ville ont été également satisfaites de la manière, dont les acteurs l'ont rendue. On a remarqué avec plaisir que l'orchestre avait parfaitement bien accompagné. »

(79) On lit dans *Les Petites Affiches de Cassel* (n° du jeudi 18 novembre 1784) :

« On a donné hier *Aucassin et Nicolette*, et cette pièce, qui dans sa nouveauté n'eut pas un grand succès à Paris, en a eu depuis davantage. Les ariettes de Nicolette sont un peu faibles, mais les morceaux d'ensemble, les ariettes du Comte de Garins et les accompagnemens ont obtenu le suffrage des connoisseurs ainsi que le duo des deux soldats en faction. »

(80) Le rôle d'Alceste était joué par Plante. (Cf. *Petites Affiches de Cassel*, n° du mardi 30 novembre 1784.)

(81) Ce spectacle ne fut pas donné, plusieurs acteurs ayant été malades. (Cf. *Petites Affiches de Cassel*, n° du samedi 4 décembre 1784.)

(82) Dans cette comédie de Florian, Mlle Rousselois jouait « un des deux Arlequins ». (Cf. *Petites Affiches de Cassel*, n° du jeudi 31 mars 1785.)

(83) Depuis la reprise du 28 octobre 1753, à la Comédie-Française et dans les théâtres de province, *Le Mercure galant* se jouait toujours réduit en quatre actes.

(84) A la création (1710), *Le Naufrage* fut donné avec un divertissement dont Gilliers avait écrit la musique ; à Cassel, on joua la comédie de La Font avec une nouvelle partition « spécialement composée par Rochefort ».

(85) Cette représentation du *Mariage de Figaro* fut donnée au profit d'une œuvre de charité : « *La Maison de travail.* » On lit dans *Les Petites Affiches de Cassel* (n° du vendredi 6 mai 1785) :

« On donnera aujourd'hui la première représentation du *Mariage de Figaro,* comédie en cinq actes de Monsieur de Beaumarchais, au profit de la maison de travail. Abonnement suspendu.

Les acteurs ont prié la Direction de laisser en entier la recette à cette Maison. Cette façon de penser leur fait infiniment d'honneur et nous devons ajouter qu'ils n'ont rien épargné soit dans le costume, soit pour le travail, pour rendre cette pièce d'une manière, qui satisfasse le Public. »

(86) Du 1er au 27 juin, la troupe française joue au château de Wabern, où le Landgrave s'est rendu « avec sa suite ordinaire ».

(87) Du 12 juillet au 4 août, la troupe française donne ses spectacles à Geismar, où le Landgrave s'est rendu « avec sa suite ordinaire » pour prendre les eaux.

(88) La représentation de cet opéra-comique fut donnée au bénéfice du Sieur Sercourt, qui l'avait annoncée en ces termes aux lecteurs des *Petites Affiches :*

« Messieurs,

En cherchant à varier vos plaisirs, je n'ai rien négligé pour mériter vos suffrages. Vous avés bien voulu me prouver que mes efforts n'ont pas été vains. Oserais-je vous demander une nouvelle preuve de votre bienveillance dans la représentation, que j'ai l'honneur de vous annoncer ici. Elle est à mon bénéfice. Je ne vous parlerois pas de ma reconnoissance ; l'expression feroit tort aux sentiments, que vous m'inspirés. Daignés donc vous prêter à mon insuffisance et permettre que je me fixe

à vous y inviter, à vous y voir et à vous y plaire : vous y inviter, je le fais ; vous y voir, je l'espère, et vous y plaire, j'y borne tous mes vœux.

SERCOURT. »

(Cf. *Petites Affiches de Cassel*, n° du vendredi 19 août 1785.)

(89) Cf. Günderode : *Op. cit.* Lettre XI.

(90) *Le Carnaval du Parnasse*, opéra-ballet en 3 actes avec un prologue, paroles de Fuzelier, musique de Mondonville, joué pour la première fois à l'Académie royale de musique le mardi 23 septembre 1749. Nous ignorons à quelle époque cet ouvrage fut représenté à Cassel.

(91) *Titon et l'Aurore*, pastorale héroïque en trois actes, paroles de l'abbé de Lamarre et de l'abbé de Voisenon, avec un prologue de La Motte, musique de Mondonville, jouée pour la première fois à l'Académie royale de musique le 9 janvier 1753. Cet ouvrage fut représenté à Cassel en 1767 avec la distribution suivante :

ACTEURS DU PROLOGUE.

Prométhée. . . . . M. PLANTE.
L'Amour. . . . . Mlle MARVILLE.

PERSONNAGES DANSANS.

MM. DESJARDINS, CERFONTAINE, PLANTE *aîné*, PLANTE *cadet*, BROCHARD, DUPRÉ, VILLENEUVE, etc., etc.

Mlles GAUCHER, RÉGINA, PRESSEQ, BOUDET, ANTOINE, NANETTE PLANTE, PLANTE *femme*, LA COMBE, etc., etc.

ACTEURS DE LA PASTORALE.

Titon. . . . . M. CHARRIÈRE.
L'Aurore. . . . . Mlle LAUBERTY.
Eole. . . . . M. MARVILLE.
Palès. . . . . Mme CHARRIÈRE.
L'Amour. . . . . Mlle MARVILLE.
Une nymphe . . . . Mme PIERSON.

PERSONNAGES DANSANS.

MM. Renaud, Desjardins, Plante *aîné*, Michel Lauchery, Villeneuve, Crüe, Boudet, Brochard, etc., etc.
Mmes Renaud, Regina, Presseq, Vulcany, Crüe, Boudet, Durand, etc.

(Cf. la brochure de *Titon et l'Aurore*, imprimée à Cassel chez David Etienne, libraire de la Cour, en 1767.)

(92) *L'Amour et Psyché*, opéra en un acte, paroles de l'abbé de Voisenon, musique de Mondonville, joué à l'Académie royale de musique en 1760. Cet ouvrage fut représenté au Château de Cassel en 1778 avec la distribution suivante :

Psyché.	Mme Suin.
L'Amour.	Mlle La Combe.
Vénus.	Mlle Courville.
Tisiphone.	M. Suin.

(Cf. la brochure de *L'Amour et Psyché*, imprimée à Cassel chez J. F. Estienne, libraire de la Cour, en 1778.)

(93) *Zaïde, Reine de Grenade*, opéra-ballet en trois actes avec un prologue, paroles de l'abbé de Lamarre, musique de Royer, joué pour la première fois à l'Académie royale de musique, le jeudi 3 septembre 1739. Cet ouvrage fut représenté à Cassel au mois d'août 1770 avec la distribution suivante :

ACTEURS DU PROLOGUE.

Mars.	M. Plante *père*.
Vénus.	Mme Charrière.
L'Amour.	Mlle Marville.

PERSONNAGES DANSANS.

MM. Cerfontaine, Plante *aîné*, Plante *cadet*, Brochard, Villeneuve et Dupré.
Mmes Gauché, Presseq, Regina, Boudet, Antoine et Nanette Plante.

ACTEURS DE L'OPÉRA.

Zuléma.	M.	MARION.
Almanzor	M.	BEAUPRÉ.
Octave.	M.	DU FRESNE.
Zaïde.	Mme	BEAUPRÉ.
Isabelle.	Mme	CHARRIÈRE.

PERSONNAGES DANSANS.

MM. LAUCHERY, REGNAUD, CERFONTAINE, PLANTE *aîné*, PLANTE *cadet*, BROCHARD, VILLENEUVE, DUPRÉ.

Mmes SAULNIER, REGNAUD, GAUCHÉ, PRESSEQ, REGINA, BOUDET, ANTOINE, NANETTE PLANTE.

(Cf. La brochure de *Zaïde*, *Reine de Grenade*, imprimée à Cassel, chez David Estienne, libraire de la Cour, en 1770.)

(94) *Castor et Pollux* est, croyons-nous, avec *Zoroastre*, le seul opéra de Rameau qui ait été joué en Allemagne au XVIIIe siècle. *Zoroastre*, traduit en italien, fut représenté à la Cour de Dresde. (Cf. *Œuvres musicales* de J.-Ph. Rameau, publiées sous la direction de C. Saint-Saëns. *Notice biographique* par Ch. Malherbe. I, p. XXII.)

(95) André-Robert Andréa, Chevalier de Nerciat, fils d'un trésorier au Parlement de Bourgogne, naquit à Dijon en 1739. Après avoir terminé ses études, il entra dans une compagnie de gendarmes de la garde, qui fut comprise dans la réforme opérée par le Comte de Saint-Germain. L'auteur de *Constance* se retira avec le grade de lieutenant-colonel et voyagea pendant plusieurs années à travers l'Europe. Ses connaissances variées le mirent en état de remplir différentes charges auprès de quelques princes d'Allemagne : de 1780 à 1782, il fut sous-bibliothécaire et conseiller intime du Landgrave Frédéric ; un an plus tard, nous le trouvons à la Cour du Prince de Hessen-Rothemburg, où il occupe la place d'Intendant des bâtiments.

Revenu en France, de Nerciat reprit le métier des armes. Le

Roi l'envoya soutenir les insurgés de Hollande contre le Stathouder et, à son retour, lui donna la croix de Saint-Louis.

Lors de la Révolution, le Chevalier émigra et se rendit à Naples, dont sa femme était originaire. Il gagna la confiance de la Reine Caroline, qui lui accorda une pension. En 1798, cette princesse le chargea d'une mission secrète à Rome. C'était le moment où nos armées occupaient cette ville. Malgré son habileté, de Nerciat ne put échapper à la surveillance des autorités républicaines, qui l'emprisonnèrent dans les cachots de Saint-Ange. Longue y fut sa détention : elle se prolongea au delà de l'évacuation de Rome par les Français. Vers 1800, le Chevalier recouvra sa liberté et revint à Naples, où il mourut peu de temps après.

Cet homme, dont l'existence accidentée tient en quelque sorte du roman, publia une douzaine de volumes. Plusieurs d'entre eux obtinrent un véritable succès, mais cette vogue était due plutôt à leur obscénité qu'à leurs qualités littéraires. Mentionnons parmi ces ouvrages : *Contes nouveaux* (Liège, 1777) ; *Félicia ou mes Fredaines*, 2 v. (1778) ; *Les Galanteries du Chevalier de Faublas* (4 v., 1783) ; *Les Aphrodites ou Fragments pour servir à l'Histoire du Plaisir* (1793) ; *Monrose ou le Libertin par fatalité* (1797, 4 v.).

Dans sa *Bibliographie musicale* (Sup. II, p. 267), Fétis qualifie de Nerciat « d'amateur distingué ». Il cite de lui *La Surprise de l'Amour*, ariette avec accompagnement de deux violons, alto et basse ; *Les Invalides de l'Amour*, morceau du même genre, et plusieurs quatuors pour instruments à cordes.

(96) Cf. *Journal des gens du monde* (publié à Cassel sous la direction du Marquis de Luchet). Année 1782. N° IV.

(97) Cf. Fétis : *Op. cit.* VII, p. 280 et suiv.

(98) Cf. *Daphnis et Florise*. Sc. VI.

(99) *Le Temple de la Postérité* était ainsi distribué :

La Postérité.	Mlle ROUSSELOIS.
La Ville de Cassel.	Mlle SAULNIER.
La Nymphe de Geismar. . . .	Mlle MONROSE *aînée*.
Hercule	M. LE MESLE.

Apollon	M. DELISLE.
Melpomène	Mme MONROSE.
Thalie.	Mme BRABANT.
Polimnie.	Mme SUIN.
Terpsichore.	Mlle AUDIBERT.
Erato	Mlle DESFONTAINES.
Clio	Mme ROQUEFEUILLE.
Uranie	Mlle ISIDORE.
Euterpe	Mme VILLENEUVE.
Caliope	Mme AILLET.
La noblesse hessoise.	Mlle AUDIBERT.
Les colonies françaises	M. AUDIBERT.

Hessois chantans. Sénateurs représentans le corps municipal de Cassel. Suite de la Nymphe de Geismar. Suivans de la Gloire.

A la fin de la pièce, la statue du Landgrave Frédéric apparaissait couronnée par la Gloire. Apollon s'avançait alors et gravait sur le piédestal l'inscription que voici :

Au Héros
Bienfaisant,
De son vivant,
L'Heureuse Hesse
A consacré ce monument.

Pendant ce temps, la Postérité chantait les vers suivants, en s'adressant au peuple hessois :

Que les clairons, que les trompettes
Retentissent dans tous les lieux.
Que vos plaisirs et que vos fêtes
Soient répétés par vos neveux.
Adorez cette auguste image
Et revenez tous les vingt ans
Lui renouveler votre hommage.
Vous apprendrez que mon suffrage
Est le même dans tous les tems.

(Cf. Le livret du *Temple de la Postérité*, édité à Cassel, chez P. O. Hampe, libraire de la Cour, en 1783.)

(100) Cf. Gerland : *Op. cit.* p. 94. A l'emplacement du Comödienhaus s'élevait autrefois une salle de bal, construite sous le règne du Landgrave Maurice (1572-1632). (Cf. *Versucheiner genauen und umständlichen Beschreibung der Hochfürstlich = Hessischen Residenz-und Hauptstadt Cassel.* Cassel, bei Heinrich Schmiedt, 1767, p. 194.)

(101) Cf. Günderode : *Op. cit.* lettre XI.

(102) Cf. Apell : *Essai sur Cassel. Op. cit.* p. 91 et suiv. La construction de la salle d'Opéra coûta 26171 2/3 thaler, plus un supplément de 1142 thaler, 30 albus, 3 heller. (Cf. Gerland : *Op. cit.* p. 124.)

(103) Cf. Günderode : *Op. cit.* lettre XI.

(104) Geismar, ou plus exactement Hofgeismar. Petite ville de 4350 habitants située à cinq lieues de Cassel. Ses eaux étaient célèbres au XVIII[e] siècle. Il y avait à Geismar trois sources principales, deux pour les bains et une pour la boisson. (Cf. Apell : *Essai sur Cassel. Op. cit.* p. 134 et suiv.)

(105) Le château de Weissenstein se trouvait à l'emplacement de l'aile sud-ouest de Wilhelmshöhe. Il fut démoli par ordre de Guillaume IX, lorsque ce prince fit élever la merveilleuse résidence à laquelle il donna son nom.

(106) Le château de Wilhelmsthal, œuvre de Simon-Louis du Ry, fut achevé en 1767. Ce fut ce palais, qui peut compter parmi les plus beaux spécimens de l'art architectural du XVIII[e] siècle, que le roi Jérôme choisit pour résidence d'été.

(107) La construction du château de l'Orangerie fut commencée en 1701 et terminée dix ans plus tard. Cette magnifique résidence d'été fut rarement habitée ; elle servit surtout à donner des fêtes.

(108) Cf. *Cassel in historich-topographischer Hinsicht... Op. cit.* p. 389.

(109) Cf. nos *Comédiens français à la Cour Palatine*, p. 50 et suiv.

(110) Voici la distribution de *L'Amour vainqueur des Amazones* :

L'AMOUR VAINQUEUR DES AMAZONES.

Marthésie.	Mme SAULNIER.
Malestris.	Mme LAUCHERY.
Argabise	M. SAULNIER.
Tharmiphar.	M. LAUCHERY.
L'Amour.	Mlle GOGO LA COMBE.
L'Himen.	Mlle CATICHE LA COMBE.
Le Fleuve Thermodon. . . .	M. ARMAND.

LES SONGES :

Morphée.	Mlle GAUCHÉ.
Phobetor.	Mme PRESEQ.
Phantase.	M. CERFONTAINE.

Troupe de Scythes et d'Amazones.

L'Amour vainqueur des Amazones fut repris à Mannheim en 1775. (Cf. nos *Comédiens français à la Cour Palatine*, p. 188.)

(111) La partition des *Amours de Télémaque et d'Eucaris dans l'Isle de Calipso* était due à Joseph Tœschi. Voici la distribution de ce ballet :

LES AMOURS DE TÉLÉMAQUE ET D'EUCARIS DANS L'ISLE DE CALIPSO.

Calipso	Mme SAULNIER.
Télémaque	M. LAUCHERY *aîné*.
Eucaris	M. LAUCHERY.
Mentor	M. ARMAND.
L'Amour.	Mlle GOGO LA COMBE.
Vénus.	Mlle GAUCHÉ.
Premier Faune.	M. DESJARDINS.
Second Faune	M. CERFONTAINE.
Première Nymphe.	Mlle GAUCHÉ.
Seconde Nymphe.	Mlle PRESEQ.

Nymphes et Faunes.

(112) La partition de *Renaud et Armide* était due à Rodolphe. Voici la distribution de ce ballet :

RENAUD ET ARMIDE.

Renaud	M. Saulnier.
Armide	Mme Saulnier.
Le Chevalier Danois.	M. Cerfontaine.
Ubalde	M. Desjardins.
Aronte.	M. Armand.
Un Ecuier	M. Cadet.

NAYADES :

Mlles Gogo et Catiche La Combe, Preseq, Regina, Crüe, Plante *femme*, Nanette Plante.

CHEVALIERS CAPTIFS D'ARMIDE :

MM. Plante *aîné*, Plante *cadet*, Brochard, Chauvigni, Dupré, Villeneuve.

La Haine.	Mlle Regina.
La Vengeance.	Mlle Preseq.
La Jalousie.	Mlle Gauché.

(113) La partition d'*Hylas et Eglée* était due à Deller. Voici la distribution de ce ballet :

HYLAS ET ÉGLÉE OU LA FESTE DE L'AMOUR.

Hylas.	M. Saulnier.
Eglée.	Mme Saulnier.

Bergers :	*Bergères :*
MM. Cerfontaine.	Mlles Presseq.
Plante *aîné*.	Regina.
Plante *cadet*.	Boudet.
Brochard.	Antoine.
Marville.	Plante *fille*.
Villeneuve.	Plante *femme*.

(114) La partition des *Arts protégés par le Génie de la Hesse* était due à Christian Cannabich. Voici la distribution de ce ballet :

LES ARTS PROTÉGÉS PAR LE GÉNIE DE LA HESSE.

Le Génie de la Hesse.	M.	SAULNIER.
Minerve.	Mme	SAULNIER.
Apollon.	M.	LAUCHERY.
La Nymphe de la Fulda. . . .	Mme	LAUCHERY.

LES MUSES :

Mlles GAUCHÉ, REGINA, BOUDET, C. LA COMBE, PLANTE, ANTOINE, CHAUVIGNI, G. LACOMBE.

La Danse.	M.	CERFONTAINE.
La Musique.	M.	ARMAND.
La Peinture.	M.	VILLENEUVE.
La Sculpture.	M.	DUPRÉ.
La Jalousie.	M.	DESJARDINS.
La Haine.	M.	PLANTE *aîné*.
La Vengeance	M.	GEORGE.

(115) La partition de *L'Embarquement pour Cythère* était due à Deller. Voici la distribution de ce ballet :

L'EMBARQUEMENT POUR CYTHÈRE.

Lycas.	M.	REGNAUD.
Mélisse.	Mme	REGNAUD.
Vénus.	Mme	SAULNIER.
Junon.	Mlle	GAUCHÉ.
Eole.	M.	ARMAND.
L'Amour.	Mlle	LA COMBE *cadette*.
L'Himen.	Mlle	LA COMBE *aînée*.
Neptune.	M.	MARVILLE *cadet*.
Boué.	M.	CERFONTAINE.

Bergers et Bergères, Aquilons, Suivants et Suivantes de l'Amour.

L'Embarquement pour Cythère fut repris à Mannheim en 1775. (Cf. nos *Comédiens français à la Cour Palatine*, p. 187.)

(116) La musique de *Psyché et l'Amour* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

PSYCHÉ ET L'AMOUR.

Psyché.	Mme REGNAUD.
L'Amour.	M. LAUCHERY *aîné*.
Tysiphone.	M. REGNAUD.
Vénus.	Mme SAULNIER.
Le Roy.	M. ARMAND.
La Reine.	Mlle GAUCHÉ.
Jupiter.	M. ARMAND.

(117) La musique des *Amours de Gonesse* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LES AMOURS DE GONESSE OU LE MARIAGE FORCÉ.

Charlot.	M. LAUCHERY.
Janneton.	Mme LAUCHERY.
M. Denis.	M. ARMAND.
M. Grippetout.	M. PLANTE *aîné*.
M. Bondos.	M. MARVILLE *cadet*.

Paysannes et garçons boulangers.

(118) La partition de *La Mort d'Adonis* était due à Joseph Tœschi. Voici la distribution de ce ballet :

LA MORT D'ADONIS.

Adonis.	M. LAUCHERY *aîné*.
Vénus.	Mme SAULNIER.
Mars.	M. SAULNIER.
Cydipe.	Mme LAUCHERY.
La Jalousie	M. DESJARDINS.
La Haine.	M. CERFONTAINE.
La Vengeance	M. PLANTE *cadet*.

Diane.	Mlle Gauché.
Bellone.	Mlle Preseq.

Suivans d'Adonis et de Mars.

(119) La partition de *Médor et Angélique* était due à Christian Cannabich. Voici la distribution de ce ballet :

MÉDOR ET ANGÉLIQUE OU ROLAND FURIEUX.

Roland.	M. Saulnier.
Angélique.	Mme Saulnier.
Médor.	M. Lauchery *aîné*.
Jiliante.	M. Desjardins.
Astolphe.	M. Armand.
Témire.	Mlle Gauché.
L'Amour.	Mlle La Combe.
Logistile.	Mme Preseq.

Troupe d'insulaires. Bergers et Bergères. Troupe de Fées. Ombres des anciens Héros.

(120) La musique de *Don Juan* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

DON JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE.

Don Juan.	M. Regnaud.
Inès.	Mme Regnaud.
Sganarelle.	M. Lauchery *aîné*.
La Statue du Commandeur. . .	M. Armand.
Dona Elvire.	Mlle Gauché.
Don Silvestre	M. Cerfontaine.
Un Paysan.	M. Villeneuve.
Mathurin.	M. Cerfontaine.
Jacqueline.	Mme Preseq.

Amis de Don Juan. Démons.

(121) La musique d'*Alexandre et Roxane* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

ALEXANDRE ET ROXANE.

Alexandre.	M.	LAUCHERY *aîné*.
Roxane.	Mme	LAUCHERY.
Oxiarte.	M.	ARMAND.
Alphanor.	M.	DESJARDINS.
Cratère.	M.	CERFONTAINE.

(122) La musique de *Céphale et Procris* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

CÉPHALE ET PROCRIS.

Céphale.	M.	REGNAUD.
Procris.	Mme	REGNAUD.
L'Aurore.	Mme	SAULNIER.

(123) La partition de *Bacchus et Ariadne* était due à Christian Cannabich. Voici la distribution de ce ballet :

BACCHUS ET ARIADNE.

Bacchus	M.	LAUCHERY.
Ariadne	Mme	LAUCHERY.
Phèdre.	Mlle	GAUCHÉ.
Thésée.	M.	DESJARDINS.
Œnarus	M.	ARMAND.
Silène.	M.	***.
Jupiter.	M.	MARVILLE *cadet*.
L'Amour.	Mlle	GOGO LA COMBE.
L'Himen.	Mlle	CATICHE LA COMBE.

Suivans de Bacchus.

(124) La partition des *Epoux réunis par le secours de Gil Blas* était due au sieur Regnaud, premier danseur de S. A. S. le Landgrave de Hesse. Voici la distribution de ce ballet :

LES ÉPOUX RÉUNIS PAR LE SECOURS DE GIL BLAS.

Don Alvar.	M.	REGNAUD.
Don Ambrosio.	M.	ARMAND.

Dona Mencia.	Mme	Regnaud.
Inès.	Mme	Lauchery.
Gil Blas de Sentillane.	M.	Lauchery.
Le Maître jardinier.	M.	Cerfontaine.
Domingo.	M.	Moretti.
Léonarde.	M.	Villeneuve.
Rolando.	M.	Plante *aîné*.
Le Corregidor de Burgos. . . .	M.	Cerfontaine.

(125) La musique de *La Constance amoureuse ou le Vainqueur généreux* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LA CONSTANCE AMOUREUSE OU LE VAINQUEUR GÉNÉREUX.

Cleotiphar.	M.	Regnaud.
Partenor.	M.	Lauchery.
Lysippée.	Mme	Lauchery.
Le Grand Prêtre de Jupiter. . .	M.	Armand.

Courtisans de Céphée et d'Euristée. Suivantes d'Andromède.

(126) La musique de *La Mort héroïque ou l'Amour conjugal* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LA MORT HÉROIQUE OU L'AMOUR CONJUGAL.

Arzalicar.	M.	Lauchery.
Zindalire.	Mme	Saulnier.
Amphitrite	Mme	Regnaud.
Thétis.	Mme	Lauchery.

Sacrificateurs de Neptune. Compagnes de Zindalire. Divinités de la Mer.

(127) La musique des *Mariages éthiopiens ou la Colère de Junon apaisée par les Dieux d'Amour et d'Himénée* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LES MARIAGES ÉTHIOPIENS OU LA COLÈRE DE JUNON APAISÉE PAR LES DIEUX D'AMOUR ET D'HIMÉNÉE.

Artaban.	M.	Regnaud.
Arsinoée.	Mme	Regnaud.
Hebé.	Mme	Saulnier.
L'Amour.	Mlle	La Combe *cadette*.
L'Himénée	Mlle	La Combe *aînée*.
Le Grand Prêtre de Jupiter. . .	M.	Armand.
Megaphile.	M.	Marville *cadet*.
La Discorde.	M.	Cerfontaine.
Junon.	Mlle	N. N.
L'ombre d'Arsinoée	Mlle	Gauché.

Courtisans de Céphée. Dames de la suite d'Andromède. Les Jeux, les Ris et les Plaisirs.

(128) Sur ces compositeurs, voyez nos *Comédiens français à la Cour Palatine,* p. 116 et 117.

(129) M. et Mme Saulnier étaient les parents de M. Le Mesle. Voyez plus haut, p. 66.

(130) Cf. nos *Comédiens français à la Cour Palatine*, p. 50.

(131) K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Hofhaltung. Hoftheater. 1768-1821.

(132) La musique des *Nymphes de Diane* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LES NYMPHES DE DIANE.

Diane.	Mme	Regnaud.
Pan.	M.	Regnaud.
Calisto.	Mme	Saulnier.
Silvie.	Mlle	Bournonville.
Hilas.	M.	Balon.
Un Faune.	M.	Cerfontaine.
L'Amour.		Le petit Bechstedt.

(133) La musique d'*Iphigénie* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

IPHIGÉNIE.

Agamemnon.	M. REGNAUD.
Achille.	M. BALON.
Ulisse.	M. CERFONTAINE.
Clytemnestre.	Mme SAULNIER.
Iphigénie.	Mlle BOURNONVILLE.
Calchas.	M. ARMAND.

(134) La musique d'*Enée et Didon* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

ÉNÉE ET DIDON.

Enée.	M. REGNAUD.
Didon.	Mme REGNAUD.
Jarbas.	M. ARMAND.
Vénus.	Mme SAULNIER.
L'Amour.	Mlle GOGO LA COMBE.
La Jalousie	Mlle BOURNONVILLE.
La Haine.	M. BALON.
La Vengeance	M. CERFONTAINE.
Ascagne.	Le petit BECHSTEDT.
Junon.	Mlle REGINA.
Mercure	M. MAYER.
L'Himen.	M. BECHSTEDT.

(135) La partition d'*Enée et Lavinie* était due à Deller et à Joseph Tœschi. Voici la distribution de ce ballet :

ÉNÉE ET LAVINIE.

Latinus.	M. REGNAUD.
Enée.	M. BALON.
Lavinie.	Mlle BOURNONVILLE.
Amate.	Mme SAULNIER.
Vulcain.	M. ARMAND
Turnus.	M. CERFONTAINE.
Vénus.	Mme MORETTI.
Alecto.	Mme CERFONTAINE.

(136) La partition de *Médée et Jason* était due à Rodolphe. Voici la distribution de ce ballet :

MÉDÉE ET JASON.

Médée.	M.	REGNAUD.
Jason.	M.	REGNAUD.
Créuse.	Mme	SAULNIER.
Un prince corinthien.	M.	BALON.
Créon.	M.	CERFONTAINE.
Un suivant de Médée.	M.	ARMAND.
Le Feu.	M.	BALON.
Le Poison	M.	PLANTE *cadet*
Le Fer.	M.	MORETTI.
La Haine.	M.	PLANTE *aîné*.
La Vengeance.	M.	BROCHARD.
La Trahison.	M.	DUPRÉ.
La Fureur.	M.	VILLENEUVE.

(137) La partition de *Roger dans l'Isle d'Alcine* était due à Joseph Tœschi et à Regnaud. Voici la distribution de ce ballet :

ROGER DANS L'ISLE D'ALCINE.

Roger.	M.	BALON.
Alcine.	Mme	REGNAUD.
Bradamante.	Mlle	BOURNONVILLE.
Mélisse.	Mme	SAULNIER.
Atlant.	M.	ARMAND.
Logistille.	Mme	MORETTI.

Géants, Nymphes, Plaisirs, Femmes de la suite de Logistille, Guerriers.

(138) La musique de *La Mort d'Agamemnon* était de différents auteurs. Voici la distribution de ce ballet :

LA MORT D'AGAMEMNON.

Electre.	Mlle	BOURNONVILLE.
Oreste.	M.	BALON.
Egisthe	M.	ARMAND.
Cassandre	Mme	MORETTI.

(139) Voici la distribution d'*Adèle de Ponthieu* :

ADÈLE DE PONTHIEU.

Renaud.	M.	Armand.
Adèle de Ponthieu.	Mlle	de Camp.
Raymond de Mayence. . . .	M.	Raymond.
Alphonse.	M.	Asselin.
Une princesse du sang. . . .	Mlle	Bournonville.

(140) Voici la distribution de *La Femme déserteur* :

LA FEMME DÉSERTEUR.

Le Maréchal de camp	M.	Asselin.
Deux généraux.	M.	Heydecker.
	M.	Fehr.
M. Deteincour.	M.	Raymond.
Mlle Deteincour	Mlle	Bournonville.
Julie	Mlle	de Camp.
Bachemann.	M.	Armand.
Rosine.	Mlle	Forster.
Firanche.	M.	Schwabe.
Chaffer.	M.	Vormimbert.
Werner.	M.	Moretti.

(141) Voici la distribution de *La Mort d'Hector* :

LA MORT D'HECTOR.

Priam.	M.	Armand.
Hector.	M.	Crux.
Andromaque.	Mlle	Bournonville.
Astianax	Mlle	Tost.
Achille.	M.	Walter.
Briséis.	Mlle	de Camp.

(142) Voici la distribution de *Sémiramis* :

SÉMIRAMIS.

Sémiramis.	Mlle	de Camp.
Ninias.	M.	Crux.

Une Princesse assyrienne. . .	Mlle	Bournonville.
L'Ombre de Ninus	M.	Dufresne.
Un mage.	M.	Armand.
La Vengeance	M.	Bournonville.
Le Remors.	M.	Amor.
Le Poison	M.	Schawbe.

Suite de Sémiramis. Assyriens et Assyriennes. Furies.

(143) Voici la distribution du *Nouveau Pygmalion*, qui fut représenté au château de Weissenstein :

LE NOUVEAU PYGMALION.

Pygmalion	M.	Crux.
Galathée.	Mlle	Bournonville.
Vénus.	Mlle	de Camp.
L'Amour.	Mlle	Bournonville *cadette*.
Le Génie de la Hesse	M.	Maurice.

Les Trois Grâces : Mlles Spozzi, Walter et Forster.
Sculpteurs et Dessinatrices.

(144) Les titres de ces ballets nous sont donnés par les *Theaterkalender* de Gotha.

(145) La partition des *Anglo-Saxons* était due à Pierre Winter, musicien de S. A. S. l'Electeur de Bavière. Voici la distribution de ce ballet :

LES ANGLO-SAXONS.

Wortigerne.	M.	Lauchery.
La Reine.	Mlle	de Camp.
Wortimer.	Mlle	Lauchery.
Hengiste.	M.	Choubert.
Rœne	Mlle	Bournonville.
Horsa.	M.	Armand.
Herman	M.	Schwabe.
Le Gouverneur du petit Wortimer.	M.	Du Fresne.

(146) La partition de *Raymond et Mariane* était due à Christian Cannabich. Voici la distribution de ce ballet :

RAYMOND ET MARIANE.

Le Roy, tyran de Sicile. . . .	M.	LAUCHERY.
Raymond.	M.	CHOUBERT.
Mariane	Mlle	BOURNONVILLE.
Amelisse.	Mme	LAUCHERY.
Irène	Mlle	DE CAMP.
Raymond le père.	M.	ARMAND.
Le Gouverneur de la Tour . .	M.	DESMASURES.
Un géolier	M.	DU FRESNE.

Suite du Roi. Villageois, Villageoises, Soldats, Nègres et Esclaves.

(147) La partition d'*Euthyme et Lyris* était due à Appel. Voici la distribution de ce ballet :

EUTHYME ET LYRIS.

Euthyme.	M.	CHOUBERT.
Lyris	Mlle	BOURNONVILLE
Le Génie de Lybas.	M.	LAUCHERY.
L'Amour.	Mlle	MONROSE *cadette*.
L'Hymen.	Mlle	VILLENEUVE.
Morphée.	M.	WALTER.
Phobétor.	M.	BRANDEL.
Phantase.	M.	MÜLLER.
Un sacrificateur.	M.	ARMAND.

(148) La partition de *La Partie de chasse ou le Bienfait rendu* était due à P. Winter.

(149) La partition d'*Henri II et Rosemonde* était due à P. Winter. Voici la distribution de ce ballet :

HENRI II ET ROSEMONDE.

Henri II.	M.	SCHUBERT.
Rosemonde	Mme	REGNAUD.
La Reine Eleonore	Mme	MORETTI.
Bellemont	M.	LAUCHERY.
Un Chevalier	M.	BRANDEL.
Un ami de Bellemont	M.	MÜLLER.

Courtisans. Gardes et Suivantes de la Reine.

(150) La partition de *La Guinguette* était due à P. Winter.

(151) La partition de *Corésus et Callirohé* était due à Christian Cannabich. Voici la distribution de ce ballet :

CORÉSUS ET CALLIROHÉ.

Corésus	M. François.
Callirohé.	Mme Regnaud.
Agénor.	M. Schubert.
Cléophante	M. Cressant.
Vénus.	Mme Moretti.
L'Amour.	Mlle Caroline Lauchery.
L'Hymen.	Mlle Chelard.
Bacchus	M. Müller.
La Jalousie	M. Walter.

Habitants de Calydon. Prêtres et Prêtresses de Bacchus.
Suite de l'Amour et de l'Hymen. Suivans d'Agénor.

(152) La partition de *La Mariée de village* était due à Deller.

(153) La partition du *Bailli berné* était due à l'abbé Vogler.

(154) Cet Audibert, père de l'actrice dont nous avons parlé précédemment, appartint à plusieurs reprises au théâtre de Cassel. Comme Lauchery, il avait également fait partie de la troupe palatine.

En 1776, un de ses camarades nommé Coste, d'une probité très douteuse, lui intenta un procès en diffamation et le fit injustement condamner par le tribunal de Cassel. Le Comte de Grais, envoyé du Roi de France auprès du Landgrave Frédéric II, intervint vainement en faveur d'Audibert. Les différentes pièces relatives à cette affaire, qui n'est d'ailleurs que d'un médiocre intérêt, sont conservées aux archives de Marburg. (K. K. Preuszische Staats-Archiv in Marburg. Frankreich 1773-1776.)

(155) Sur la mère et la sœur aînée de Mlle Monrose *cadette*, voir plus haut, page 65.

APPENDICE

FRAGMENTS DE LA PARTITION

DE

CONSTANCE

OU

L'Heureuse Témérité

COMÉDIE MÊLÉE D'ARIETTES
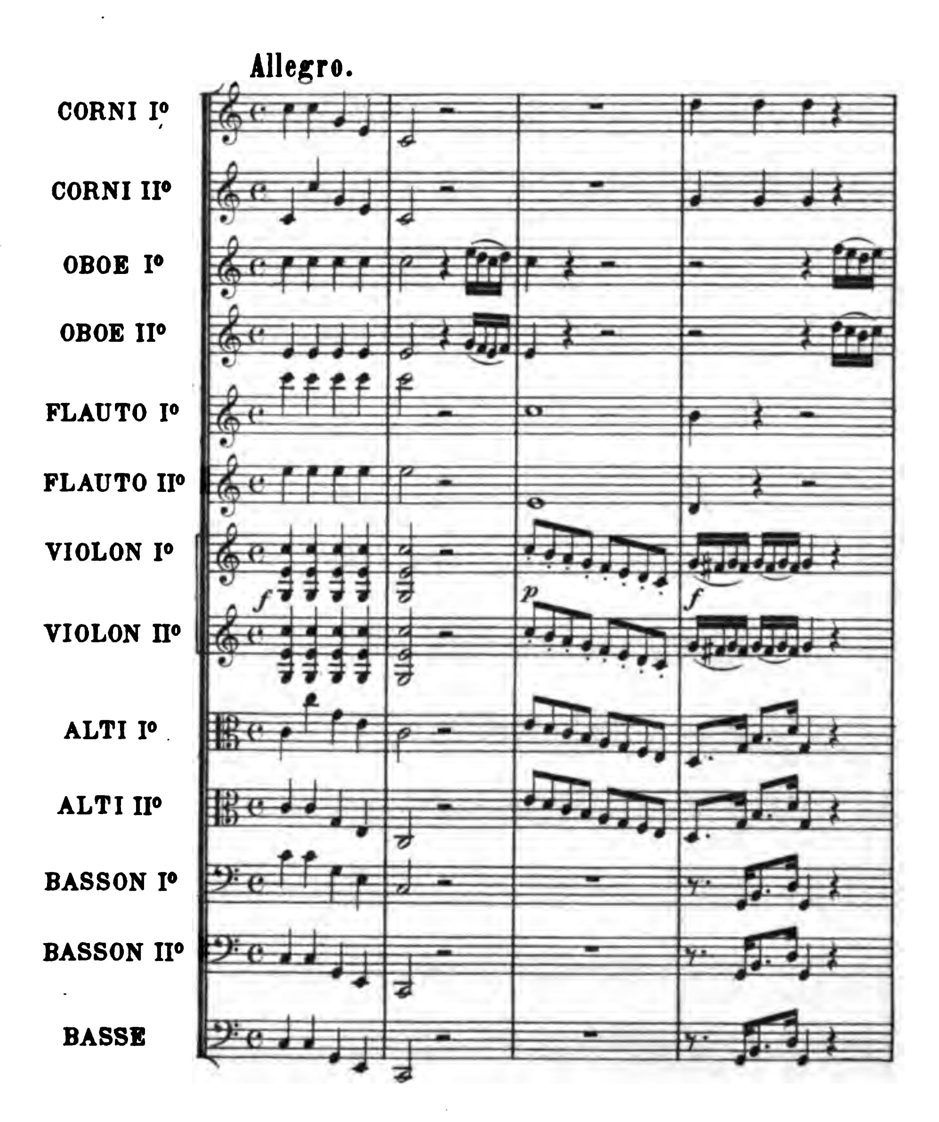
SUJET, DIALOGUE ET MUSIQUE

DE LA COMPOSITION
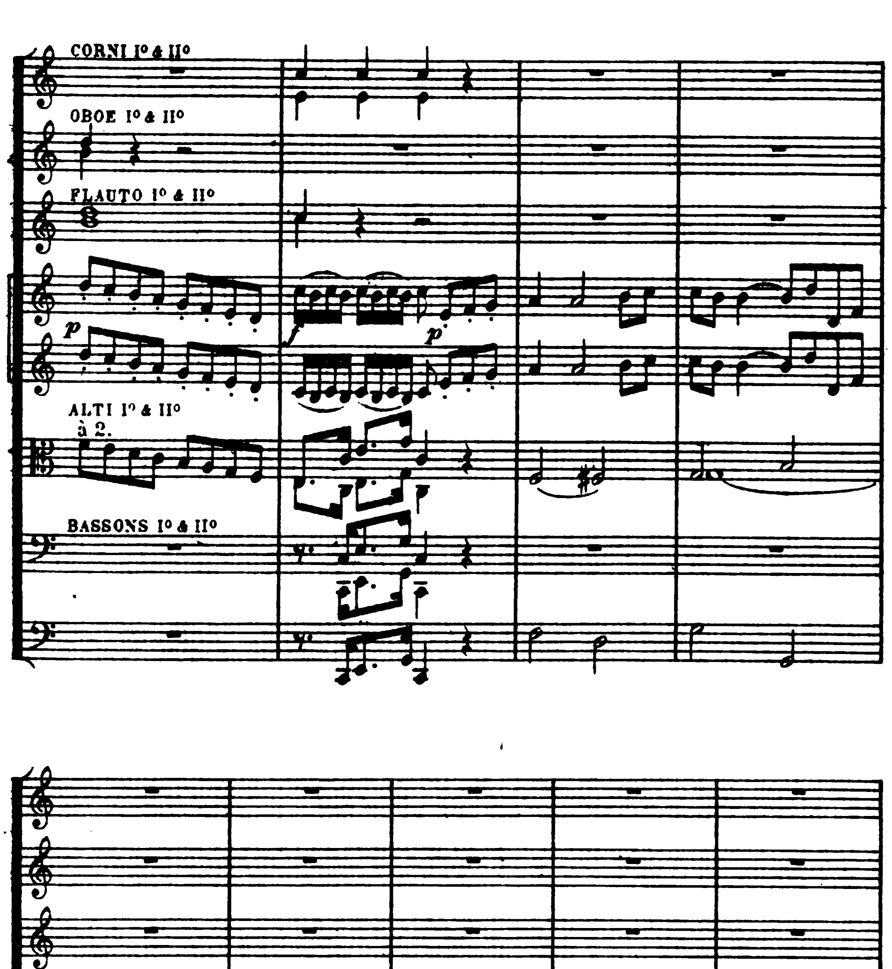
DE
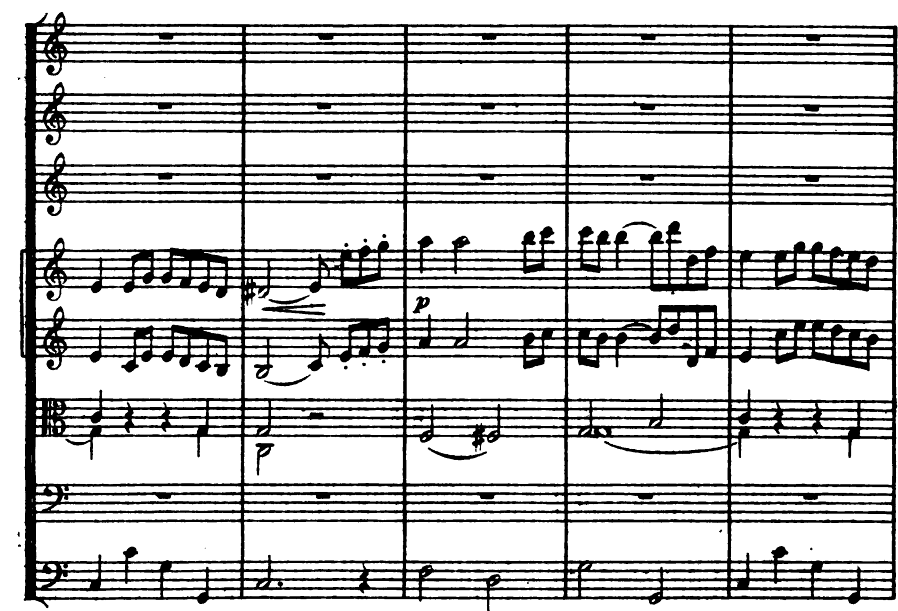
M. le Chevalier de NERCIAT

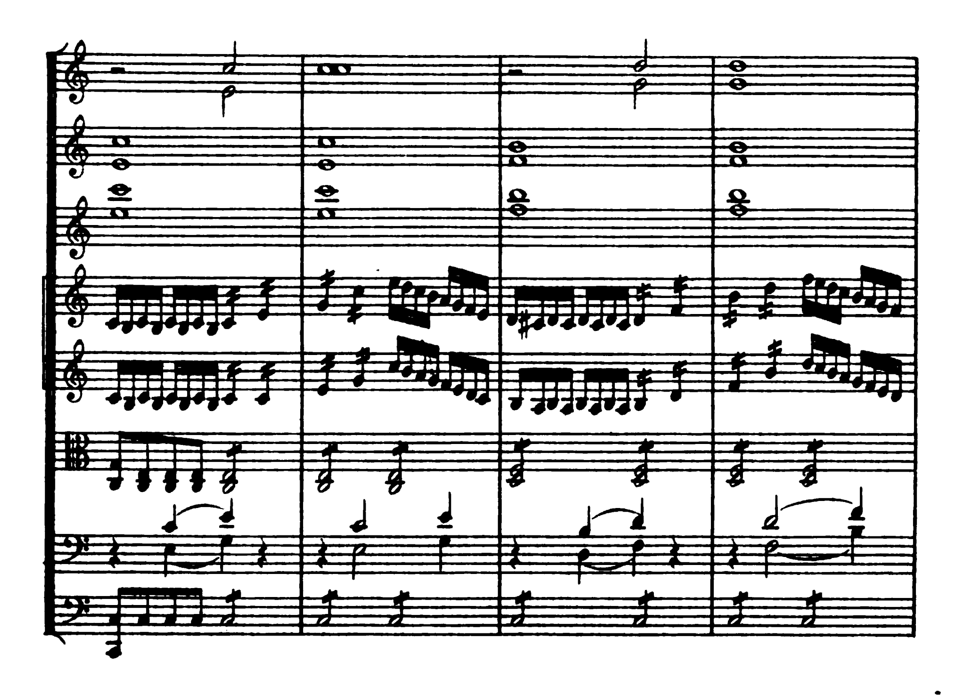
OUVERTURE
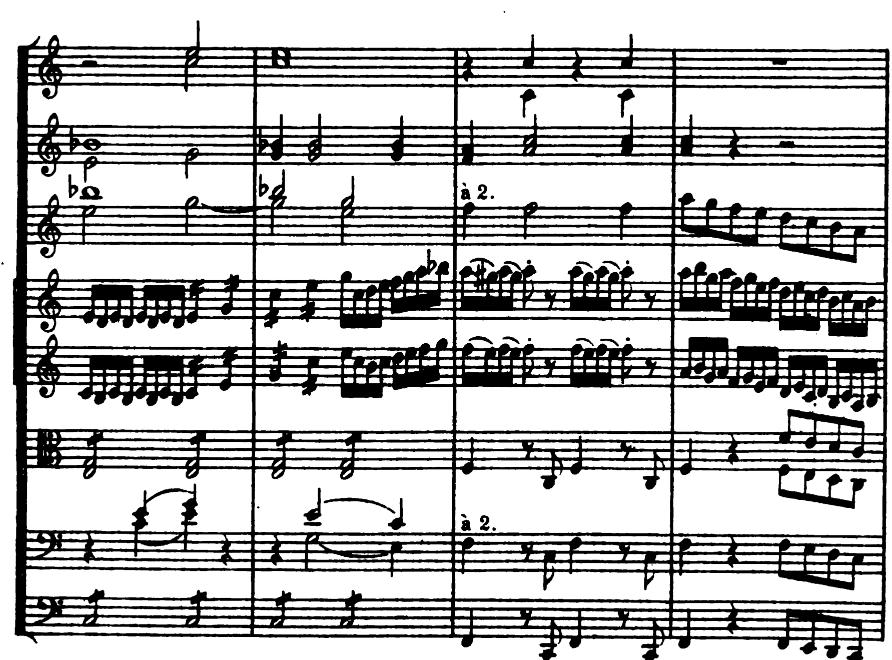


Allegro.
CORNI Iº
CORNI IIº
OBOE Iº
OBOE IIº
FLAUTO Iº
FLAUTO IIº
VIOLON Iº
VIOLON IIº
ALTI Iº
ALTI IIº
BASSON Iº
BASSON IIº
BASSE
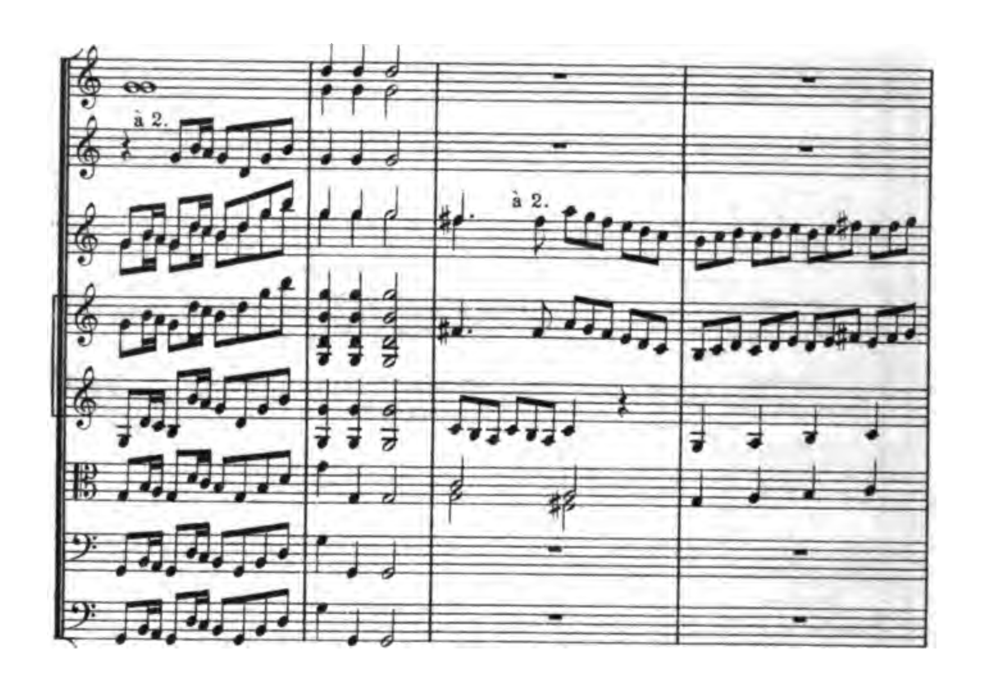

CORNI I° & II°
OBOE I° & II°
FLAUTO I° & II°
ALTI I° & II°
à 2.
BASSONS I° & II°
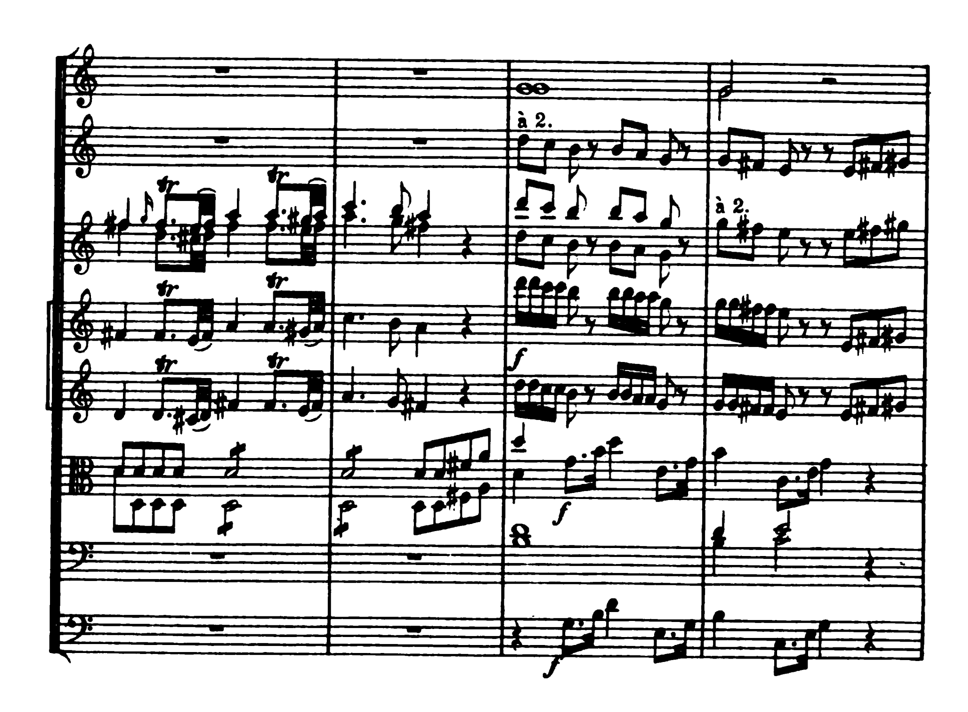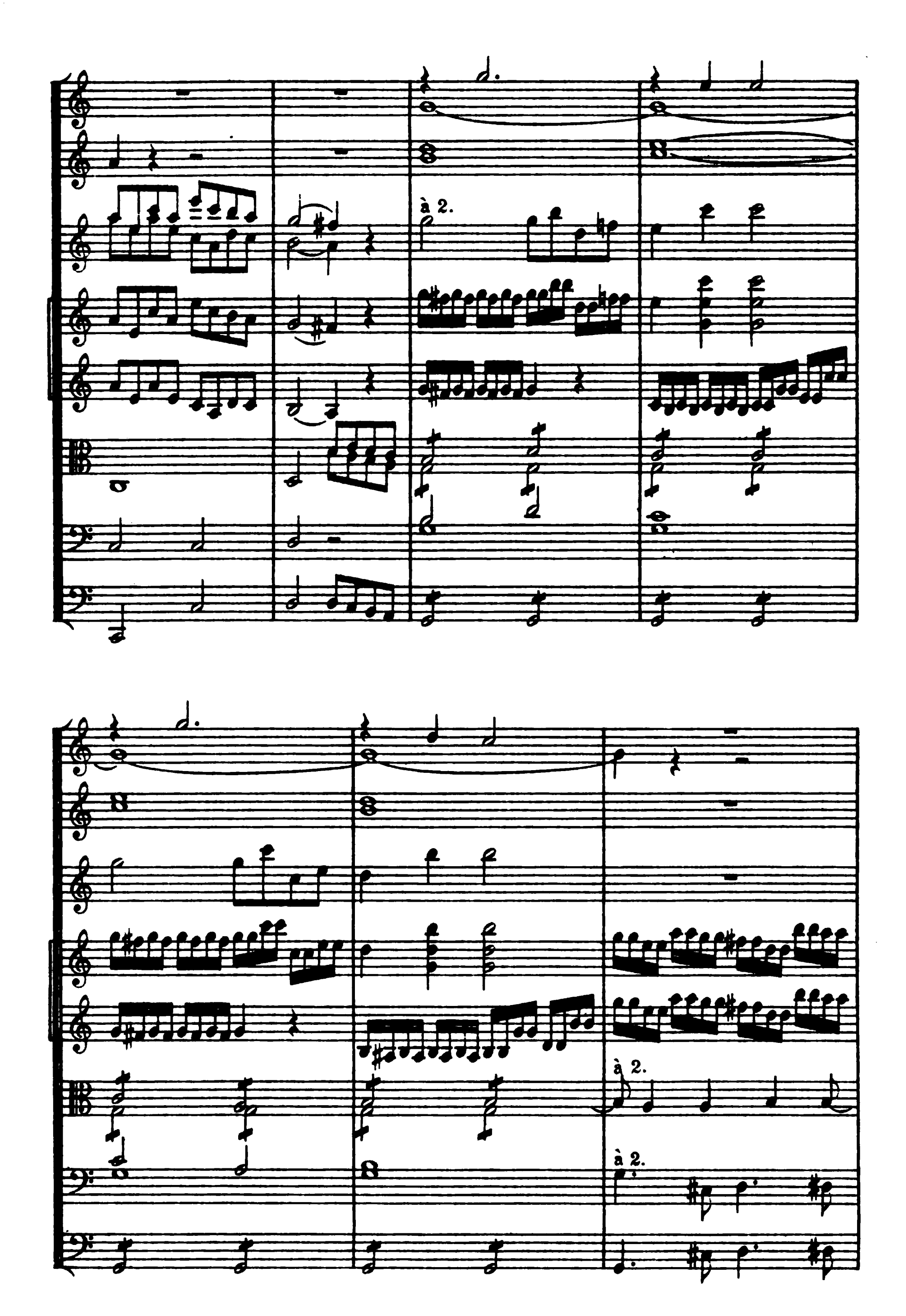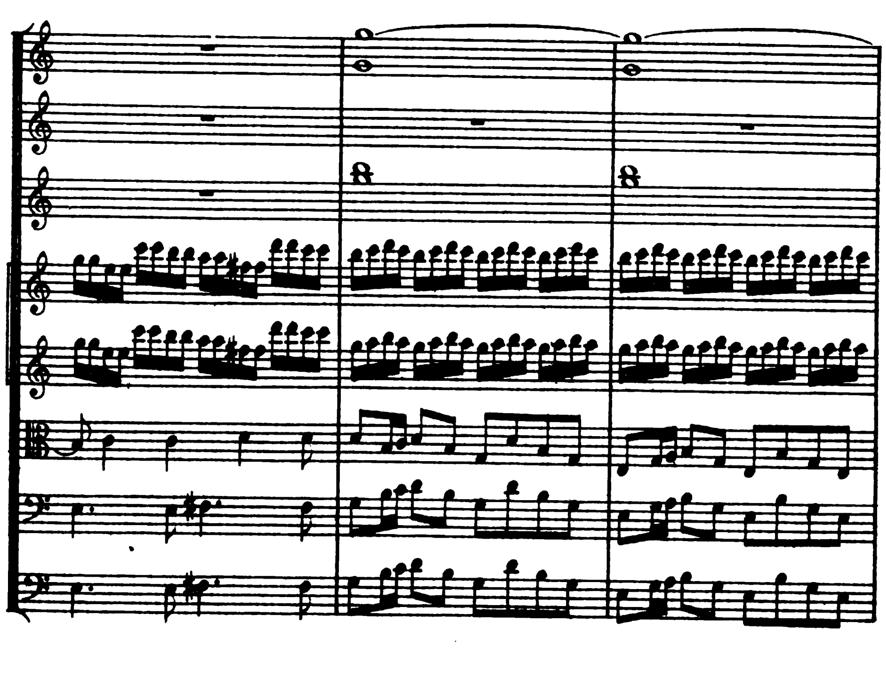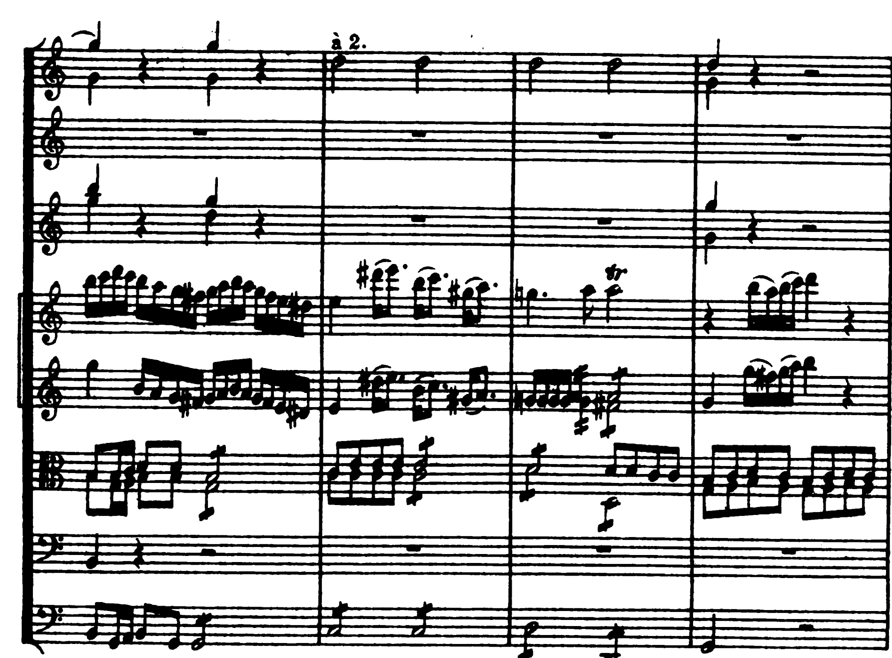






à 2.
à 2.
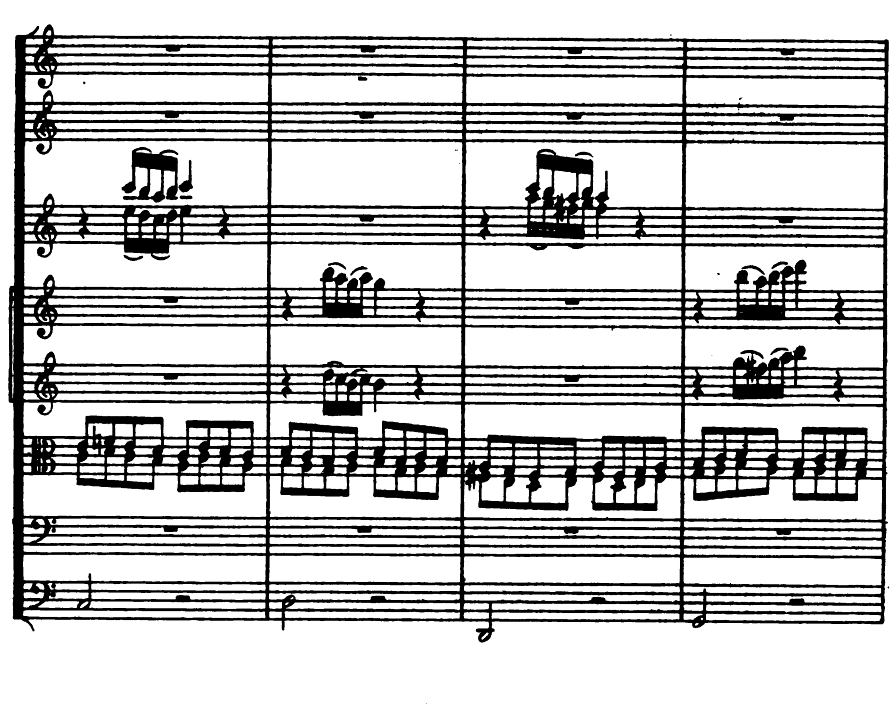

à 2.
à 2.
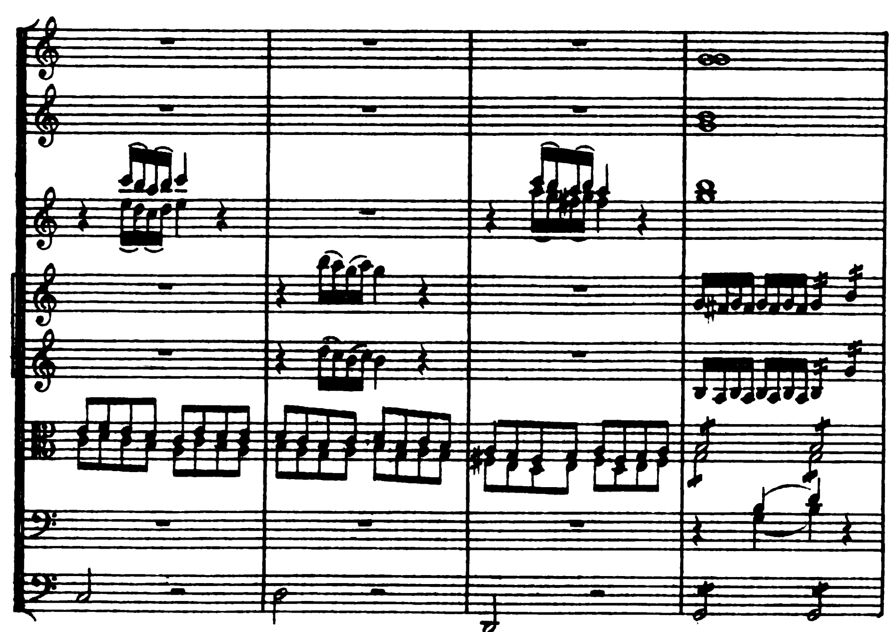

à 2.
tr
tr
à 2.
tr
tr
tr
tr
f
f
f
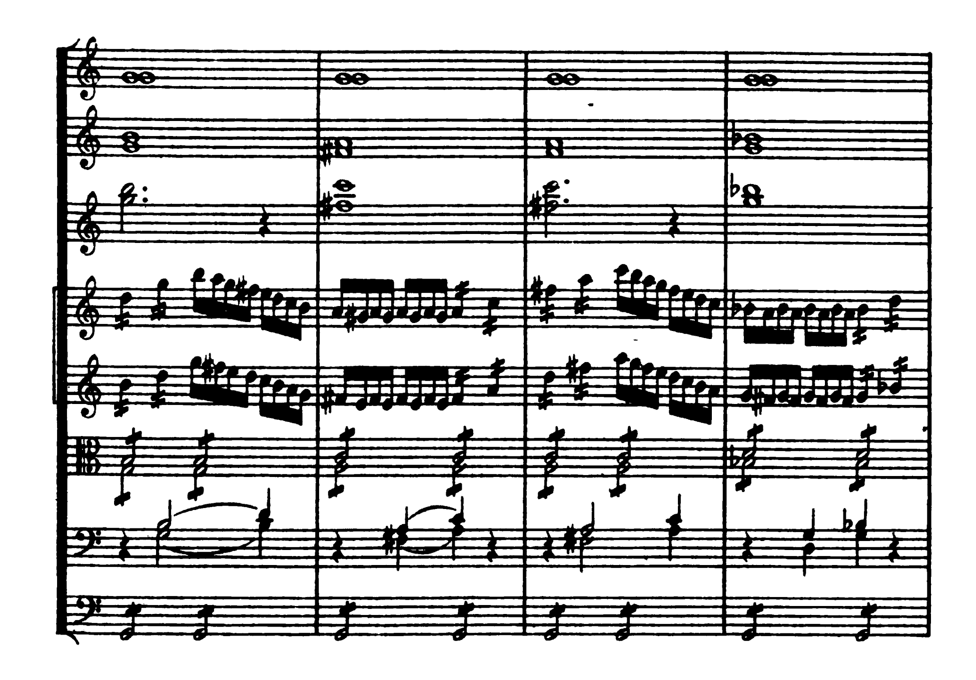

à 2.
à 2.
à 2.
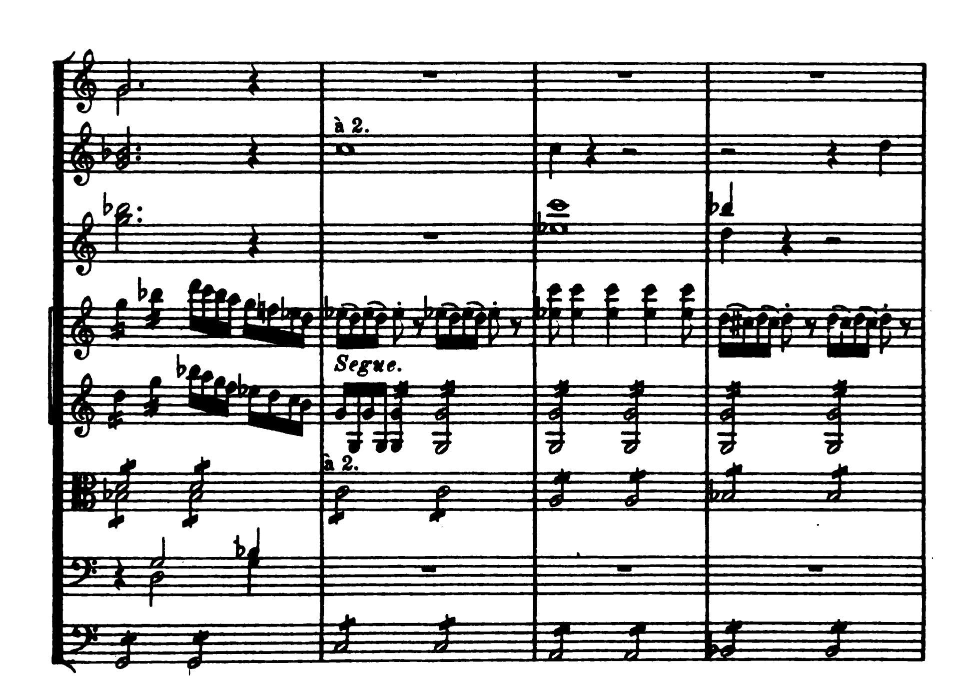



à 2.
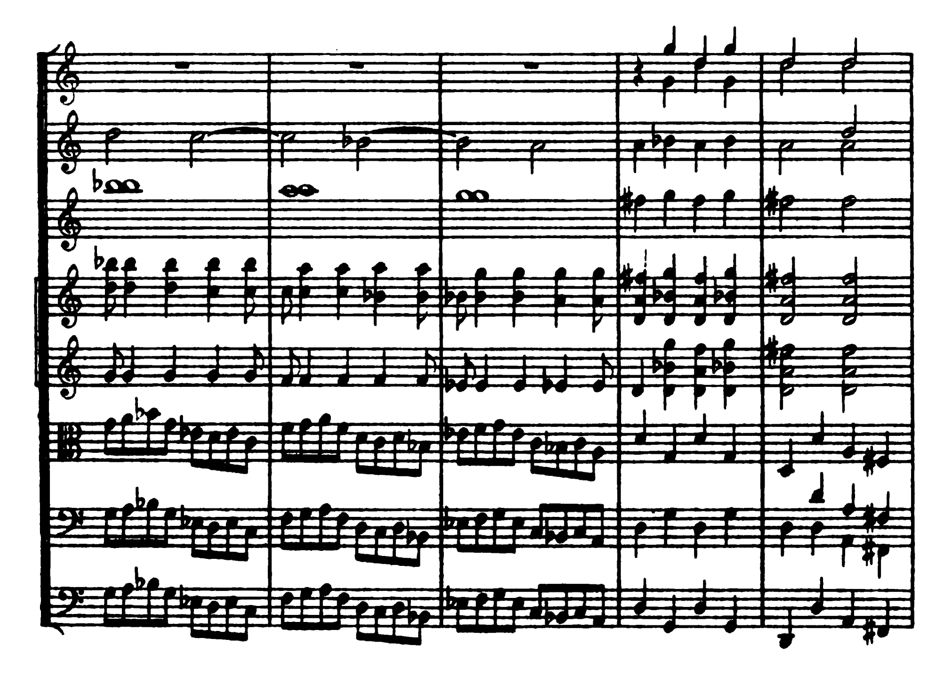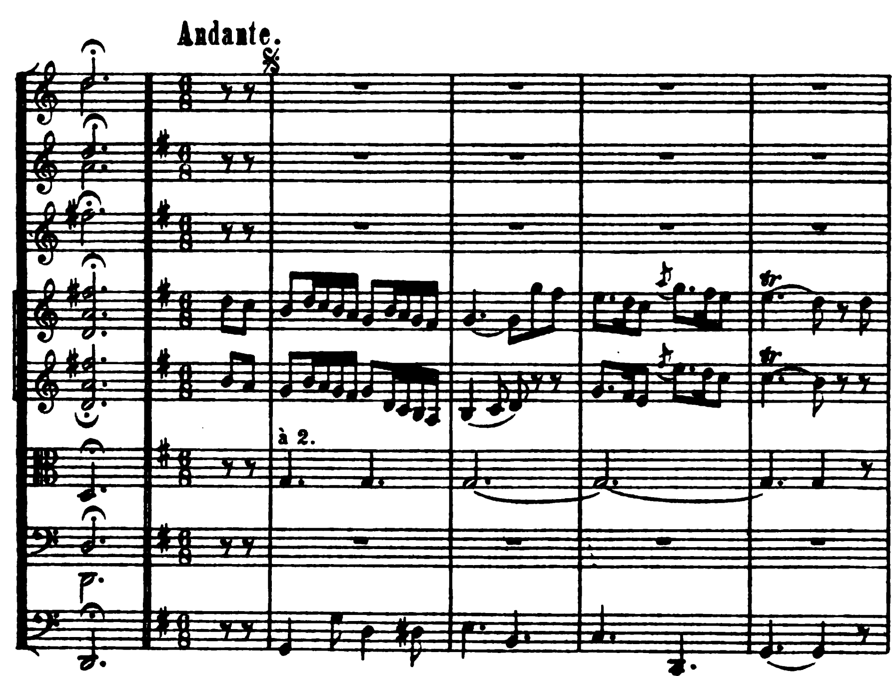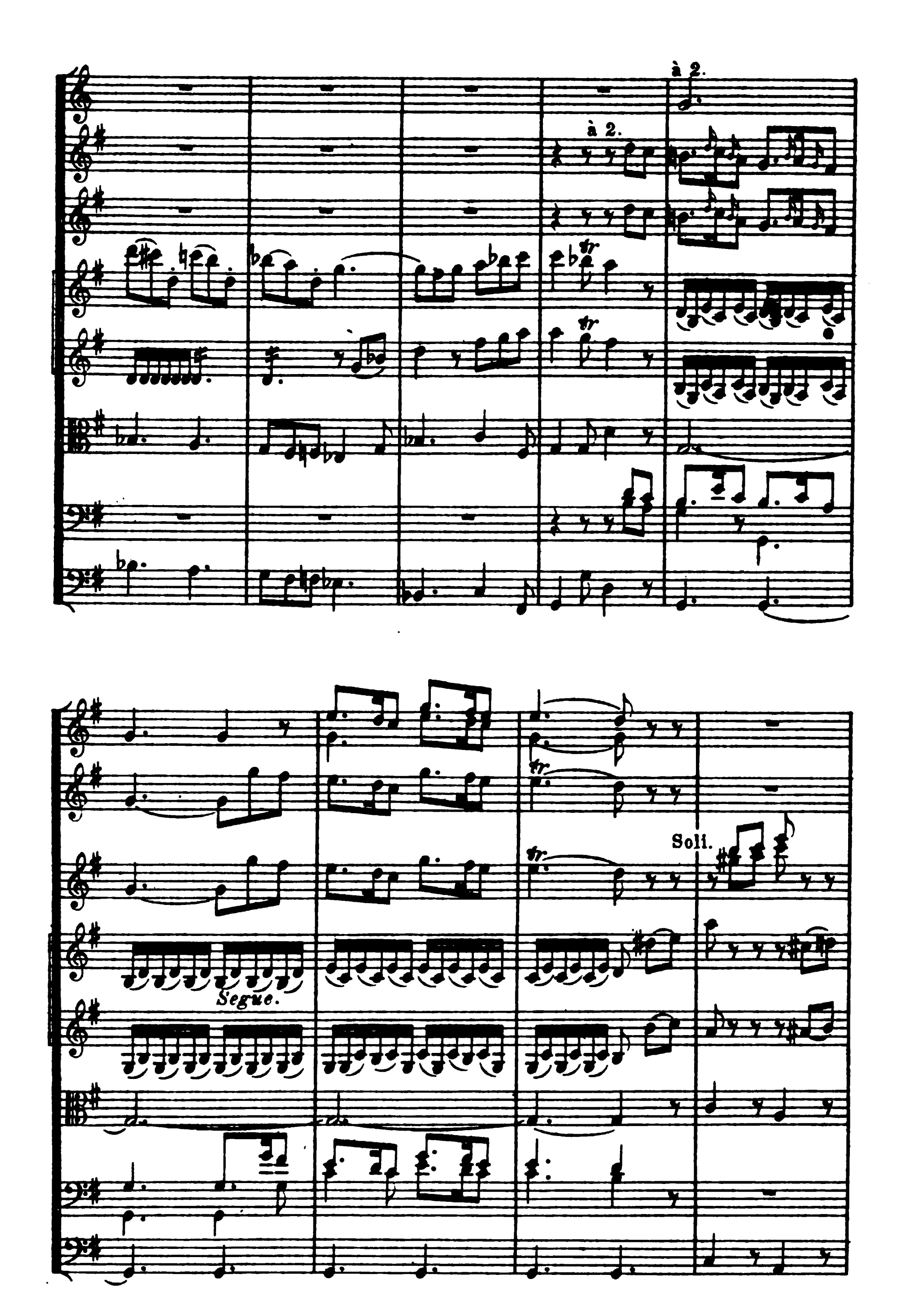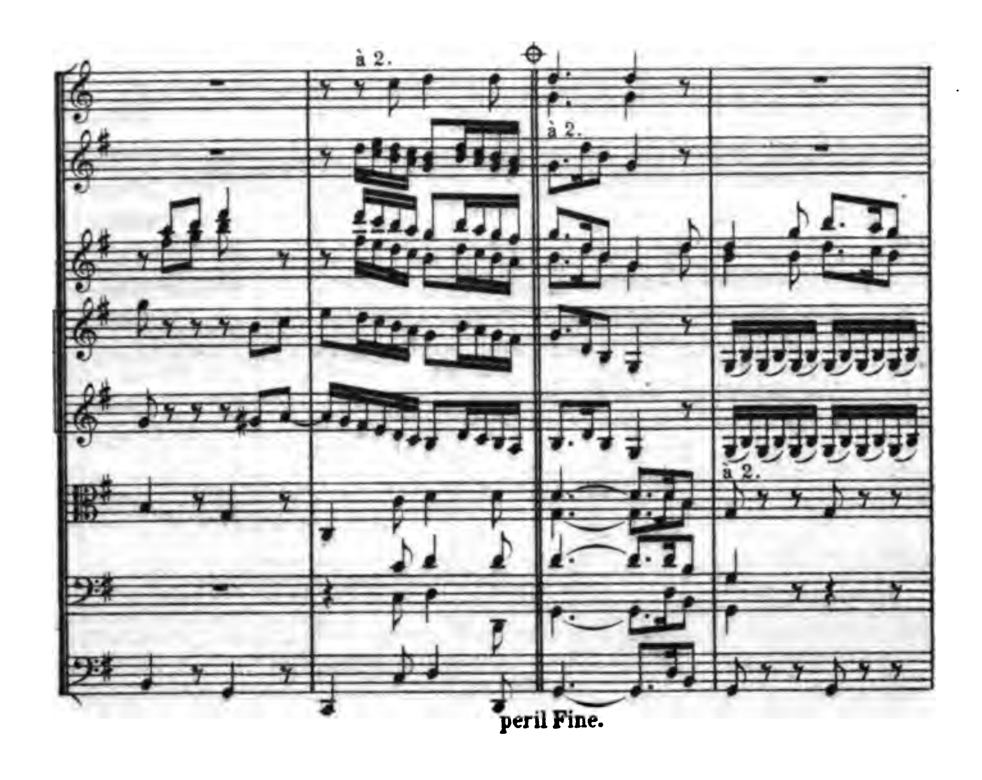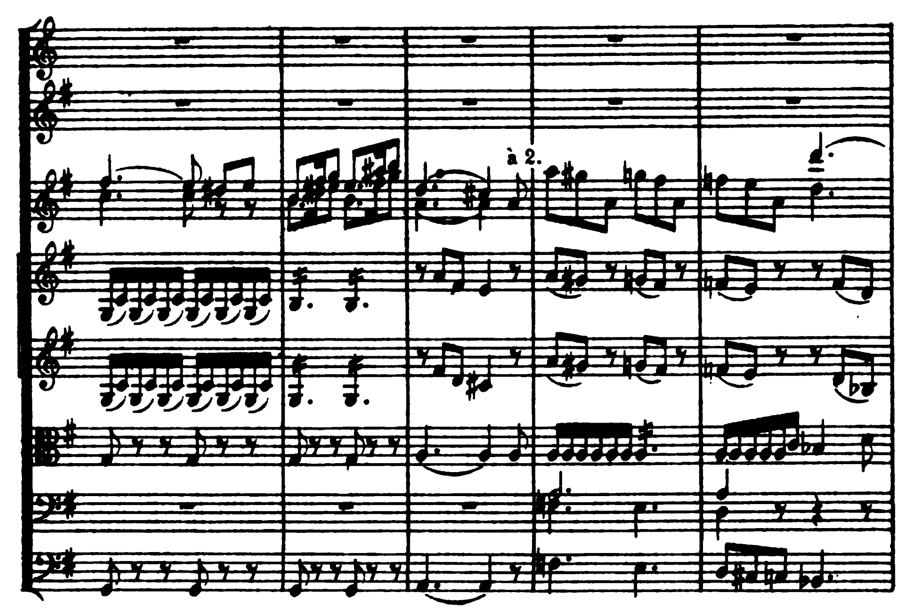








à 2.
Segue.
à 2.
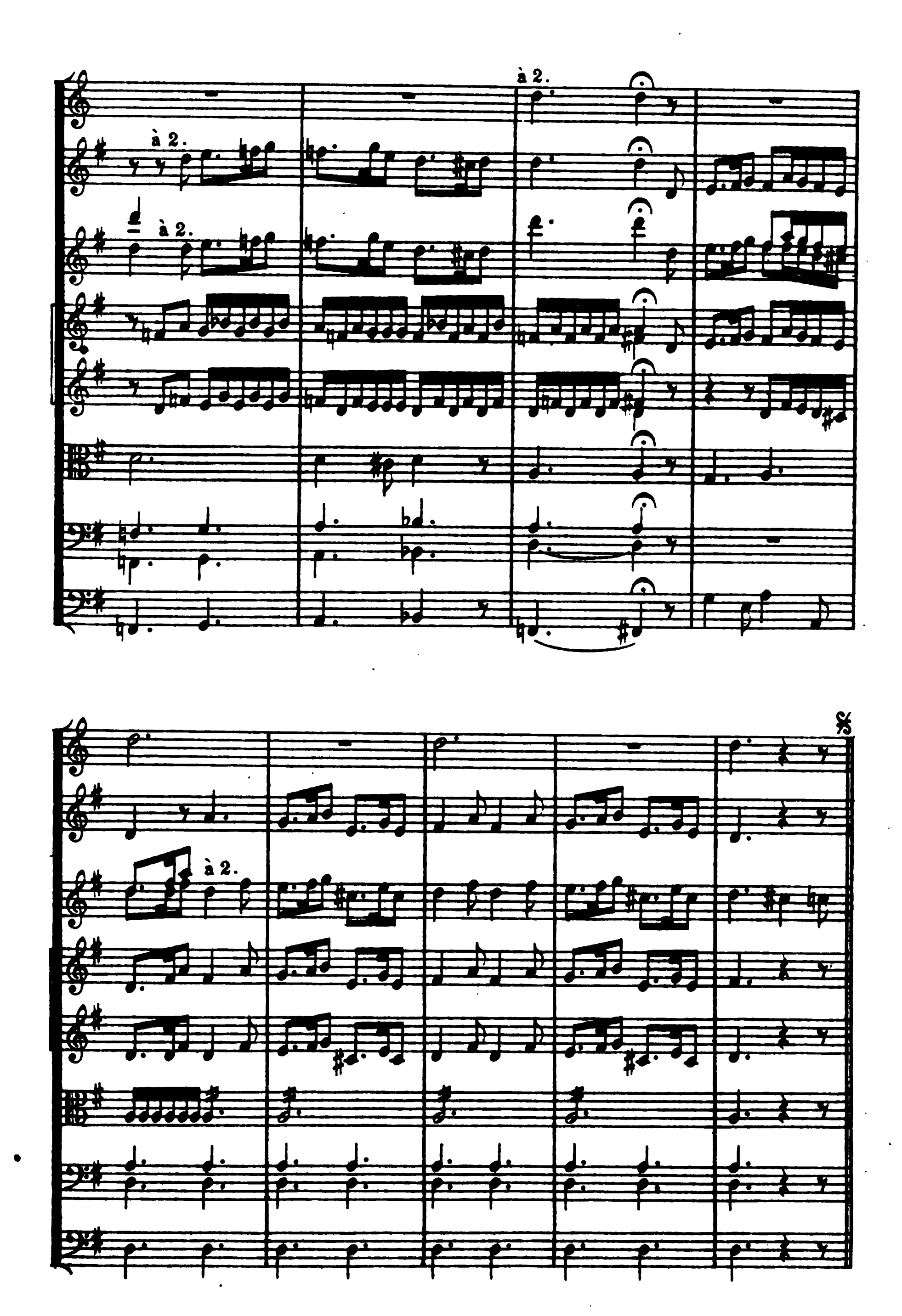



Andante.
à 2.
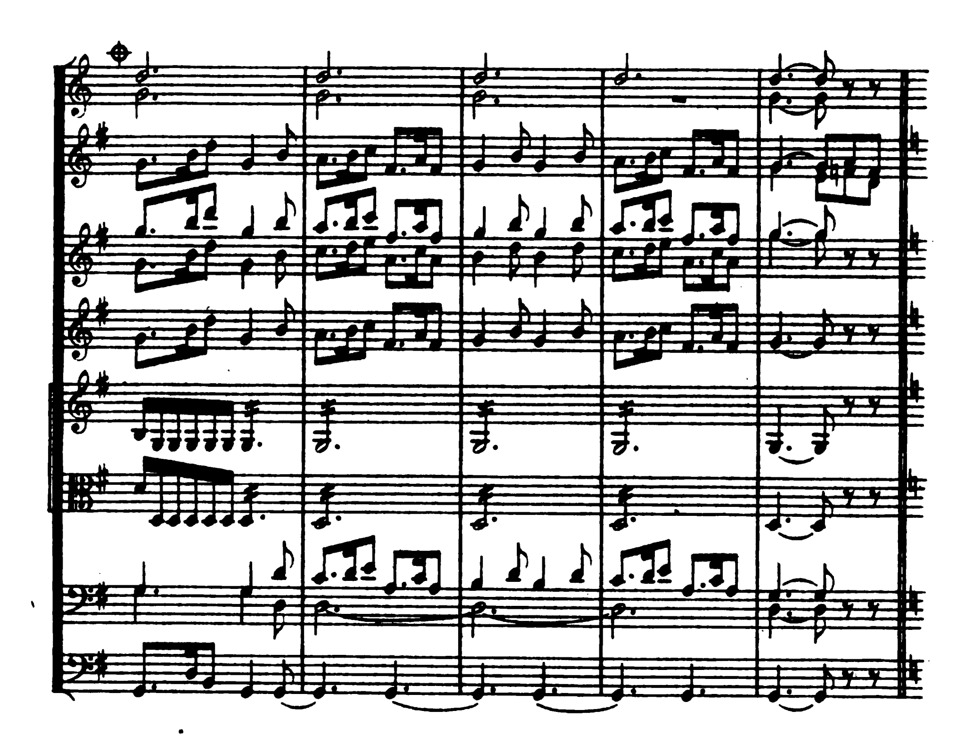

à 2.
à 2.
Segue.
Soli.


à 2.
à 2.
à 2.
peril Fine.
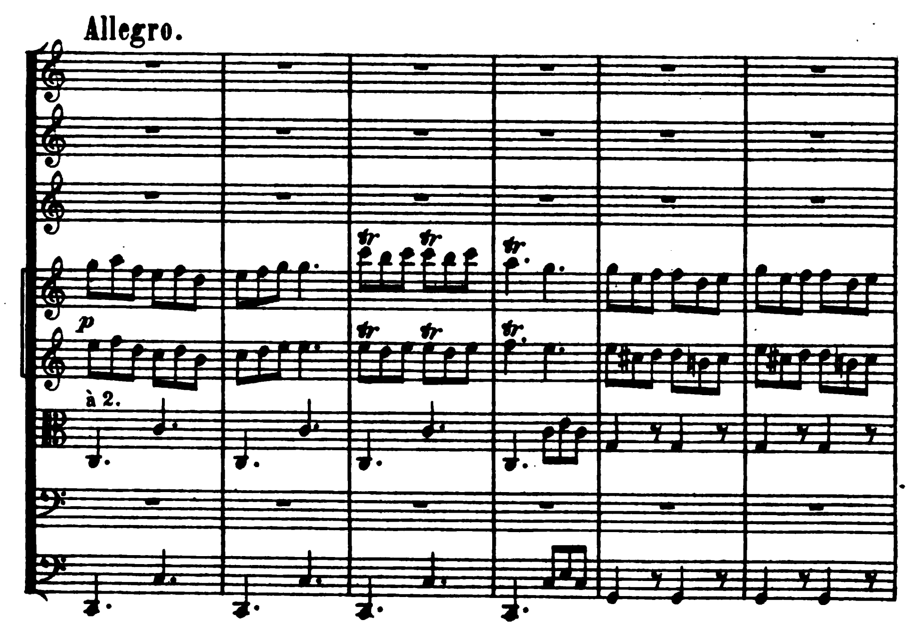

à 2.
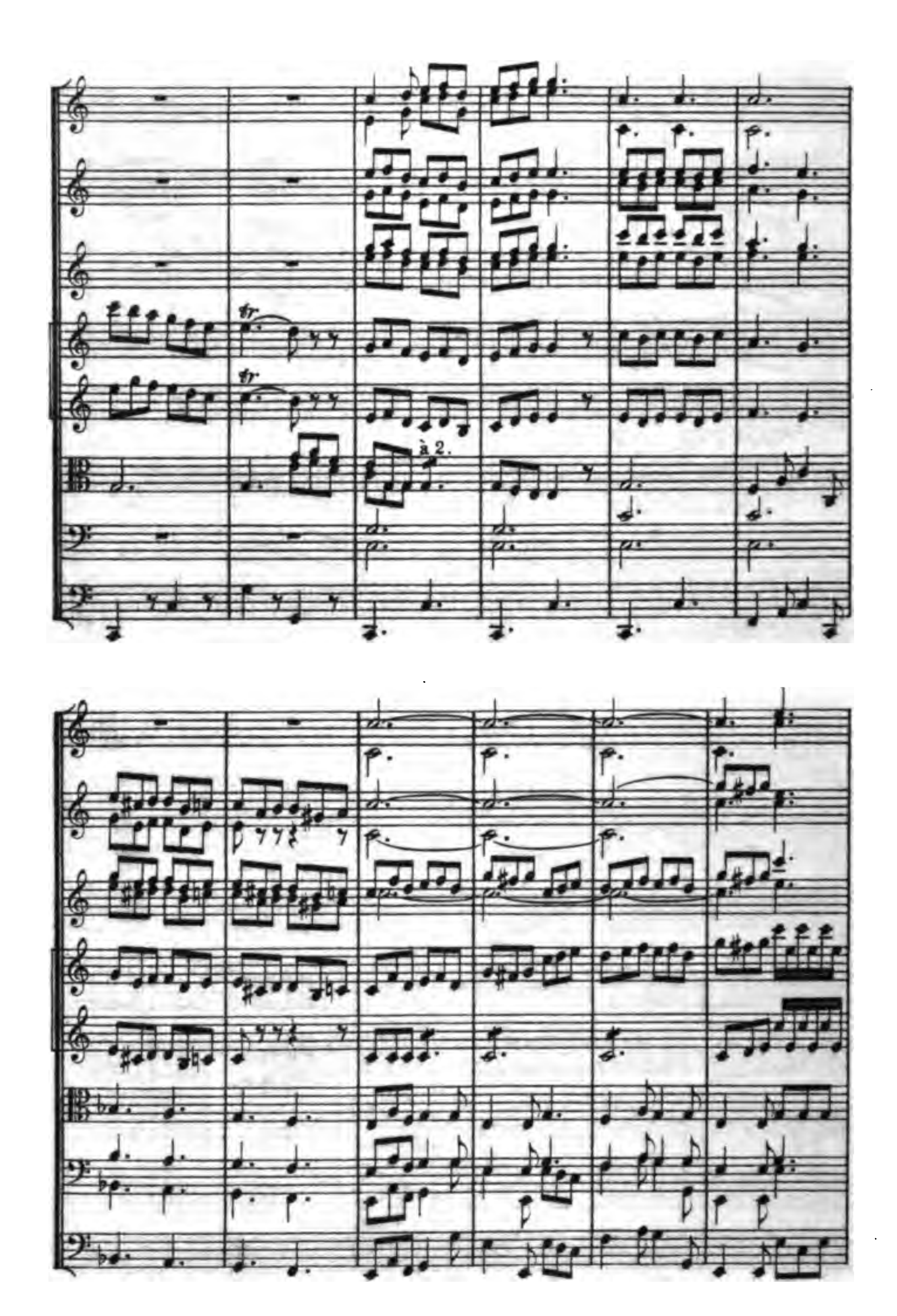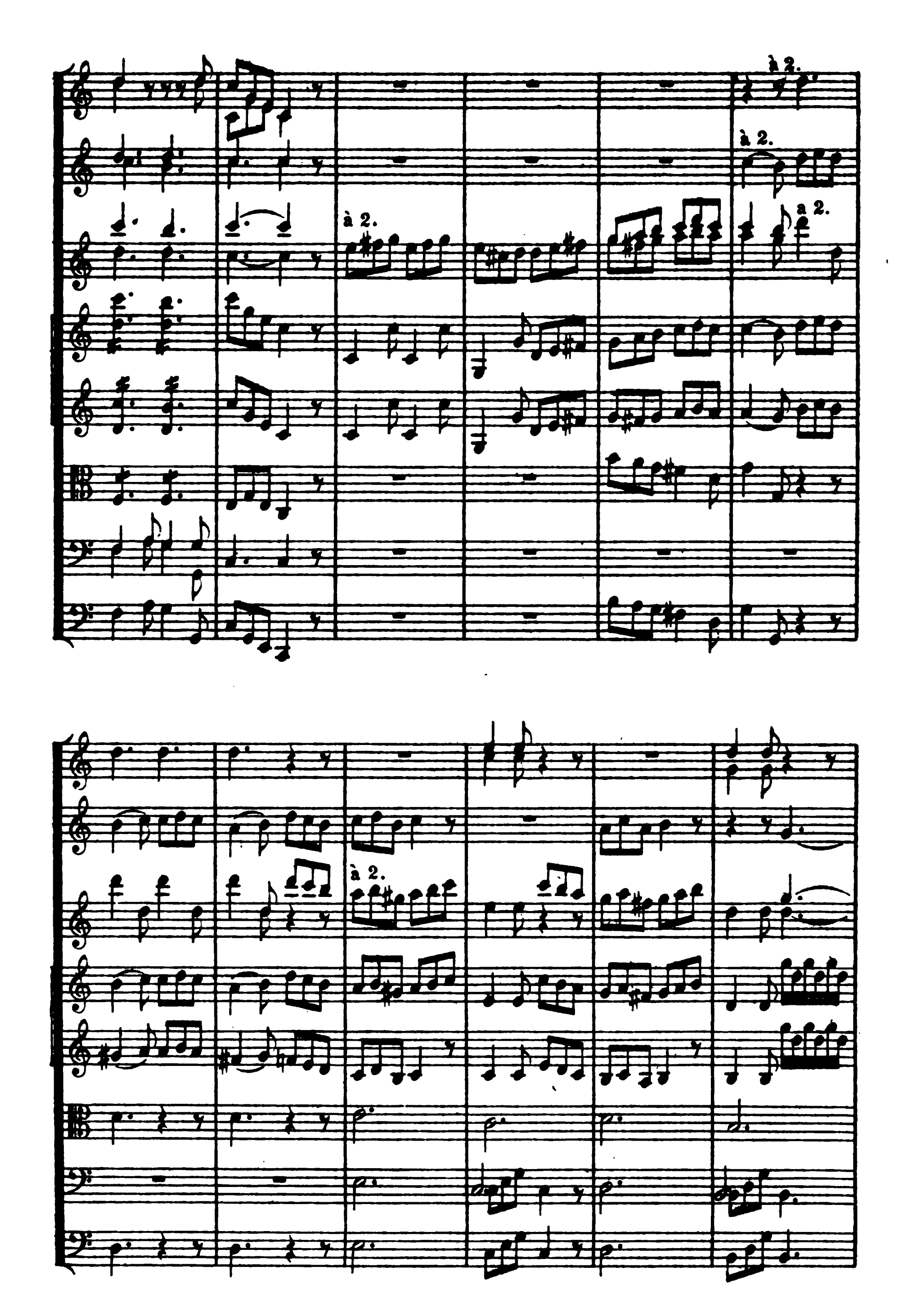


à 2.
à 2.
à 2.
à 2.
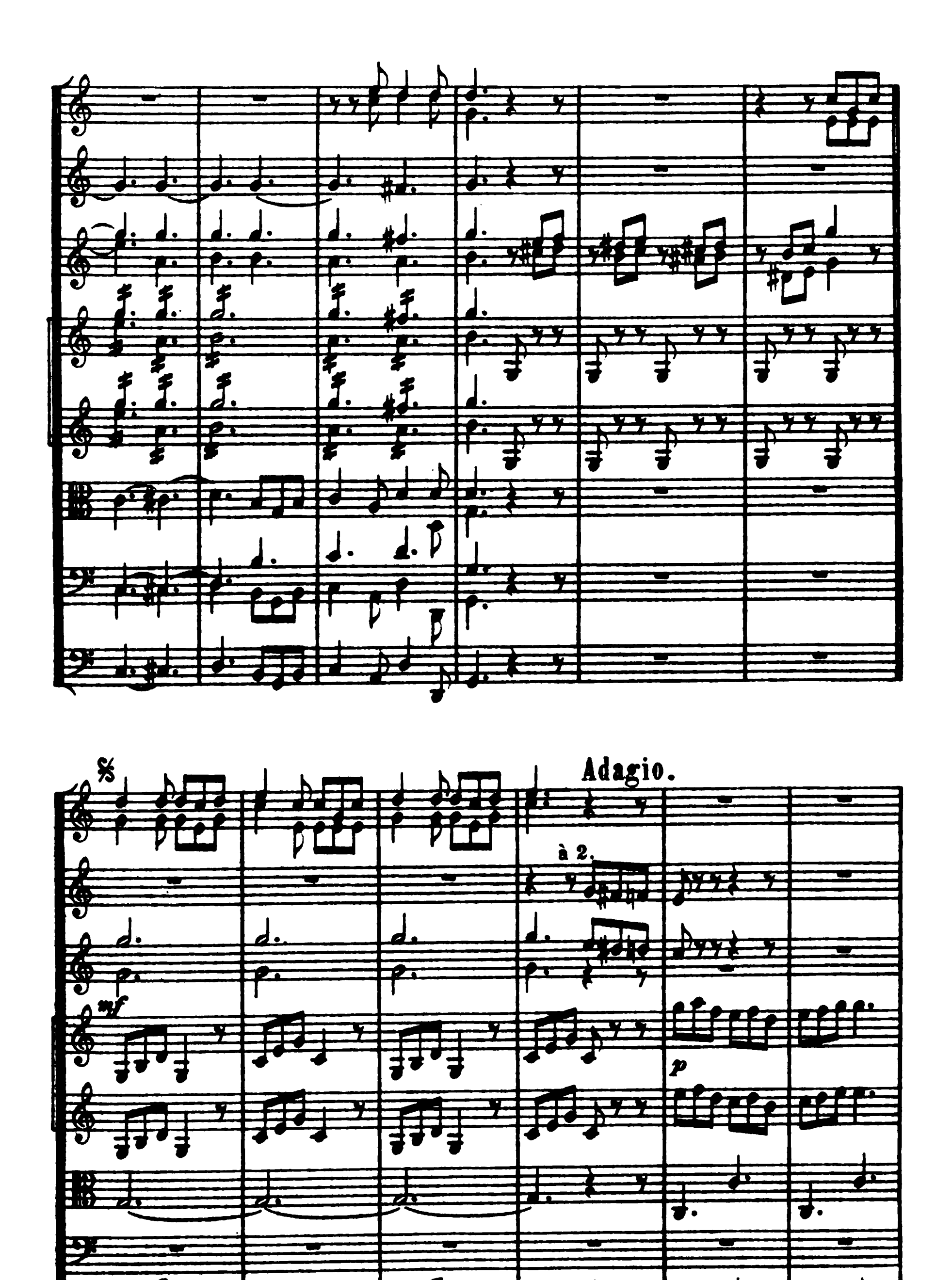


Allegro.
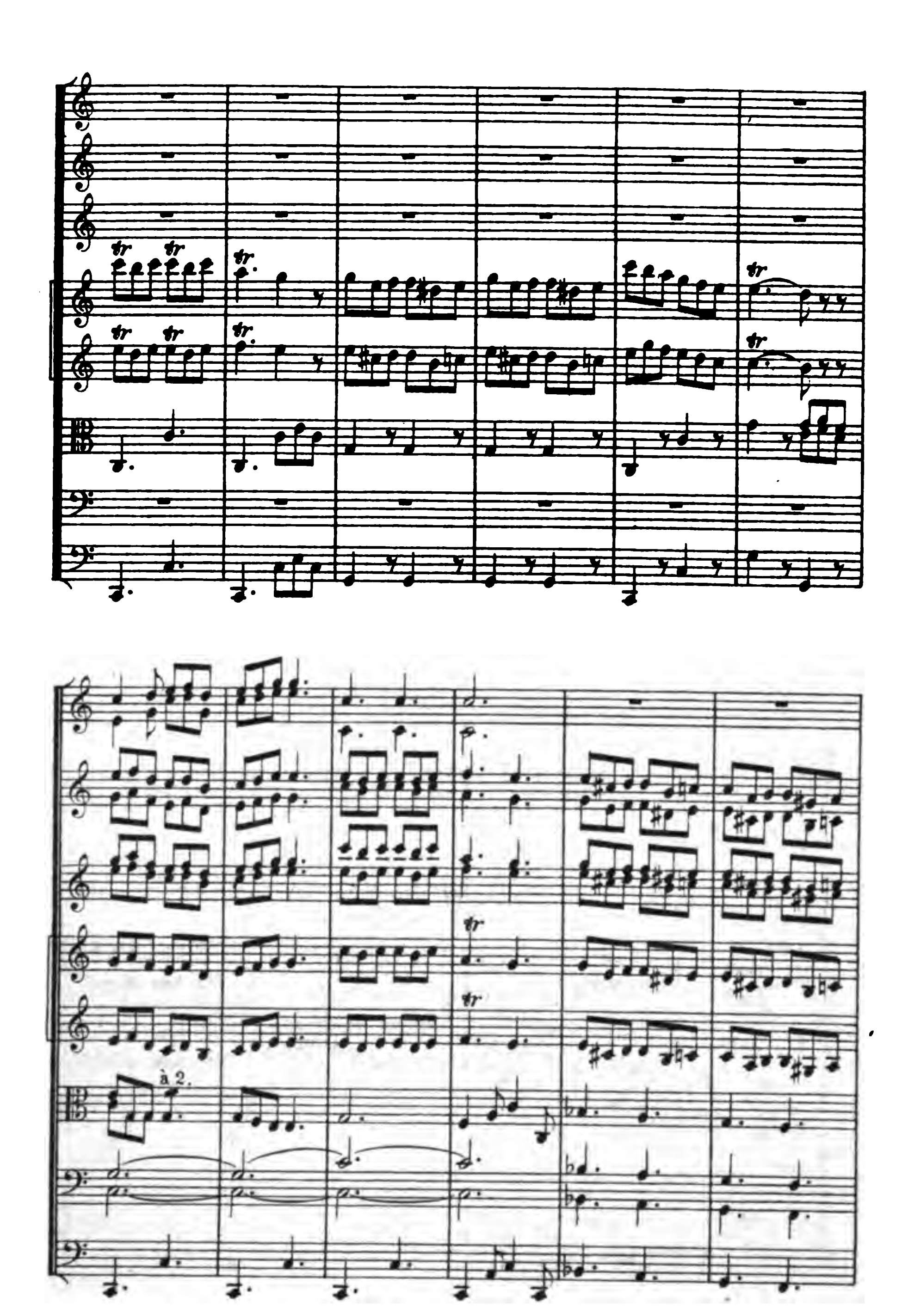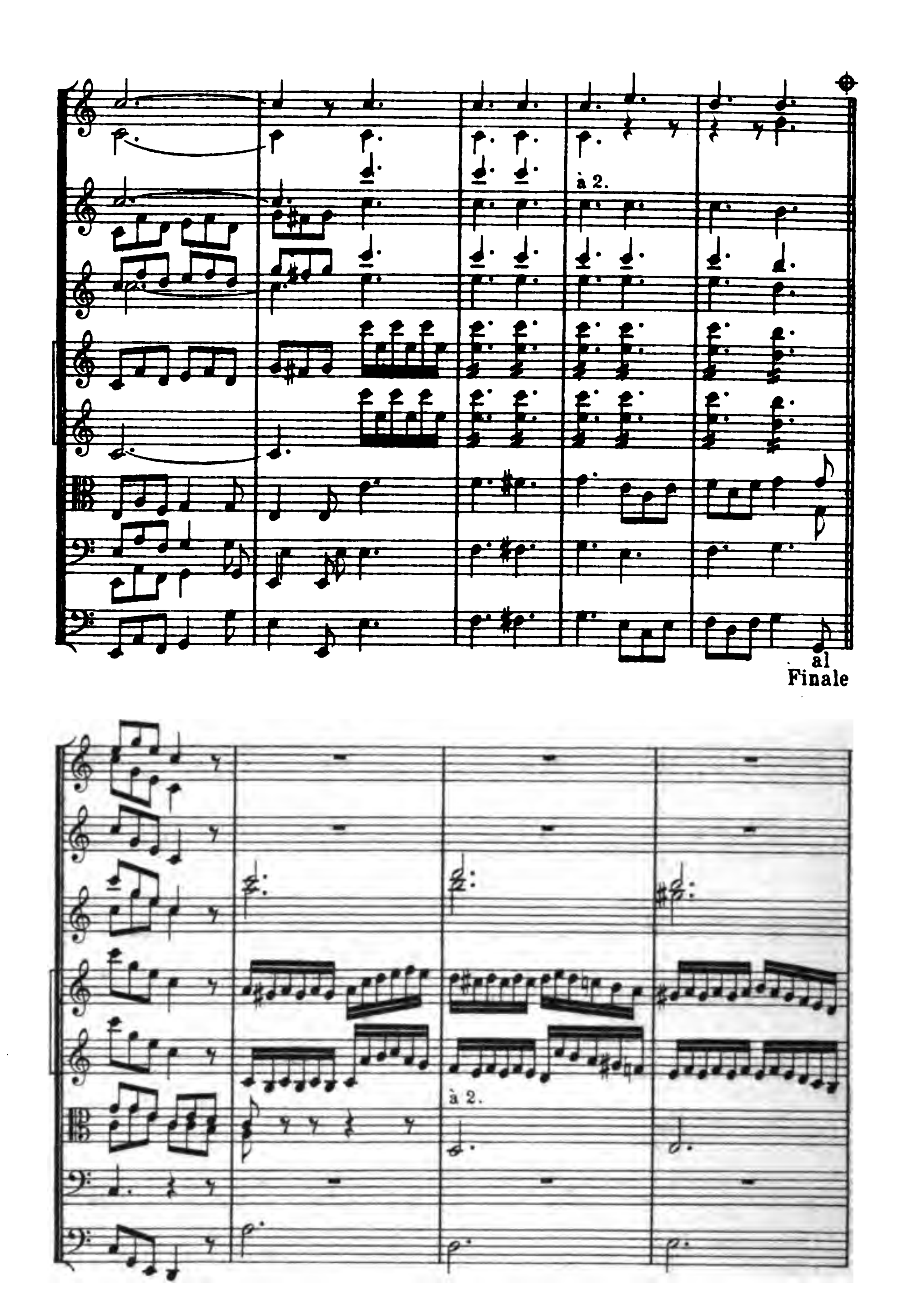



tr
tr
à 2.
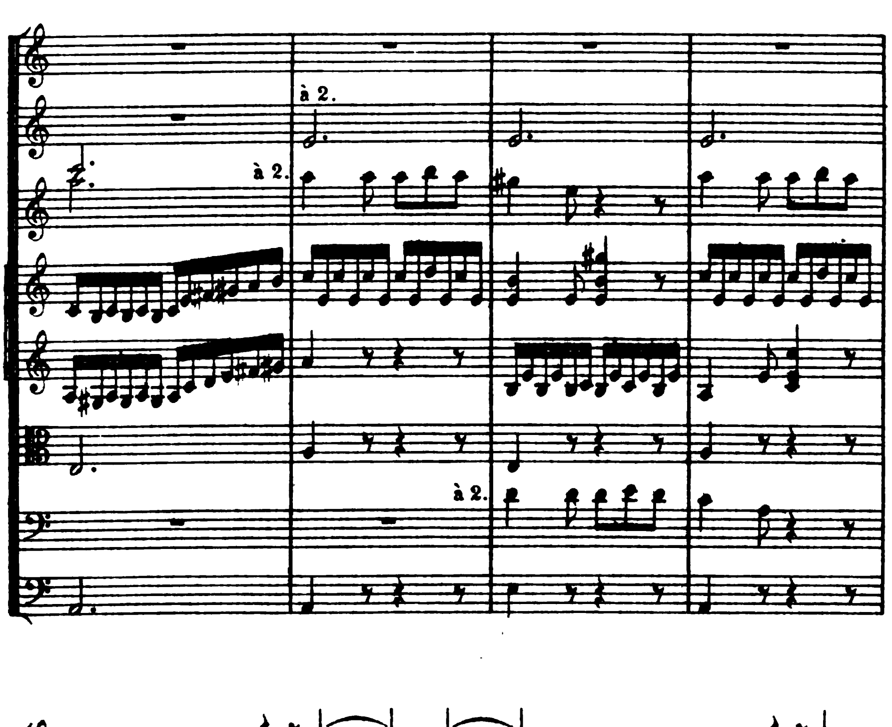


à 2.
à 2.
à 2.
à 2.
à 2.
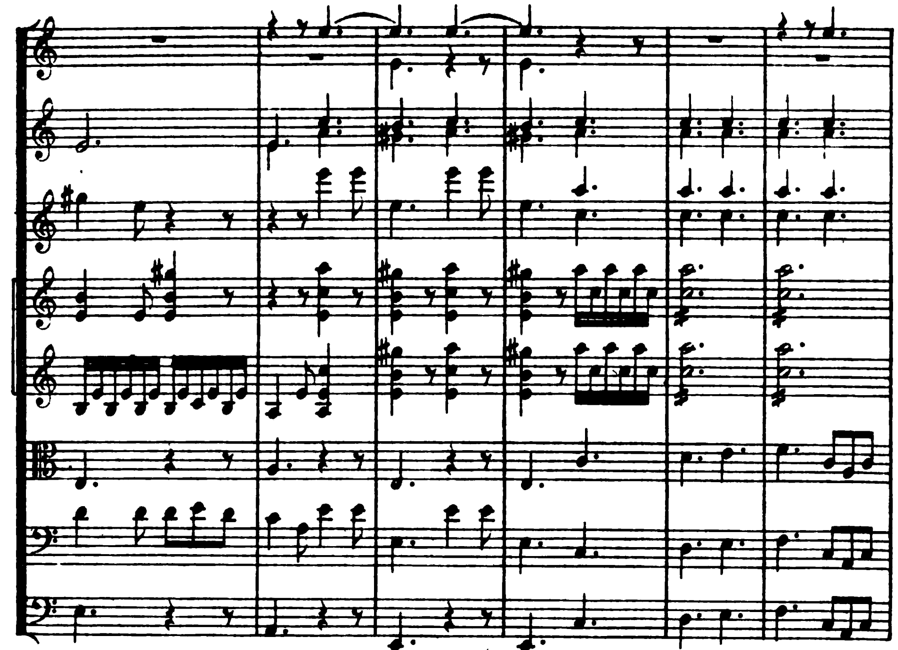

Adagio.
à 2.
mf
p
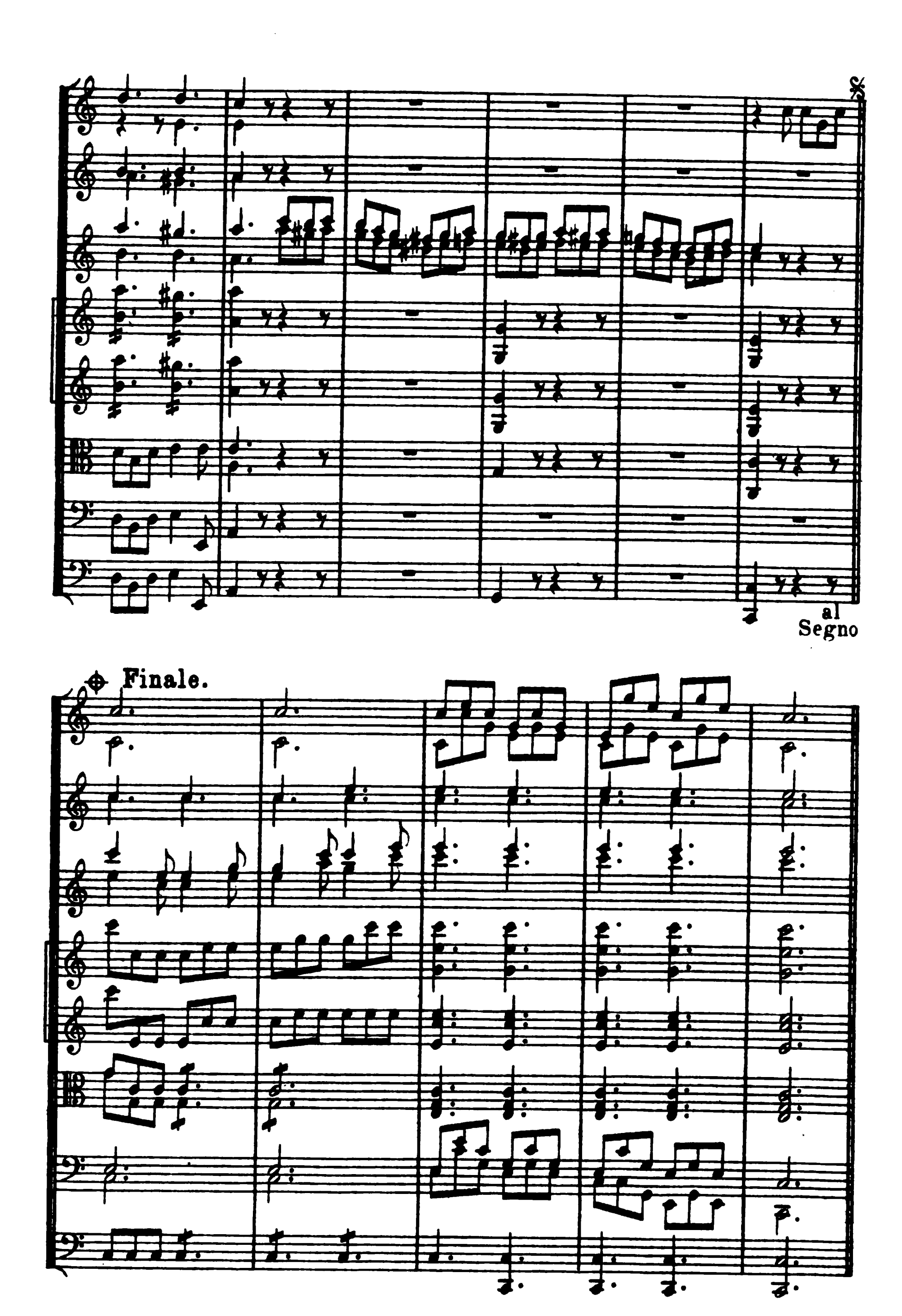

tr
à 2.


à 2.
al Finale
à 2.
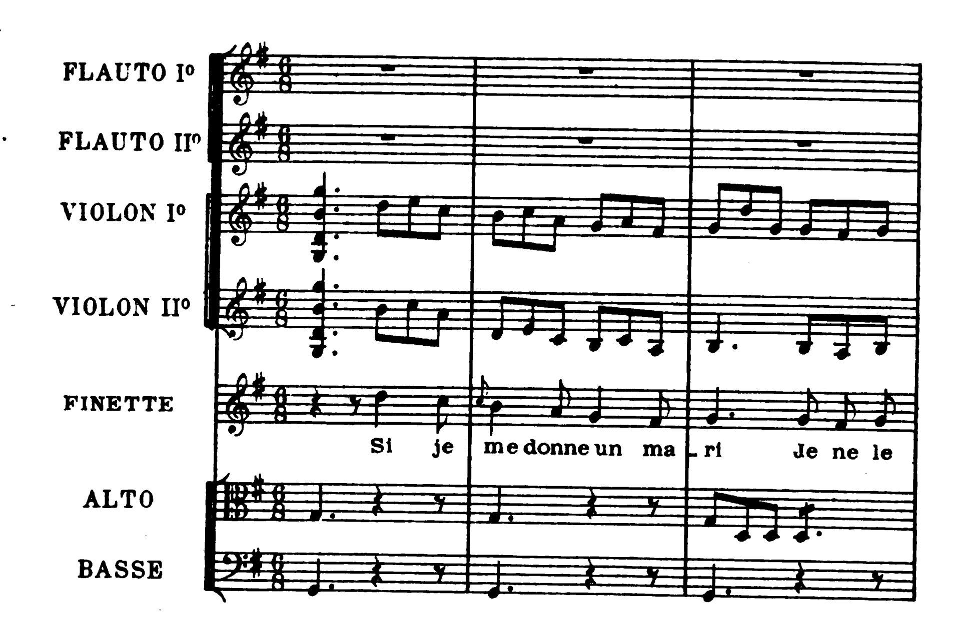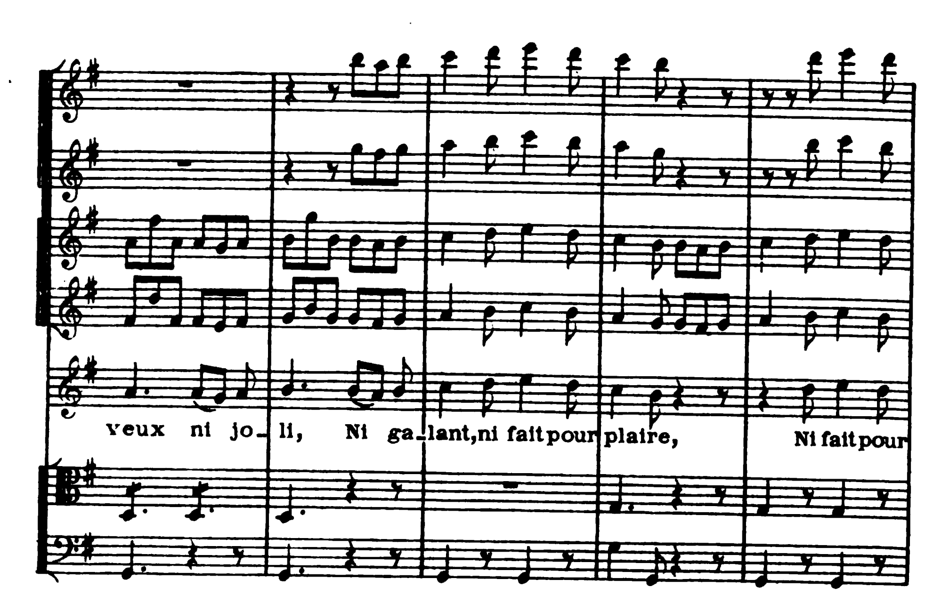


à 2.
à 2.
à 2.
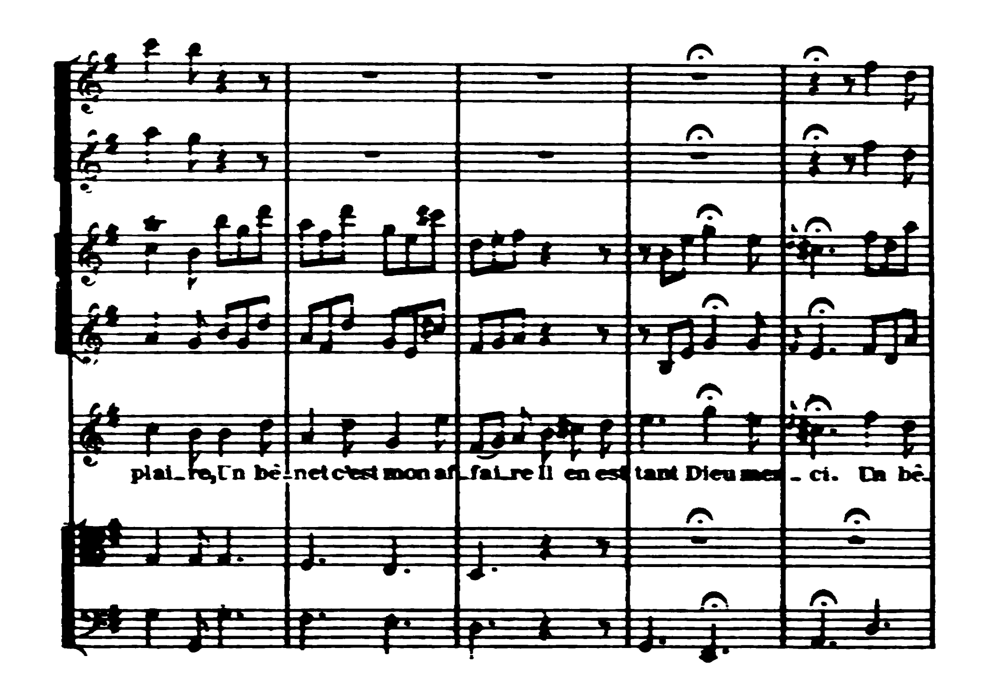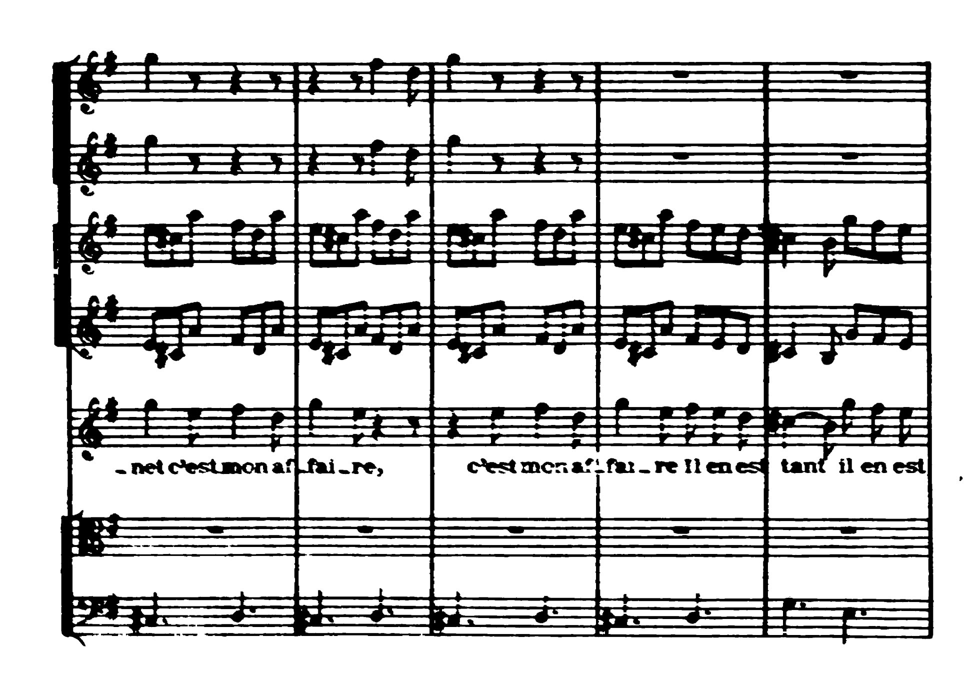



al
Segno
Finale.
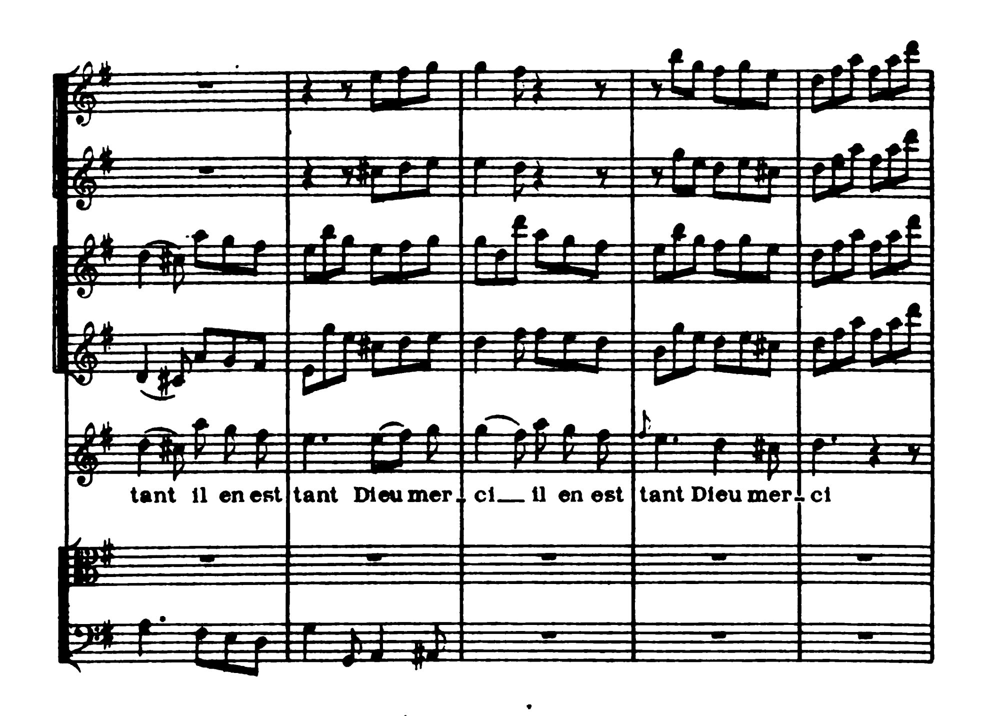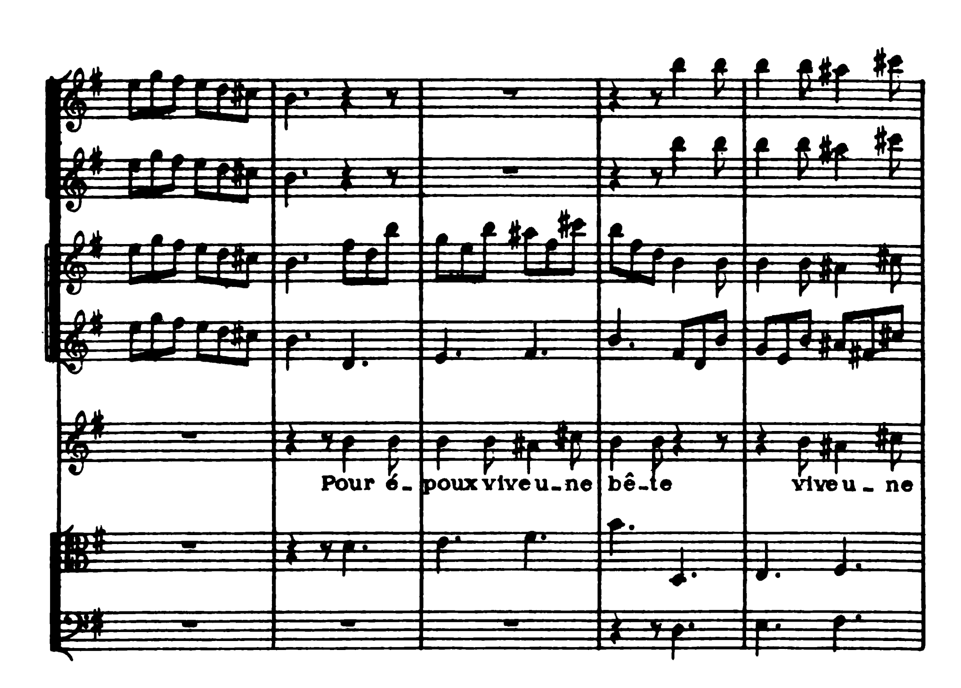
Air de FINETTE
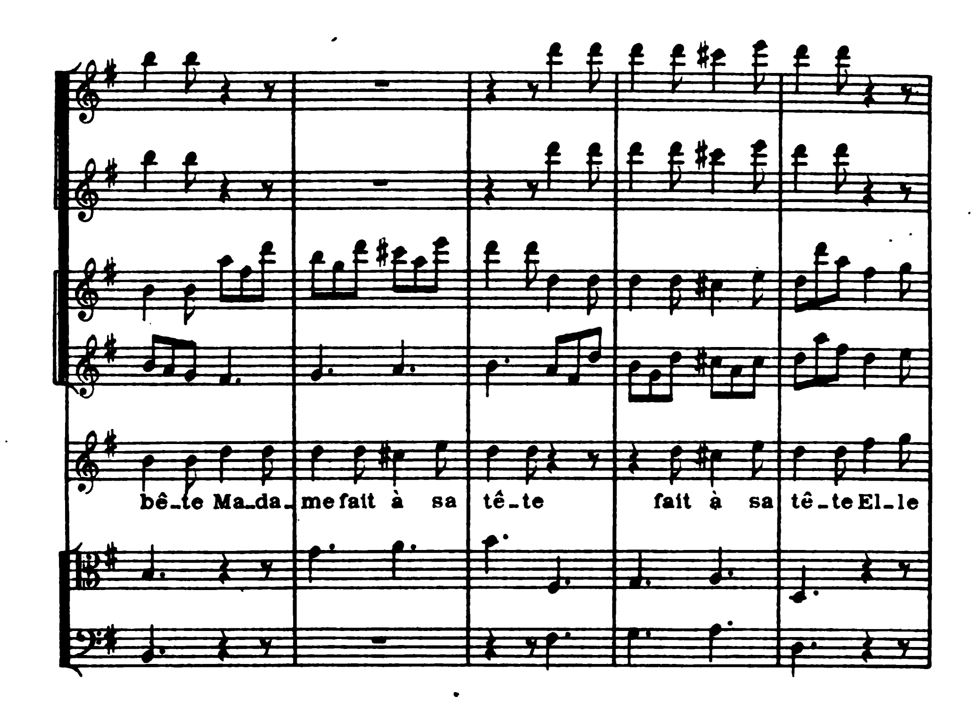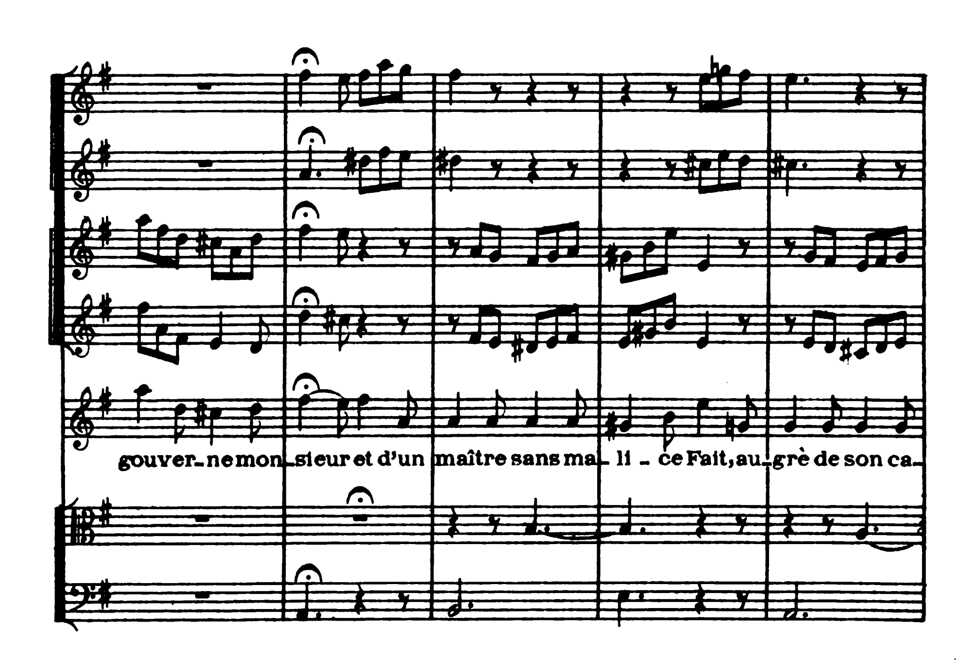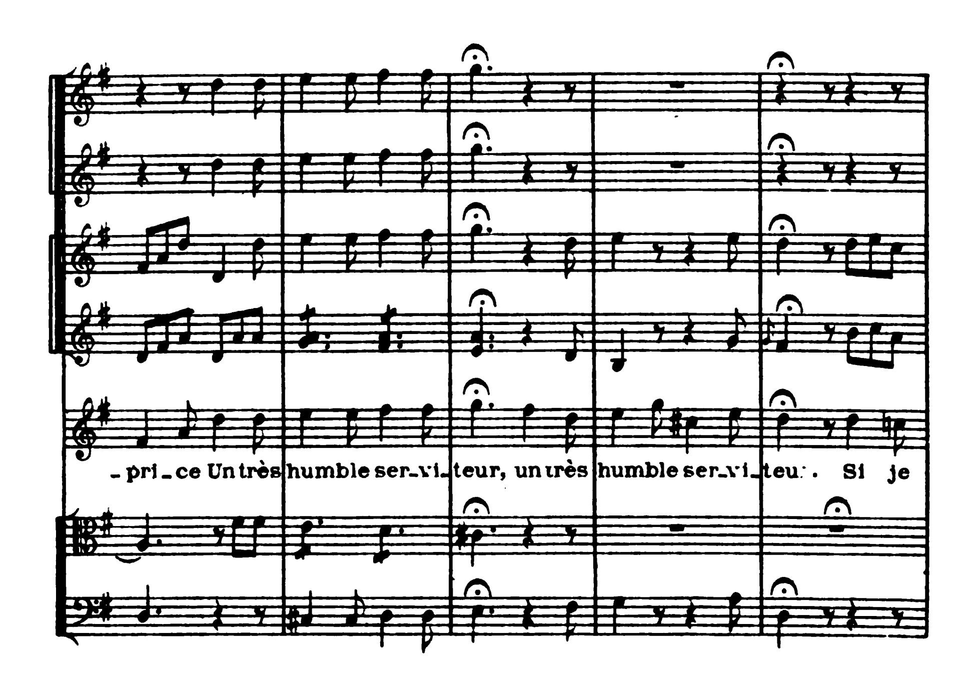





plai_re, Un bê_net c'est mon af_fai_re Il en est tant Dieu mer_ci. Un bê_


_net c'est mon af_fai_re, c'est mon af_fai_re Il en est tant il en est
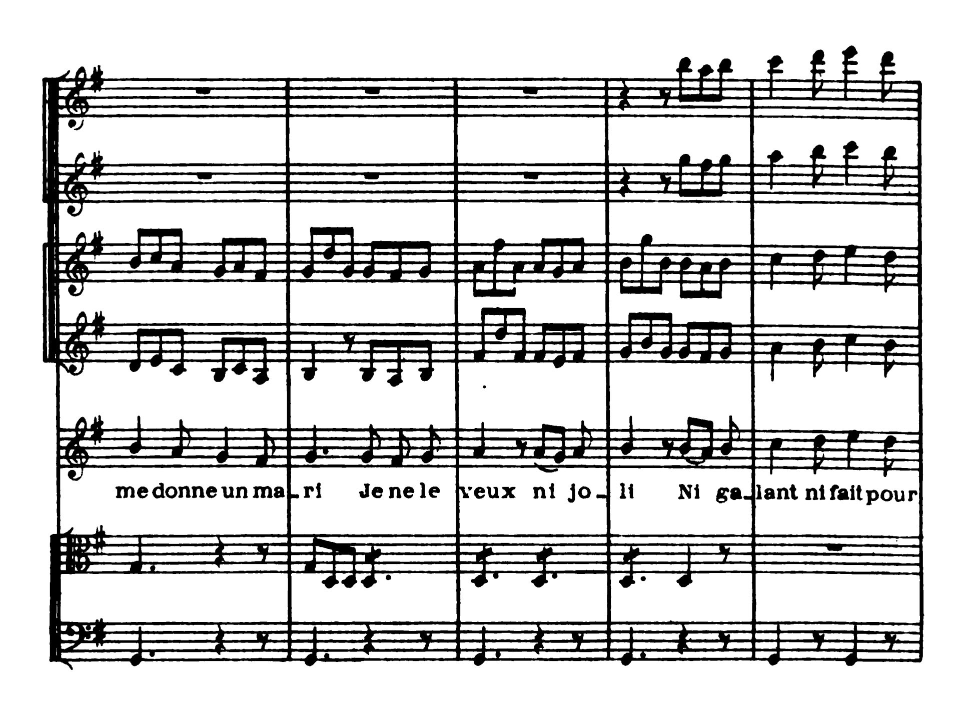

tant il en est tant Dieu mer - ci — il en est tant Dieu mer - ci

Pour é - poux vive u - ne bê - te vive u - ne


bê_te Ma_da_me fait à sa tê_te fait à sa tê_te El_le
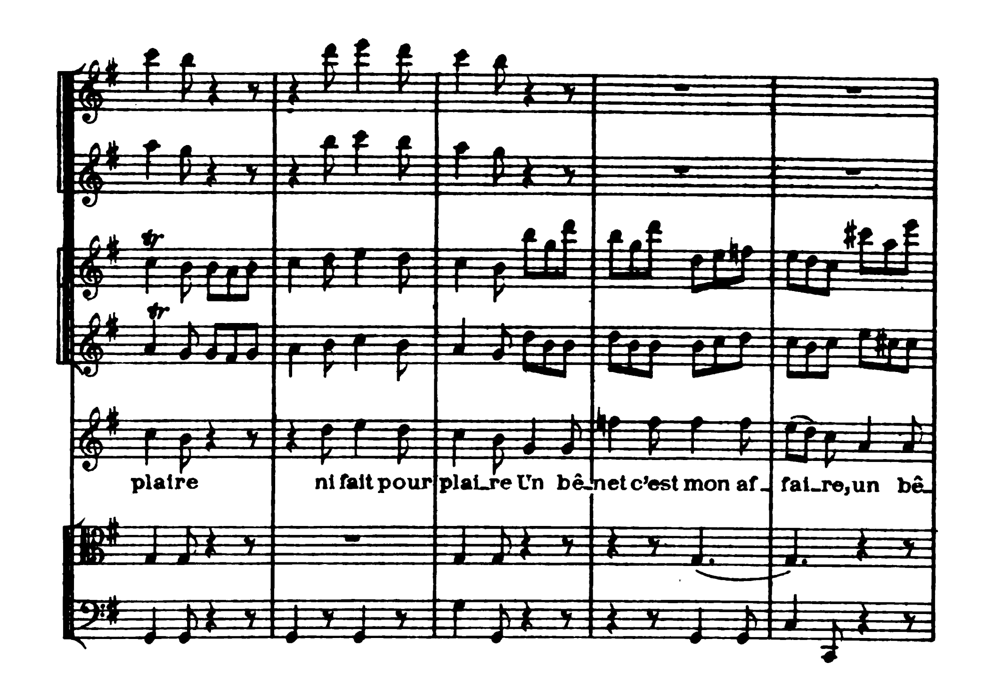

gouver_ne mon_sieur et d'un maître sans ma_li_ce Fait, au_grè de son ca_
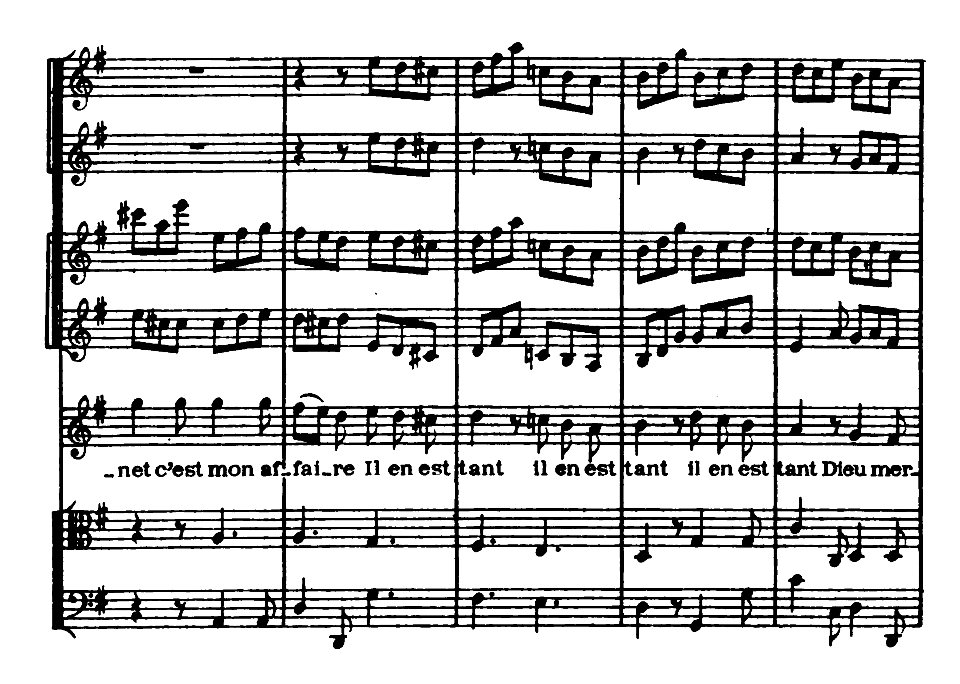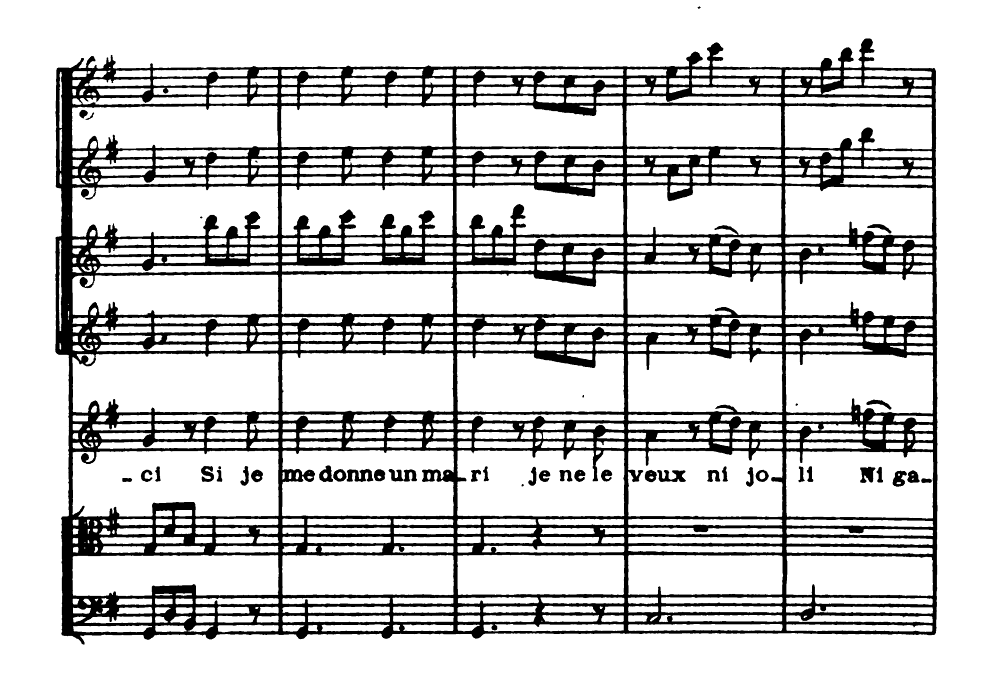


-pri-ce Un très humble ser-vi-teur, un très humble ser-vi-teur. Si je
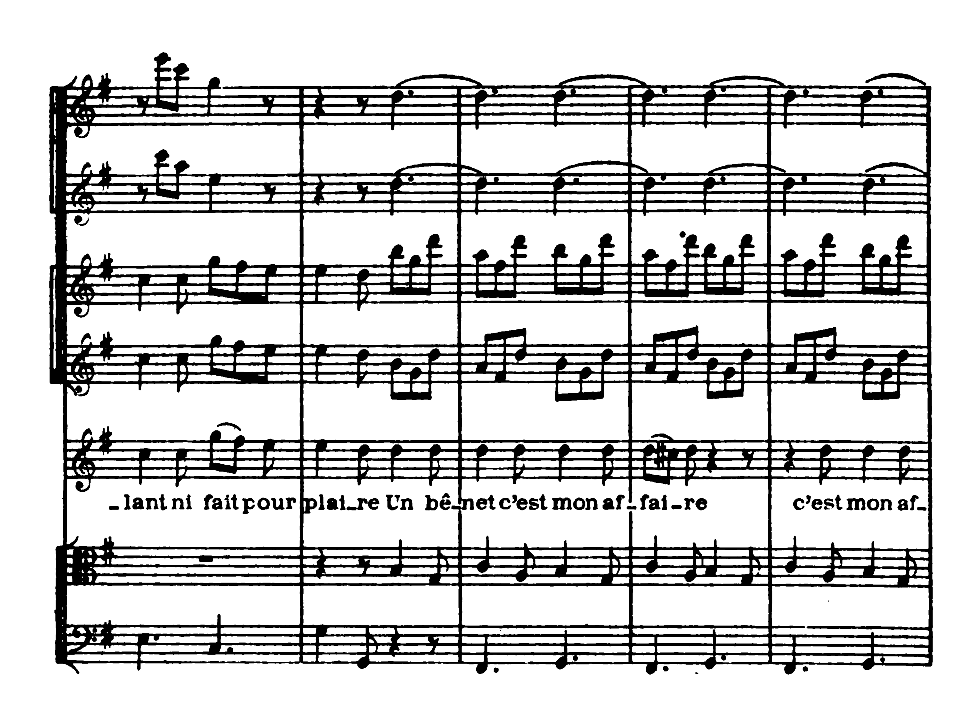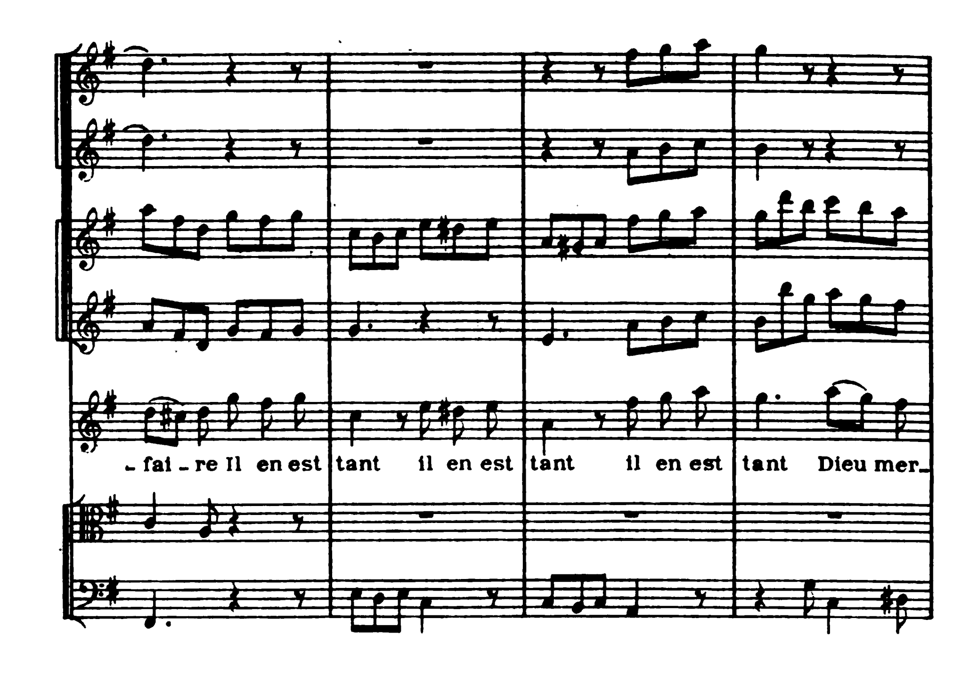


me donne un ma-ri Je ne le veux ni jo-li Ni ga-lant ni fait pour
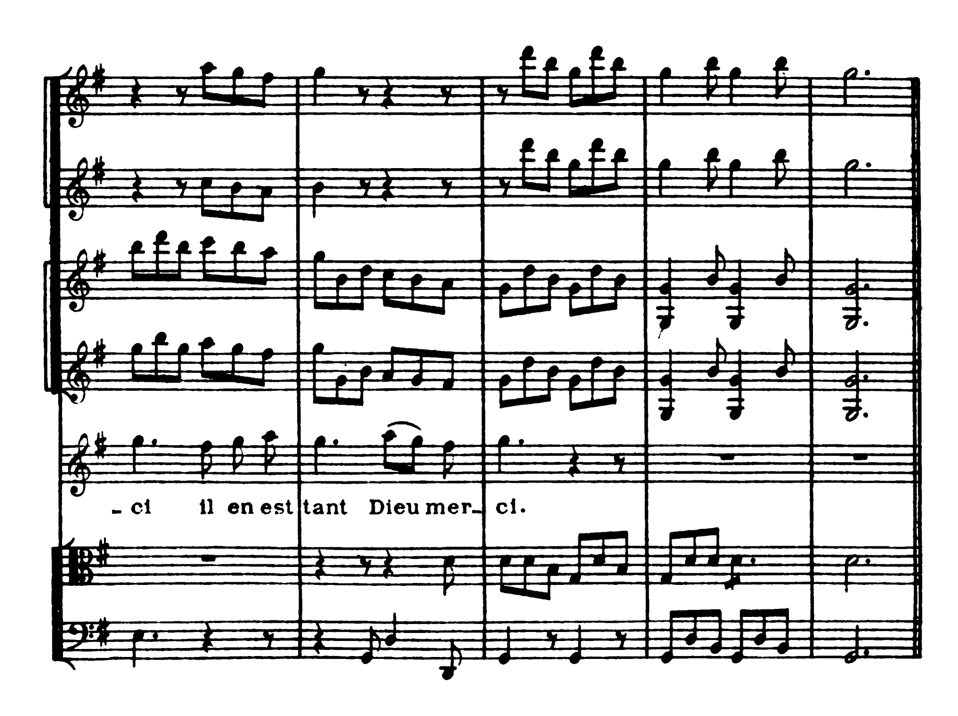

plaire
ni fait pour plai_re Un bê_net c'est mon af_ fai_re, un bê_


_net c'est mon af_fai_re Il en est tant il en est tant il en est tant Dieu mer_
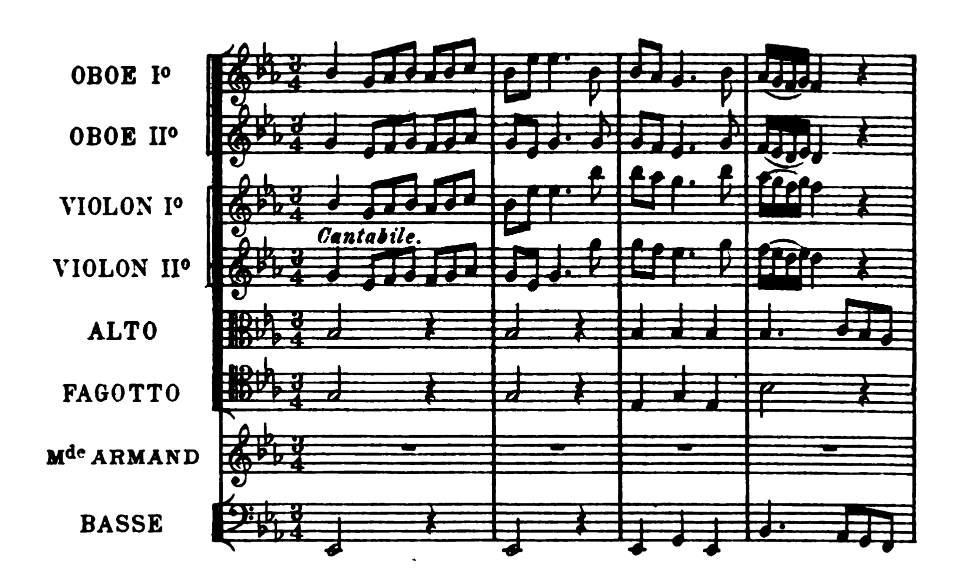

-ci Si je me donne un ma-ri je ne le veux ni jo-li Ni ga-
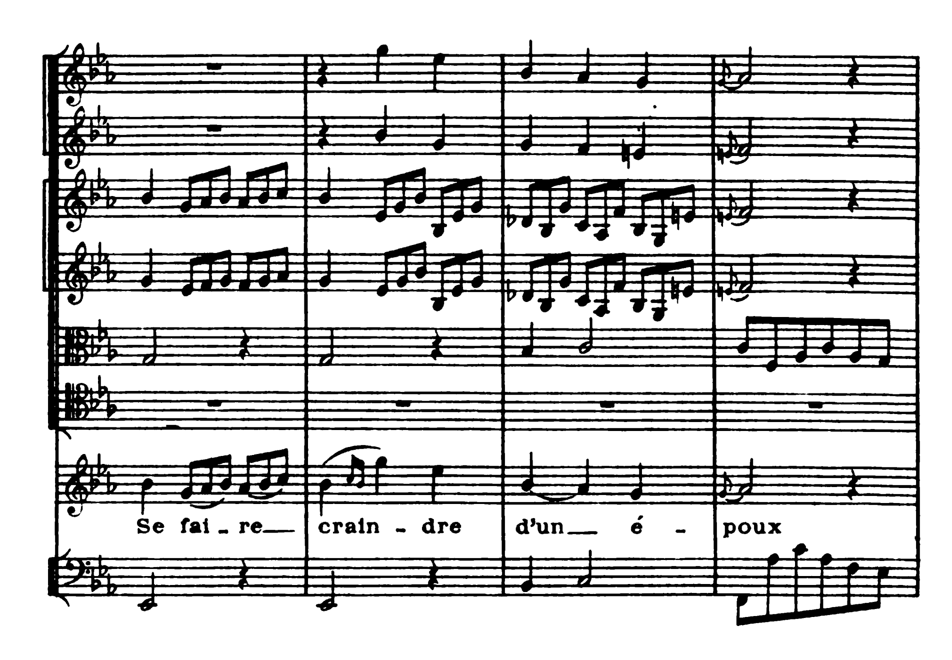

-lant ni fait pour plai-re Un bê-net c'est mon af-fai-re c'est mon af-
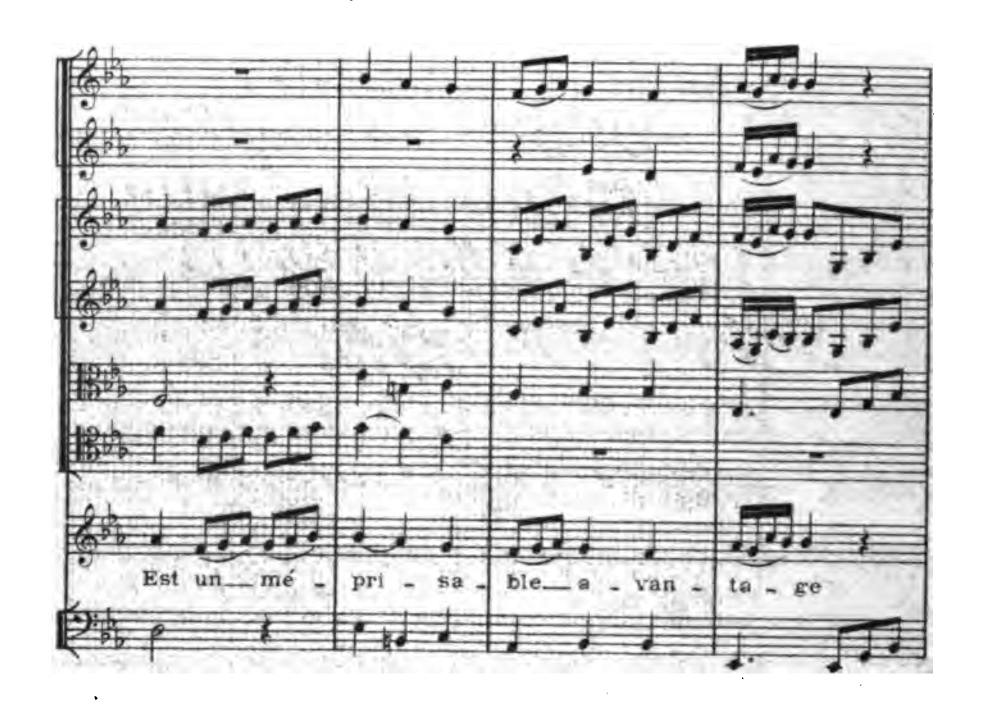

-fai-re Il en est
tant il en est
tant il en est
tant Dieu mer-
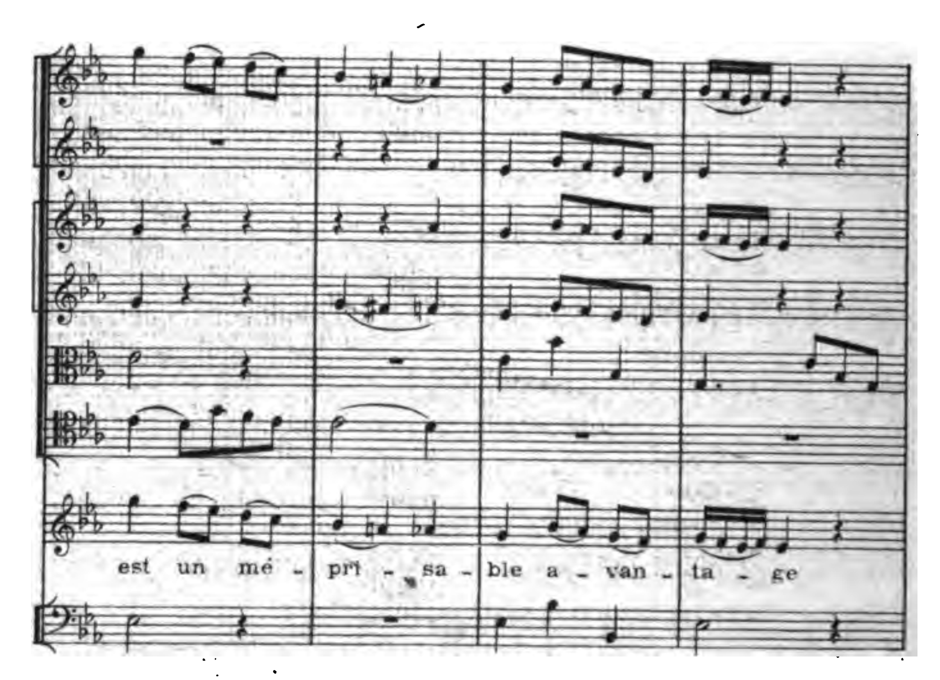

-ci il en est
tant Dieu mer-
ci.
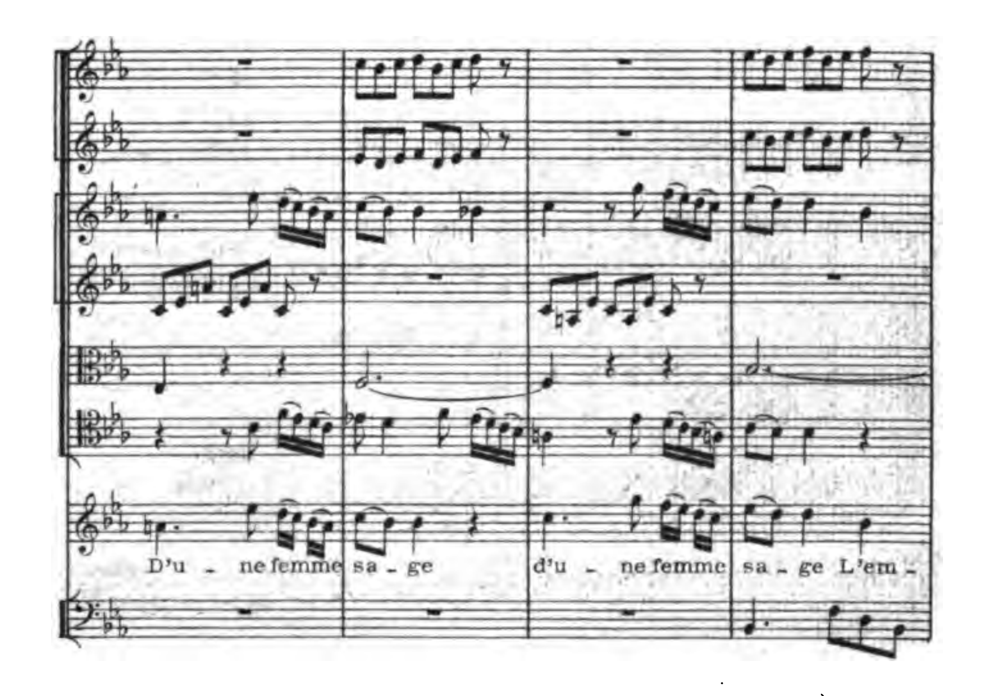
Air de Mme ARMAND
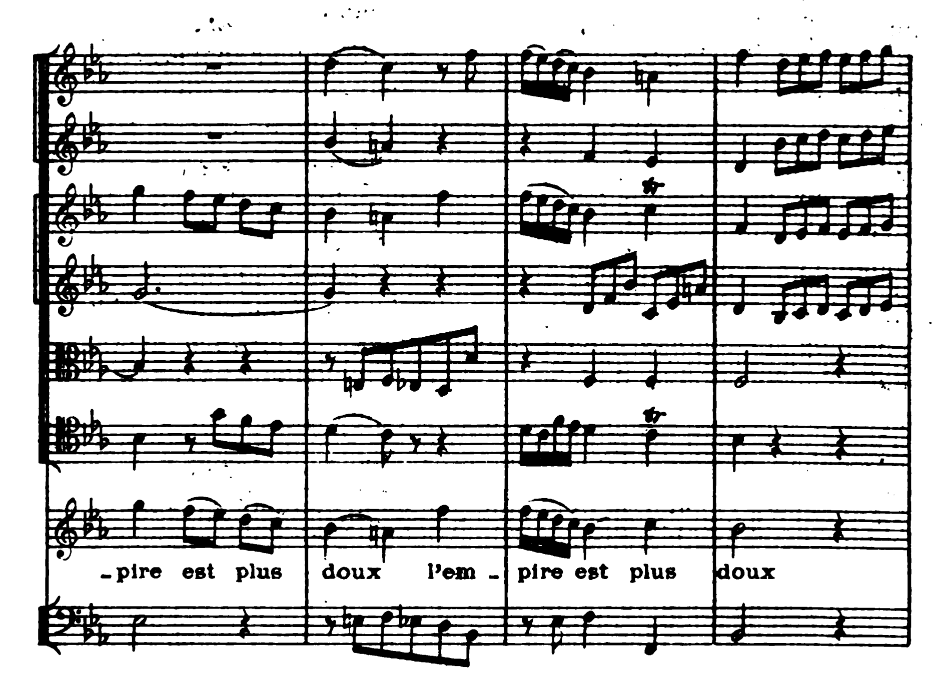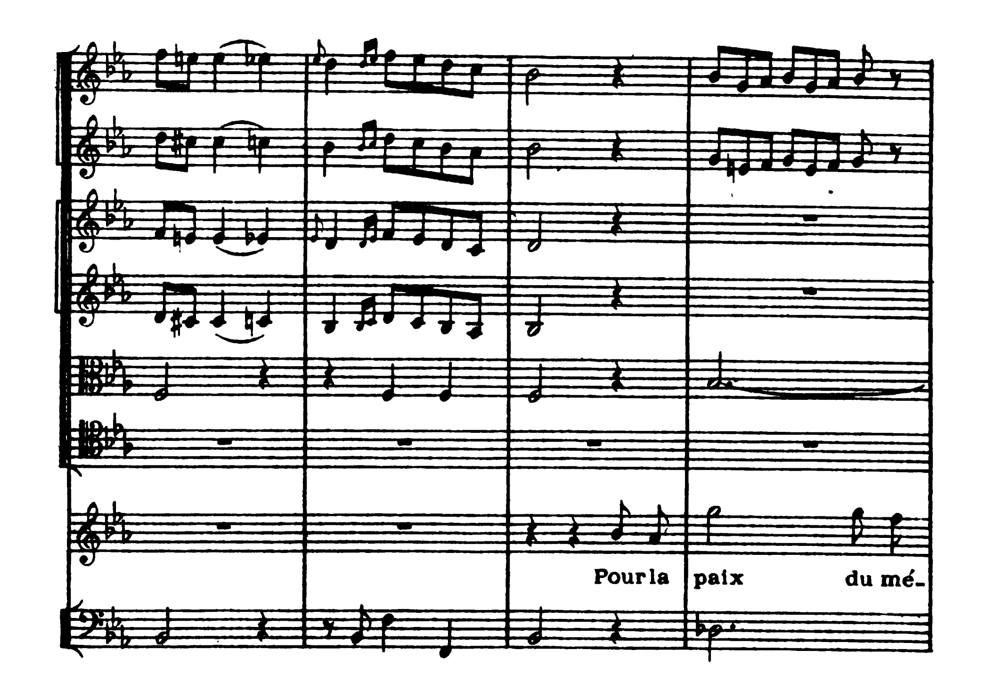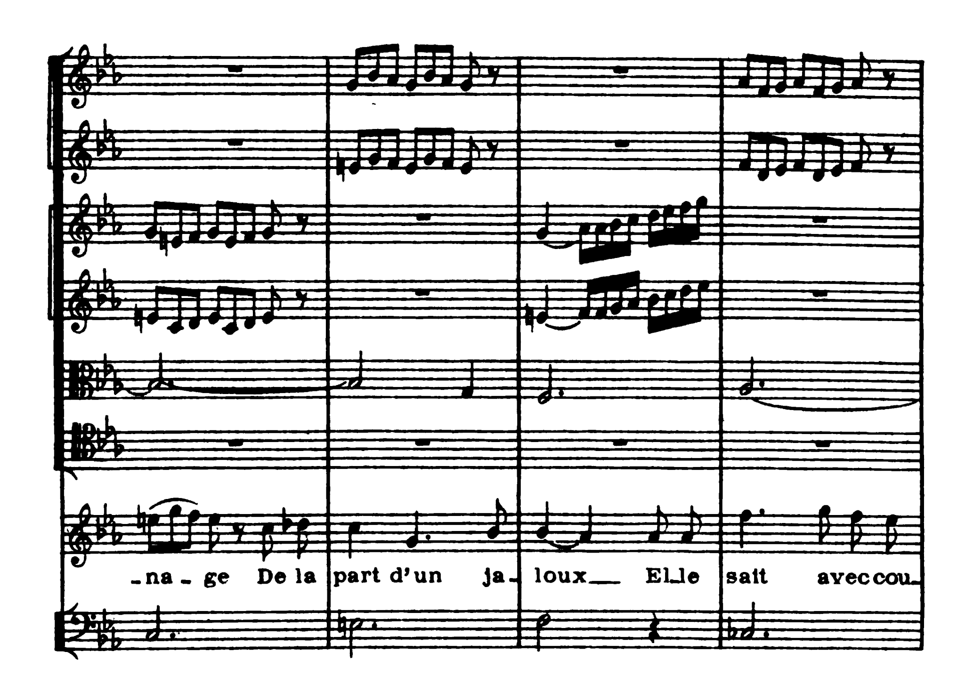





Est un — mé - pri - sa - ble — a - van - ta - ge
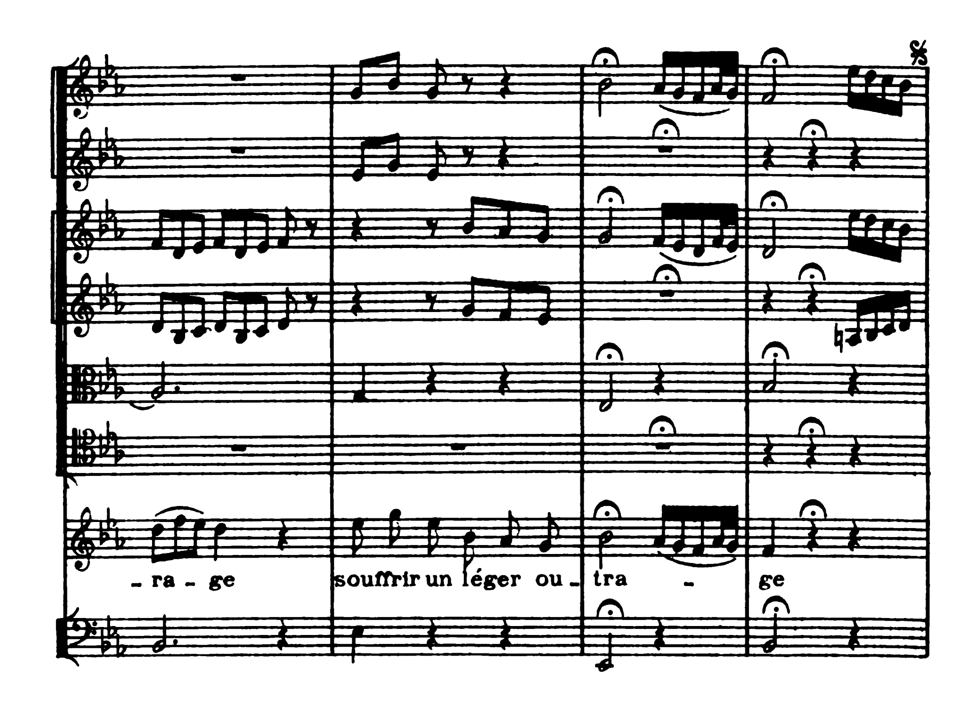

est un mé - pri - sa - ble a - van - ta - ge


D'u - ne femme sa - ge d'u - ne femme sa - ge L'em -
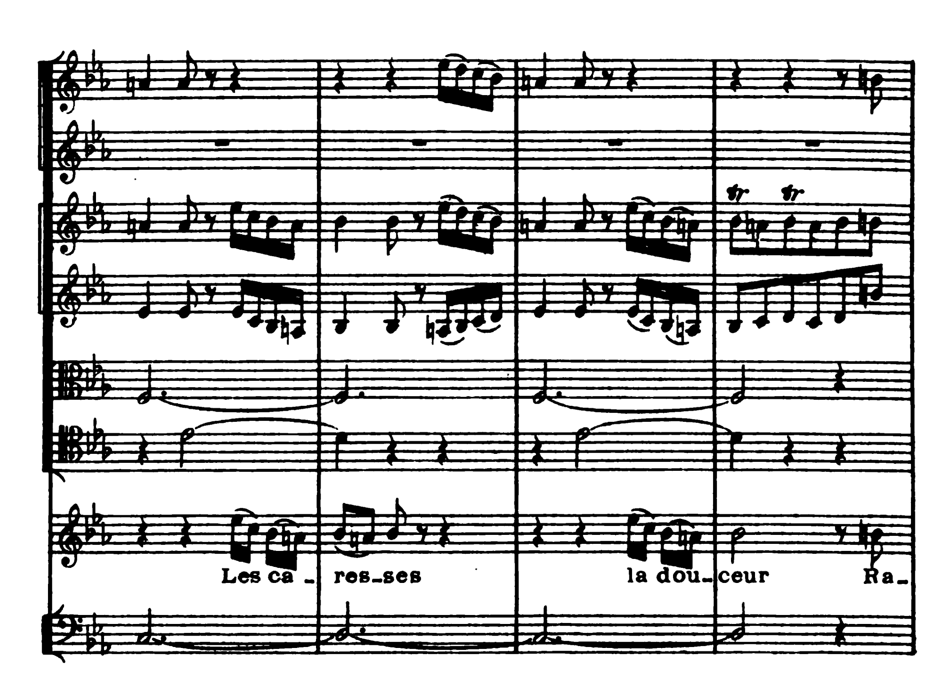

- pire est plus doux l'em - pire est plus doux


Pour la paix du mé_
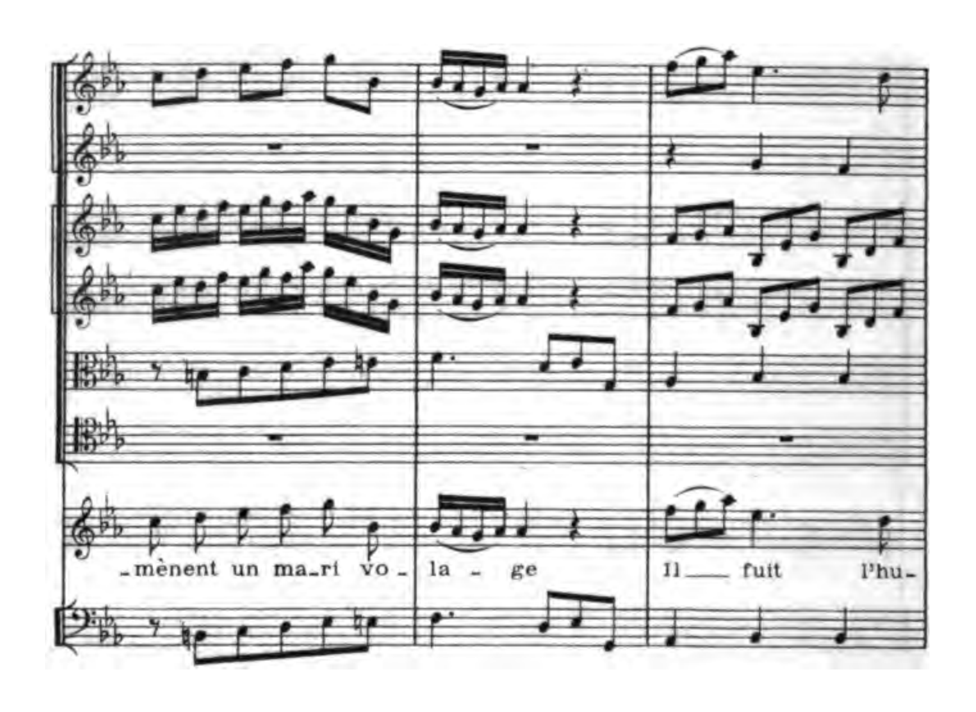

_na _ ge De la part d'un ja_ loux__ El_le sait avec cou_
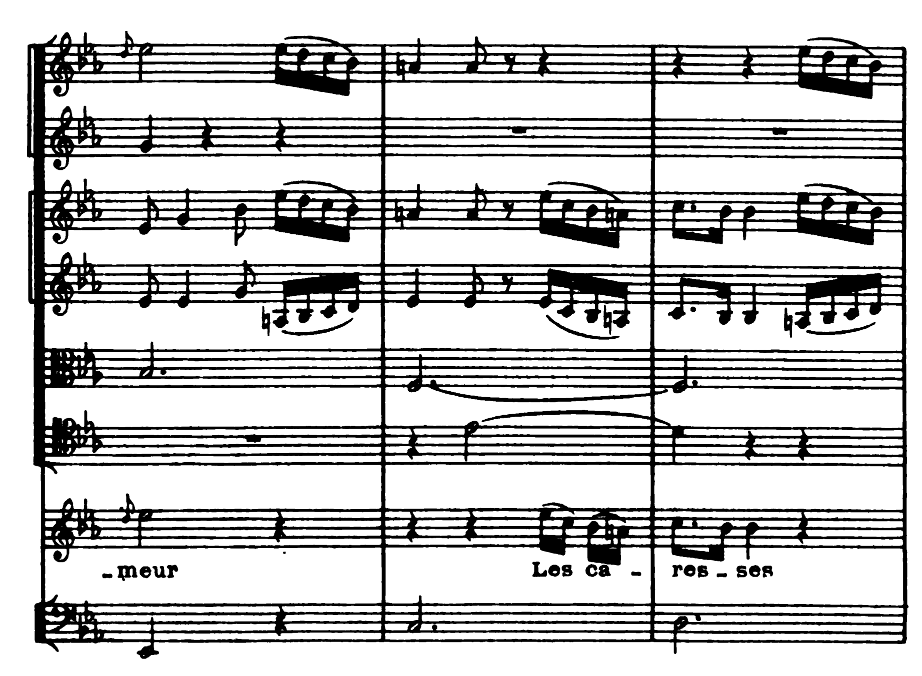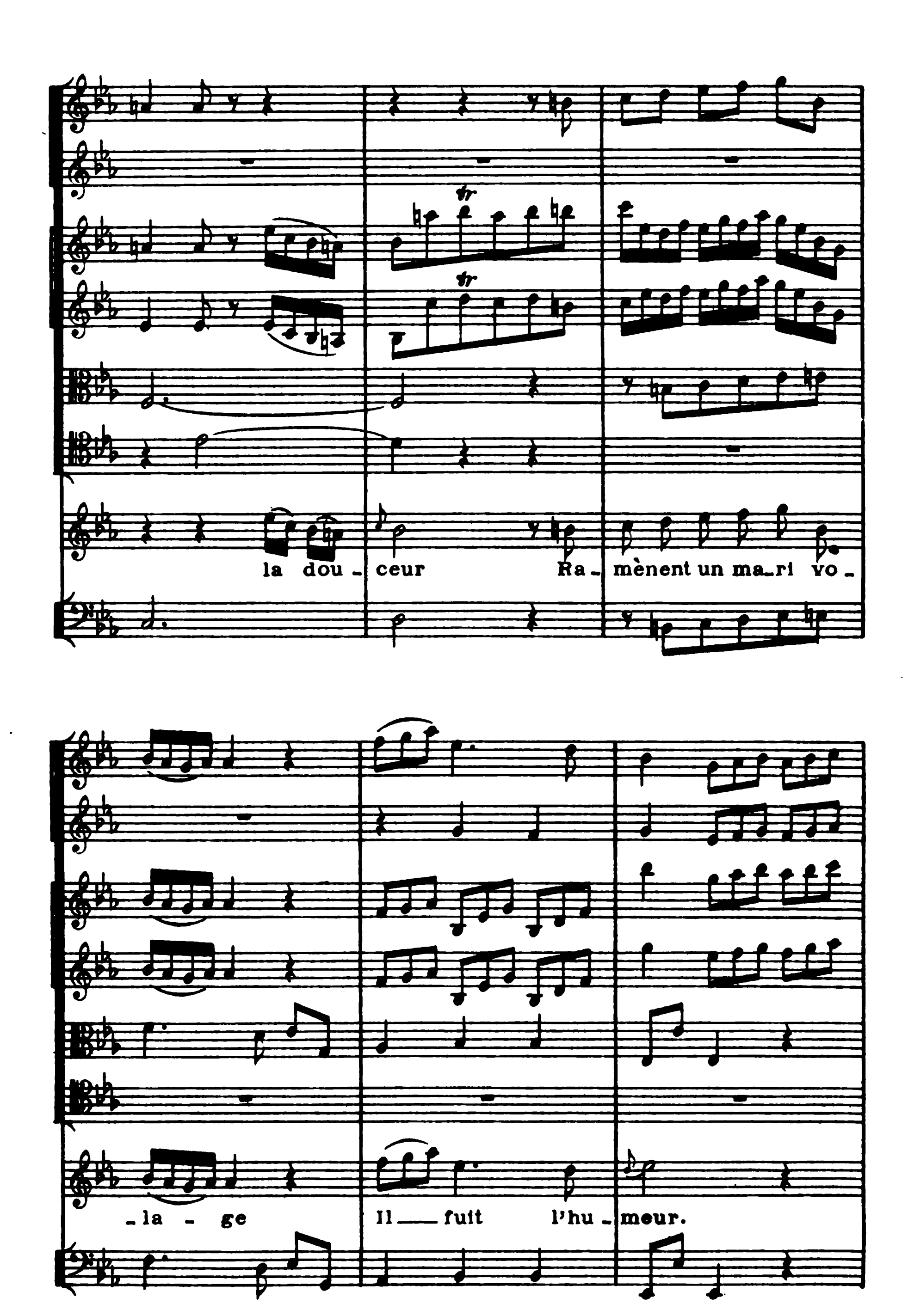


-ra-ge
souffrir un léger ou-tra - ge
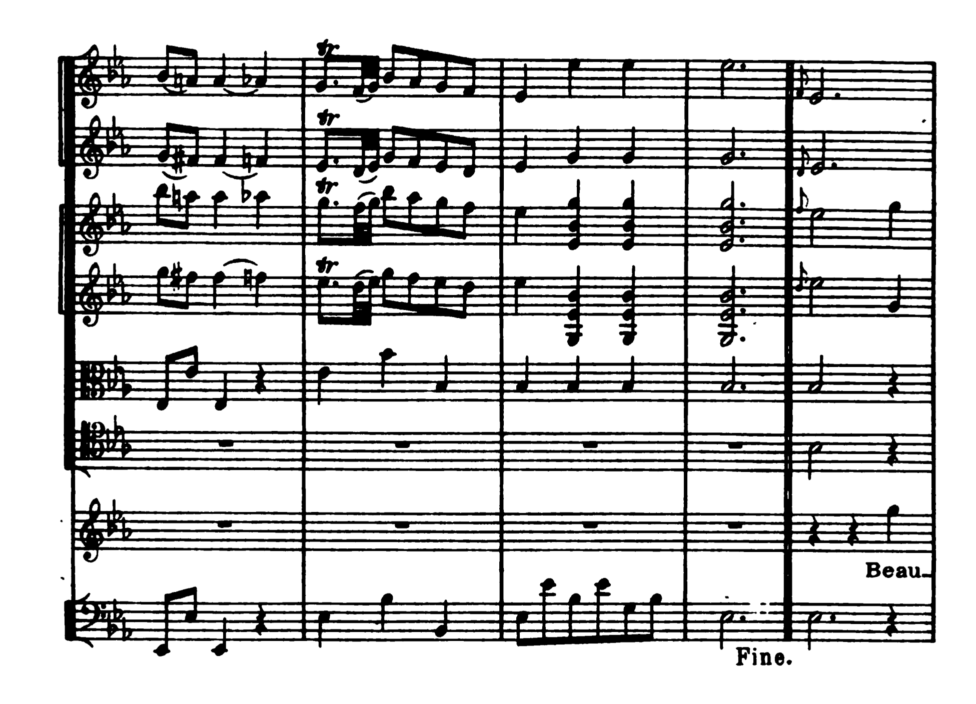


Les ca-res-ses la dou-ceur Ra-


-mènent un ma-ri vo - la - ge
Il fuit l'hu-
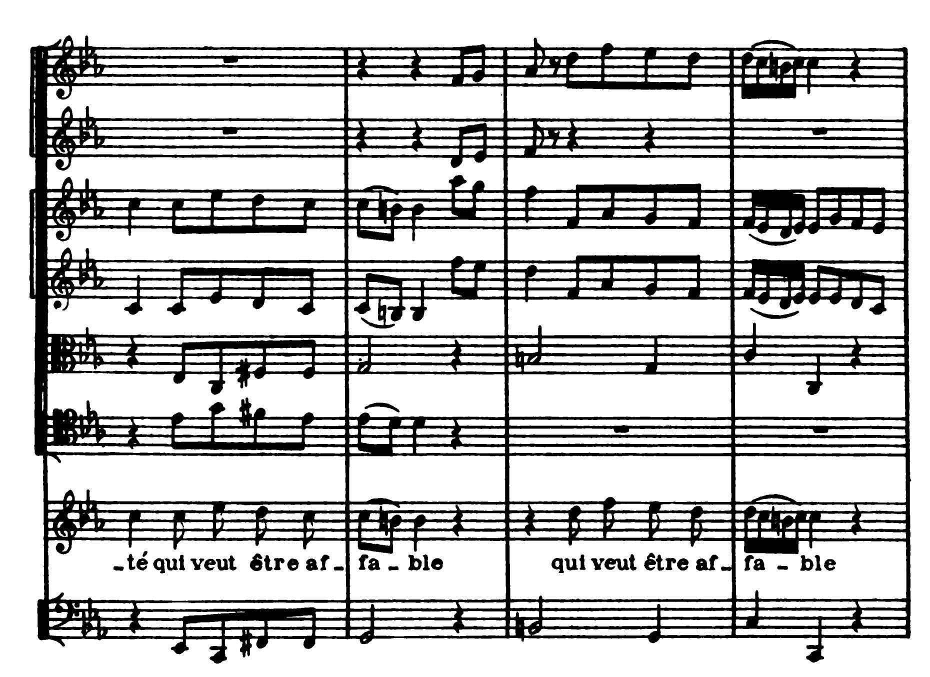

-meur
Les ca - res - ses
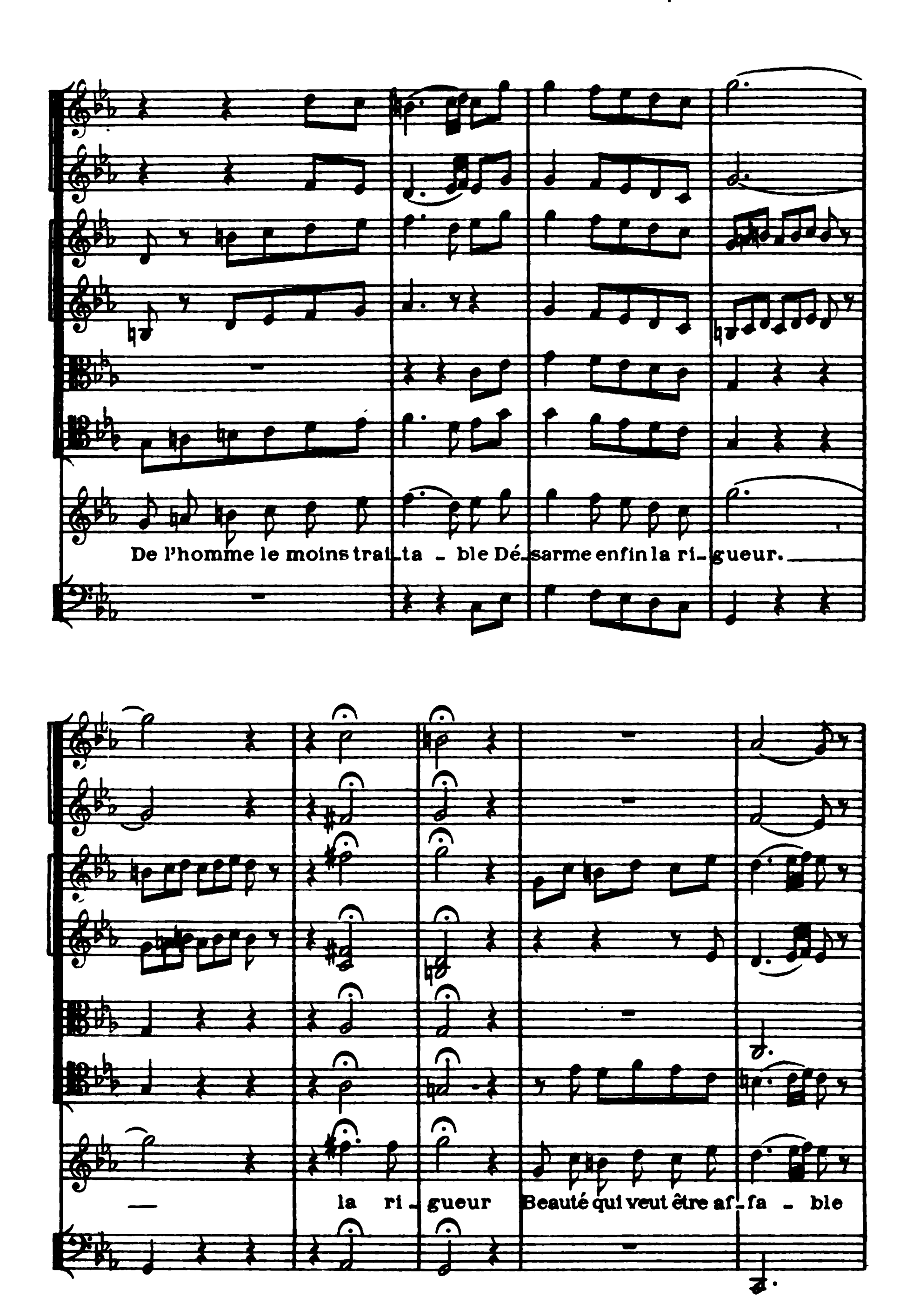


tr
tr
la dou - ceur Ra - mènent un ma - ri vo -
- la - ge Il — fuit l'hu - meur.
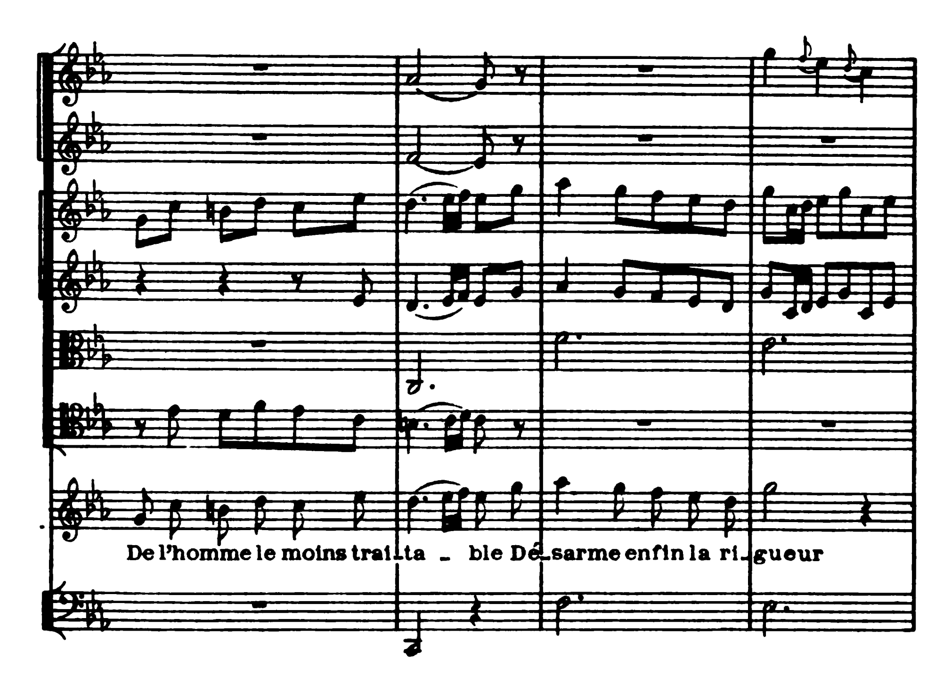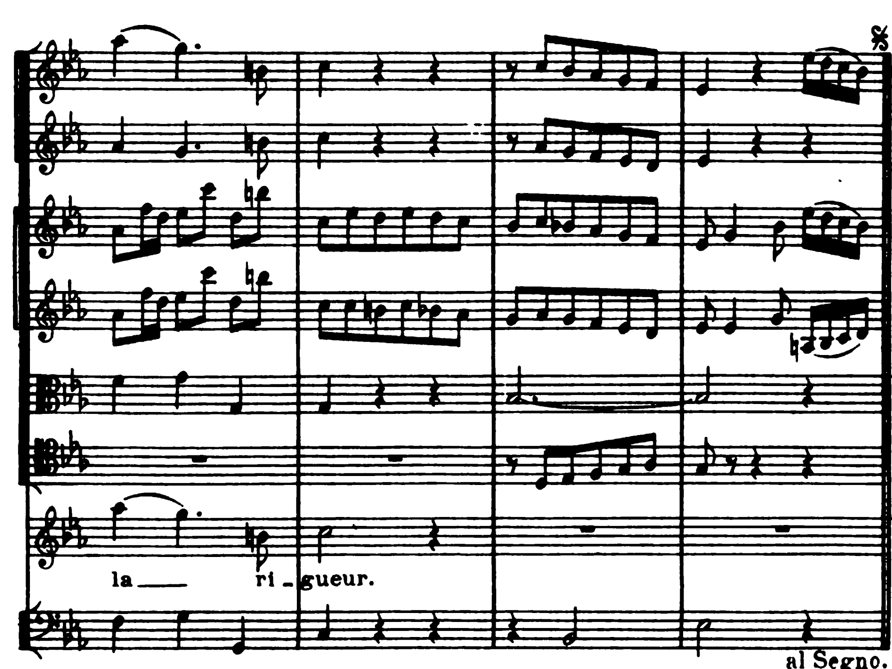


Beau_
Fine.



té qui veut être af fa _ ble
qui veut être af_ fa _ ble
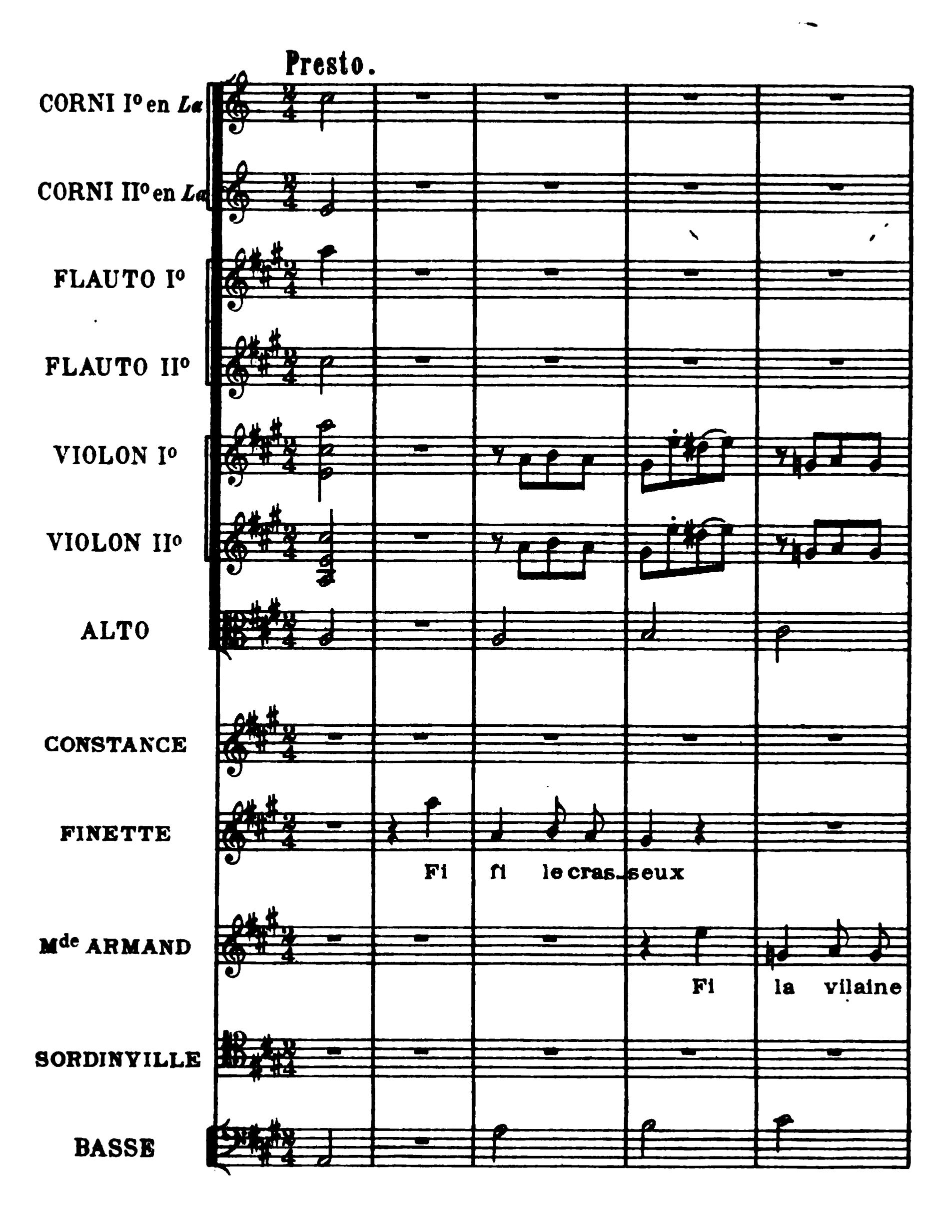

De l'homme le moins trai_ta - ble Dé_sarme enfin la ri_gueur.
la ri - gueur
Beauté qui veut être af_fa - ble
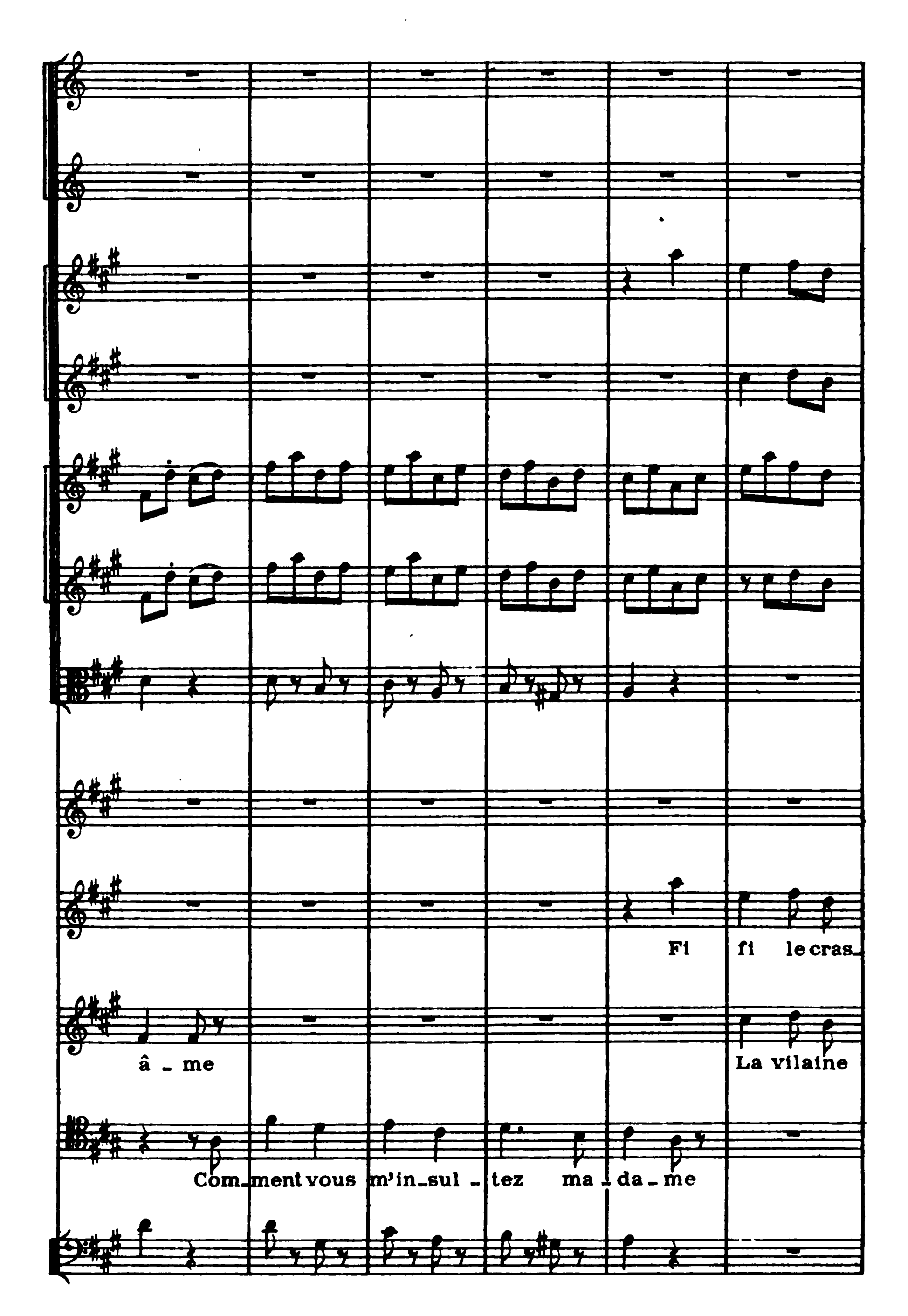

De l'homme le moins trai_ta _ ble Dé_sarme enfin la ri_gueur
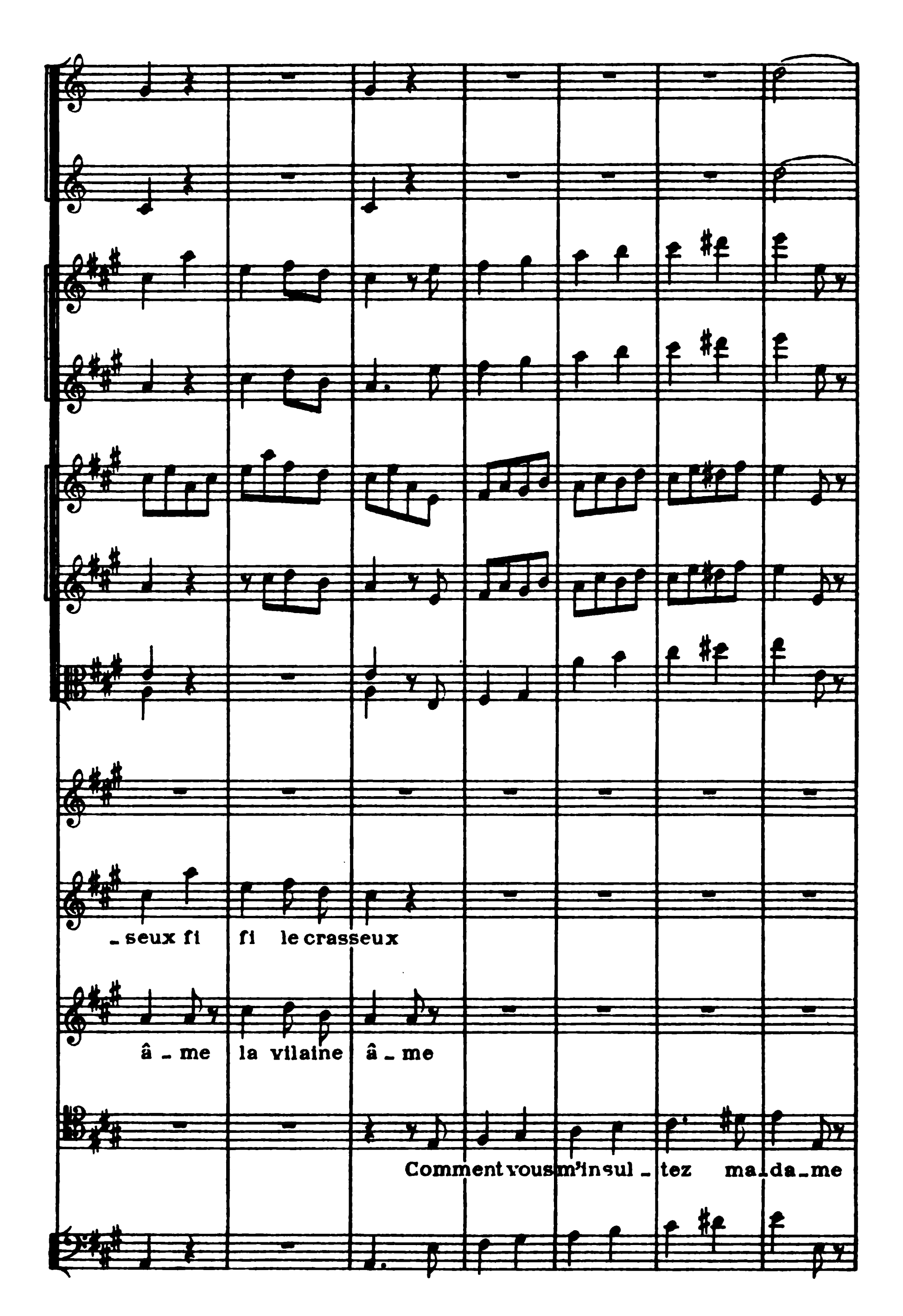

la ___ ri _ gueur.
al Segno.
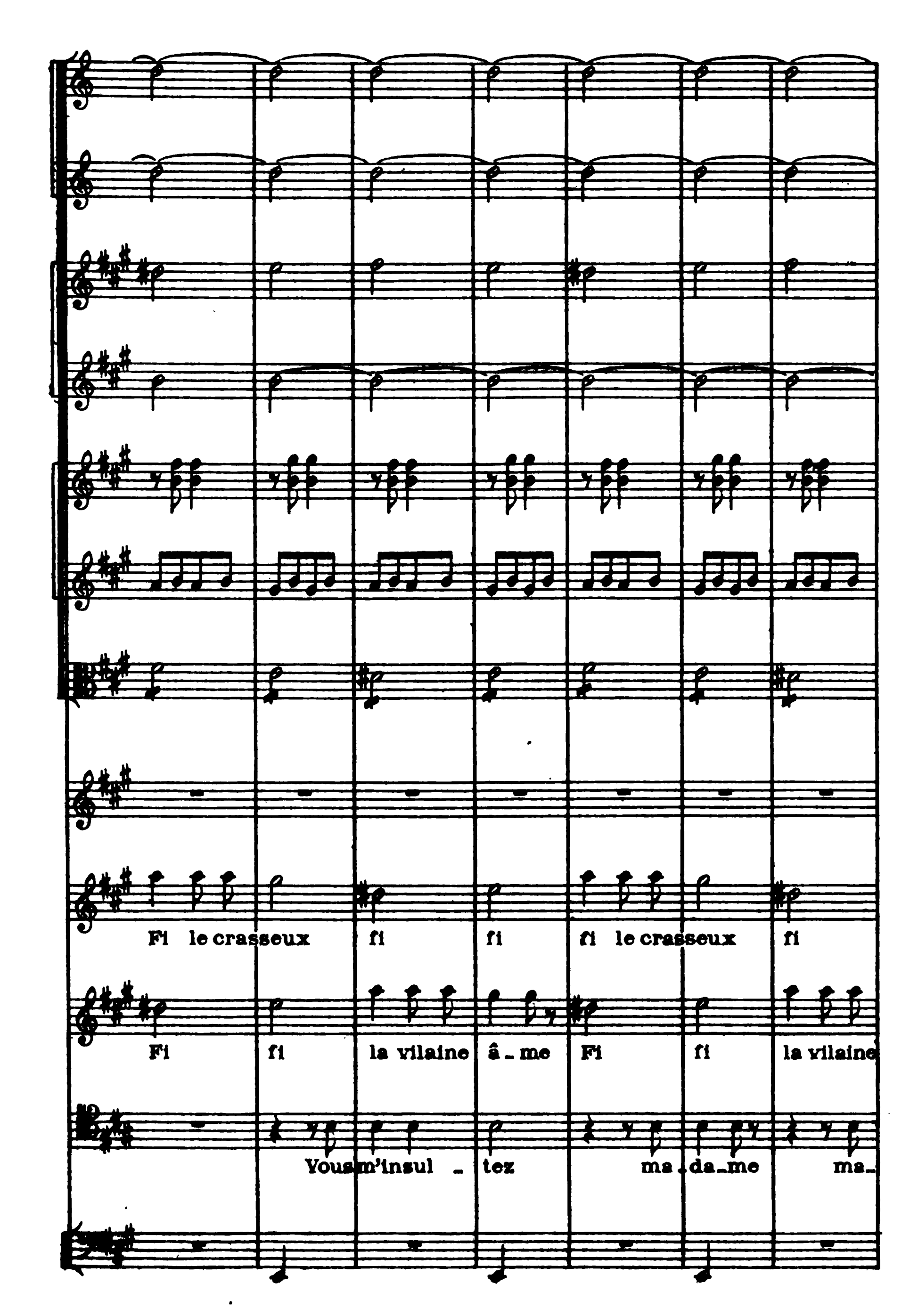
QUATUOR
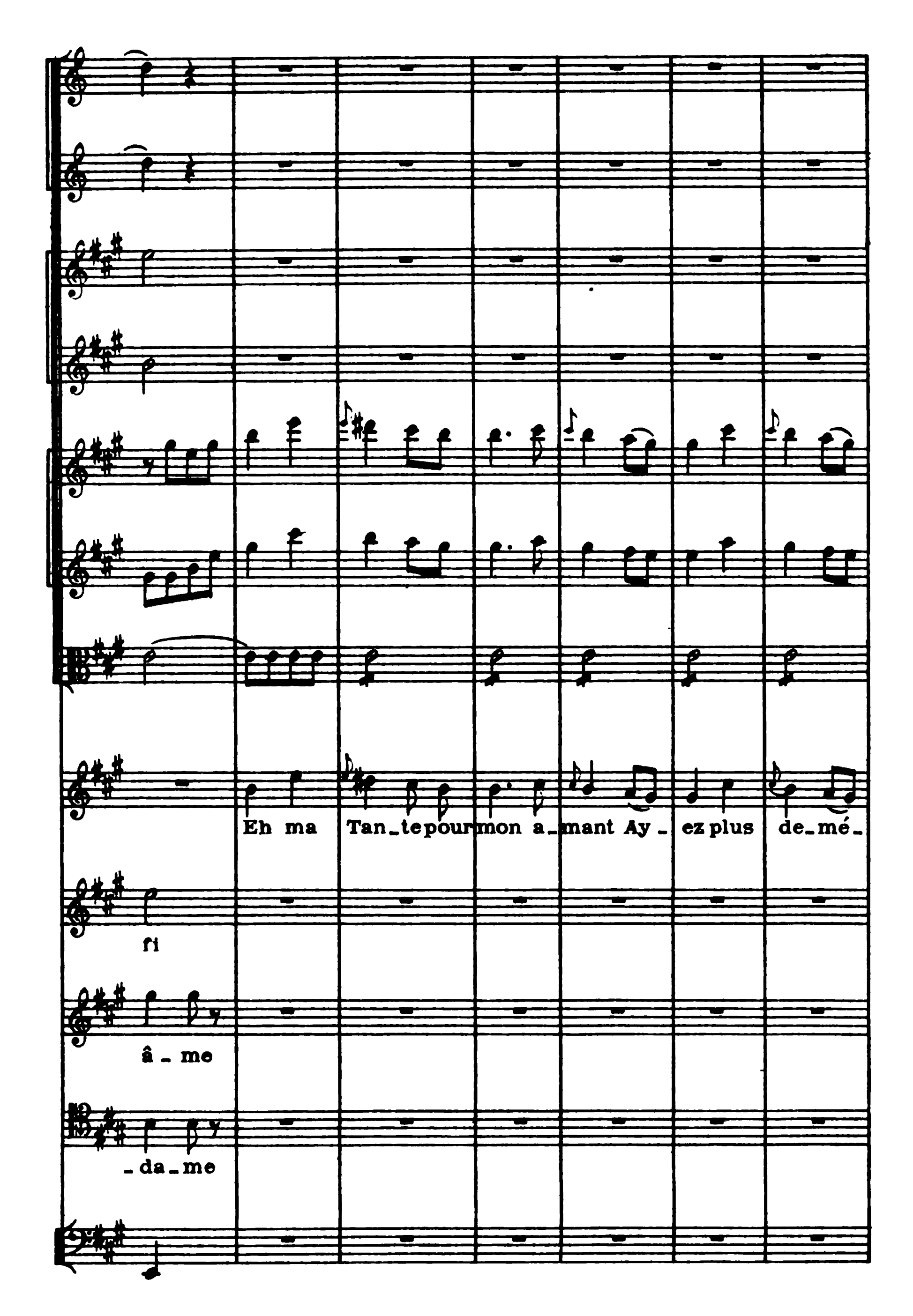
Constance — Finette — Mme Armand — Sordinville
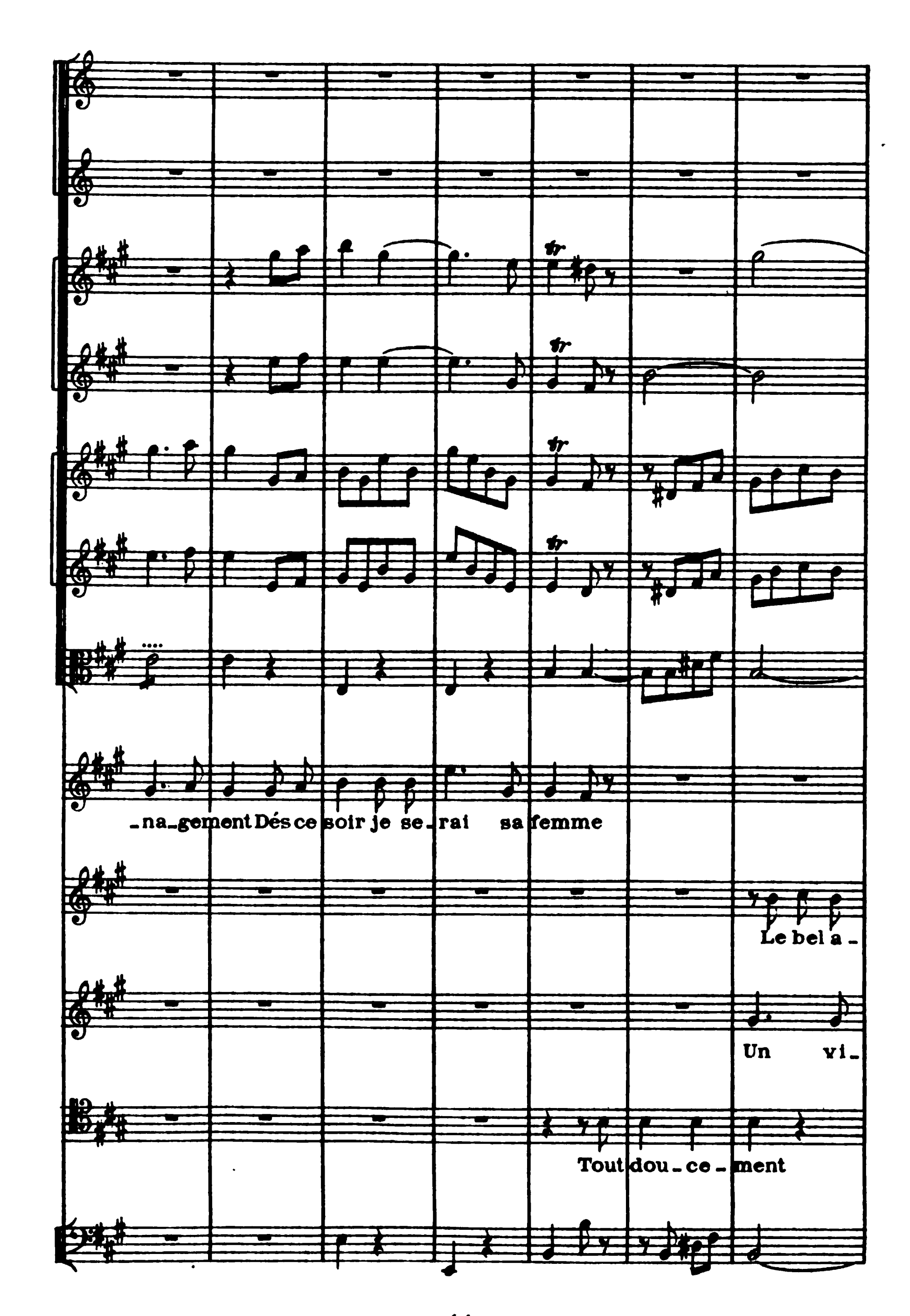



Fi fi le cras_
â _ me
La vilaine
Com_ment vous m'in_sul _ tez ma _ da _ me
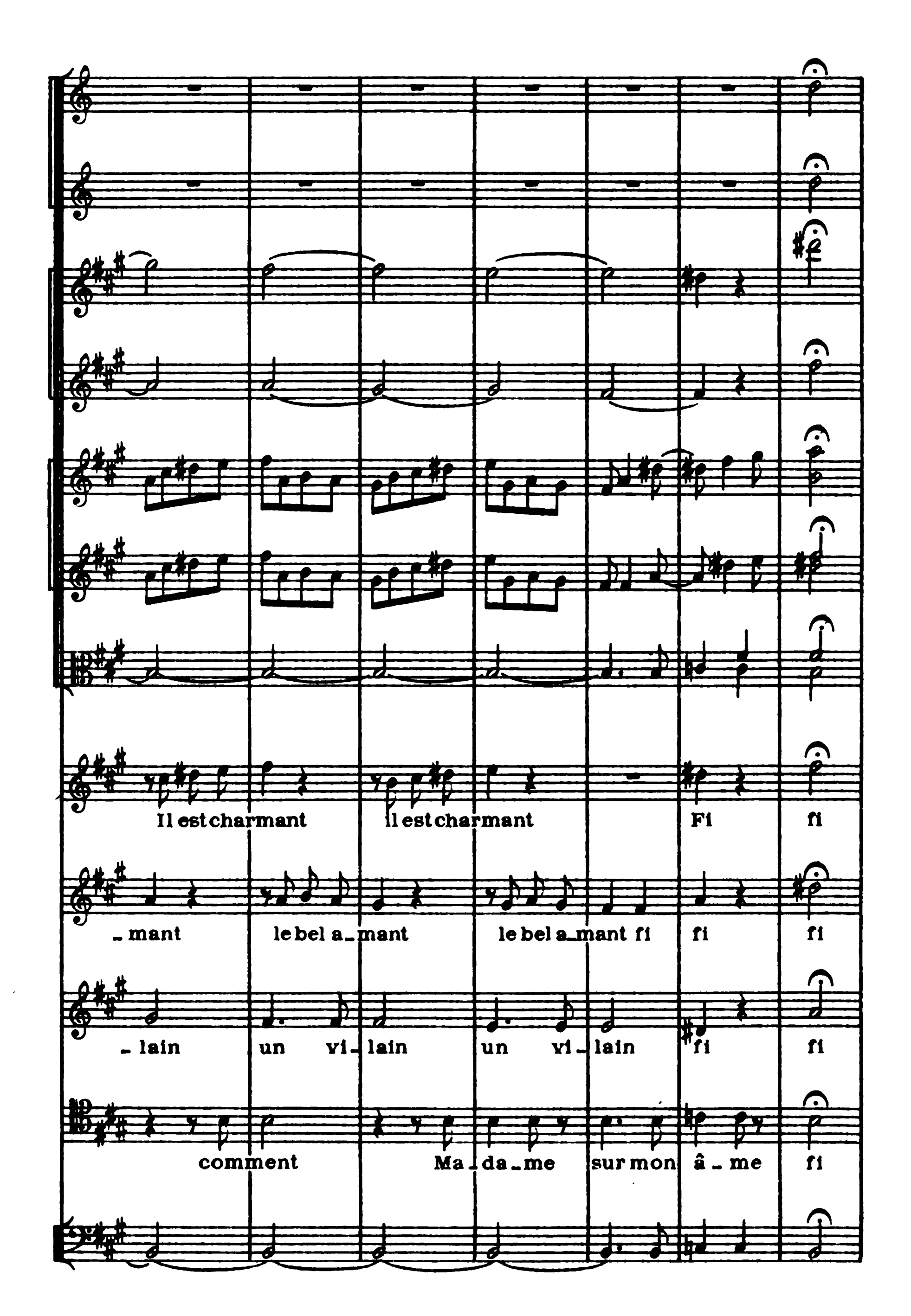

- seux fi fi le crasseux
â - me la vilaine â - me
Comment vous m'insul - tez ma - da - me


Fi le crasseux
fi
fi
fi le crasseux
fi
Fi
fi
la vilaine
â_me
Fi
fi
la vilaine
Vous m'insul_tez
ma_da_me
ma_
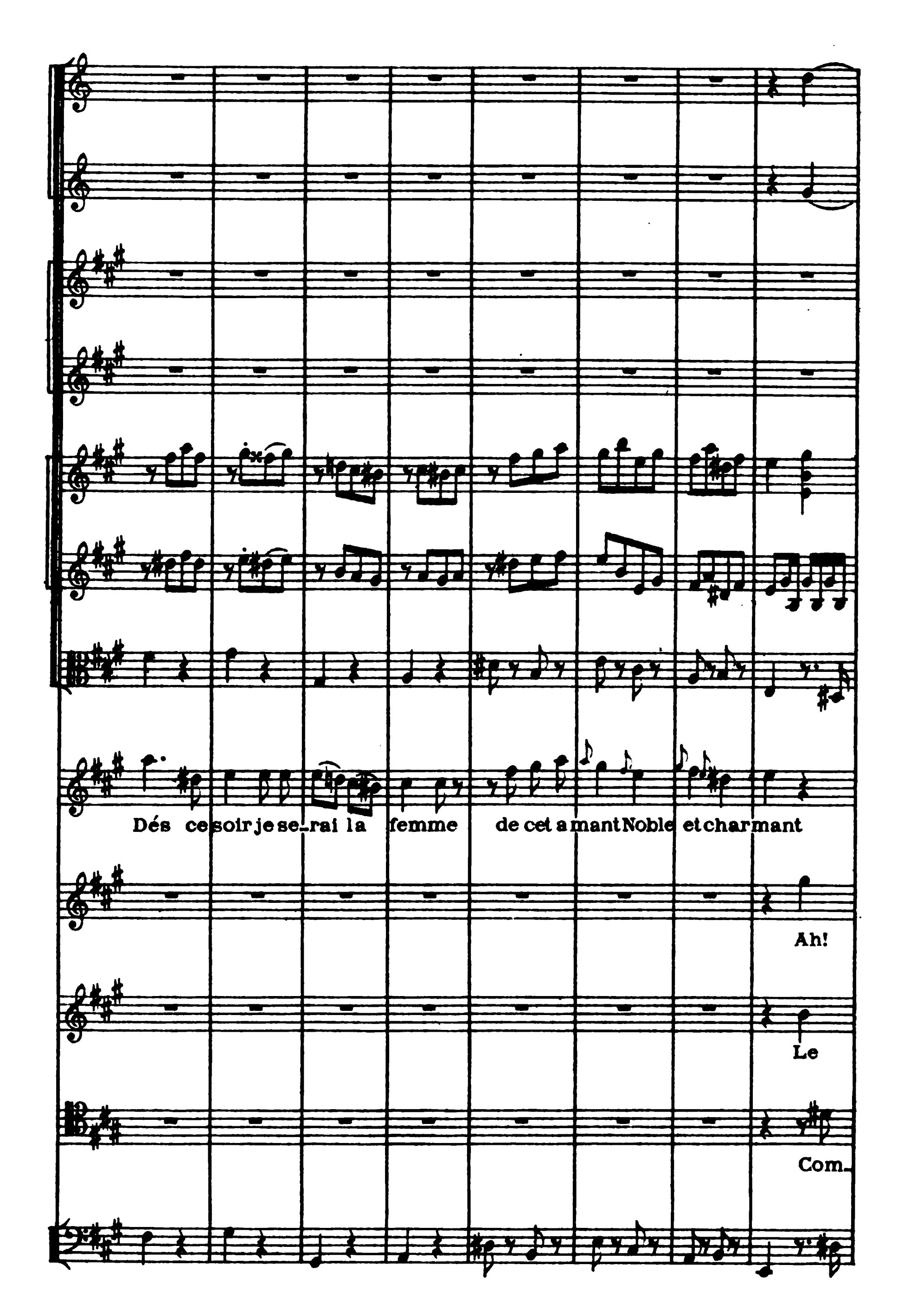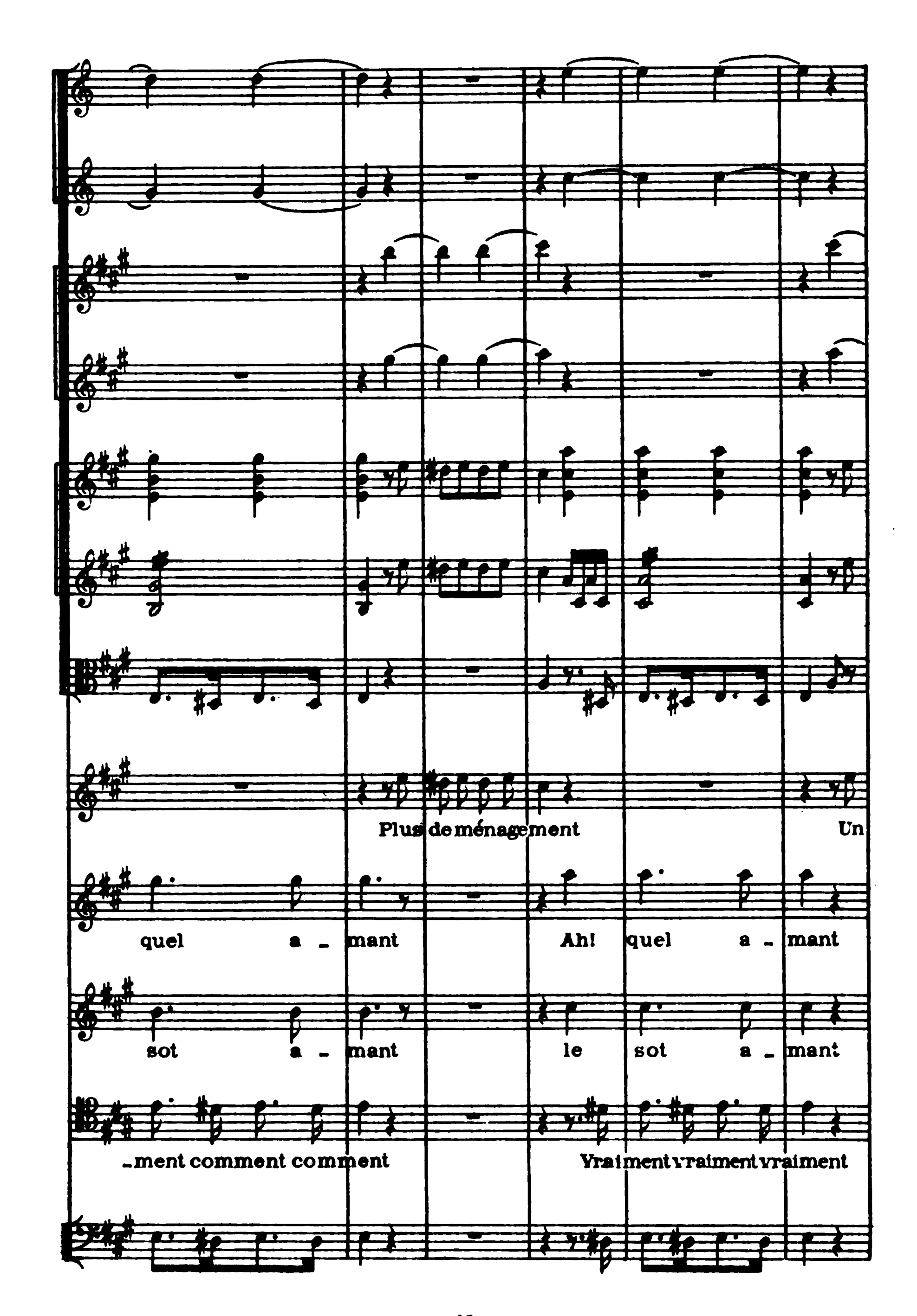


Eh ma
Tan_te pour mon a_mant Ay_ ez plus de_mé_
fi
â_me
_da_me
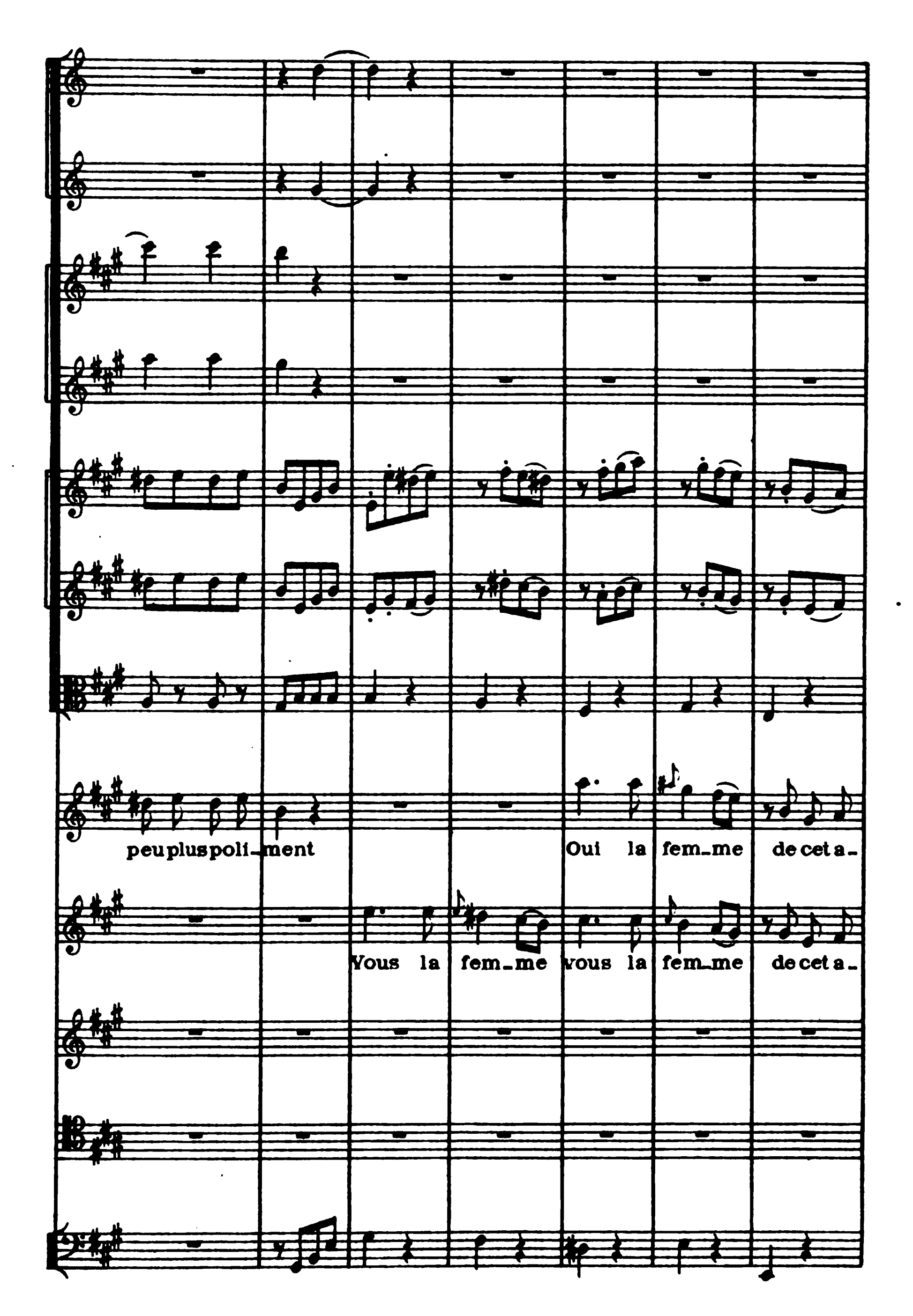

-na-gement Dés ce soir je se-rai sa femme
Le bel a-
Un vi-
Tout dou-ce-ment
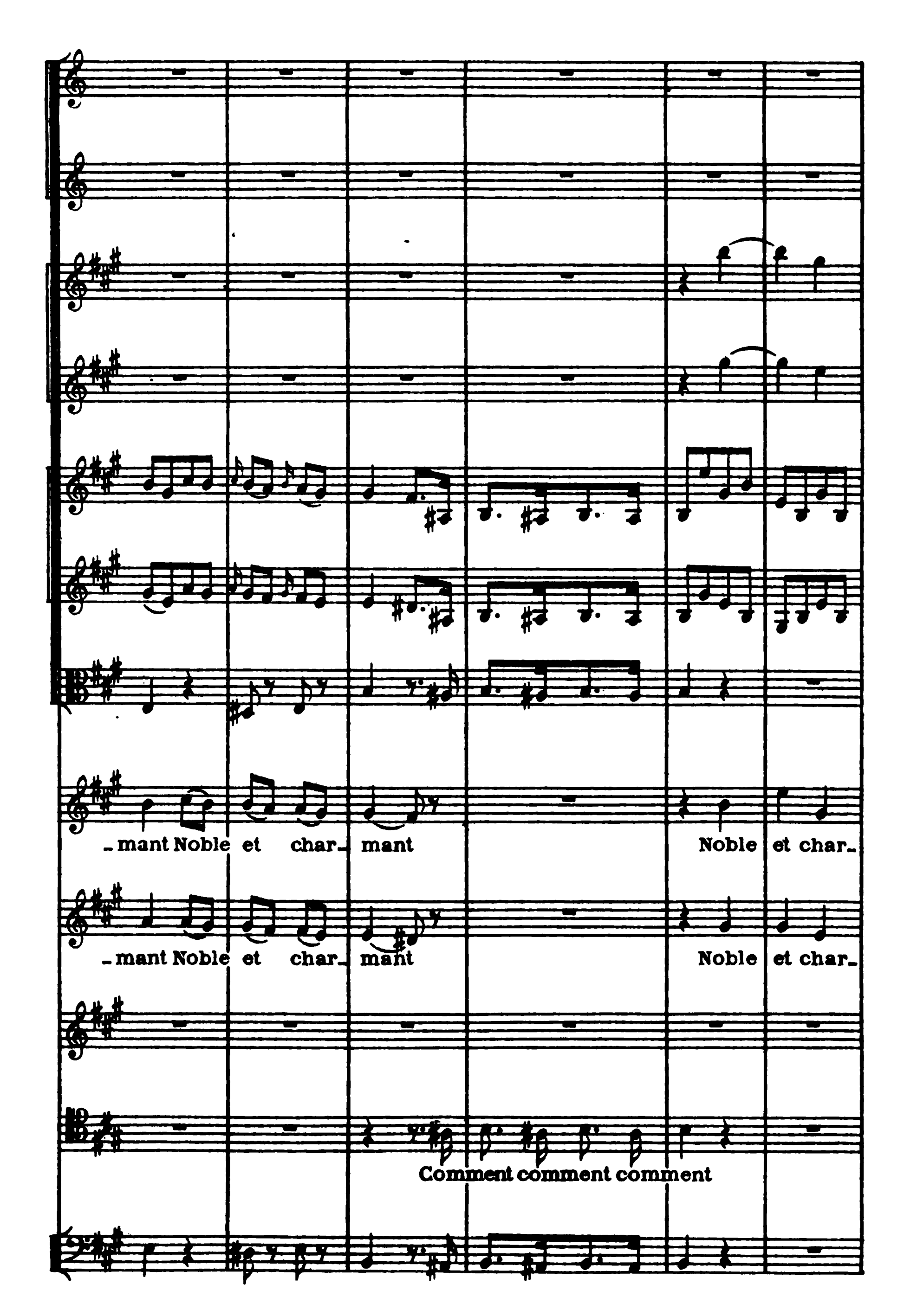


Il est charmant
il est charmant
Fi
fi
- mant
le bel a_mant
le bel a_mant fi
fi
fi
- lain
un vi_lain
un vi_lain
fi
fi
comment
Ma_da_me
sur mon
â_me
fi
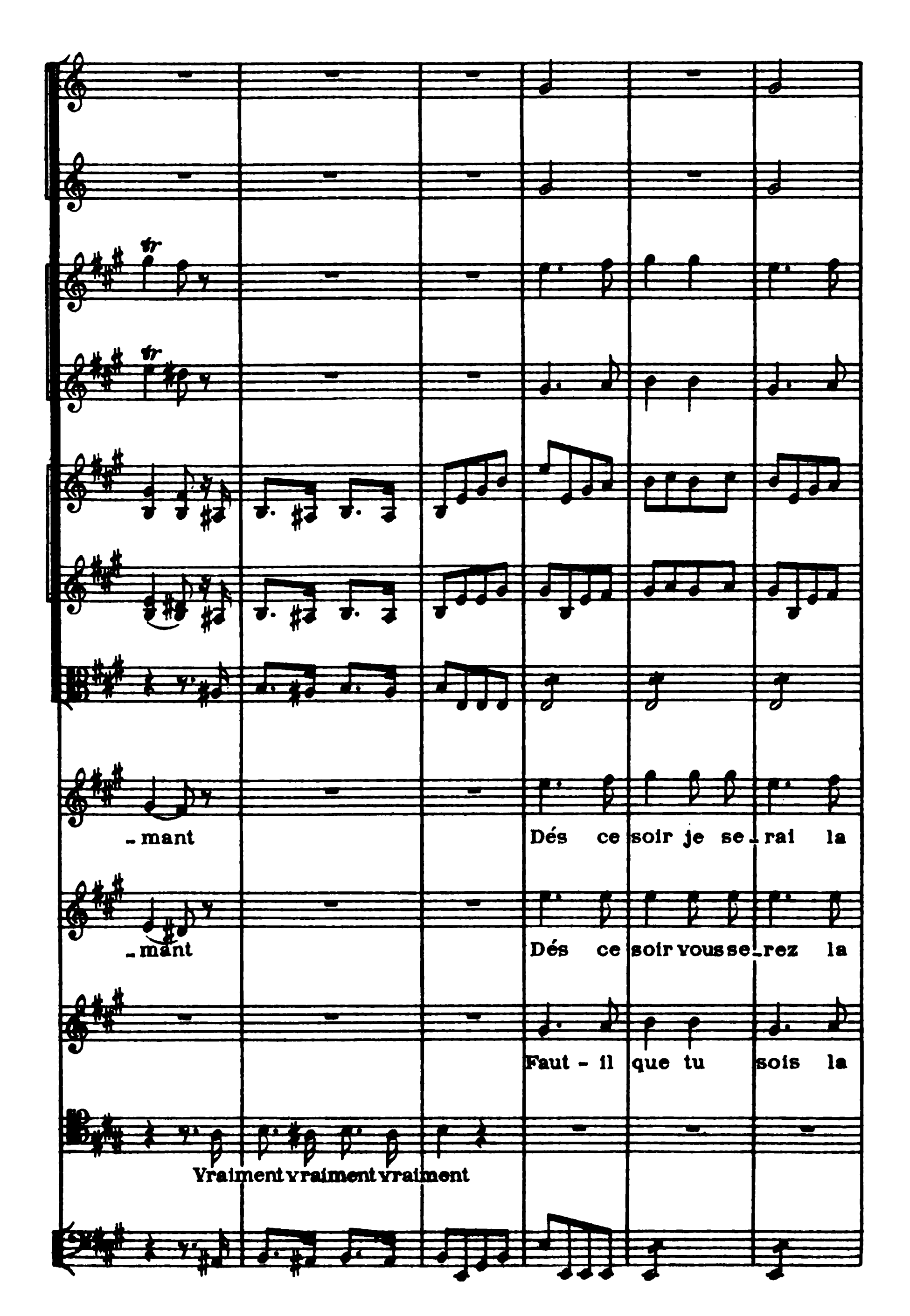

Dés ce soir je se_rai la femme de cet amant Noble et charmant
Ah!
Le
Com_
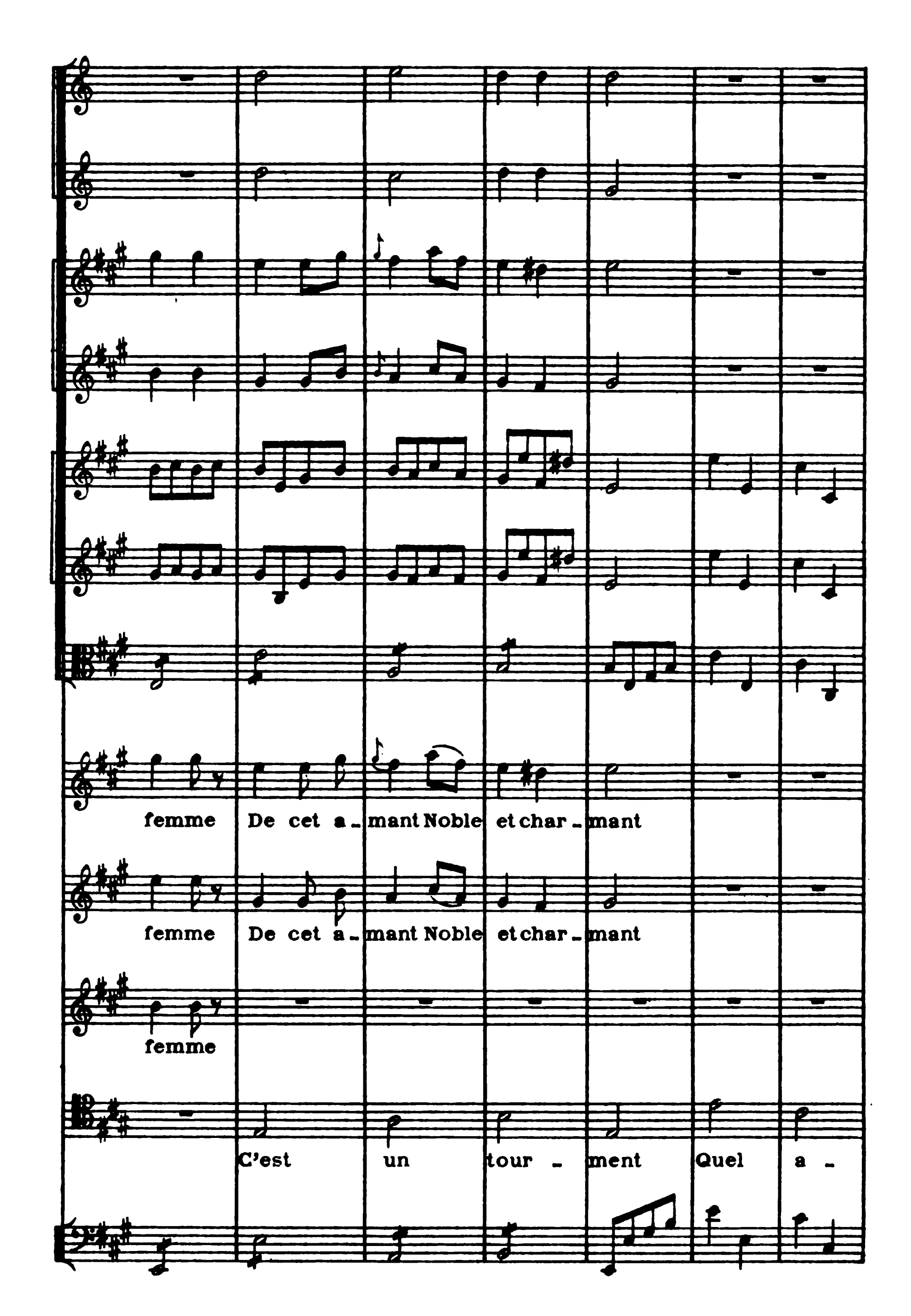

Plus de ménagement
Un
quel a - mant
Ah! quel a - mant
sot a - mant
le sot a - mant
-ment comment comment
Vraiment vraiment vraiment
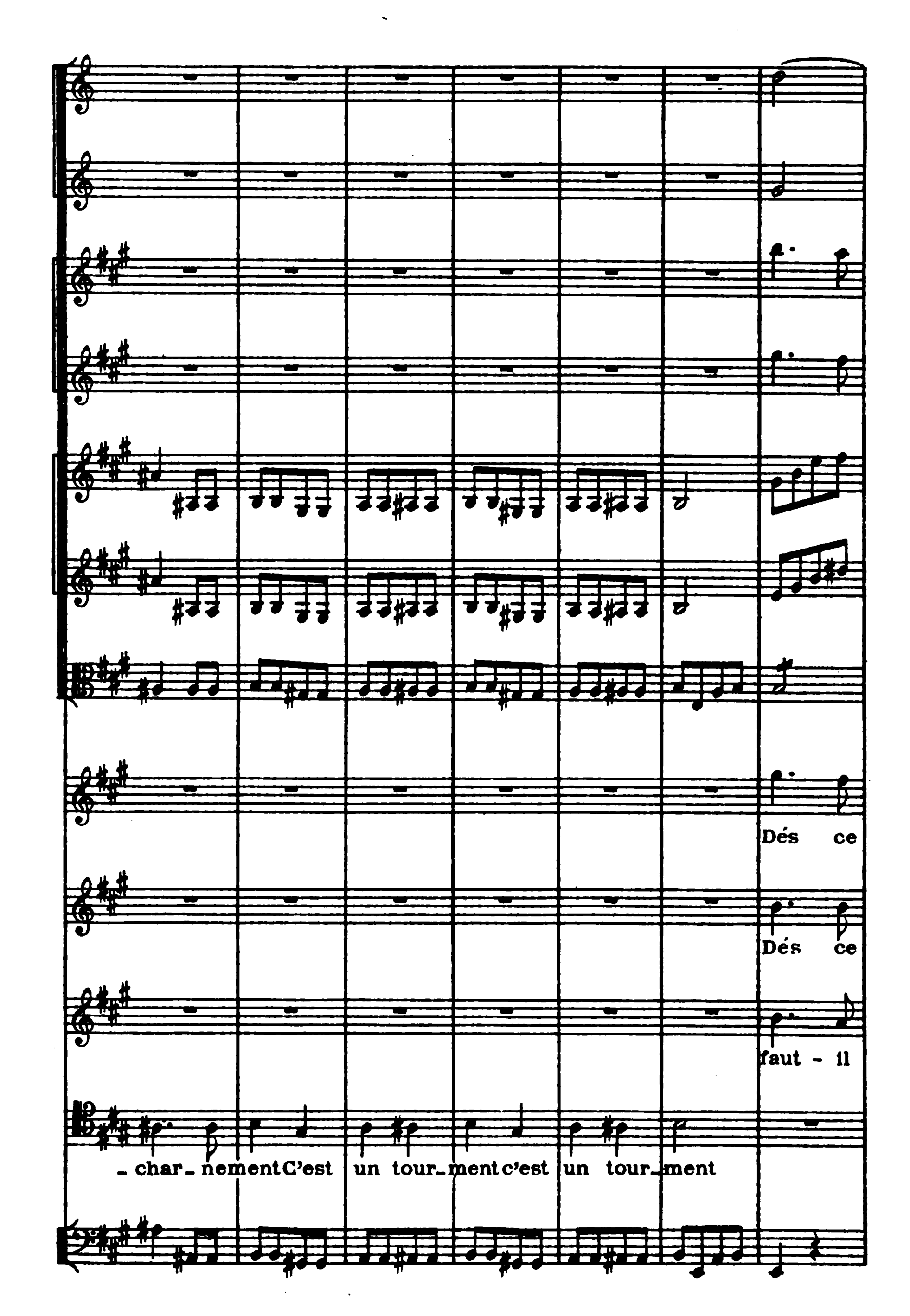


peu plus poli_ment
Oui la fem_me de cet a_
Vous la fem_me vous la fem_me de cet a_
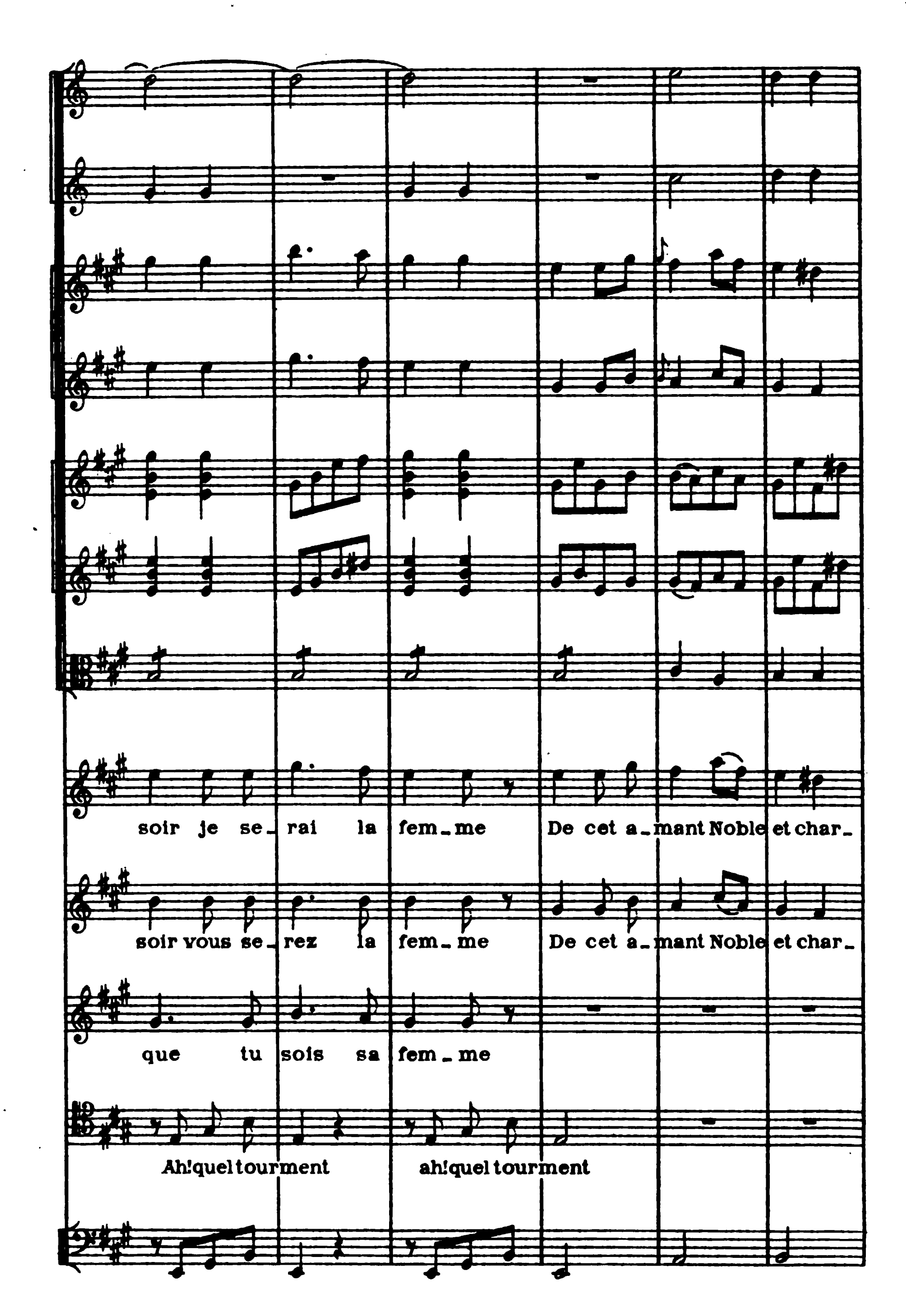

-mant Noble et char- mant
Noble et char-
-mant Noble et char- mant
Noble et char-
Comment comment comment


tr
tr
- mant
Dés ce soir je se - rai la
- mant
Dés ce soir vous se - rez la
Faut - il que tu sois la
Vraiment vraiment vraiment
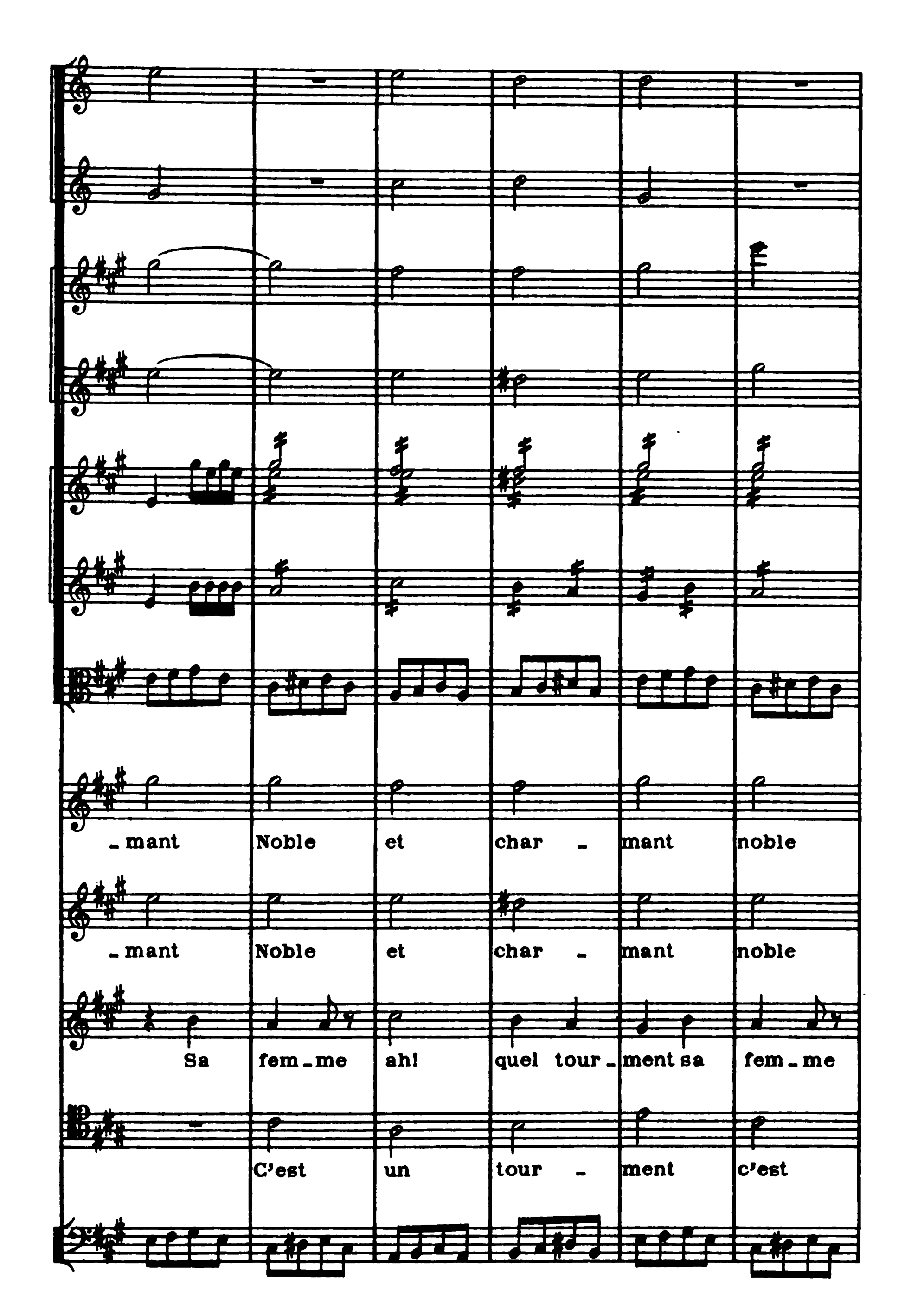


femme
De cet a - mant Noble et char - mant
femme
De cet a - mant Noble et char - mant
femme
C'est un tour - ment Quel a -
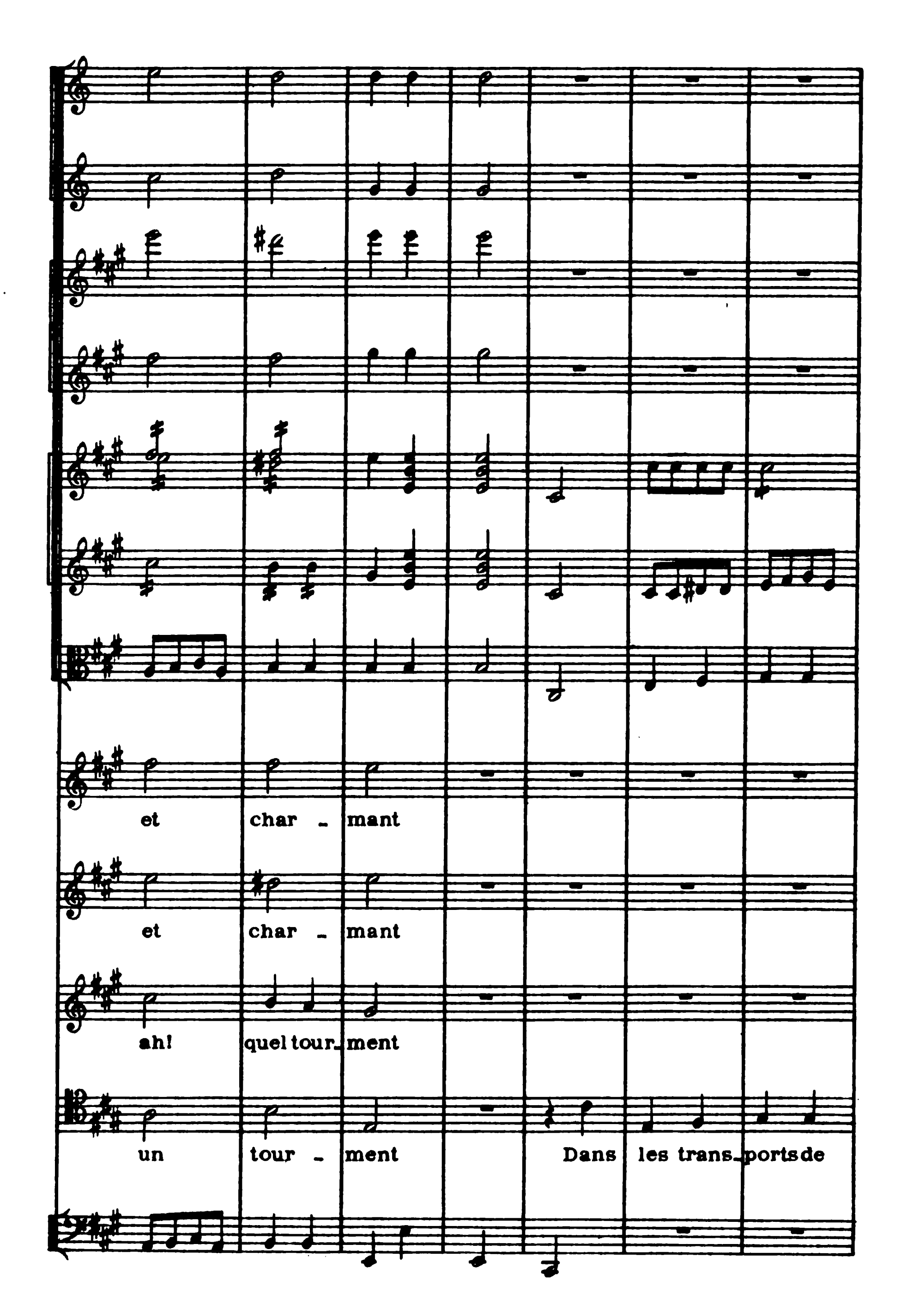

Dés ce
Dés ce
faut - il
- char_ nement C'est un tour_ment c'est un tour_ment
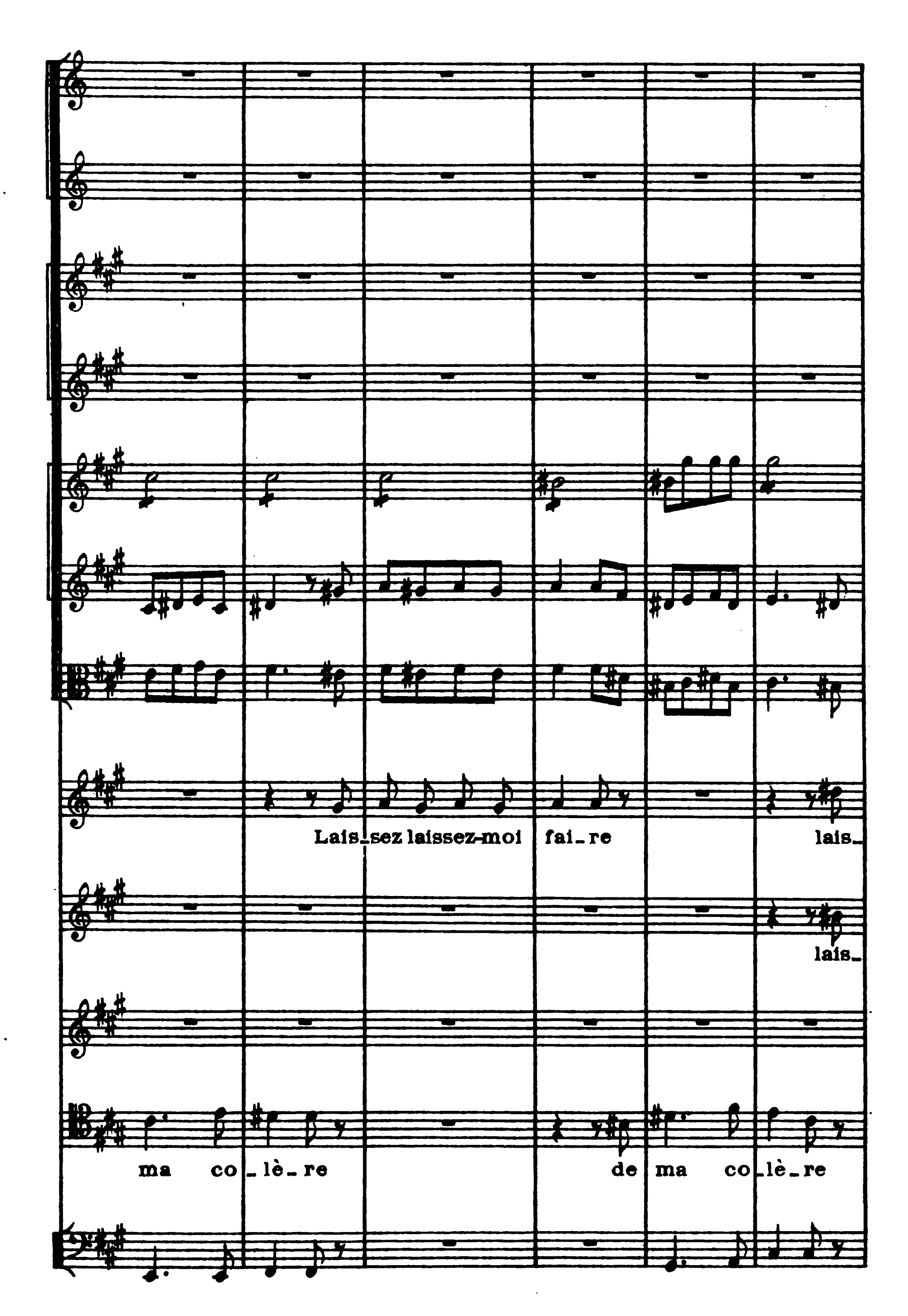


soir je se_ rai la fem_me De cet a_mant Noble et char_
soir vous se_ rez la fem_me De cet a_mant Noble et char_
que tu sois sa fem_me
Ah! quel tourment ah! quel tourment
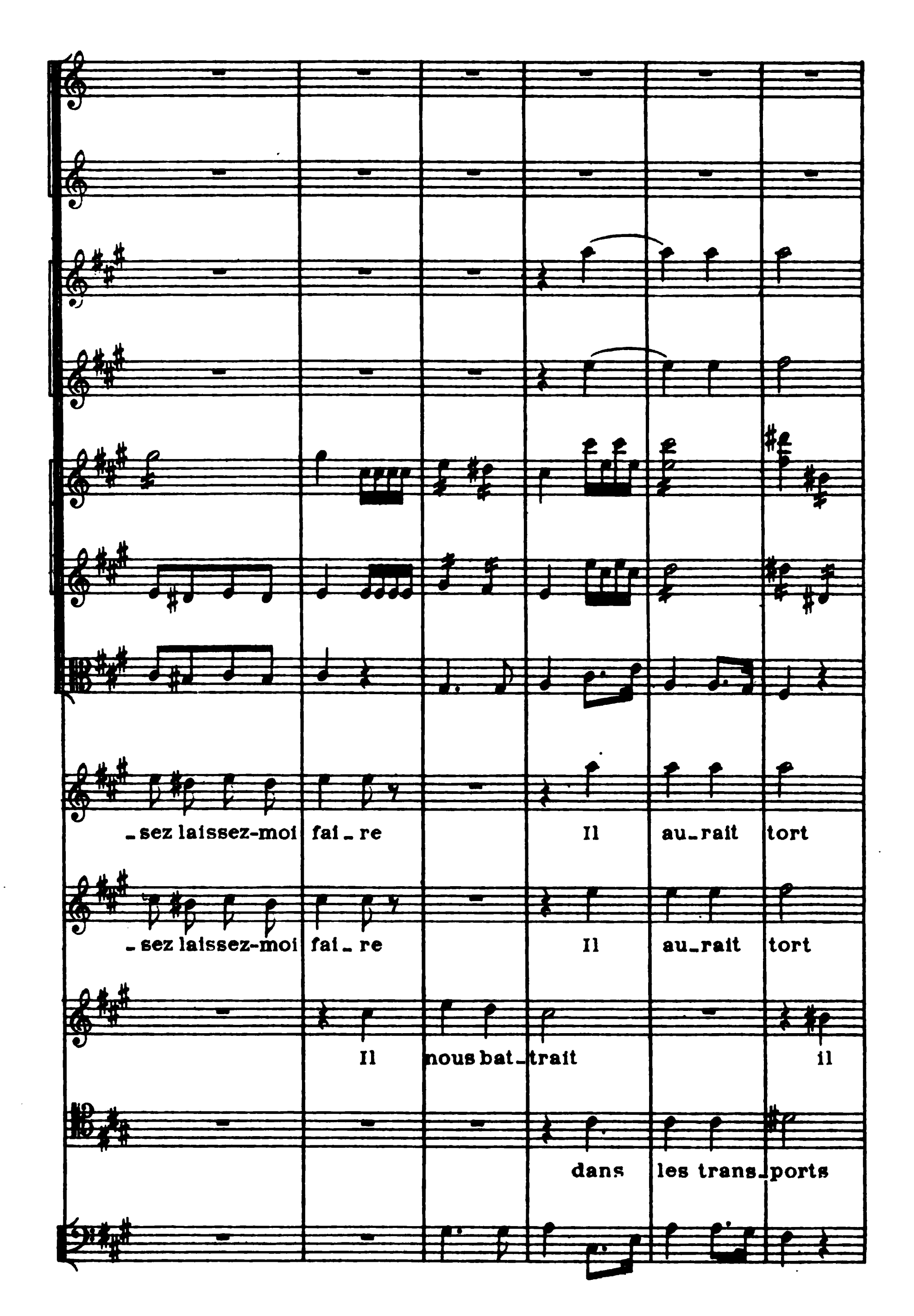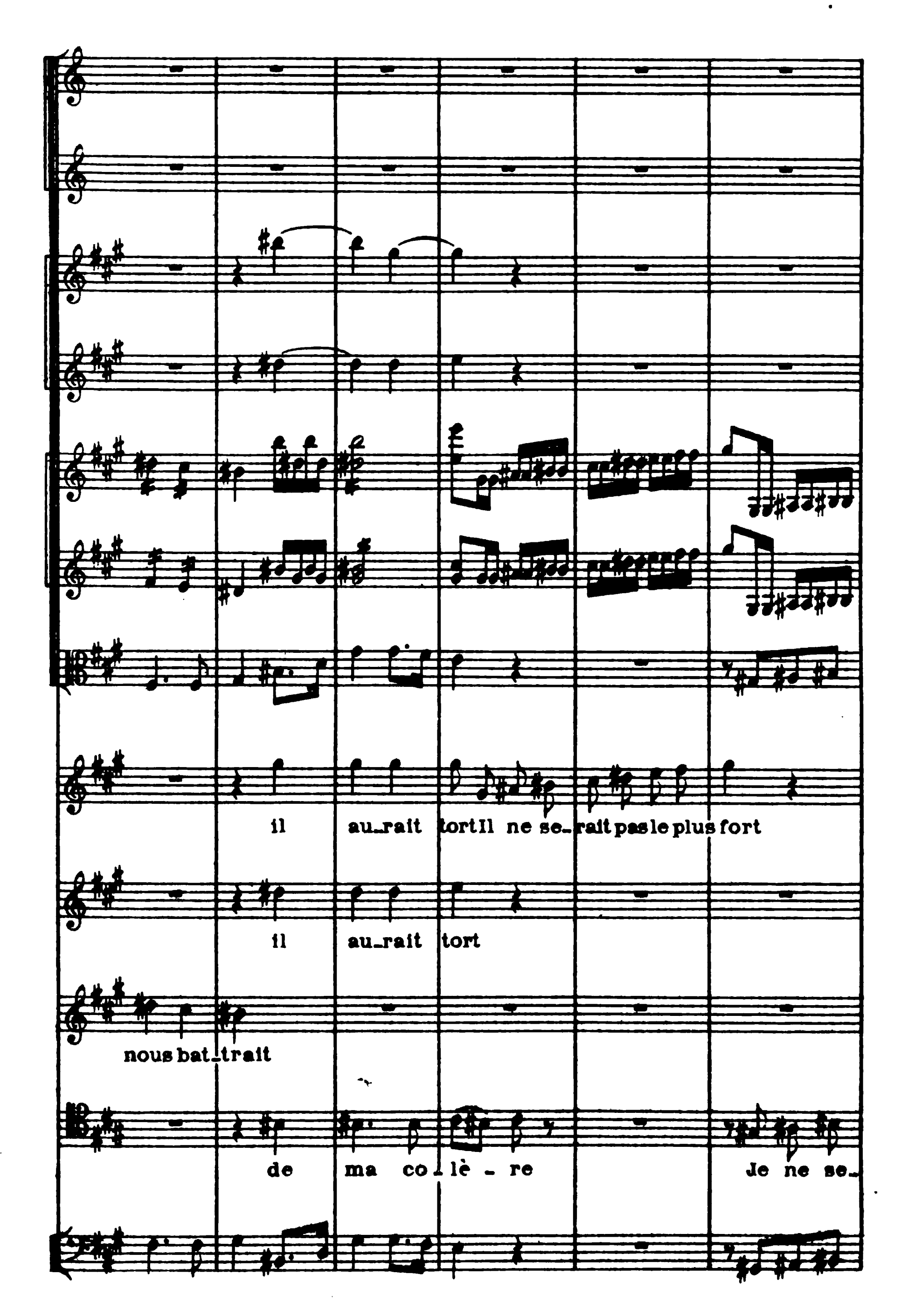


-mant
Noble
et
char -
mant
noble
-mant
Noble
et
char -
mant
noble
Sa
fem-me
ah!
quel tour-
ment sa
fem-me
C'est
un
tour -
ment
c'est
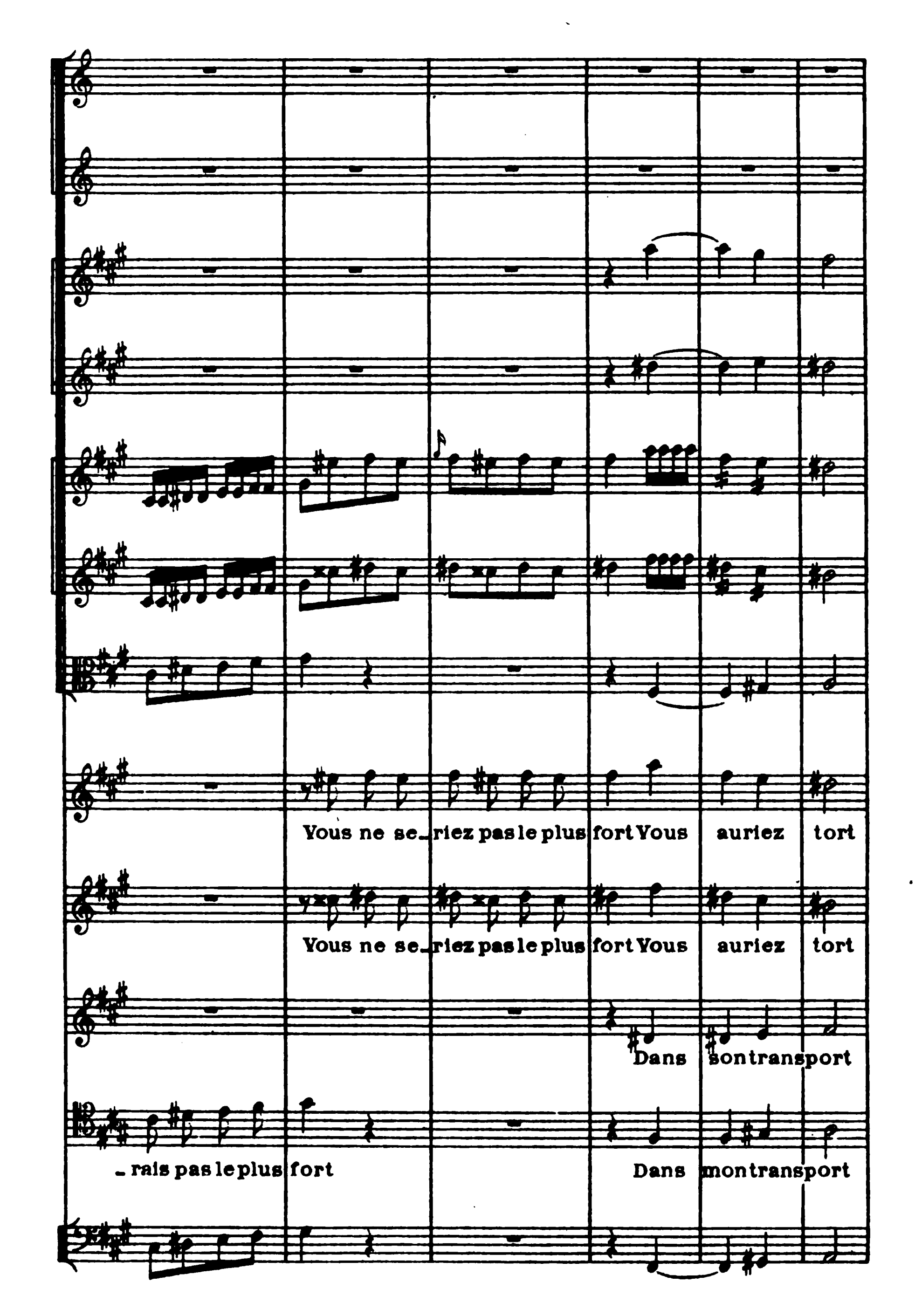

et char - mant
et char - mant
ah! quel tour - ment
un tour - ment Dans les trans - ports de
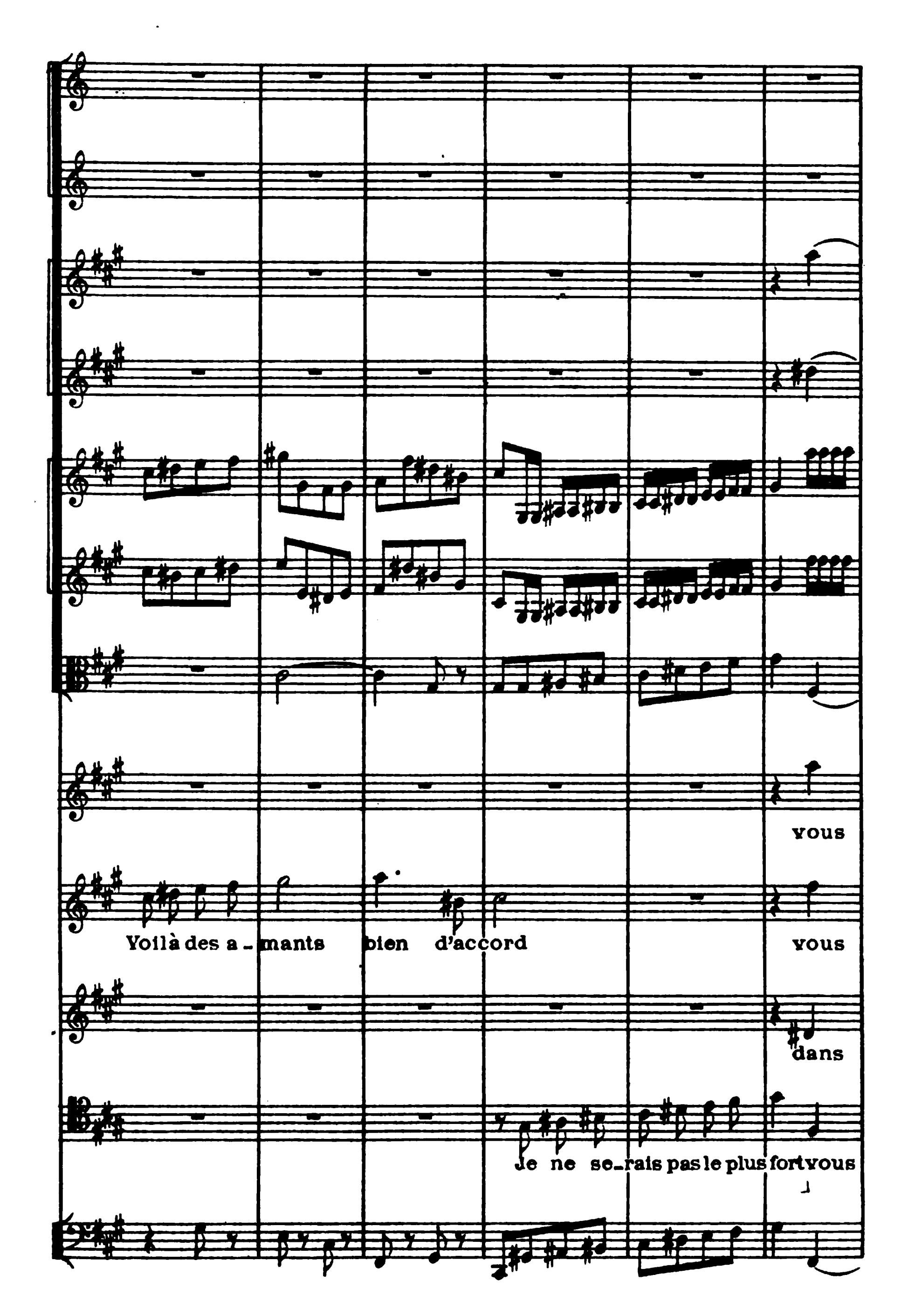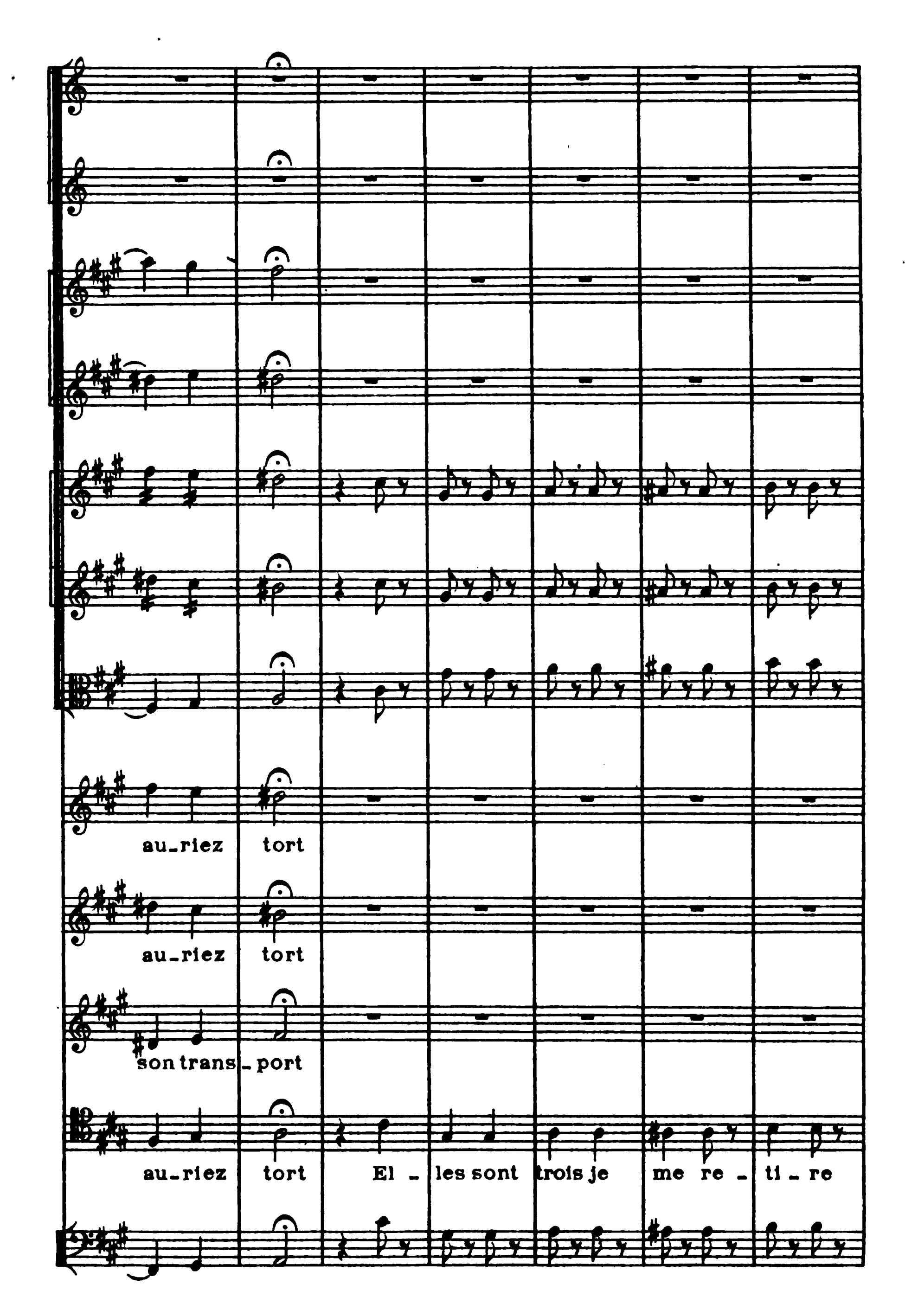


Lais_sez laissez-moi fai_re
lais_
lais_
ma co_lè_re
de ma co_lè_re
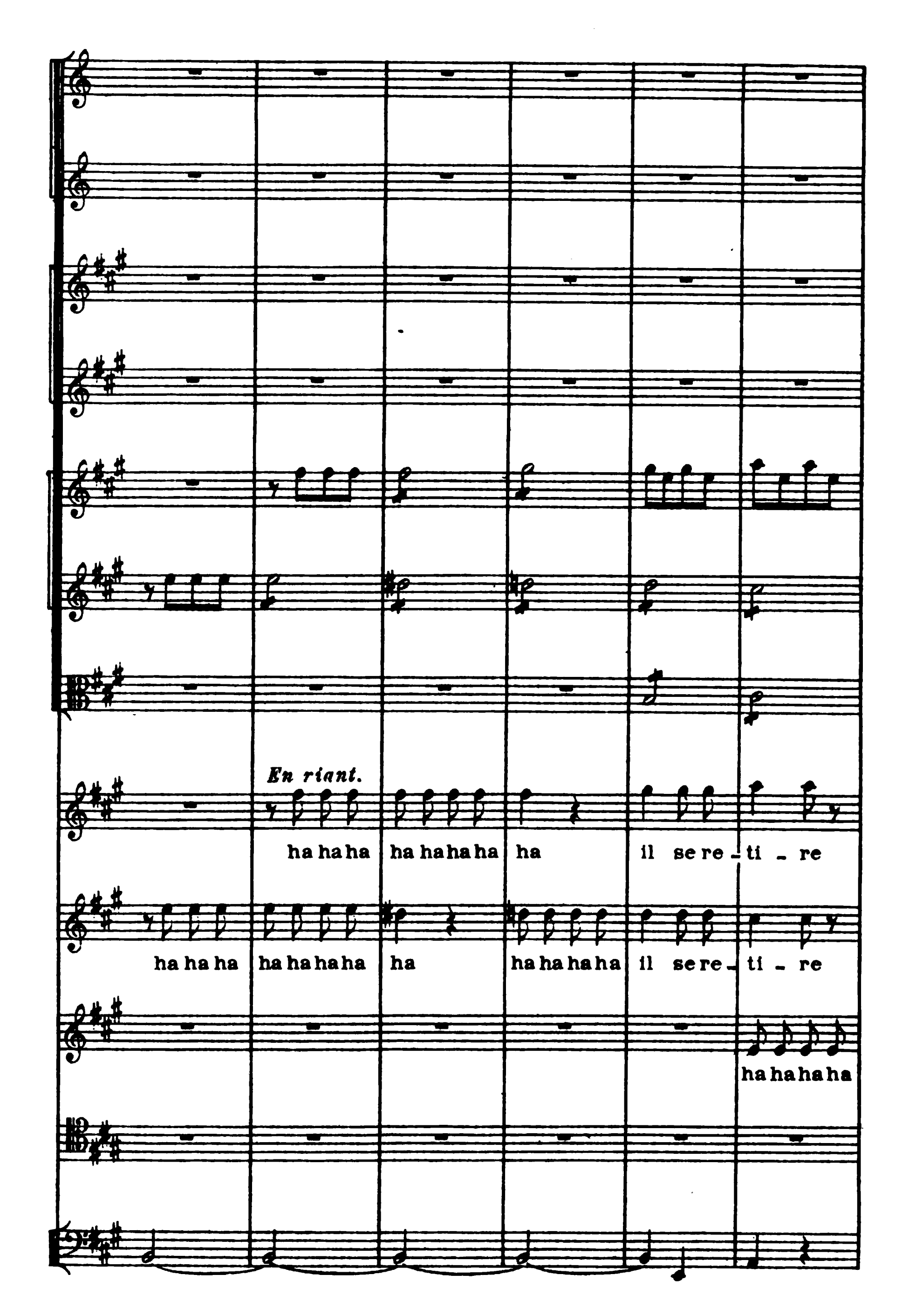

-sez laissez-moi fai-re Il au-rait tort
-sez laissez-moi fai-re Il au-rait tort
Il nous bat-trait il
dans les trans-ports
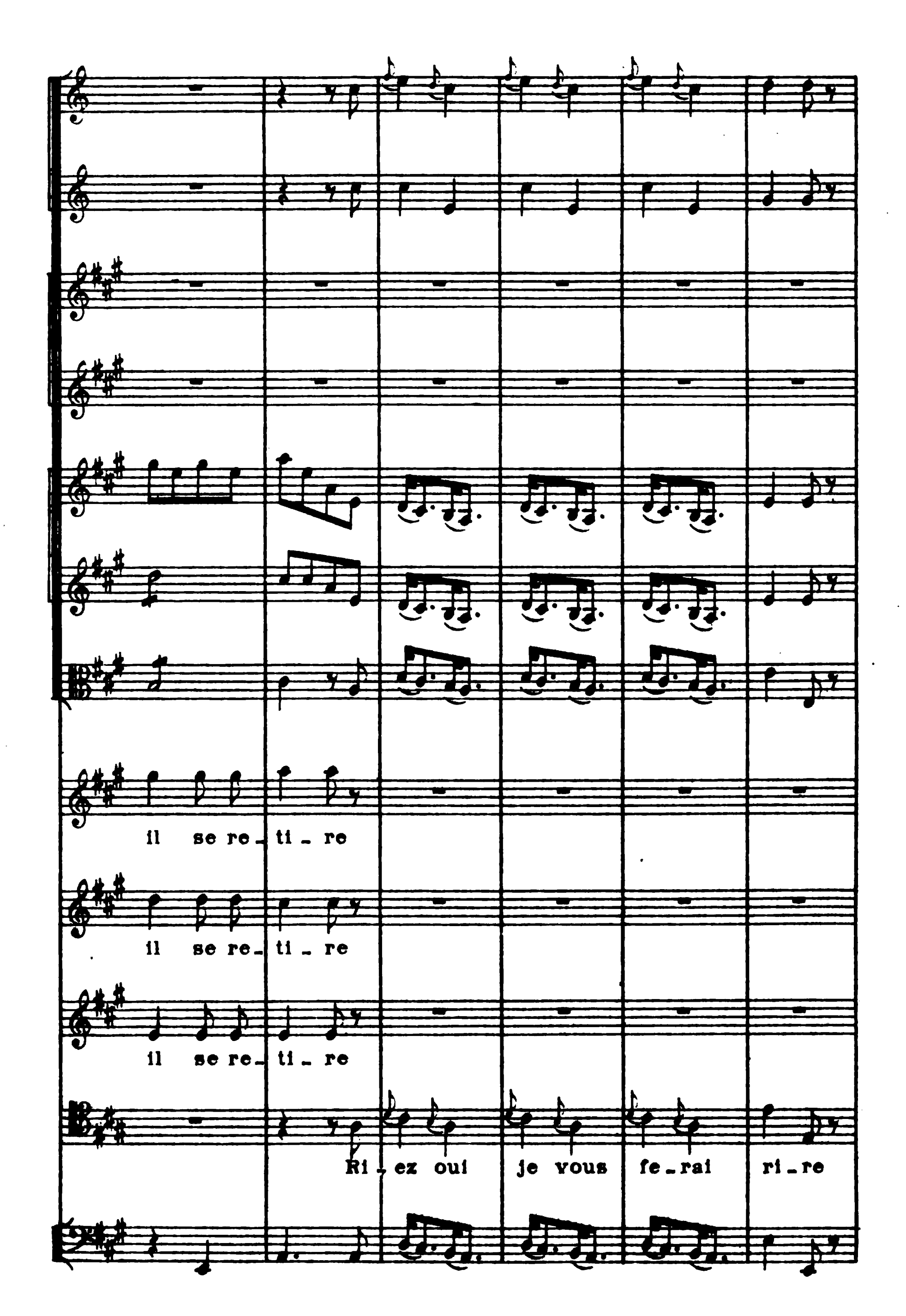

il au_rait tort Il ne se_rait pas le plus fort
il au_rait tort
nous bat_trait
de ma co_lè - re
Je ne se_
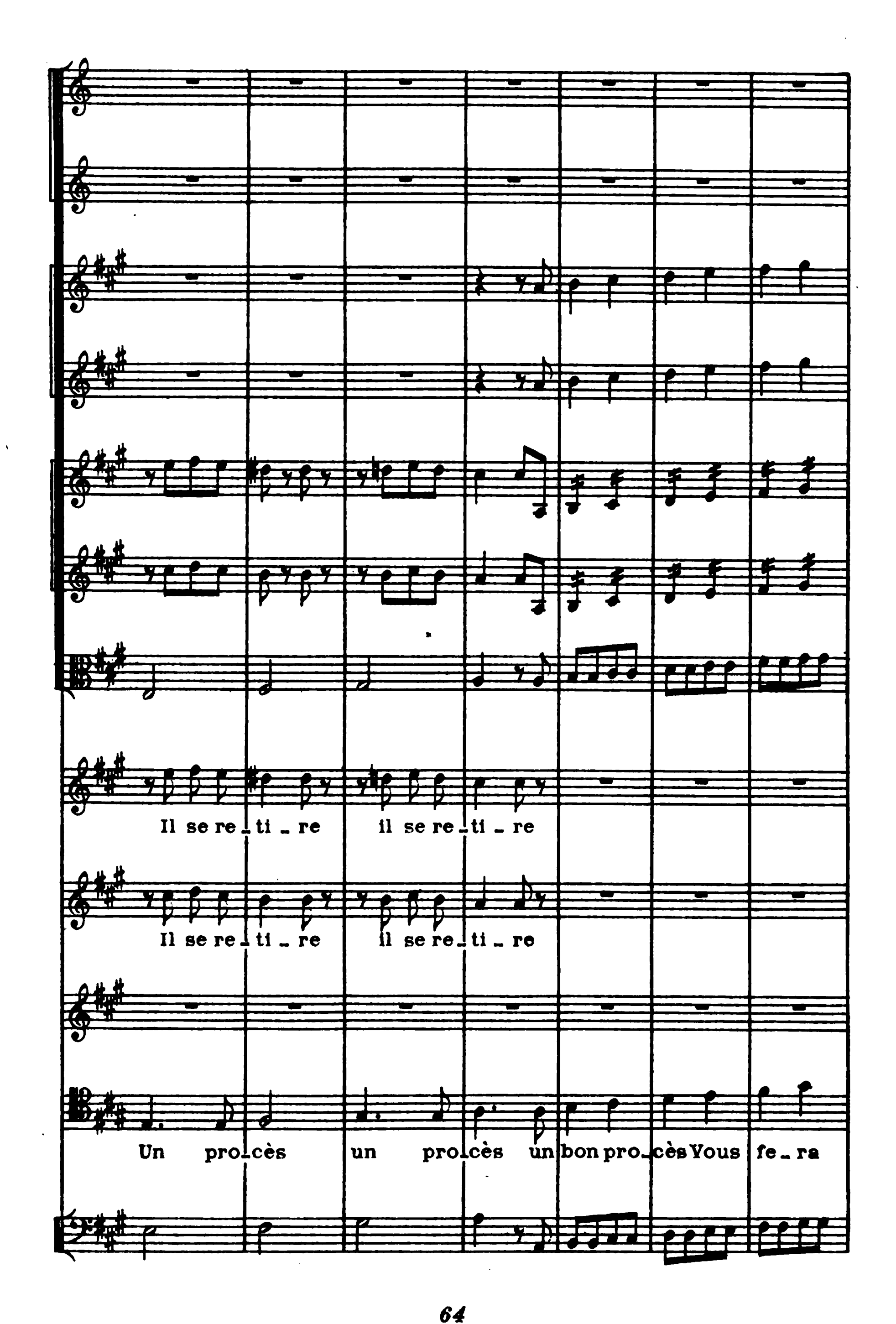

Vous ne se_riez pas le plus fort Vous auriez tort
Vous ne se_riez pas le plus fort Vous auriez tort
Dans son transport
_rais pas le plus fort
Dans mon transport
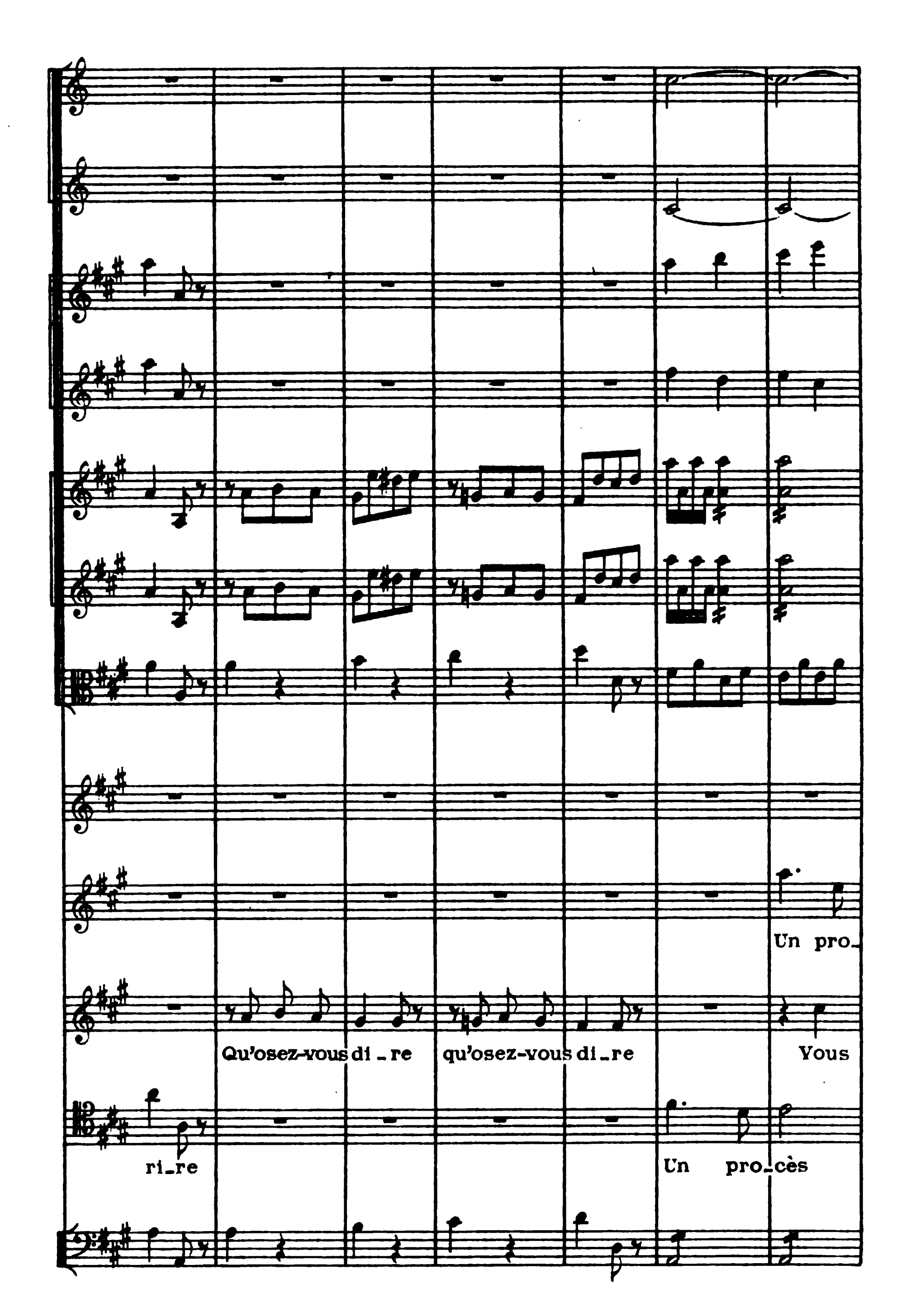

vous
Voilà des a_mants bien d'accord
vous
dans
Je ne se_rais pas le plus fort vous


au_riez
tort
au_riez
tort
son trans
_port
au_riez
tort
El
_
les sont
trois je
me
re
_
ti
_
re
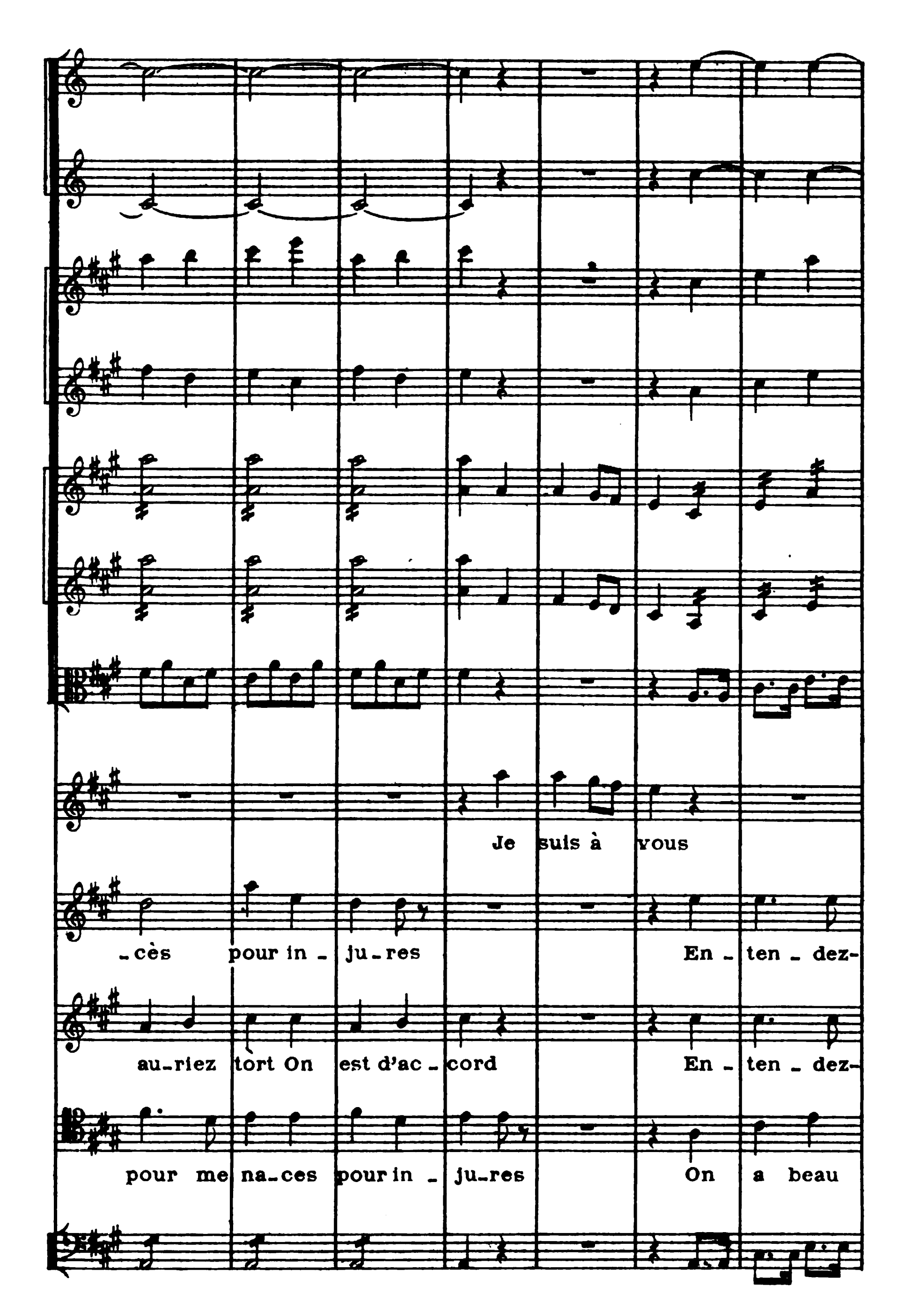

En riant.
ha ha ha
ha ha ha ha
ha
il se re - ti - re
ha ha ha
ha ha ha ha
ha
ha ha ha ha
il se re - ti - re
ha ha ha ha


il se re_ ti _ re
il se re_ ti _ re
il se re_ ti _ re
Ri _ ez oui je vous fe _ rai ri _ re
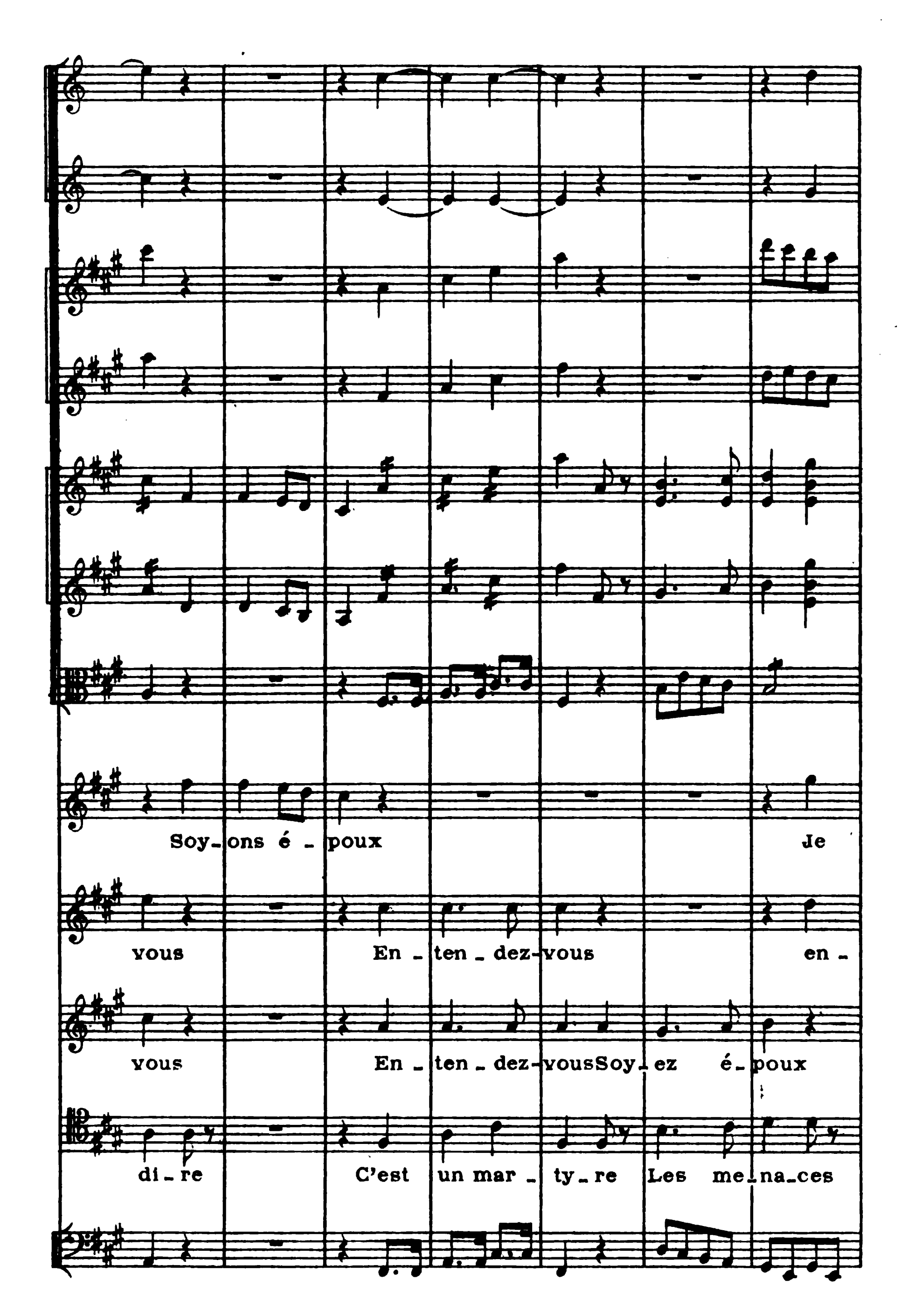

Il se re_ti_re il se re_ti_re
Il se re_ti_re il se re_ti_re
Un pro_cès un pro_cès un bon pro_cès Vous fe_ra
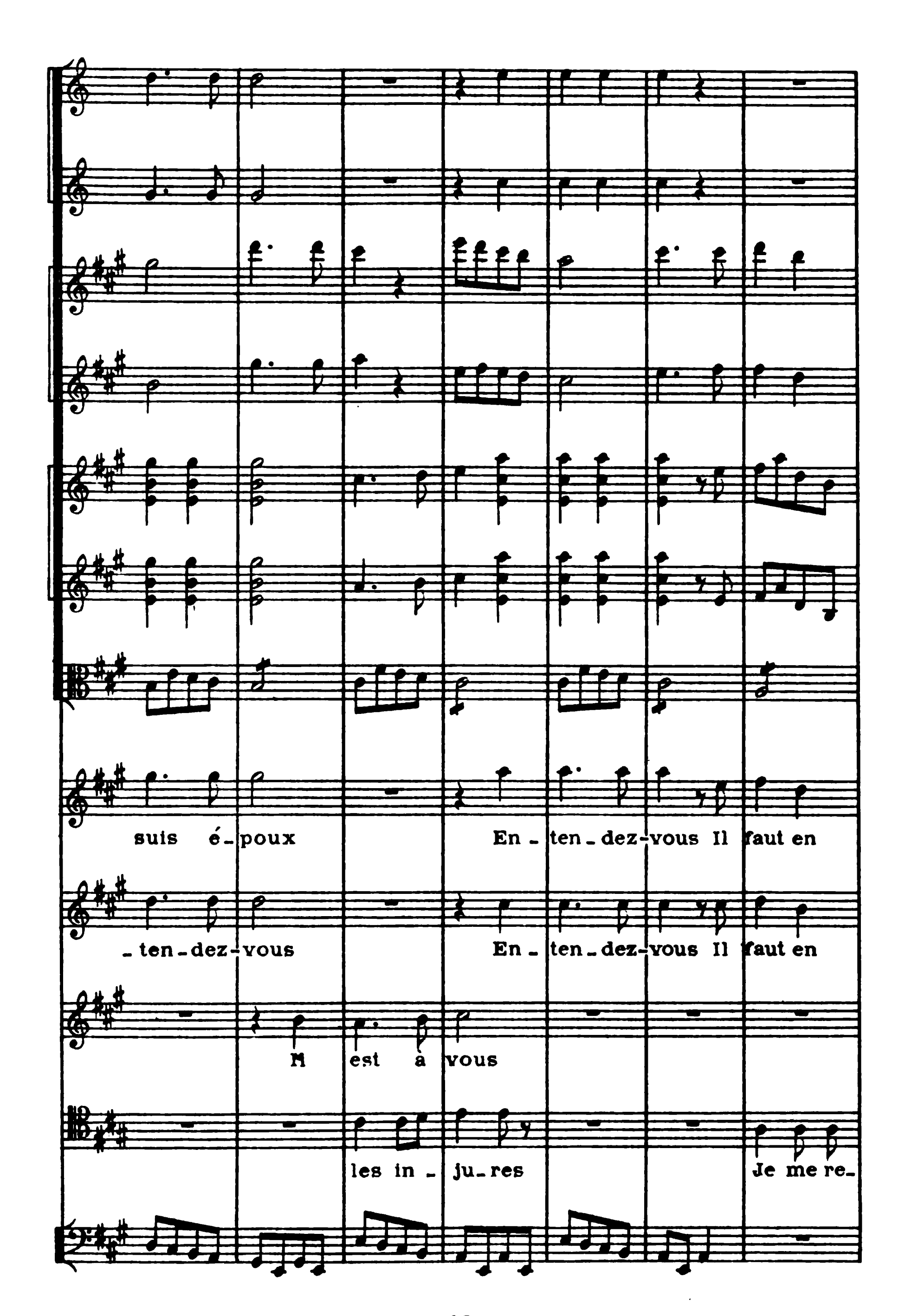


Un pro_
Qu'osez-vous di _ re
qu'osez-vous di _ re
Vous
ri_re
Un
pro_cès
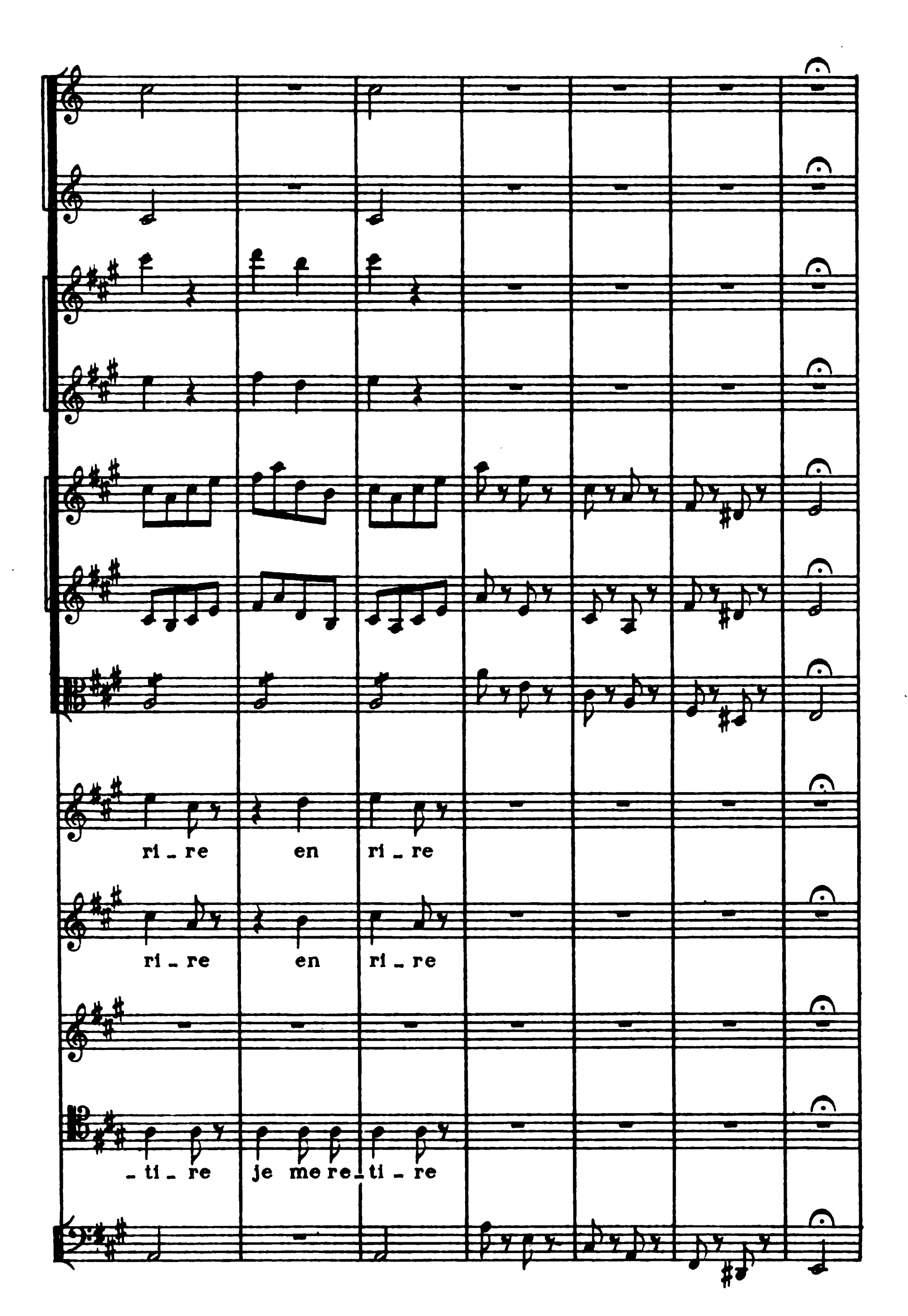


Je suis à vous
-cès pour in - ju-res En - ten - dez-
au-riez tort On est d'ac - cord En - ten - dez-
pour me na-ces pour in - ju-res On a beau
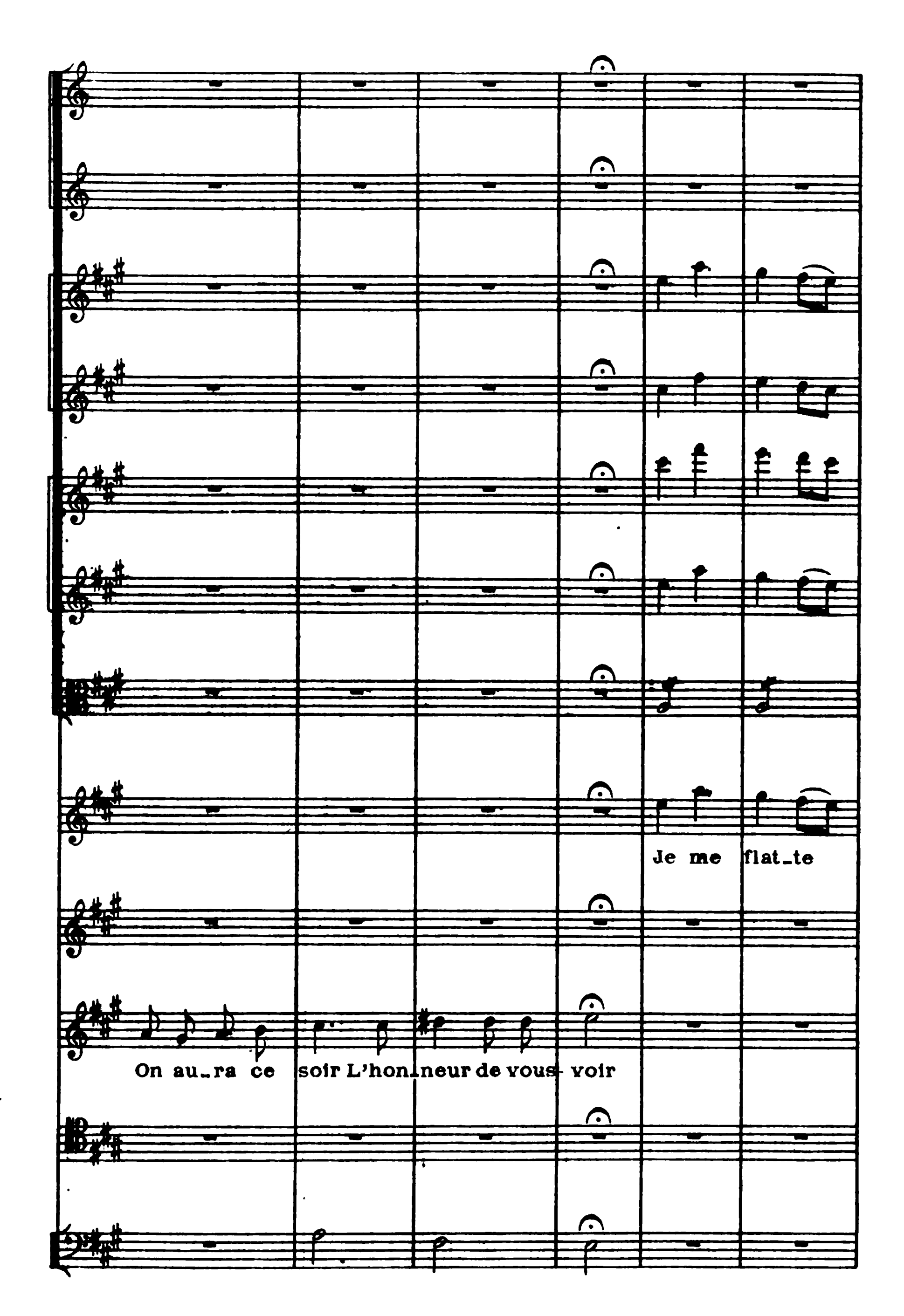

Soy_ ons é _ poux
Je
vous
En _ ten _ dez- vous
en _
vous
En _ ten _ dez- vousSoy_ ez é_ poux
di _ re
C'est un mar _ ty _ re Les me_ na_ ces
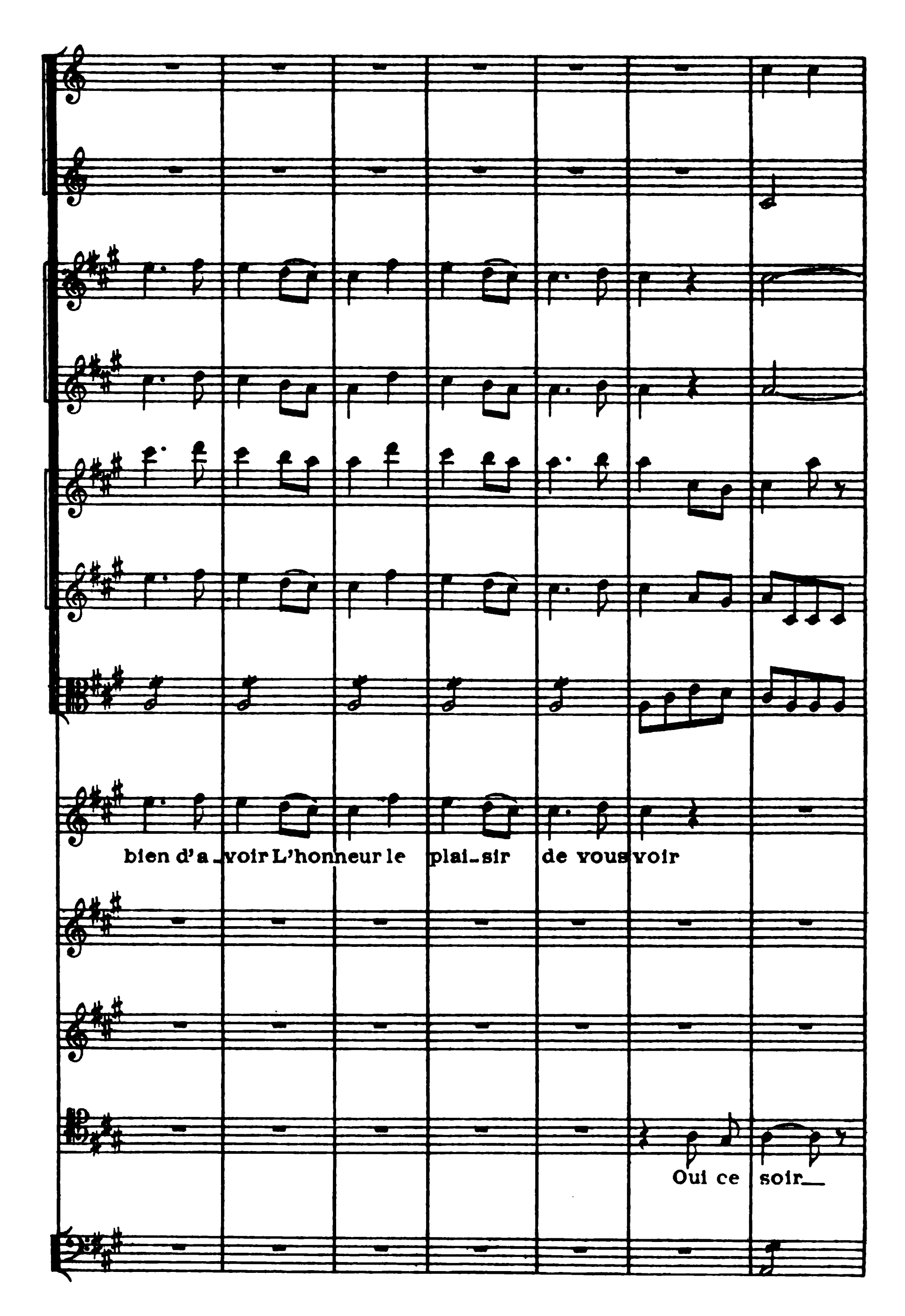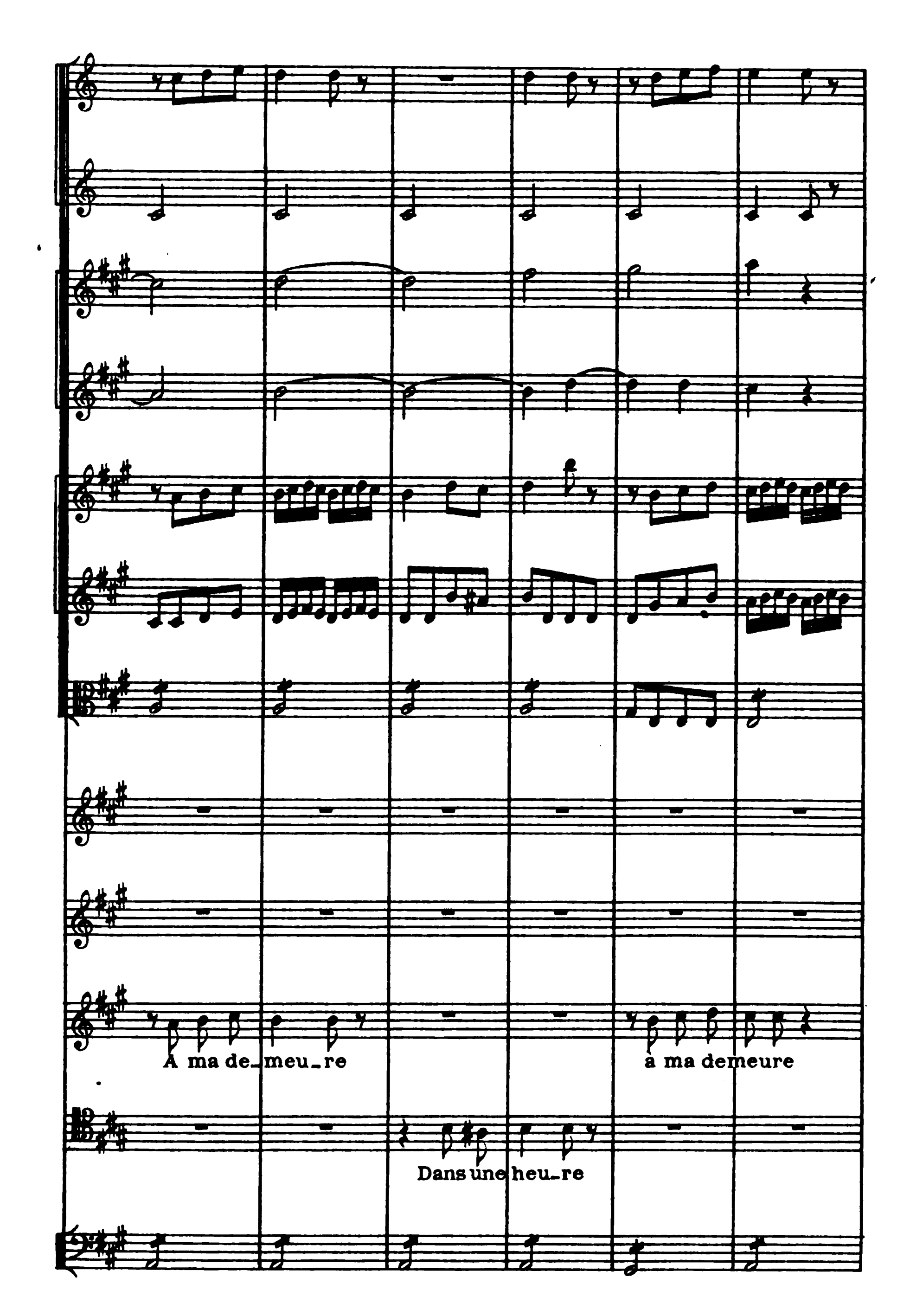


suis é-poux
En-ten-dez-vous Il faut en
-ten-dez-vous
En-ten-dez-vous Il faut en
Il est à vous
les in-ju-res
Je me re-
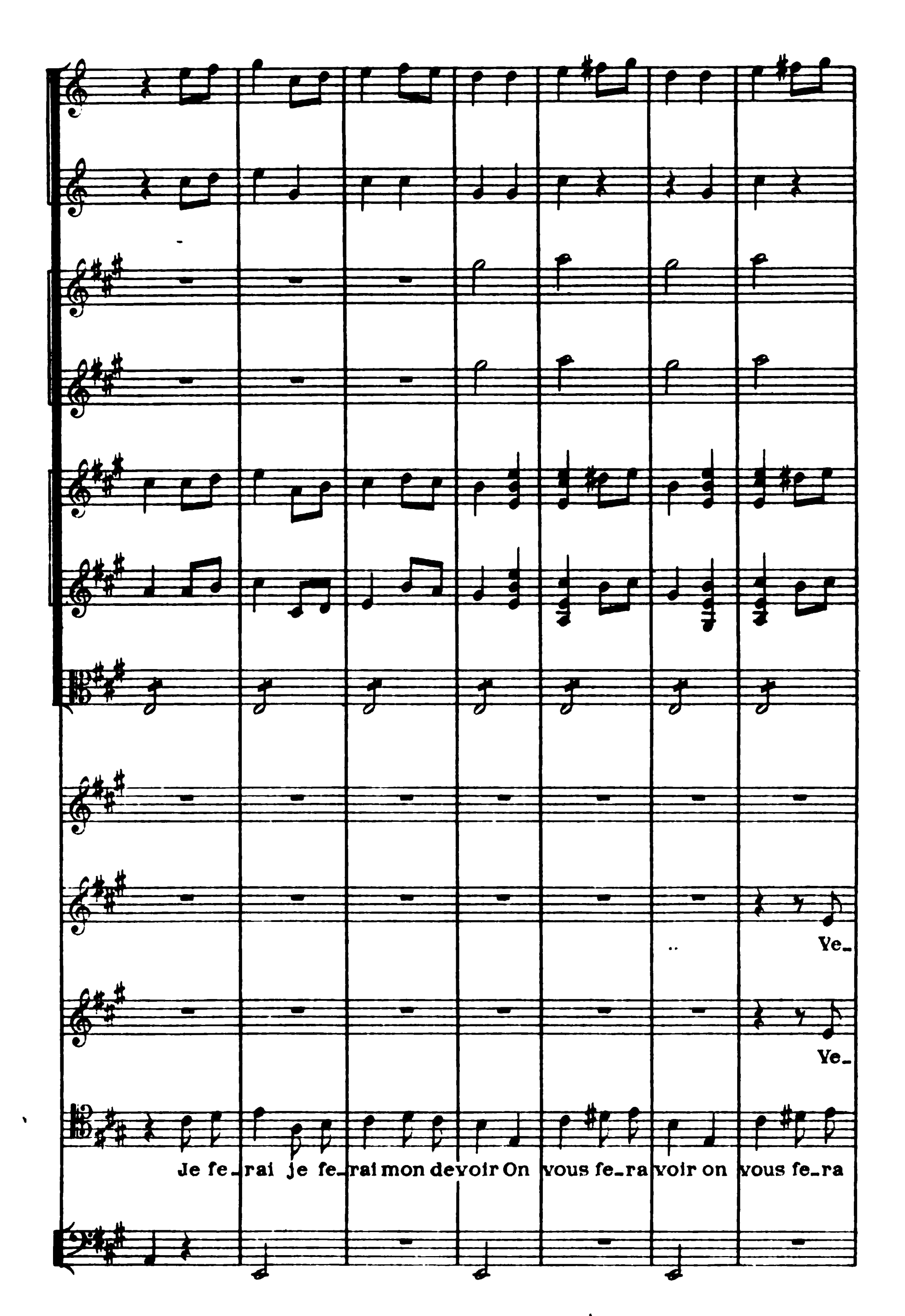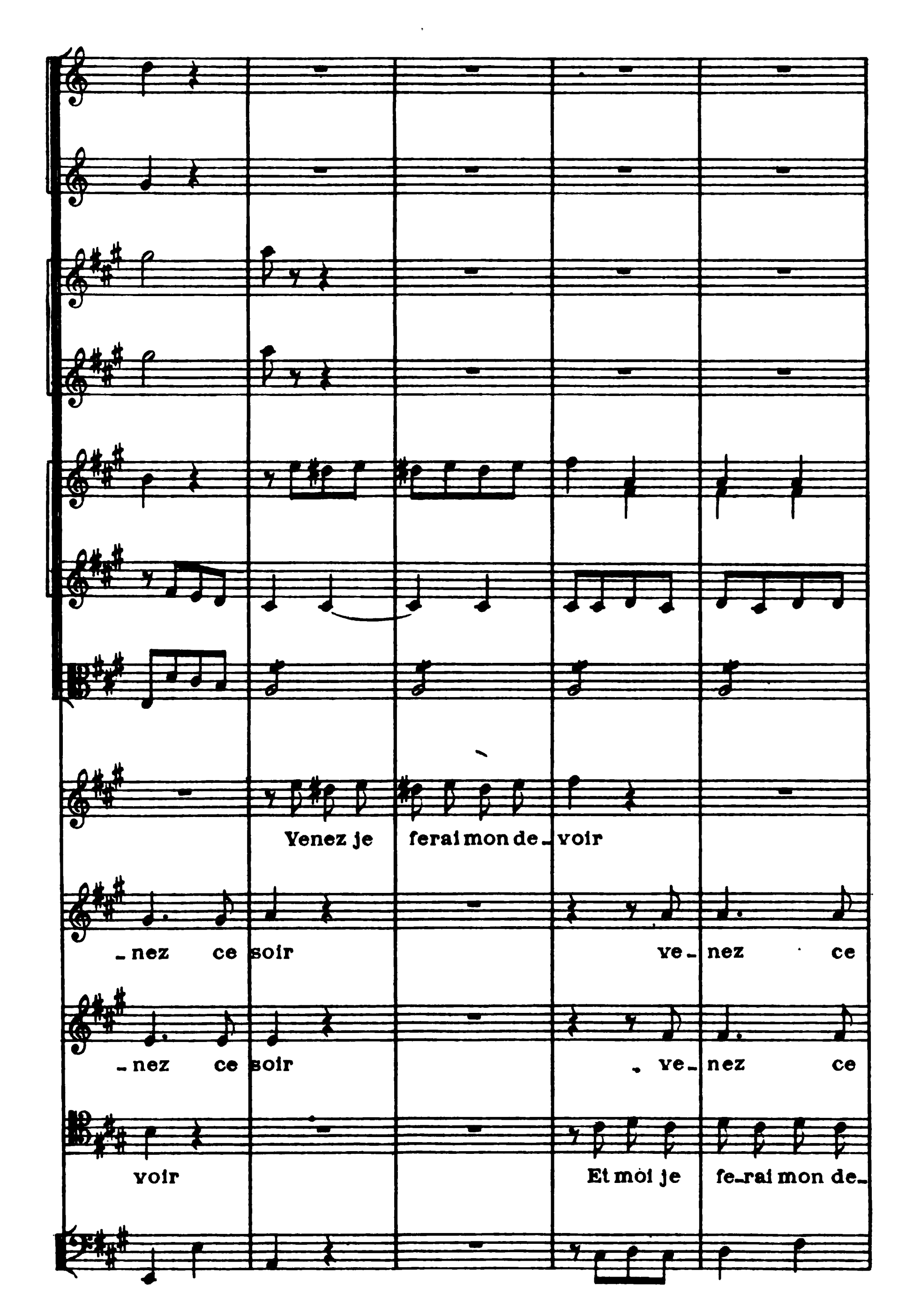


ri - re
en
ri - re
ri - re
en
ri - re
- ti - re
je me re - ti - re
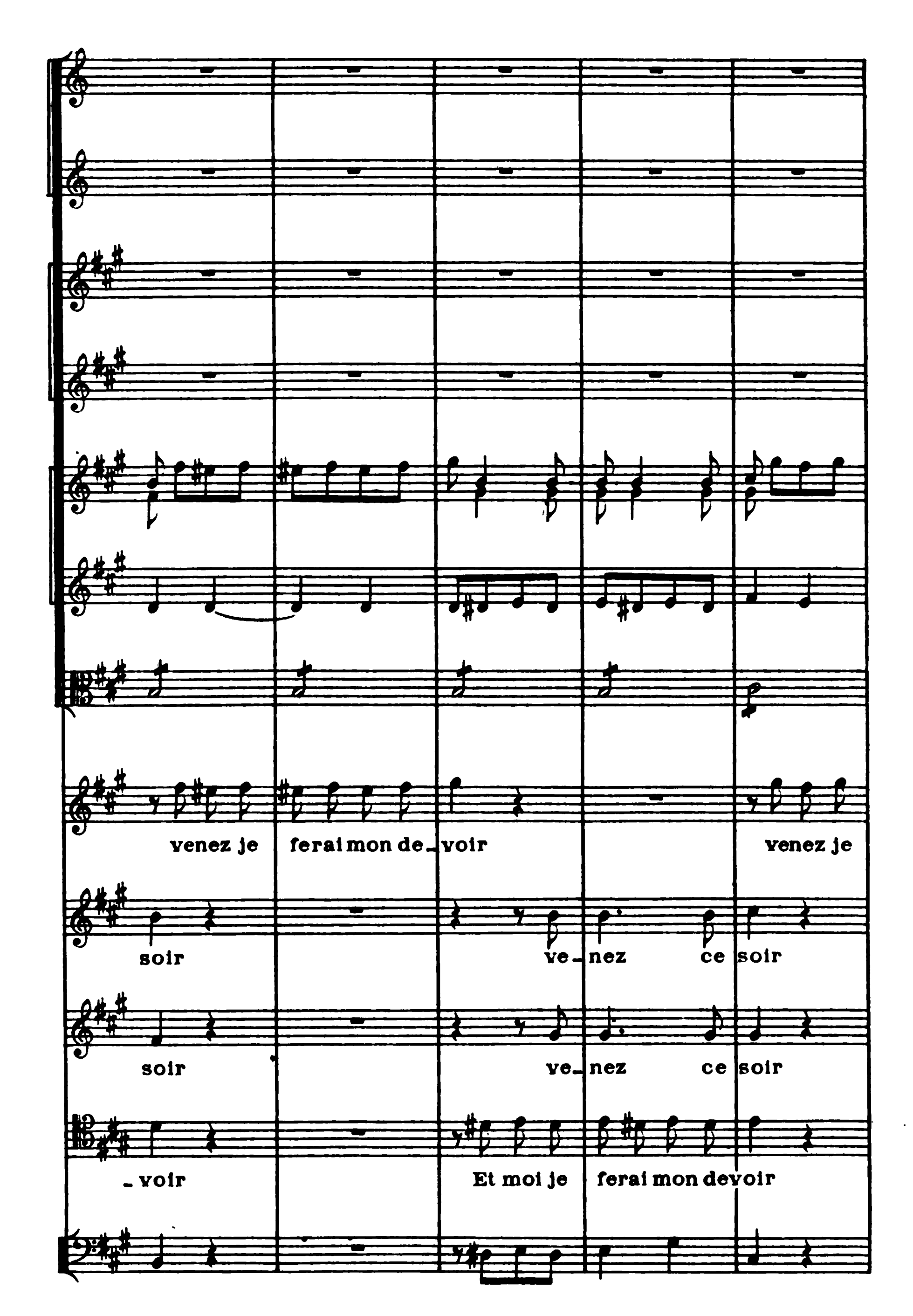

Je me flat_te
On au_ra ce soir L'hon_neur de vous_voir
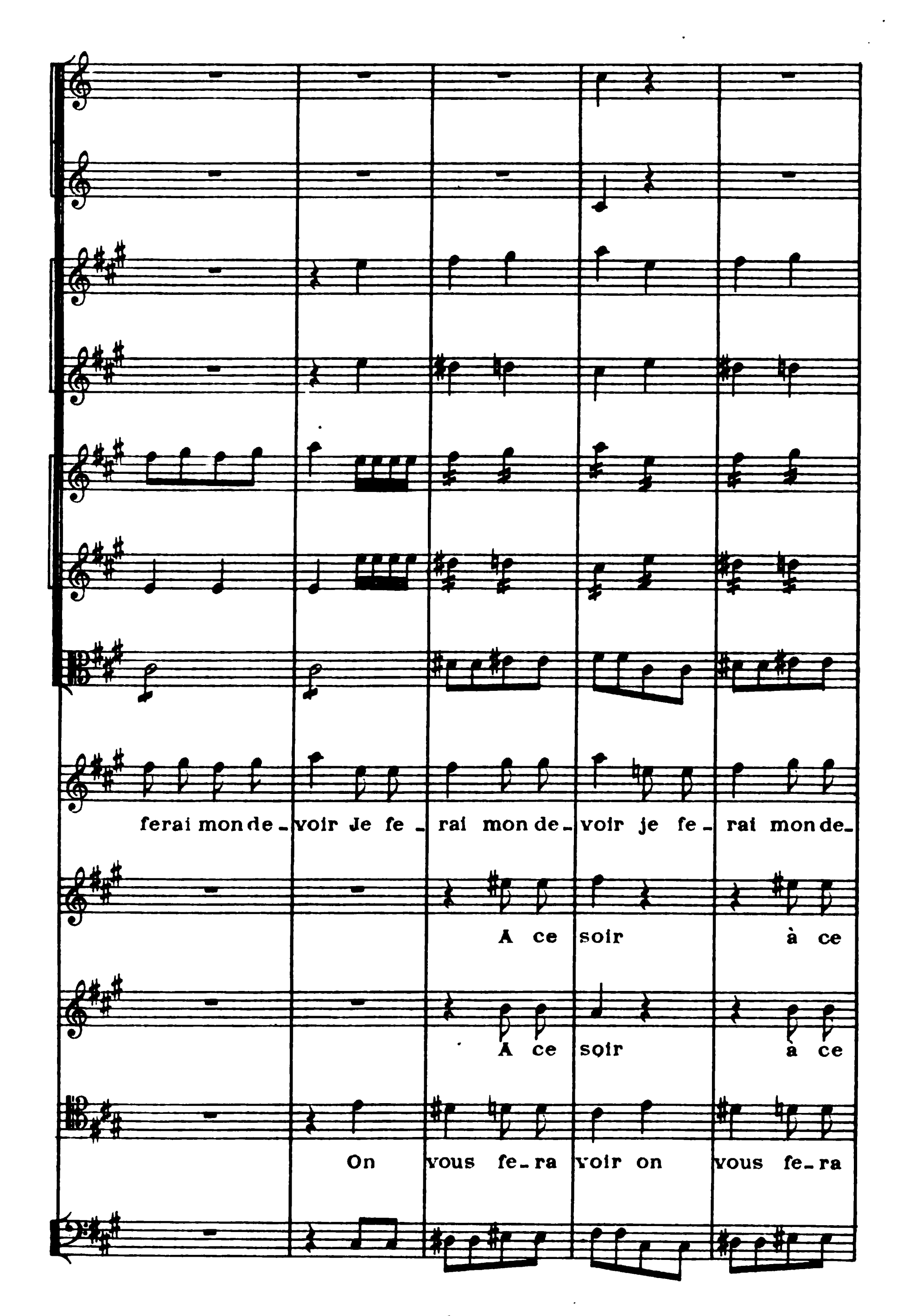

bien d'a_voir L'honneur le plai_sir de vous voir
Oui ce soir_
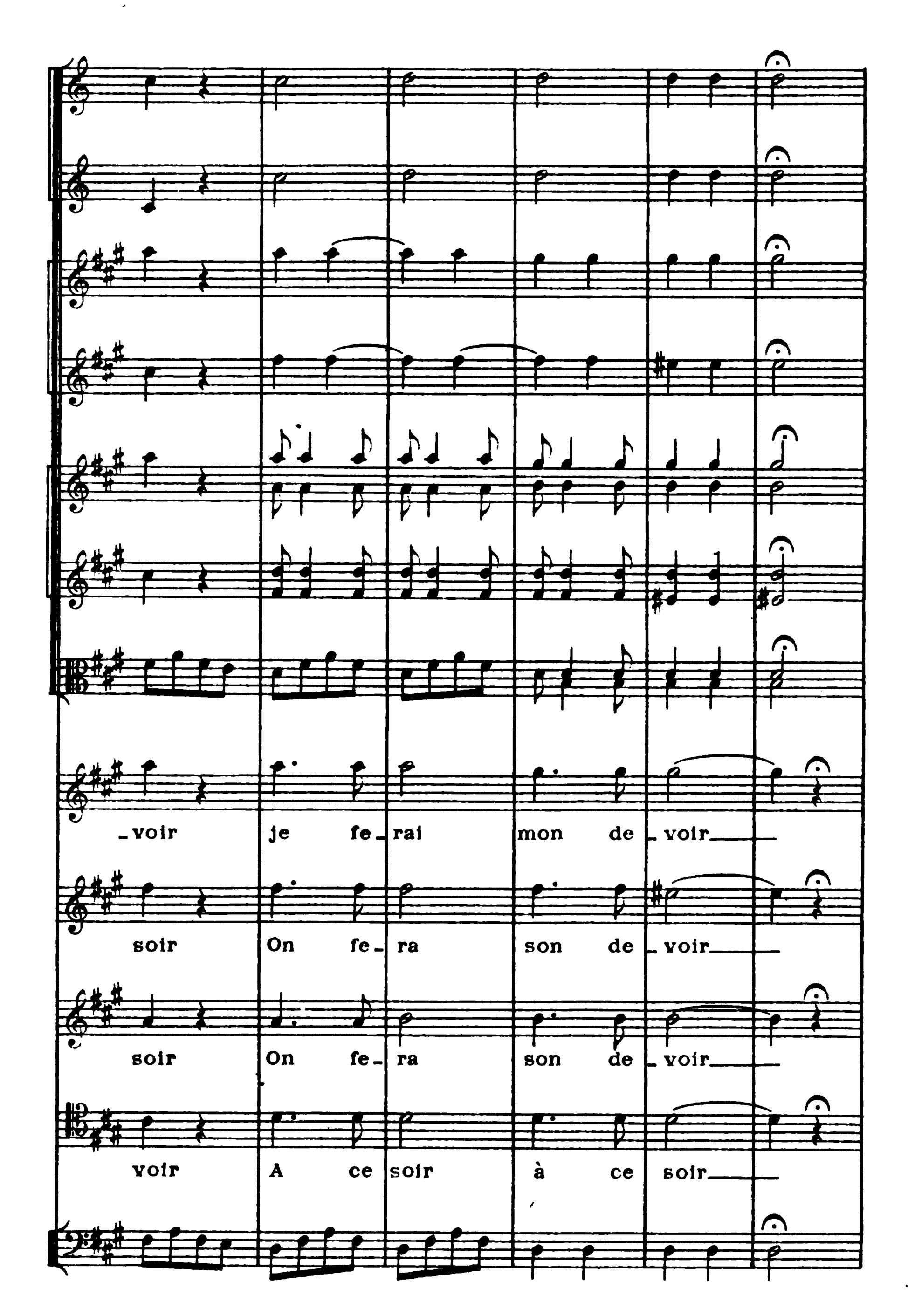

A ma de_meu_re
à ma demeure
Dans une heu_re


Ve-
Ve-
Je fe-rai je fe-rai mon devoir On vous fe-ra voir on vous fe-ra
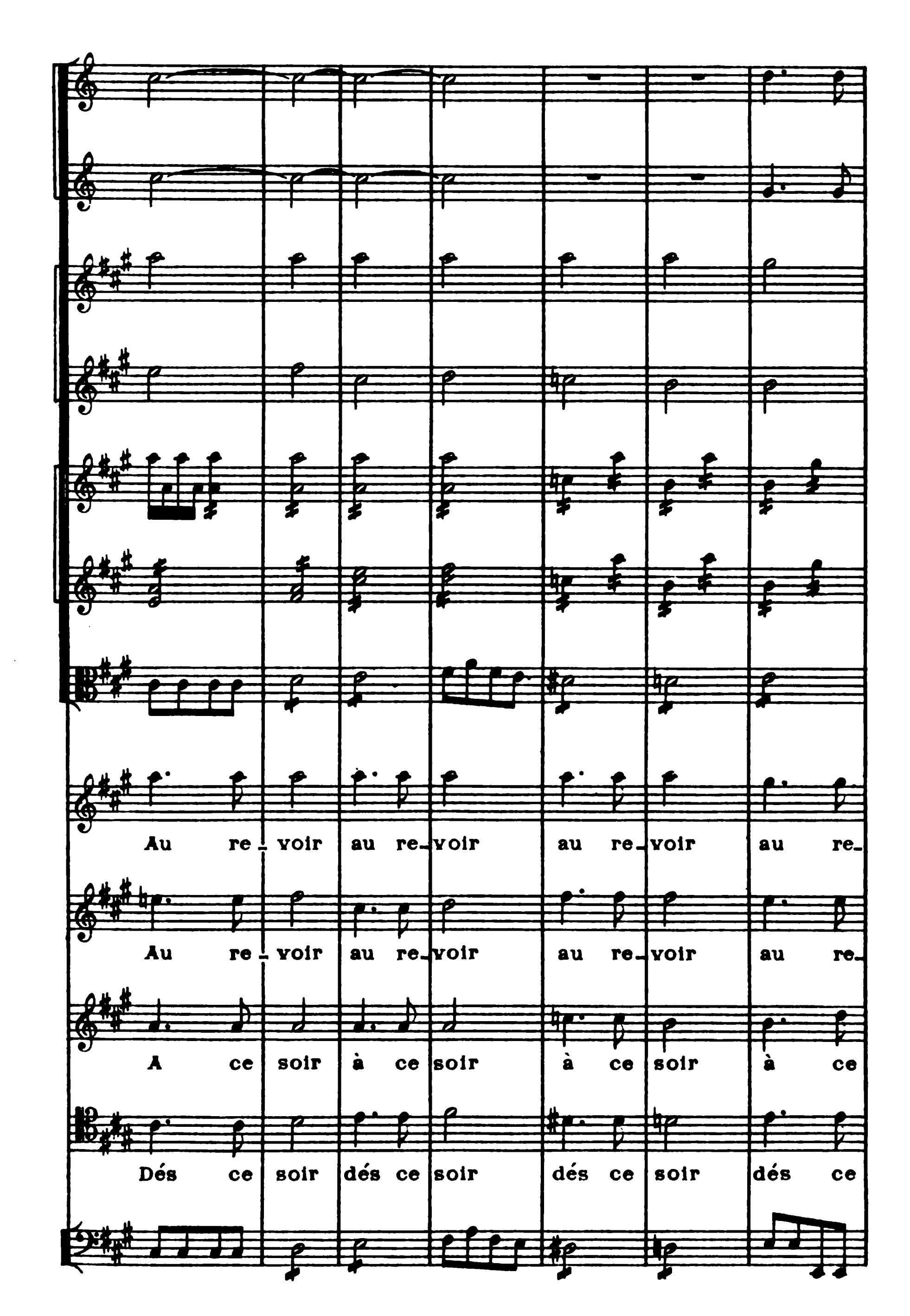

Venez je
ferai mon de-
voir
-nez ce soir
ve-
nez ce
-nez ce soir
ve-
nez ce
voir
Et moi je
fe-rai mon de-

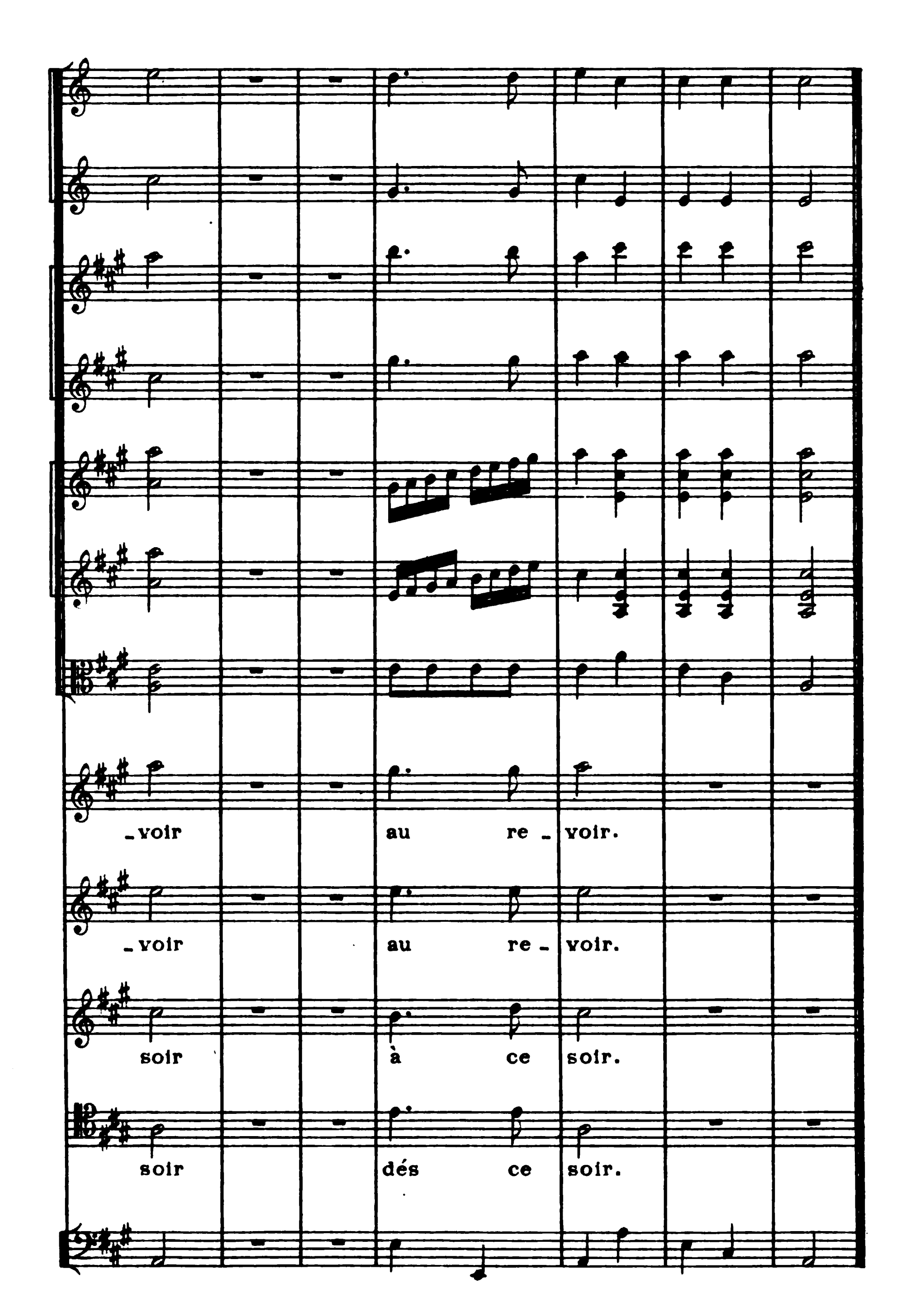

venez je
ferai mon de_
voir
venez je
soir
ve_
nez
ce
soir
soir
ve_
nez
ce
soir
_voir
Et moi je
ferai mon devoir


ferai mon de_ voir Je fe _ rai mon de_ voir je fe_ rai mon de_
A ce soir à ce
A ce soir a ce
On vous fe_ra voir on vous fe_ra



-voir
je
fe-
rai
mon
de
-voir
soir
On
fe-
ra
son
de
-voir
soir
On
fe-
ra
son
de
-voir
voir
A
ce
soir
à
ce
soir


Au re - voir au re - voir au re - voir au re -
Au re - voir au re - voir au re - voir au re -
A ce soir à ce soir à ce soir à ce
Dés ce soir dés ce soir dés ce soir dés ce



Paris, Imp. A.Chaimbaud et Cie,

BIBLIOGRAPHIE



BIBLIOGRAPHIE

APELL (D. VON) : Essai sur Cassel et ses environs. 1803.

Gallerie der vorzüglichsten Tonkünstler und merkwürdigen Musik-Dilettanten in Cassel von Anfang des 16 ten Jahrhunderts bis auf gegenwärtige Zeiten. Ein Beytrag zur Hessischen Kunstgeschichte. Cassel. 1806.

ASSELIN : Adèle de Ponthieu, ballet-tragi-pantomime en cinq actes. Cassel, J. F. Estienne. 1777.

La Femme déserteur, grand ballet-pantomime. Cassel. J. F. Estienne. 1778.

BERNARD (P. J.) : Castor et Pollux, opéra en cinq actes, musique de Rameau. Cassel, P. O. Hampe. 1776.

BOUTEILLER : Daphnis et Florise, pastorale en un acte, musique de Rochefort. Cassel, Ph. O. Hampe. 1782.

CASSEL und die umliegende Gegend. Cassel, Hampe. 1792; 2e édition, 1796 ; 3e édition, 1801.

CASSEL in historich-topographischer Hinsicht nebst einer Geschichte und Beschreibung von Wilhelmshöhe und seinen Anlagen. Marburg, Neue academische Buchhandlung. 1805.

CRUX : La mort d'Hector, ballet héroïque. Cassel, Ph. O. Hampe. 1779.

Sémiramis, ballet héroïque. Cassel. Ph. O. Hampe. 1779.

Le Nouveau Pygmalion, ballet-pantomime allégorique. Cassel, Ph. O. Hampe. 1779.

DANCOURT (F. C.) : La Rencontre imprévue ou les Pèlerins de la Mecque, opéra-comique en trois actes, musique de Gluck. Cassel, Ph. O. Hampe. 1780.

FÉTIS : Biographie universelle des musiciens et Bibliographie générale de la musique. Paris, Firmin-Didot. 8 vols. in-8° (2 supp.).

FRAMÉRY : La Colonie, opéra-comique en deux actes, musique de Sacchini. Cassel, J. F. Estienne. 1777.

FRÉDÉRIC II (LANDGRAVE DE HESSE-CASSEL) : Pensées sur les Princes. Lausanne. 1776.

FUZELIER : Le Carnaval du Parnasse, opéra-ballet en trois actes, musique de Mondonville. Cassel, D. Estienne. s. d.

GERLAND (O.) : Paul, Charles und Simon-Louis Du Ry. Eine Künstlerfamilie der Barockzeit. Stuttgart. Paul Neff Verlag. 1895.

GÜNDERODE (J. F.) : Briefe eines Reisenden über den gegenwärtigen Zustand von Cassel mit aller Freiheit geschildert. Francfurt und Leipzig. Fleischerische Buchhandlung. 1781.

HOCHFÜRSTLICH. Hessen. Casselscher Staats-u. Adress-Calender. Cassel, im Verlag des dasigen Armen-Waisen-und Findelhauses. Gedruckt bey Heinrich Schmiert, 1765-1785.

LAMARRE : Zaïde, Reine de Grenade, opéra-ballet en trois actes, musique de Royer. Cassel, D. Estienne. 1770.

LAMARRE ET VOISENON : Titon et l'Amour, pastorale héroïque, musique de Mondonville. Cassel, D. Estienne. 1767.

LAUCHERY (E.) : L'Amour vainqueur des Amazones, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1769.

Les Amours de Télémaque et d'Eucaris dans l'Isle de Calipso, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1769.

Renaud et Armide, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1769.

Hylas et Eglée ou la Fête de l'Amour, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1769.

Les Arts protégés par le Génie de la Hesse, ballet allégorique. Cassel, D. Estienne, 1769.

L'Embarquement pour Cythère ou le Triomphe de Vénus, ballet-pastorale héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1770.

Psyché et l'Amour, ballet héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1770.

Les Amours de Gonesse ou le Mariage forcé, ballet-pantomime. Cassel, J. F. Estienne. 1770.

La Mort d'Adonis, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1770.

Médor et Angélique ou Roland furieux, ballet historique. Cassel, D. Estienne. 1770.

Don Juan ou le Festin de pierre, ballet-pantomime. Cassel, D. Estienne. 1770.

Alexandre et Roxane, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1770.

Bacchus et Ariadne, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1770.

Céphale et Procris, ballet héroïque. Cassel, D. Estienne. 1770.

Les Epoux réunis par le secours de Gil Blas, ballet-pantomime espagnol. J. F. Estienne. 1771.

Ballets analogues à l'Opéra italien intitulé ANDROMÈDE :

a) La Constance amoureuse ou le Vainqueur généreux.
b) La Mort héroïque ou l'Amour conjugal.
c) Les Mariages éthiophiens ou la Colère de Junon apaisée par les Dieux d'Amour et d'Hyménée. Cassel, J. F. Estienne. 1771.

Raymond et Mariane ou la Patrie vengée, ballet héroï-pantomime en cinq actes. Cassel, Ph. O. Hampe. 1780.

Euthyme et Lyris, ballet héroï-pantomime. Cassel, Ph. O. Hampe. 1788.

Henri II et Rosemonde, ballet héroï-tragi-pantomime. Cassel, Ph. O. Hampe. 1783.

Corésus et Callirohé, ballet héroï-tragi-pantomime. Cassel, Ph. O. Hampe. 1784.

LEMONIER : L'Union de l'Amour et des Arts, opéra-ballet, musique de Mondonville. Cassel, Ph. O. Hampe. 1780.

LUCHET (MARQUIS DE) : Journal des gens du monde. Cassel. 1782-17 85. 10 vols in-8°.

Le Temple de la Postérité, intermède, musique de Rochefort. Cassel, Ph. O. Hampe. 1783.

LYNKER (W) : Das Theater in Kassel, nach dem unvollendeten Manuscript des Hoftheatersecretairs W. Lynker. bearbeitet und fortgeführt von Dr. med. Th. Köhler. W. Lynker's Werke. II Bd. Cassel, Gustav Klaunig. 1886.

MARMONTEL : La Fausse magie, comédie en un acte, en vers, mêlée de chant. Cassel, J. F. Estienne. 1777.

Céphale et Procris, opéra en trois actes, musique de Grétry. Cassel, Ph. O. Hampe. 1783.

NERCIAT (A. R. A.). Constance ou l'Heureuse témérité, opéra-comique en trois actes. Cassel, Ph. O. Hampe. 1780.

PETITES Affiches de Cassel. 18 novembre 1783 — 2 novembre 1785.

PIDERIT (F. C. Th.) : Geschichte der Haupt-u. Residenzstadt Kassel. Cassel, W. Apell. 1844. Un vol. in-8°. (Autre édition de cet ouvrage avec trente-deux illustrations : Cassel, G. Klaunig. 1882. Un vol. in-8°.)

QUINAULT (PH.) : Armide, opéra en cinq actes, musique de Gluck. Cassel, Ph. O. Hampe. 1783.

RACINE (J.) : Bajazet, tragédie en cinq actes. Cassel, Ph. O. Hampe. 1778.

REGNAUD : Les Nymphes de Diane, ballet héroï-pastorale. Cassel, J. F. Estienne. 1772.

Iphigénie, ballet héroïque. Cassel, J. Estienne. 1772.

Enée et Didon, ballet héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1772.

Enée et Lavinie, ballet héroïque, Cassel. J. F. Estienne. 1773.

Médée et Jason, ballet héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1773.

Roger dans l'Isle d'Alcine, ballet héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1773.

La Mort d'Agamemnon, ballet héroïque. Cassel, J. F. Estienne. 1774.

ROCHON DE CHABANNES : Heureusement, comédie en un acte, en vers. Cassel, J. F. Estienne. 1777.

ROLLET (BAILLI DU) : Alceste, opéra en trois actes, musique de Gluck. Cassel, J. F. Estienne. 1778.

ROSOY (DE) : Les Mariages samnites, drame lyrique en trois actes, musique de Grétry, Cassel, J. F. Estienne. 1779.

L'Inconnue persécutée, opéra en quatre actes, musique d'Anfossi et de Rochefort. Cassel, Ph. O. Hampe. 1781.

THEATERKALENDER de Gotha. 1775-1785.

VERSUCH einer genauen und umständlichen Beschreibung der Hochfürstlich-Hessischen Residenz-und Hauptstadt Cassel. Cassel, H. Schmiedt. 1767. Un vol. in-8°.

VOISENON : L'Amour et Psyché, opéra en un acte, musique de Mondonville. Cassel, J. F. Estienne. 1778.

VOLTAIRE : Œuvres complètes. Edition Beuchot. Paris. 1828. 70 vols. in-8°.

Consulter également l'édition Moland. Paris. 1877-1883. 52 vols. in-8°.



INDEX ALPHABÉTIQUE



INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Adélaïde Duguesclin, *trag.*, 30.
Adèle de Ponthieu, *pant.*, 55, 105.
Admette et Alceste, *bal.*, 55.
Aigremont (d'), 83, 84.
Aigremont (Mme d'), 84.
Aillet (Mme), 93.
Aix-la-Chapelle, 2.
Albaret (d'), 71.
Albert, 16, 17.
Alceste, *op.*, 29, 35, 42, 62, 63, 82, 83.
Alexandre et Roxane, *bal.*, 53, 99, 100.
Alzire, *trag.*, 47.
Amant auteur et valet (L'), *com.*, 38, 41, 45, 46, 66.
Amant bourru (L'), *com.*, 29.
Amant jaloux (L'), *op.-com.*, 30, 35, 39, 41, 46.
Amants généreux (Les), *com.*, 39, 86.
Ami de la maison (L'), *op.-com.*, 21, 22, 37, 39, 41.
Amitié à l'épreuve (L'), *op.-com.*, 35, 36, 43, 46.
Amor, 56, 84, 106.
Amour et Psyché (L'), *op.*, 47, 90.
Amour vainqueur des Amazones (L'), *bal.*, 52, 94, 95.
Amours champêtres (Les), *bal.*, 46, 56.
Amours d'été (Les), *op.-com.*, 35, 37, 41, 44.
Amours de Gonesse (Les), *bal.*, 53, 98.
Amours de Télémaque et d'Eucharis dans l'Isle de Calypso, *bal.*, 52, 95.
Amoureux de quinze ans (L'), *op.-com.*, 21, 38, 46.
Anaximandre, *com.*, 32, 33, 35.
Andrieux, 32, 33, 35.
Andromède et Persée, *bal.*, 56.
Anfossi, 37, 38, 40, 43, 45, 70, 86.
Angleterre (Marie, Princesse d'), 2, 61.

Anglo-Saxons (Les), *bal.*, 55, 106.
Anglois ou le fou raisonnable (L'), *com.*, 31, 35, 37.
Anglois à Bordeaux (L'), *com.*, 32.
Anglomane (L'), *com.*, 30.
Annette et Lubin, *op.-com.*, 33.
Anseaume, 34, 36, 38, 39, 40, 42.
Antoine (Mlle), 89, 90, 91, 96, 97.
Apell (D. von), 23, 51, 59, 66, 67, 94, 107, 115.
Apothéose de la Feue Impératrice, Mère de la Reine de France, *cantate*, 70.
Apparence trompeuse (L'), *com.*, 29.
Ariane, *scène lyrique*, 70.
Arioste, 53.
Armand, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 18, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107.
Armide, *op.*, 32, 42, 66, 85.
Arts protégés par le Génie de la Hesse (Les), *bal.*, 52, 97.
Artisans villageois (Les), *bal.*, 55.
Asselin, 54, 83, 105, 115.
Aucassin et Nicolette, *op.-com.*, 38, 40.
Audibert, 56, 93, 108.
Audibert (Mlle), 13, 14, 15, 16, 17, 20, 26, 63, 64, 79, 80, 84, 85, 86, 93.
Audinot, 66.
Avare (L'), *com.*, 5, 37, 39.
Aveugle de Palmire (L'), *op.-com.*, 33.
Aveugle par crédulité (L'), *drame*, 29.
Avocat Pathelin (L'), 33.

B

Babron (Mme), 9, 10, 11.
Bacchus et Ariadne, *bal.*, 53, 72, 106.
Bachaumont, 71.
Bailly berné (Le), *bal.*, 46, 56, 108.
Baiser donné et le baiser rendu (Le), *op.-com.*, 45.
Bajazet, *trag.*, 28, 81.
Balon, 54, 102, 103, 104.
Barbier de Séville (Le), *com.*, 22, 33, 34, 43, 66.
Barbier de Séville (Le), *op.-com.*, 45, 46.
Barré, 35, 37, 41, 44.
Barthe, 40, 42, 46.
Baurans, 35.
Beaumarchais, 29, 33, 34, 40, 43, 44, 45, 46, 88.
Beaunoir (A.-L. Bertrand), 32, 34, 47.
Beaunoir (Mme de), 44, 45.
Beaupré, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 18, 63, 82, 84, 91.
Beaupré (Mme), 7, 8, 9, 10, 11, 91.
Bechstedt, 84, 103.
Belle Arsène (La), *op.-com.*, 29, 35, 37, 41, 45.
Bellecour, 71.
Belloy (de), 29, 31.
Belval, 9.
Benozzi (N.), 23, 67.
Bergère attendrie par l'Amour (La), 55.
Berlin, 18, 48.
Bernard (B. J.), 115.
Berruvier, 5, 6.
Bertaut, 83.
Beverley, *drame*, 33, 34.
Blaise, 21, 36.
Blaise et Babet, *op.-com.*, 40, 42, 43, 44, 87.
Blaise le savetier, *op.-com.*, 38, 39.
Blanche et Vermeille, *op.-com.*, 32, 33, 36.
Boccard (Mlle), 53.
Boissy, 30.
Bon ménage (Le), *com.*, 32.
Boniface Pointu, *com.*, 38.

Bonne fille (La), *op.-com.*, 37, 44.
Bonne mère (La), *com.*, 46.
Boudet, 90.
Boudet (Mme), 89, 90, 91, 96, 97.
Bouquet du Seigneur (Le), *bal.*, 32, 34, 36, 42, 55.
Bourgeoises à la mode (Les), *com.*, 38.
Bournonville, 54, 66, 84, 106.
Bournonville (Mlle, *aînée*), 56, 83, 102, 103, 104, 105, 106, 107.
Bournonville (Mlle, *cadette*), 106.
Bourru bienfaisant (Le), *com.*, 39, 42.
Boursault, 43, 44.
Bouteiller, 31, 48.

C

Cadet, 96.
Cadi dupé (Le), *op.-com.*, 32, 37.
Cahusac, 32, 34.
Cailhava, 30, 32, 37, 44
Calandrini (J. L.), 2, 60.
Calas, 4.
Caliste, *trag.*, 31.
Camp (Mlle de), 105, 106.
Cannabich (C.), 53, 97, 99, 100, 106, 108.
Caquets (Les), *com.*, 44.
Carnaval du Parnasse (Le), *op.-bal.*, 47, 89.
Casal, 9.
Cassel, 1, 2, 3, 4, 5, 17, 18, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 47, 48, 50, 52, 53, 54, 55, 59, 60, 61, 62, 64, 66, 72, 82, 83, 84, 85, 86, 89, 90, 115, 116, 118, 119.
Cassette (La), *op.-com.*, 70.
Castet, 33.
Castor et Pollux, *op.*, 47, 91.
Catherine (Mlle), 83, 84.
Cazotte, 31, 48.
Cécile et Aston, *drame*, 31, 48.
Céphale et Procris, *op.*, 32, 35, 36, 44, 66, 86.
Céphale et Procris, *bal.*, 53, 100.
Cercle (Le), *com.*, 29, 34, 36, 71.
Cerfontaine, 89, 90, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104.
Cerfontaine (Mme), 10, 11, 103.
Cérou, 38, 42, 45, 46, 66.
Chamfort, 29, 33.
Champein, 39, 41, 42, 44, 45.
Chapelier anglois (Le), *bal.*, 38, 41, 55.
Charles-Eugène (Duc de Württemberg), 48.
Charles-Théodore (Electeur palatin), 52, 53, 55.
Charrière, 6, 7, 89.
Charrière (Mme), 6, 8, 9, 14, 15, 21, 89, 90, 91.
Châtillon (Mme), 5.
Châtillon (Mlle), 5.
Chauvigni, 96, 97.
Chelard (Mlle), 56, 108.
Chercheuse d'esprit (La), *op.-com.*, 31.
Chevalier, 16, 22.
Clavareau, 12, 13, 14, 15, 19, 81.
Clément-Auguste (Electeur de Cologne), 2.
Clémentine et Désormes, *drame*, 31.
Clochette (La), *op.-com.*, 40.
Cocher supposé (Le), *com.*, 29.
Colardeau, 31.
Colato, 29.
Collé, 32, 41, 43.
Collet, 39.
Colonie (La), *op.-com.*, 20, 21, 29, 33, 34, 35, 64, 66, 82.
Comte d'Essex (Le), *trag.*, 41.
Comte de Warwick (Le), *trag.*, 31.
Concert champêtre (Le), *bal.*, 55.
Constance ou l'heureuse témérité, *op.-com.*, 31, 48, 110.

Constance amoureuse (La), *bal.*, 53, 101.
Coqueley de Chaussepière, 71.
Corésus et Callirohé, *bal.*, 56, 108.
Corneille (P.), 28, 47.
Corneille (T.), 41.
Coulon, 5, 6.
Coulon (Mme), 5, 6.
Courville (Mme), 12, 20.
Courville (Mlle), 12, 20, 82, 90.
Cramer (G.), 60.
Cressant, 17, 22, 26, 108.
Crispin rival de son maître, *com.*, 21, 37, 39.
Crousaz (J. P. de), 1.
Crüe, 90.
Crüe (Mme), 90, 96.
Crux, 55, 105, 106, 116.
Curmer, 70.
Curtius, 60.
Custrin, 61.

D

Dancourt (F. C.), 30, 36, 38, 116.
Danzel de Malzeville, 30.
Daphnis et Florise, *pastorale*, 31, 48, 49, 85.
De Caen (Mlle), 83.
Decamp (Mlle), 56.
Déguisemens amoureux (Les), *com.*, 38, 39, 42, 43.
Delille, *aîné*, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 26, 63, 82, 84, 85, 93.
Delille, *cadet*, 15, 16, 21, 65.
Deller, 39, 40, 41, 43, 53, 96, 97, 103, 108.
Delon (Mlle), 24.
Démocrite amoureux, *com.*, 19, 21, 31, 66.
Dépit amoureux (Le), *com.*, 37, 86.
Desboulmiers, 34.
Déserteur (Le), *op.-com.*, 19, 30, 43.
Desfontaines, 33, 42, 43, 45, 46.
Desfontaines (Mlle), 93.
Desforges, 32, 44, 45.
Desjardins, 89, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
Desmasures, *père*, 12, 13, 14, 19, 107.
Desmasures, *fils*, 13, 14, 20, 84.
Desmasures (Mlle), 66, 82.
Destouches, 19, 38, 43.
Deux amis (Les), *drame*, 29, 46.
Deux avares (Les), *op.-com.*, 34.
Deux billets (Les), *com.*, 31, 36.
Deux chasseurs et la laitière (Les), *op.-com.*, 31.
Dezède, 30, 31, 33, 35, 36, 37, 40, 42, 43, 44, 45.
Diderot, 46, 47.
Don Juan ou le Festin de Pierre, *bal.*, 53, 99.
Donop (A. M. de), 1.
Dorat, 29.
Dorival, 66.
Dorothée, *op.-com.*, 70.
Dorothée - Wilhelmine (Princesse de Saxe-Zeit), 1.
Dorvigny, 31, 36, 37, 38, 42, 47.
Double épreuve (La), *op.-com.*, 32, 33, 43.
Dresler, *aîné*, 83, 84.
Dresler, *cadet*, 83, 84.
Droit du Seigneur (Le), *op.-com.*, 42, 43, 45, 46.
Du Barret, 15, 66.
Du Châtel (Mme), 12.
Ducis, 31.
Du Fresne, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 63, 82, 84, 85, 91, 106, 107.
Duni, 34, 40.
Duplessier, 16, 17, 22, 85.
Dupré, 89, 90, 91, 96, 97, 104.
Dupuis et Desronais, *com.*, 41, 43.
Durand (Mme), 90.
Duteil, 5, 6, 7, 8, 9.

E

Ecole des femmes (L'), *com.*, 19.
Ecole des mères (L'), *com.* de La Chaussée, 30.
Ecole des mères (L'), *com.*, de Marivaux, 31.
Embarquement pour Cythère (L'), *bal.*, 52, 97, 98.
Enée et Didon, *bal.*, 54, 103.
Enée et Lavinie, *bal.*, 54, 103.
Enlèvement d'Europe (L'), *bal.*, 70.
Epoux réunis par le secours de Gil Blas (Les), *bal.*, 53, 100.
Epreuve villageoise (L'), *op.-com.*, 44, 45.
Erreur d'un moment (L'), *op.-com.*, 33, 40.
Ersch, 60.
Esprit de contradiction (L'), *op.-com.*, 70.
Eté des coquettes (L'), *com.*, 36.
Eugénie, *drame*, 33, 40.
Euthyme et Lyris, *bal.*, 55, 107.
Evénemens imprévus (Les), *op.-com.*, 31, 36, 37, 39, 41, 42, 44.
Evrard, 6.
Evrard (Mme), 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.
Ezio, *op.*, 23,

F

Fabronius, 83, 84.
Fagan, 43, 44,
Fanfan et Colas, *com.*, 44, 45.
Fat puni (Le), *com.*, 30.
Fausse Agnès (La), *com.*, 43.
Fausse magie (La), *op.-com.*, 22, 29, 36, 44, 46.
Fausses confidences (Les), *com.*, 31.
Fausses infidélités (Les), *com.*, 40, 42, 46.
Faux lord (Le), *op.-com.*, 41, 42, 43, 45.
Favart, 21, 29, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 41, 43, 45, 46.
Fehr, *aîné*, 83, 84, 105.
Fehr, *cadet*, 83.
Feinte par amour (La), *com.*, 29.
Félix ou l'enfant trouvé, *op.-com.*, 37, 38, 42.
Femme déserteur (La), *pant.*, 55, 105.
Femmes et le secret (Les), *op.-com.*, 30, 43.
Femmes vengées (Les), *op.-com.*, 30, 39, 43.
Fenner, 73, 74.
Fenouillot de Falbaire, 34.
Fermier vigilant (Le), *bal.*, 55.
Ferrières, 33, 40.
Feste de la danse (La), *bal.*, 55.
Fétis (F. J.), 49, 60, 68, 116.
Finet, 24.
Finet (Mlle *aînée*), 14, 15, 21, 85.
Finet (Mlle *cadette*), 14, 21.
Fleur d'épine, *op.-com.*, 31.
Floquet, 30.
Florian, 31, 32, 33, 36, 43, 46, 87.
Folies amoureuses (Les), *com.*, 22, 34, 36.
Fontainebleau, 86.
Force du sang (La), *drame lyrique*, 70.
Forgeot, 32, 46.
Forster (Mlle), 12, 13, 19, 105, 106.
Fournelle, 29.
Framéry, 20, 21, 29, 32, 33, 34, 35, 36, 43, 64, 66, 115.
François, 7.
François, 108.
Frédéric II (Landgrave de Hesse-Cassel), 1, 2, 3, 4, 18, 23, 24, 25, 27, 28, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 59, 60, 61, 62, 63, 72, 82, 88, 93, 116.
Frédéric II (Roi de Prusse), 3, 61.

Frédéric (Prince de Hesse-Cassel), 61.
Frédéric-Guillaume (Margrave de Brandebourg), 61.
Friziéri, 33, 40.
Fuzelier, 89, 116.

G

Galiani, 72.
Gardel, 54.
Gaston et Bayard, *trag.*, 29.
Gaucher (Mlle), 8, 89, 90, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102.
Gaussin (Mlle), 4.
Geismar, voyez Hof-Geismar.
Genève, 1, 60, 61.
George, 97.
George II (Roi d'Angleterre), 2.
Gerland (O.), 60, 61, 94, 116.
Gesner, 49.
Gilliers, 88.
Gluck, 23, 29, 30, 31, 32, 35, 38, 40, 41, 42, 47, 51, 62, 63, 82, 85.
Goldoni, 39, 42.
Gor, 71.
Gossec, 34, 46, 47.
Gotha, 5, 17, 29.
Gouvernante (La), *com.*, 43, 46, 47.
Grâces (Les), *com.*, 30.
Grais (Comte de), 108.
Grandville, *aîné*, 13, 14, 15, 20, 85.
Grandville, *cadet*, 15, 16, 21.
Grandville (Mme), 12, 13, 14, 15, 20, 82.
Graville (Marquis de), 64.
Grenier, 39, 41, 42, 44, 45.
Grétry, 21, 22, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 66.
Grimm, 72.
Grüber, 60.
Grünsfelder (Mme), 83.
Guérin de Fremicourt, 31.
Guichard, 33.
Guillard, 35, 41.
Guillaume VIII (Landgrave de Hesse-Cassel), 1, 2, 3.
Guillaume IX (Landgrave de Hesse-Cassel), 28, 81, 94.
Guillot de Merville, 29.
Guinguette (La), *bal.*, 33, 34, 55, 108.
Günderode (J. F.), 27, 50, 51, 53, 60, 67, 89, 94, 116.

H

Haidecker, voyez Heydecker.
Hamlet, *trag.*, 31.
Hanau, 61.
Hanau-Münzenberg (Comté de), 2, 61.
Hauteroche, 29.
Hèle (D'), 30, 31, 35, 36, 37, 39, 41, 44, 46.
Henry II et Rosemonde, *bal.*, 33, 55, 107.
Henry (Prince de Prusse), 26, 63, 65.
Hessen-Rothemburg (Prince de), 91.
Heureusement, *com.*, 19, 29.
Heydecker, 83, 84, 105.
Hof-Geismar, 27, 52, 88, 94.
Holzer, 6, 7, 8.
Huron (Le), *op.-com.*, 32.
Hylas et Eglée, *bal.*, 52, 96.
Hypermnestre, *trag.*, 20, 41.

I

Ile déserte (L'), *com.*, 39.
Ile sonnante (L'), *op.-com.*, 32.
Impatient (L'), *com.*, 30.

Impromptu de campagne (L'), *com.*, 39, 41.
Incognita perseguitata, *op.*, 86.
Inconnue persécutée (L'), *op.*, 37, 38, 40, 43, 45, 70.
Infante de Zamora (L'), *op.-com.*, 32, 33, 34, 35, 36, 43.
Iphigénie, *bal.*, 54, 102, 103.
Iphigénie en Aulide, *op.*, 23, 31, 38, 40,
Iphigénie en Tauride, *op.*, 35, 41.
Isabelle et Gertrude, *op.-com.*, 21, 36.
Isidore (Mlle), 93.
Issipile, *op.*, 23.

J

Jardinier et son Seigneur (Le), *op.-com.*, 39.
Jeannot ou les Battus payent l'amende, *com.*, 31, 47.
Jérôme (Roi de Westphalie), 50, 94.
Jérôme Pointu, *com.*, 32, 34, 47.
Jérusalem délivrée, *bal.*, 70.
Jeune Indienne (La), *com.*, 29, 33.
Joueur (Le), *com.*, 22, 33, 36, 40, 41.
Jugement de Midas (Le), *op.-com.*, 30.
Julie, *op.-com.*, 37, 40.
Jumeaux de Bergame (Les), *com.*, 43.

K

Kalckbrenner, 83, 84.
Karl (Prince de Hesse-Cassel), 61.

L

Laborde, 33.
La Chaussée, 19, 20, 22, 30, 43, 46, 47.
La Chevardière, 70.
Laclos, 26.
La Combe, 5, 6, 7, 8.
La Combe (Mme), 11, 12.
La Combe (Mlle G.), 9, 82, 84, 89, 90, 95, 96, 97, 99, 100, 102, 103.
La Combe (Mlle C.), 12, 13, 19, 83, 95, 96, 97, 100, 102.
La Font, 31, 33, 43, 88.
La Harpe, 30, 31.
Laitière polonaise (La), *pant.*, 70.
Lamarre, 90, 116, 117.
La Motte, 89.
Lantier, 30.
La Perrière, 5, 6.
La Place, 32.
La Rive (A. de), 60.
La Salle, 31, 34, 46.
Lauberthy (Mme), 6, 7, 18, 80.
Lauchery (E.) 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 52, 53, 55, 95, 97, 98, 100, 101, 106, 107, 117.
Lauchery (M.), 90, 91, 95, 98, 99, 100.
Lauchery (Mme), 95, 97, 98, 100, 101, 107.
Laujon, 21, 38, 46.
Laurette, *op.-com.*, 30.
Lausanne, 1.
Légataire universel (Le), *com.*, 20, 35.
Lemierre, 20, 30, 41.
Le Mesle, 13, 14, 15, 16, 17, 21, 23, 66, 84, 85, 86, 92, 102.
Le Mesle (Mme, née Saulnier), 67, 77.
Lemonnier, 30, 32, 33, 37, 118.
Le Noble, 13, 14, 15, 20.
Le Nôtre, 3.
Le Sage, 37, 39.
Longueil, 29, 37.
Louis (Mme), 31.
Lourdet de Santerre, 32, 33, 43.

Luchet (J. P. L. Marquis de), 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 24, 25, 26, 27, 28, 48, 50, 63, 64, 70, 72, 81, 118.
Lucile, *op. com.*, 33, 40.
Lynker, 28, 60, 81, 118.

M

Magdeburg, 3.
Magnifique (Le), *op.-com.*, 33, 34, 38.
Maître en droit (Le), *op.-com.*, 33.
Malherbe (C.), 91.
Mannheim, 48, 53, 98.
Marburg, 17, 26, 59, 63.
Marchand, 24, 67.
Marchand (Mme), 12, 13, 19, 83.
Marchand de Smyrne (Le), *com.*, 29.
Maréchal ferrant (Le), *op.-com.*, 39, 42.
Mariage de Figaro (Le), *com.*, 44, 45, 88.
Mariages éthiopiens (Les), *bal.*, 53, 101, 102.
Mariages samnites (Les), *op.-com.*, 30, 83.
Mariée de village (La), *bal.*, 39, 40, 41, 43, 56, 108.
Marion, 8, 9, 10, 11, 91.
Mariotte, 16, 22, 77.
Marivaux, 31, 36, 47.
Marmontel, 21, 22, 29, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 46, 47, 118.
Martini, 21, 38, 42, 43, 45, 46.
Marville, *aîné*, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 62, 63, 89.
Marville, *cadet*, 97, 98, 100, 102.
Marville, *fils*, 6, 7, 8.
Marville (Mme), 8, 89, 90.
Masson de Pezay, 29, 44, 46, 66.
Mathieu (Mlle), 84.
Maurice, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 106.
Mayer, 99.
Mayerin (Mlle), 84.
Méchant (Le), *com.*, 66.
Médée et Jason, *bal.*, 54, 104.
Médor et Angélique, *bal.*, 53, 99.
Mélanide, *com.*, 19, 20, 22.
Mélomanie (La), *op.-com.*, 39, 41, 42, 44, 45, 87.
Ménechmes (Les), *com.*, 36.
Mercier, 29.
Mercure galant (Le), *com.*, 43, 44, 88.
Mère coquette (La), *com.*, 32.
Méreaux (J.-N.), 30.
Mérope, *trag.*, 46.
Meuniers provençaux (Les), *bal.*, 55.
Minna von Barnhelm, *com.*, 86.
Mirabeau, 26.
Misanthrope (Le), *com.*, 40, 41, 46.
Mithridate, *trag.*, 30.
Mœurs du temps (Les), *com.*, 31.
Moissy, 29.
Molière, 28, 37, 39, 40, 41, 42, 46, 47, 81.
Mondonville, 47, 89, 90.
Monnet (J.), 71.
Monrose (Mme), 15, 16, 17, 22, 26, 65, 93.
Monrose (Mlle *aînée*), 15, 16, 17, 22, 85, 86, 92.
Monrose (Mlle *cadette*), 56, 65, 86, 107, 108.
Monsigny, 19, 21, 23, 29, 30, 32, 33, 35, 37, 38, 41, 42, 43, 45.
Montet (A. de), 61.
Monvel, 29, 30, 31, 33, 35, 36, 37, 40, 42, 43, 44, 45.
Moretti, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 101, 104, 105.
Moretti (Mme), 56, 103, 104, 107, 108.
Mort d'Adonis (La), *bal.*, 53, 98.

Mort d'Agamemnon (La), *bal.*, 54, 104.
Mort d'Hector (La), *bal.*, 55, 105.
Mort héroïque (La), *bal.*, 53, 101.
Muet (Le), *com.*, 30.
Müller, 107, 108.
Munich, 55.
Muses rivales (Les), *com.*, 30.

N

Nanine, *com.*, 31, 43, 44, 46.
Naples, 23.
Naufrage (Le), *com.*, 31, 43, 88.
Nauroy (Mme), 6.
Necker (C.-F.), 2, 61.
Necker (J.), 61.
Nerciat (Chevalier de), 31, 48, 91, 92, 118.
Noces du Comte Almaviva (Les), *bal.*, 45, 56.
Noces de Zerbine, *op.-com.*, 48.
Nouveau Pygmalion (Le), *bal.*, 55, 106.
Nouvelle école des femmes (La), *com.*, 29.
Nymphes de Diane (Les), *bal.*, 54, 102.

O

Obstacle imprévu (L'), *com.*, 38, 46.
Officieux (L'), *com.*, 31.
Offrandes à l'Amour (Les), *bal.*, 56.
Ogier, 8.
Oiseleur (L'), *bal.*, 55.
Olivet (Fabre d'), 70.
Olympie, *trag.*, 82.
On fait ce qu'on peut, *com.*, 36, 37, 38, 42, 47.
Oracle (L'), *com.*, 34.
Orphelin anglois (L'), *drame*, 29, 37.

P

Paesiello, 32, 33, 34, 35, 36, 43, 45, 46.
Palaprat, 30, 33.
Panier perdu et retrouvé (Le), *bal.*, 44, 56.
Pantoufle (La), *op.-com.*, 70.
Paris, 19, 24, 26, 54.
Partie de chasse (La), *bal.*, 35, 55, 107.
Patrat, 31, 35, 37, 38, 39, 42, 45.
Paulin (Mlle), 15, 16, 17, 21, 26, 65.
Pêcheurs (Les), *op.-com.*, 34, 46.
Pêcheurs (Les), *bal.*, 37, 56.
Peintre amoureux de son modèle (Le), *op.-com.*, 34.
Pèlerins de la Mecque (Les), *op.-com.*, 30.
Père de famille (Le), *drame*, 46.
Pergolèse, 35.
Philidor, 19, 23, 30, 33, 34, 38, 39, 42, 43, 66.
Philosophe marié (Le), *com.*, 19, 66.
Philosophe sans le savoir (Le), *com.*, 29.
Piccini, *père*, 37, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 51.
Piccini, *fils*, 41, 42, 43, 45.
Piderit (F.-C.-Th.), 60, 79.
Pierson (Mme), 6, 7, 8, 89.
Piis, 35, 37, 41, 44.
Pinsart, 13, 14, 15, 20.
Pinsart (Mlle), 84.
Plante, *père*, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 62, 82, 83, 84, 87, 89, 90.
Plante, *fils aîné*, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 89, 90, 91, 96, 97, 98, 101, 104.
Plante, *fils cadet*, 11, 89, 90, 91, 96, 98, 104.
Plante (Mme), 10, 11, 12, 18, 89, 96.
Plante (Mlle), 89, 90, 91, 96, 97.

Poinsinet (A.-A.-H.), 19, 25, 29, 34, 36, 38, 42, 43, 66, 71.
Poisson (Ph.), 22, 39, 41.
Pompe funèbre de Crispin (La), voyez Naufrage.
Poncet (Mme), 7, 8.
Pont de Veyle, 30.
Porteur de chaises (Le), *op.-com.*, 31.
Poussin, 70.
Praival, 7, 53, 72, 73.
Précieuses ridicules (Les), *com.*, 42.
Presseo, 6, 7, 8.
Presseo (Mme), 89, 90, 91, 95, 96, 99.
Préville, 71.
Prin, 5.
Prise de Grenade (La), *bal.*, 70.
Procureur arbitre (Le), *com.*, 22.
Prot, 35.
Prusse (Philippine-Auguste-Amélie Princesse de), 61.
Psyché et l'Amour, *bal.*, 53, 98.
Pupille (La), *com.*, 44.
Pygmalion, *scène lyrique*, 30.
Pygmalion, *bal.*, 55.
Pyrame et Thisbé, *mélodrame*, 48.
Pyrame et Thisbé, *bal.*, 44, 55.

Q

Quaglio (M.), 8, 9, 53.
Quérard, 72.
Quétant, 30, 39, 42, 43.
Quinault (Ph.), 32, 42, 119.

R

Racine (J.), 28, 30, 47, 81, 119.
Rameau (J.-P.), 23, 47, 91.
Raucourt (Mlle), 28, 81, 82.
Raymond, 83, 105.
Raymond et Marianne, *bal.*, 55, 106, 107.
Régina (Mlle), 89, 90, 91, 96, 103.
Regnard (J.-F.), 19, 21, 31, 33, 36, 40, 41, 47.
Regnaud, 53, 54, 55, 90, 91, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 104, 119.
Regnaud (Mme), 53, 54, 56, 90, 91, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 107, 108.
Regraff, 23.
Renaud et Armide, *bal.*, 52, 96.
Renaud dans la forêt enchantée, *bal.*, 55.
Rendez-vous (Le), *com.*, 43.
Rêveries renouvelées des Grecs (Les), *op.-com.*, 31.
Rheinsberg, 26.
Ricarville, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 18.
Riccoboni, 44.
Rigel, 33, 36.
Ritz, 11, 13, 14, 15, 16, 17.
Rivarol, 26.
Rivaux amis (Les), *com.*, 32, 46.
Rochefort (J.-B.), 24, 31, 37, 38, 40, 43, 45, 48, 68, 69, 70, 86, 88,
Rochon de Chabannes, 19, 29, 39, 119.
Rodolphe, 33, 53, 96, 104.
Roger dans l'isle d'Alcine, *bal.*, 54, 104.
Roi et le Fermier (Le), *op.-com.*, 22.
Roland, *op.*, 37, 40, 67.
Rollet (Bailli du), 29, 31, 35, 38, 40, 42, 119.
Rommel, 60.
Roquefeuille, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 26, 75, 83, 84, 85.
Roquefeuille (Mme), 66, 83, 84, 93.
Rose et Colas, *op.-com.*, 21, 22, 41.
Rosey (de), 73.
Rosière de Salenci (La), *op.-com.*, 29, 44, 46, 66.
Rosoy (de), 30, 37, 38, 40, 43, 45 119.

Rousseau, 16, 22.
Rousseau (J.-J.), 30.
Rousselois (Mlle), 14, 15, 16, 17, 21, 23, 26, 67, 85, 86, 87, 92.
Royer, 47, 90.
Rufus, 5.
Ry (S.-L. du), 3, 50, 60, 61, 94.

S

Sacchini, 20, 21, 29, 33, 34, 35, 64, 66.
Sage étourdi (Le), *com.*, 30.
Saint-Foix, 30, 34.
Saint-Saëns (C.), 91.
Saintes, 24.
Sancho Pança dans son Isle, *op.-com.*, 34, 43.
Saulnier, 53, 95, 96, 97, 98, 99, 102.
Saulnier (Mme), 53, 54, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104.
Saulnier (Mlle plus tard femme Le Mesle), 16, 17, 22, 23, 66, 85, 86, 92.
Saurin, 30, 31, 33, 34.
Scarlatti, 23.
Schmincke, 60.
Schubert, 56, 107, 108.
Schwabe, 56, 84, 105, 106.
Sedaine, 19, 21, 22, 29, 30, 33, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43.
Sémiramis, *trag.*, 4, 20, 82.
Sémiramis, *bal.*, 55, 105.
Sercourt, 17, 22, 26, 76, 87, 88, 89.
Servante maîtresse (La), *op.-com.*, 35.
Setzekorn, 83.
Sirven, 4.
Somnambule (Le), *com.*, 30.
Souliers mordorés (Les), *op.-com.*, 33, 40.
Sposi (Mme), 84.
Stiebener, 6, 7, 8.
Stürmer, 14, 15, 16, 17.
Suin, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 26, 63, 74, 82, 83, 84, 85, 90.
Suin (Mme), 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 26, 63, 81, 83, 85, 86, 90, 93.
Sula, 14, 21.
Supercherie amoureuse (La), *bal.*, 55.
Surprise de l'Amour (La), *com.*, 30.
Sylvain, *op.-com.*, 34, 38, 42.

T

Tableau parlant (Le), *op.-com.*, 36, 38.
Taconet, 35.
Tailleur (Le), *bal.*, 42.
Tasse (Le), 43.
Temple de la Postérité (Le), *intermède*, 48, 49, 50, 66, 92.
Tischbein (J.-H.), 3, 53, 62.
Titon et l'Aurore, *op.*, 47, 89.
Tœschi (J.), 53, 98, 103, 104.
Toinon et Toinette, *op.-com.*, 34.
Tom Jonès, *op.-com.*, 19, 34, 38, 42, 66.
Tom Jonès à Londres, *com.*, 32.
Tonnelier (Le), *op.-com.*, 66.
Tost, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17.
Tost (Mlle), 105.
Toulon soumis, *pièce républicaine*, 70.
Trestondan (Marquis de), 14, 15, 16, 17, 70.
Trois fermiers (Les), *op.-com.*, 30, 33, 35, 36.
Trois jumeaux vénitiens (Les), *com.*, 29.
Turcaret, *com.*, 20.
Tuteur dupé (Le), *com.*, 30, 32.

U

Ulysse et Circée, *bal.*, 55.
Union de l'Amour et des Arts (L'), 30, 85,

V

Vachon, 30, 43.
Valville, 86.
Vareille, 66.
Vareille (Mme), 83.
Venise sauvée, *trag.*, 32.
Verdelet, 9, 10, 11.
Verteuil (Mme), 5, 6, 7, 8.
Veuve du Malabar (La), *trag.*, 30.
Villeneuve, 7, 8, 9, 84, 89, 90, 91, 96, 97, 99, 101, 104.
Villeneuve (Mme), 83, 96.
Villeneuve (Mlle), 107.
Vogler, 46, 108.
Voisenon, 31, 90, 117, 120.
Voltaire, 3, 4, 25, 28, 30, 31, 43, 44, 46, 47, 59, 62, 71, 82, 121.
Vormimbert, 66, 83, 105.
Vormimbert (Mme), 66, 83.
Vulcani (Mme), 90.

W

Wabern, 3, 5, 27, 51, 62, 83.
Waitz von Eschen (Baron), 81.
Walter, 84, 105, 108.
Walter (Mme), 84, 106.
Weissenstein, 27, 38, 39, 40, 52, 64, 94, 106.
Wesel, 61.
Wiegand, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17.
Wilhelmshöhe, 94.
Wilhelmsthal, 52, 62, 94.
Winkis (Mlle), 84.
Winter (P.), 33, 35, 106, 107, 108.

Z

Zaïde, Reine de Grenade, *bal.*, 47, 90.
Zelmire, *trag.*, 31.
Zemire et Azor, *op.-com.*, 33, 34, 36, 39, 44, 47.
Zénéide, *com.*, 32, 34.
Zoroastre, *op.*, 91.



TABLES



TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Avant-propos XI

Les Comédiens français à la Cour du Landgrave Frédéric II de Hesse-Cassel. 1

Notes et citations des Documents 57

APPENDICE

Fragments de la Partition de Constance ou l'Heureuse témérité 111

Bibliographie 113

Index alphabétique 121

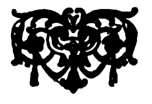


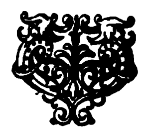


TABLE DES GRAVURES

Pages.

Frédéric II, Landgrave de Hesse-Cassel. Gravure de Mayr, d'après Tischbein. (Cabinet des estampes de la Bibliothèque de Cassel.) 1

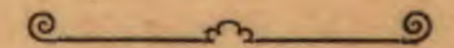
Le Komödienhaus de Cassel, d'après une gravure de l'époque. (Cabinet des estampes de la Bibliothèque de Cassel.) 50



ACHEVÉ D'IMPRIMER

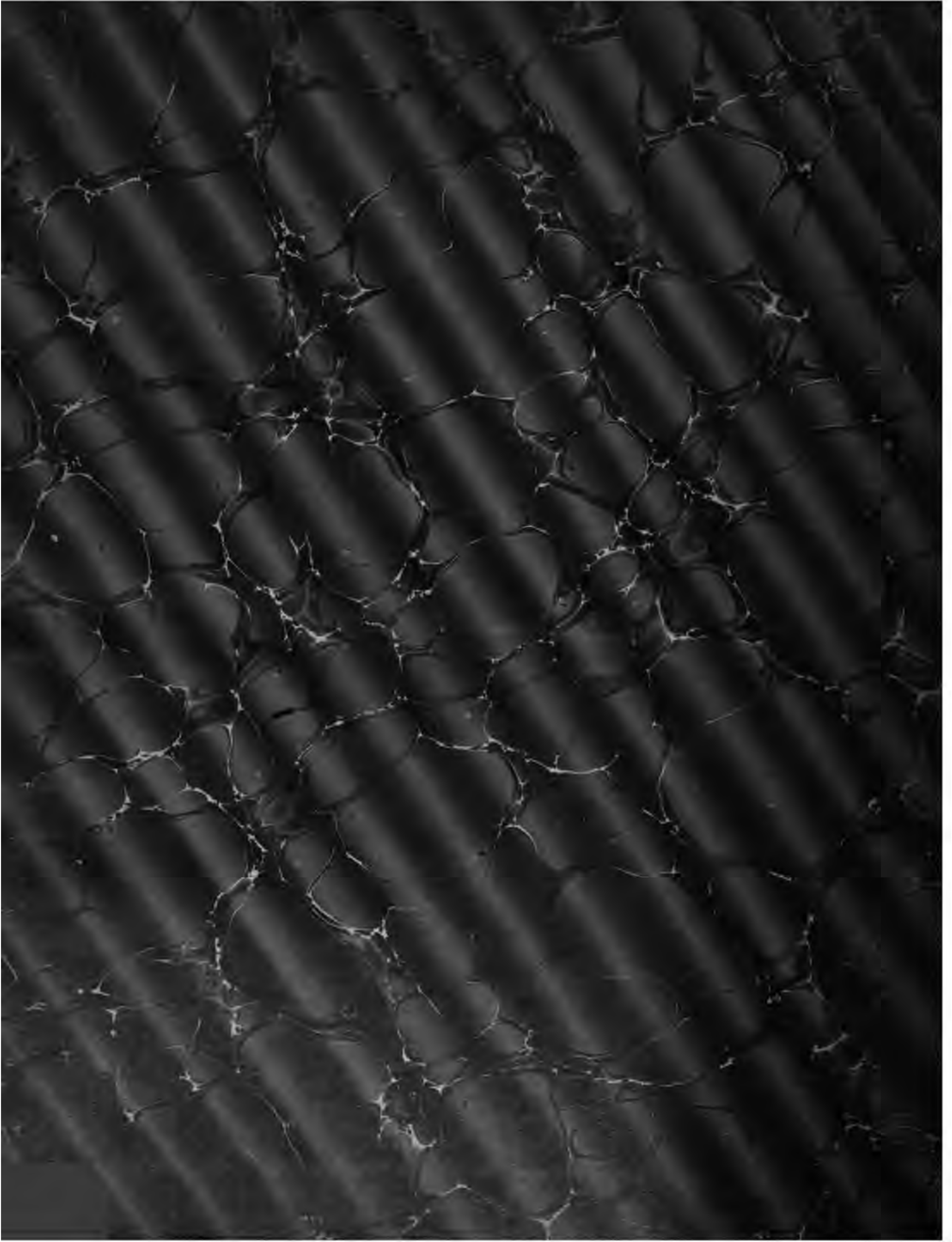
PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

Le XXX Mai MCMV

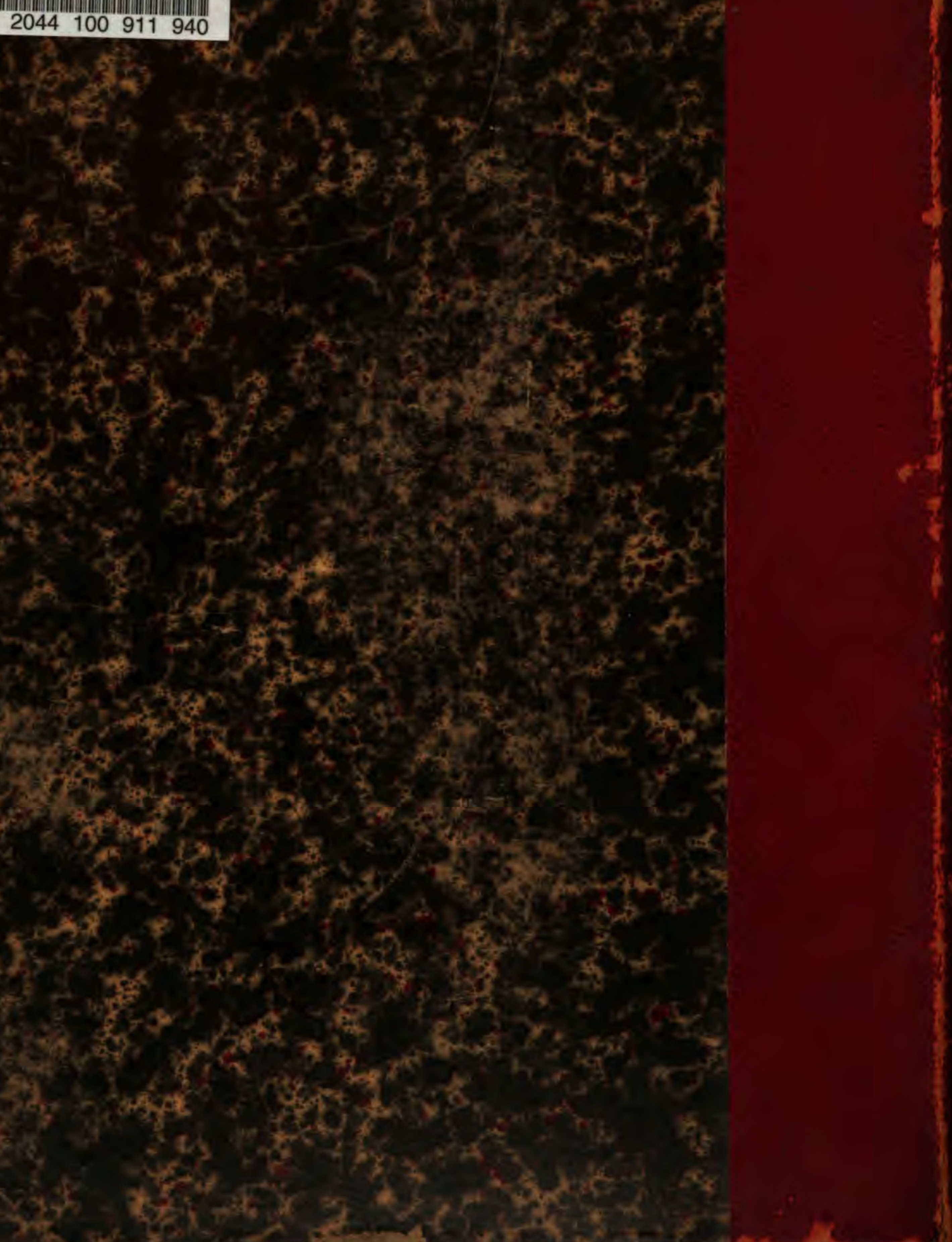


Paris. — Société Française d'Imprimerie et de Librairie








2044 100 911 940